MVLIER ECCE FILI-
ECCE MATER TVA.
SVS TVVS
IMITATO
RES MEI
ESTOTE SI
CVT ET
EGO XHI
REGVLA
ORDIN-
IS FON-
TIS-EB
RALDE
LA RE-
GLE DE
L'ORDR
DE FŌT
EVRAV
LD.
NE MEOS DEAQVE OMNIA TIBI SVBDO
Inspice & fac secundū exemplar quod tibi in monte monstratum est.
Exod. 25. Heb. 8.

REGVLA
ORDINIS
FONTIS-EBRALDI.

LA REGLE
DE L'ORDRE
DE FONT-EVRAULD.

Imprimée par l'Ordonnance de tres-Illustre & Religieuse Princesse Madame

JEANNE-BAPTISTE DE BOURBON FILLE L. DE FRANCE, Abbesse Chef, & Generale dudit Ordre.

Sur l'Imprimé

A PARIS,

chez ANTOINE VITRAY, Imprimeur ordinaire du Roy, & du Clergé de France.

M. DC. XLII.

CABINET DE C. GUARIN AVOCAT DOCTEN DROIT.

Beatus Robertus ad Fratres suos.

Ecce, Filij charissimi, quos in Evangelio genui, corporali pulsatus incommodo, viam universæ carnis ingredior, quapropter deliberate vobiscum dum adhuc vivo, utrùm permanere velitis in vestro proposito, ut scilicet pro animarum vestrarum salute obediatis Ancillarum Christi præcepto. Scitis enim quia quæcumque Deo cooperante, alicubi ædificavi, earum potentatui atque dominatui subdidi, &c.

Et paulò post,

Scitis, dilectissimi mei, quod quidquid in mundo ædificavi ad opus Sanctimonialium nostrarum feci, eisque potestatem omnem facultatum mearum præbui, & quod his majus est, & me, & meos discipulos pro animarum nostrarum salute, earum servitio submisi, &c.

Ex vita B. Roberti per Fr. Andream Religiosum Ordinis, & ejusdem B. Patris socium.

A NOS TRES-CHERES
ET BIEN-AYMEES FILLES
LES MERES PRIEURES
ET RELIGIEUSES
tant de noſtre Abbaye
DE FONT-EVRAULD,
que de tous nos Prieurez
de ce ſainct Ordre.

TRes-cheres filles & bien-aymées Religieuſes, l'extréme deſir que depuis pluſieurs années vous avez teſmoigné d'avoir noſtre ſaincte Regle imprimée, & les défauts qui ſe trouvent dans les diverſes tranſcriptions qui en ont eſté faites par les particuliers, font que je ne croirois pas m'acquitter entierement de mon devoir, ſi apres en avoir ſouſtenu & défendu la ſainteté & l'inviolabilité, je ne vous donnois cette ſatisfaction d'en avoir de fideles coppies, exemptes de tous repro-

ches, comme celles-cy qui ſont collationnées par Meſſieurs Nicolas Cornet *&* Jean Coqueret, *Docteurs en la Faculté de Theologie de l'Univerſité de Paris, deux des neuf Commiſſaires, qu'il a plu au Roy commettre & nommer pour connoiſtre des troubles, & differends qui s'eſtoient eſlevez en ce S. Ordre, à quoy ils ſe ſont employez conjoinctement avec Meſſieurs* Philippes Coſpean *Eveſque & Comte de Liſieux,* Eleonor d'Eſtampes, *Eveſque de Chartres,* Dominique Seguier, *Eveſque de Meaux,* Hieroſme Bignon, François de Verthamont, *&* Jean Martin de Lauberdamont, *Conſeillers du Roy en ſes Conſeils,* Robert du Val, *auſſi Docteur en ladite Faculté de Theologie, Deputez de Sa Majeſté, avec un incomparable ſoin, prudence, equité & exacte diligence, digne du zele & pieté qui les animent tous, & que l'on reconnoiſt en toutes leurs actions concernantes l'accroiſſement de la gloire de Dieu, le bien de*

ſon Egliſe, & des Ordres Religieux dédiez à ſon divin ſervice. Et apres avoir veu & meurement conſideré notredite Regle, Statuts, Bulles, anciens uſages, & pratiques de nôtre S. Ordre, entendu & examiné tous les doubtes, difficultez & queſtions propoſées, & les reponſes à icelles, ayant preſenté à Sadite Majeſté ſur ce leurs advis, ſa juſtice Royale, pour conſerver, faire valoir & executer les ordres, Bulles & Decrets du ſaint Siege, par ſon Arreſt du 8. Octobre 1641. a maintenu plainement noſtredit Ordre en ſes anciens privileges, & en particulier cette ſaincte Regle confirmée par le Pape Sixte IV. Et en reconnoiſſance de ce tres-grand & ſignalé benefice, duquel nous devons nos premieres & principales actions de graces à la ſupréme bonté Divine, comme à la ſource de tous les Biens qu'elle nous confere par ſes creatures. J'ay deſiré & creu devoir en inſerer icy une memoire perpetuelle, afin que tous

ceux qui nous ſuccederont en ayent la connoiſſance, & continuent apres nous à ſatisfaire à nos obligations immortelles envers ſa divine Majeſté, & celle qui porte ſur terre le Sceptre viſible de la Royauté qu'il luy a mis en main, ordonnant pour cét effect, qu'en tout l'Ordre, tous les ans à perpetuité, ledit jour 8. d'Octobre il ſoit celebré une Meſſe ſolemnelle de la tres-ſaincte Trinité, tant pour remercier ſa Divine miſericorde de cét inſigne bienfait, que pour luy demander l'heureuſe proſperité & conſervation de leurs Majeſtez, & de toute la famille Royale. Et pour Meſſieurs les Commiſſaires, il faut advoüer, mes tres-cheres filles, que nous ne pouvons jamais leur rendre ce que nous leur devons, qu'en ſuppliant Noſtre Seigneur de ſuppléer à nos impuiſſances en les comblant de ſes divines graces & benedictions. Ce que je vous recommande de n'oublier jamais à luy requerir en toutes vos prieres & devotions pendant leur

vie, & qu'auſſitoſt que leur treſpas vous ſera connu, qu'il ſoit fait en toutes les maiſons de cét Ordre, pour chacun d'eux en particulier, un Service ſolemnel de Meſſe & Vigile pour le repos de leurs ames. Et quant à ceux qui ont eſté eſleus vos Procureurs, ils ſeront ſervis apres leur deceds, comme s'ils eſtoient Religieux de cét Ordre, dont ils ont défendu les droits avec autant d'affection que s'ils en euſſent eſté les vrais enfans. Je les ay employez à la traduction de cette Regle, qu'ils ont faite avec tres-grande fidelité. Je ſouhaitte de tout mon cœur que vous en ayez autant à l'eſtimer & pratiquer, A quoy vous ne pouvez manquer ſi vous eſtes ſoigneuſes de la lire & mediter ſouvent, en faiſant reflexion ſur vos actions, pour conſiderer ſerieuſement ſi elles y ſont conformes, ſelon les vœux & promeſſes qu'en avez fait à Dieu, à ce que ſuivant l'examen qu'il en fera luy meſme au dernier jour vous puiſſiez meriter d'eſtre declarées de

sa Divine bouche, ses bonnes & fideles servantes, & d'estre constituées sur beaucoup, ainsi qu'il promet à ceux qui luy seront fideles en peu, & vous fasse entrer dans la jouyssance de ses joyes eternelles, dont je le supplie vous faire ressentir par advance les felicitez dés cette vie, afin que le serviez avec plus de ferveur & de consolation dans l'uniformité requise à un si sainct Ordre. A l'entiere perfection & conservation duquel vostre saincte profession vous oblige toutes en general & particulier de travailler de tout vostre pouvoir. Ce que vous ne sçauriez faire plus utilement pour la gloire de Dieu & le salut de vos ames, qu'en vous estudiant d'ajuster de telle sorte toutes vos paroles & actions au niveau de cette saincte Regle, qu'une chacune de vous se rende par la rectitude de sa vie, une Regle vivante, que toutes celles qui viendront apres vous en ces saincts lieux se consacrer au service de Dieu, puissent suivre en

voyant vos veſtiges pour eſtre la forme & l'exemplaire de toutes les autres qui ſucceſſivemẽt doivent augmenter & immortaliſer de ſiecle en ſiecle la pratique & bonne odeur de nos bienheureuſes devancieres. Je conjure cette Divine & paternelle Providence par ſon amour infiny, qui nous a ſi doucement & fortement attirées au bonheur incomparable de ce ſainct Eſtat, qu'il luy plaiſe accomplir en nous ſon divin vouloir, & me faire la grace de le ſervir, & vous toutes, ſuivant iceluy, & les tres-ardens deſirs qu'il a imprimez dans mon cœur, avec la qualité,

Tres-cheres Filles, & bien-aymées Religieuſes, de

Voſtre tres-affectionnée Mere Abbeſſe S. JEANNE BAPTISTE DE BOURBON, L. de France.

PERMISSION.

NOus Sœur JEANNE BAPTISTE DE BOURBON, fille L. de FRANCE, par la permiſſion Divine, Abbeſſe, Chef & Generale de l'Abbaye & Ordre de Font-evrauld, dependant immediatement du S. Siege Apoſtolique, avons permis & permettons par ces preſentes à Antoine Vitray Imprimeur ordinaire du Roy, & du Clergé de France, d'imprimer la Regle de noſtredit Ordre de Font-evrauld. En foy dequoy nous avons fait ſceller la preſente Permiſſion de noſtre ſeel, & ſigner par noſtre Secretaire. Donné en noſtre Abbaye de Font-evrauld ce 15. May 1642. Signé, BARBIER, & ſcellé en double queuë de cire blanche.

APPROBATION.

NOus soubsignez Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, & deux des neuf Commissaires deputez par lettres patentes du Roy, en datte du 2. Novembre 1640. pour donner advis à Sa Majesté sur les troubles & differends excitez depuis peu dans l'Ordre de Font-evrauld, avons veu & collationné aux Originaux la Copie Latine de la Regle dudit Ordre, avec la Bulle de Clement VII. Nous avons aussi leu & diligemment examiné les traductions Françoises qui en ont esté faites & imprimées par Vitray, lesquelles nous avons treuvées fidelles & conformes au Latin. En tesmoignage dequoy nous avons signé les presentes. A Paris, ce 12. jour de May, 1642.

N. CORNET. J. COQUERET.

INDEX
REGULÆ SORORUM

Decretum DD. Delegatorum, &c. pag. 1
Præfatio. 7

Ca. j De *Instrumentis bonorum operum.* 24
ij De *humilitate & gradibus ejus.* 31
iij De *receptione Noviciarum.* 47
iv De *forma voti.* 54
v De *stabilitate sub clausura.* 58
vj De *non exeundo à clausura.* 60
vij De *non intrando clausuram.* 65
viij De *conversione morum.* 69
ix De *Paupertate.* 71
x *Ut non liceat litteras vel dona recipere.* 73
xj De *Castitate.* 75
xij De *Obedientia.* 77
xiij *Si Sororibus impossibilia injunguntur.* 81
xiv *Ut in Monasterio altera non possit defendere alteram.* 82
xv *Ut non præsumat aliqua passim aliam cædere* 83
xvj *Ut obedientes sint sibi invicem & zelo bono diligentes se Sorores.* 85
xvij De *zelo bono quem debent habere Religiosæ.* 87
xviij De *divino Officio.* 88
xix De *disciplina psallendi.* 93
xx De *reverentia Orationis.* 97

TABLE
DE LA REGLE DES SOEURS.

Decret de Meſſieurs les Deleguez. p. 1
Preface. 7

Ch. j Des inſtruments des bonnes œuvres. 24
ij De l'humilité, & de ſes degrez. 31
iij De la reception des Novices. 47
iv De la forme du vœu. 54
v De ſtabilité ſous cloſture. 58
vj De ne point ſortir de la cloſture. 60
vij De ne point entrer dans la cloſture. 65
viij De la converſion des mœurs. 69
ix De la pauvreté. 71
x Qu'il n'eſt permis de recevoir lettres, ou preſens. 73
xj De la Chaſteté. 75
xij De l'Obedience. 77
xiij Si on enjoint aux Sœurs choſes impoſſibles. 81
xiv Que dans le Monaſtere l'une ne puiſſe deffendre l'autre. 82
xv Qu'aucune n'entreprenne indifferemment de frapper l'autre. 83
xvj Que les Sœurs s'entr'obeyſſent & s'entr'aymẽt d'un bõ zele, & S. affectiõ. 85
xvij Du bon zele que doivent avoir les Religieuſes. 87
xviij De l'Office divin. 88
xix De la maniere de pſalmodier. 93
xx De la reverence en l'Oraiſon. 97

xxj De reparatione earum, quæ falluntur in Oratorio. 100
xxij De diebus & horis Confessionis. 102
xxiij De Communione Corporis Christi. 104
xxiv De taciturnitate & silentio. 105
xxv De disciplinis. 112
xxvj De officio Priorissæ. 113
xxvij De ordinanda Priorissa. 121
xxviij De potestate Priorissæ. 127
xxix De Discretis Sororibus. 129
xxx De officio Ostiariæ & Toreriæ. 134
xxxj De officio Celerariæ. 140
xxxij De officio Depositariæ. 146
xxxiij De officio Bursariæ. 148
xxxiv De Procuratore. 151
xxxv De officio Cameraria. 154
xxxvj De officio Sacristaniæ. 155
xxxvij De officijs Cantricis & Subcantricis. 158
xxxviij De Magistra Scholæ. 159
xxxix De Septimanaria Chori. 161
xl De Septimanariis mensæ & coquinæ. 162
xlj De Hebdomadaria Lectrice in mensa. 166
xlij De infirmis Sororibus. 168
xliij De Senibus & Juvenibus. 173
xliv De mensura ciborum. 174
xlv De mensura potus. 177
xlvj De horis ordinariis, quibus refici debent Sorores. 179
xlvij De his, quæ ad opus Dei, vel ad mensam tardè veniunt. 180

xxj De la ſatisfaction des fautes commiſes en l'Egliſe. 100
xxij Des jours & heures de la confeſſion. 102
xxiij De la Communion du Corps de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt. 104
xxiv De la taciturnité & ſilence. 105
xxv Des diſciplines. 112
xxvj De l'office de la Prieure. 113
xxvij Cõment il faut eſtablir la Prieure. 121
xxviij De la puiſſance de la Prieure. 127
xxix Des Sœurs diſcretes. 129
xxx Des offices de la portiere & touriere. 134
xxxj De l'office de la Celeriere. 140
xxxij De l'office de la Depoſitaire. 146
xxxiij De l'office de la Bourciere. 148
xxxiv Du Procureur. 151
xxxv De l'office de la Chambriere. 154
xxxvj De l'office de la Sacriſtaine. 155
xxxvij Des offices de la Chantre & Sous-Chantre. 158
xxxviij De la Maiſtreſſe d'Echole. 159
xxxix de la Semainiere du Chœur. 161
xl Des Semainieres de la table & de la cuiſine. 162
xlj De la Semainiere qui lit à table. 166
xlij Des Sœurs malades. 168
xliij Des anciennes, & des jeunes. 173
xliv De la meſure des viandes. 174
xlv De la meſure du boire. 177
xlvj Des heures ordinaires de la refection des Sœurs. 179
xlvij De celles qui viennent tard au ſervice de Dieu, & à la table. 180

xlviij *De vestimentis & calceamentis.* 184
xlix *De modo jacendi.* 190
l *De opere manuum.* 192
lj *De artificiis Monasterij.* 195
lij *De adhibendis Sororibus ad Consilium.* 197
liij *De ordine Congregationis.* 200
liv *De Capitulo congregando.* 204
lv *De recognoscendis culpis in Capitulo.* 208
lvj *De Capitulo primâ die Lunæ Quadragesimæ* 213
lvij *De secretis culpis non revelandis.* 215
lviij *De quantitate & qualitate culparum.* 217
lix *De excommunicatione culparum levium.* 219
lx *De excommunicàtione gravium culparum.* 220
lxj *De excommunicatione gravissimarum culparum.* 222
lxij *De his quæ sine jussione jungunt se excommunicatis.* 224
lxiij *Qualiter debeat esse Priorissa sollicita circa delinquentes.* 225
lxiv *De his quæ sæpiùs correctæ non emendaverint.* 227
lxv *De recipiendis Sororibus ad misericordiam.* 229
lxvj *Quomodo satisfacere debeant excommunicatæ.* 230
lxvij *De instituendo Visitatore.* 232
lxviij *De electione Visitatoris* 236

xlviij Des veſtemens & chauſſures. 184
xlix De la maniere de coucher. 190
l De l'œuvre manuel. 192
lj Des ouvrages du Monaſtere. 195
lij Comme on doit appeller les Sœurs à conſeil. 197
liij De l'ordre de la Congregation. 200
liv Cõme il faut aſſembler le Chapitre. 204
lv Comme il faut reconnoiſtre les coulpes au Chapitre. 208
lvj Du Chapitre du premier Lundy de Careſme. 213
lvij Des coulpes ſecretes qu'il ne faut point reveler. 215
lviij De la quãtité & qualité des coulpes. 217
lix De l'excommunication des fautes legeres. 219
lx De l'excommunication des griefves coulpes. 220
lxj De l'excommunication des coulpes tres griefves. 222
lxij De celles qui cõmuniquent avec les excommuniées ſans commãdemẽt. 224
lxiij Comme la Prieure doit eſtre ſoigneuſe de celles qui tombent en fautes. 225
lxiv De celles qui eſtans ſouvent corrigées ne s'amendent point. 227
lxv Comme il faut recevoir les Sœurs à miſericorde. 229
lxvj Comment les excommuniées doivent ſatisfaire. 230
lxvij De l'inſtitution du Viſiteur. 232
lxviij De l'election du Viſiteur. 236

lxix De *ſtatu perſonæ eligibilis.* 242
lxx De *tempore viſitationis.* 245
lxxj De *forma viſitationis* 249
lxxij De *poteſtate Viſitatoris.* 257
lxxiij De *poteſtate Abbatiſſæ.* 260
lxxiv De *obſequiis defunctorum.* 267

INDEX.

REGULÆ FRATRUM.

Prologus. 275
j De *receptione Noviciorum.* 277
ij De *forma voti.* 278
iij De *paupertate nudâ.* 279
iv De *Caſtitate.* 282
v De *Obedientia,* 283
vj De *divino Officio.* 284
vij De *ſilentio.* 288
viij De *diſciplinis.* 290
ix De *Sacriſta.* ibid.
x De *menſura ciborum.* 291
xj De *veſtimentis.* 294
xij De *modo jacendi.* 298
xiij De *opere & laboribus Fratrum.* 299
xiv De *Capitulo.* 303
xv De *tranſlatione Fratrum.* 311
xvj De *hoſpitibus recipiendis.* 312
Bulla Clementis VII. &c. 322

FINIS.

lxix Des conditions de la perſonne qui doit eſtre eſleuë. 242
lxx Du temps de la viſite. 245
lxxj De la forme de la viſite. 249
lxxij De la puiſſance du Viſiteur. 257
lxxiij De la puiſſance de l'Abbeſſe. 260
lxxiv Des obſeques des treſpaſſez. 267

TABLE DE LA REGLE des Freres.

Prologue. 275
j De la reception des Novices. 277
ij De la forme du vœu. 278
iij De la Pauvreté nuë. 279
iv De la Chaſteté. 282
v De l'Obedience. 283
vj Du divin Office. 284
vij Du Silence. 288
viij Des Diſciplines. 290
ix Du Sacriſtain. *ibid.*
x De la meſure des viandes. 291
xj Des veſtemens. 294
xij De la maniere de ſe coucher. 298
xiij De l'œuvre & du travail des Freres. 299
xiv Du Chapitre. 303
xv De la Tranſlation des Freres. 311
xvj De recevoir les hoſtes. 312
Bulle de Clement VII. 322

FIN.

DECRETUM Dominorum Delegatorum ſanctæ Sedis Apoſtolicæ ſuper extenſione & denunciatione Regulæ.

AD Chriſti laudem. Notum ſit univerſis, quòd nos Joannes miſeratione divinâ Bituricenſis Archiepiſcopus, Aquitaniæ Primas; Ludovicus Pot Monaſterij Sancti Launomari Bleſenſis Abbas; & Joannes Berthelot per litteras Apoſtolicas nominati, infra ſcripti delegati, & ordinati Directores ad opus reformationis Ordinis

DECRET DE Meſſieurs les Deleguez du S. Siege Apoſtolique, pour l'extenſion & publication de la Regle.

A La loüange de JESUS-CHRIST. Sçachent tous univerſellement que nous, Jean, par la miſericorde de Dieu, Archevêque de Bourges, Primat d'Aquitaine; Louys Pot, Abbé du Monaſtere de ſainct Laumer de Blois; & Jean Berthelot nommés par les lettres Apoſtoliques, ſouſcrits, deleguez, & ordonnez Directeurs pour l'effect de la reformation de l'ordre

de Font-Evrauld, appartenant immediatement au ſainct Siege Apoſtolique ; requis de la part de Marie de Bretagne de tres-digne memoire, pour lors vivante, Abbeſſe du meſme Ordre. Apres avoir adjouſté & retranché (comme il nous a ſemblé juſte & raiſonnable) avons dreſſé un volume de ſtatuts l'an mil quatre cens ſeptante & quatre, au lieu ou Monaſtere de la Magdeleine lez Orleans, dependant de ladite Abbaye, lequel eſtoit pour lors tout ſeul diſpoſé à la reforme, à la maniere qui nous a eſté preſcritte par le ſainct Siege Apoſtolique; lequel volume nous avons aſſigné pour la Regle qui doit eſtre obſervée, comme en effet & en ſubſtance

Fontis-ebraldi, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis; ex parte tũc vivẽtis dignissimæ memoriæ Mariæ de Britannia ejuſdem Ordinis Abbatiſſæ requiſiti, addito, & remoto (ſicuti juſtum viſum eſt nobis) volumen unum Statutorum compoſuimus anno Domini milleſimo quadringẽteſimo ſeptuageſimo quarto; & loco, ſive Monaſterio Magdalenes propè Aureliam ab abbatiâ prædictâ dependenti, qui tunc ſolus & non alius erat ad reformationẽ diſpoſitus, juxta traditam nobis à ſanctâ Sede Apoſtolicâ formam aſſignavimus obſervandam pro Regula, prout in effectu, & ſubſtanti-

in consequentibus continetur, illâque successu temporis probata, statuta super aliquibus dubiis declaravimus. Cùm verò ab annis quatuor, & exinde ab annis duobus citra, sint aucta Monasteria in quibus personæ se subdiderunt voluntariè dictorum Statutorum observationi, & spes sit quòd in futurum augeantur, quibus conveniens esse videtur aptare singula Statuta, sicut aptata sunt prædicto loco Magdalenes, in quibus nundum fuit provisio data circa electionem Visitatoris, per & super plures Conventus, finito tempore cujuslibet electi, es-

il est contenu és articles suivans, desquels l'espreuve ayant esté faite par quelque suite de temps, nous avons donné nostre declaration sur quelques doutes. Or cõme ainsi soit que depuis 4. ans & mesme depuis deux ans en çà, les Monasteres se soiét accreus, dans lesquels les persõnes se sont volontairement sousmises à l'observance desdits Statuts, & qu'il y ait esperance qu'à l'advenir ils s'augmenteront, à chacun desquels il séble estre convenable de les appliquer, cõme ils ont esté appliquez pour ledit lieu de la Magdelaine, & ausquels on n'a pas encore pourveu touchant l'election du Visiteur, par, & sur le plus grand nombre des Cõvents, le temps de chacun de ceux qui auroient esté

eſleus eſtant finy, & qu'au ſurplus les Statuts avoiét beſoin d'une plus grãde declaration; Nous avons eſté requis de la part dudit Convent de la Magdelaine, pour cõſerver la charité & l'union fraternelle entre tous les Convents reformez, d'eſtablir tous & chacuns leſdits Statuts d'authorité Apoſtolique, afin qu'il ne ſoit permis en un Monaſtere, ce qui n'eſt loiſible en l'autre. A la requeſte duquel Cõvent inclinans, nous avons recueilly ce que nous ſçavons avoir eſté ordonné par S. Benoiſt, & au ſurplus par le P. Robert de digne memoire, Fõdateur de cet Ordre: & eſtans bien memoratifs de la ſaincte intention & reſolution de ladite Marie de Bretagne Abbeſſe dudit Ordre, à ſçavoir

ſent inſuper majore declaratione indigentia Statuta, quæ ſingula per nos authoritate Apoſtolicâ ſtabiliri, prout in præfato Volumine continetur. Ex parte dicti Conventus Magdalenes ad obſervantiam Charitatis, & unionis fraternæ inter omnes Conventus reformatos, ut uni non liceat, quod alteri non licet, rogati fuimus. Cujus ſupplicationibus inclinati recolligentes ea quæ tradita novimus à S. Benedicto, & demum à Patre memoriâ digno Roberto hujus Ordinis Fundatore, ſanctæque intentionis, & propoſiti, dictæ quõdam Mariæ de Britanniâ dicti Ordinis Abbatiſſæ memores; videlicet

ut in bonis & honoribus tam Rerum, quàm personarum disponendis servetur Ancillis Christi Conventûs authoritas : non ignorantes, quidquid, & quomodo pridè nos illud idem statuimus, sed in eodem proposito permanentes, visis, & intellectis præsentibus articulis sufficienter aptatis, & interpretatis, ut sint lex, & forma vivendi Religiosis utriusque sexus dicti Ordinis quocumque loco degentibus, & reformatis ; ipsos laudantes, approbantes, & in eis Decretum nostrum, imo veriùs Apostolicum apposuimus : & decernimus volu-

que dans la disposition des biens & des charges, tant en ce qui regarde les choses que les personnes, l'autorité du Cõvent soit cõservée aux Ancelles de J. C. n'ignorans pas que dés avant ce jour, & quelque tẽps y a, nous avons ordõné toute la mesme chose, & la maniere en laquelle nous l'avons ordonné, mais cõme continuans en nostre mesme propos, veu & cõsideré les Articles presens suffisamment expliquez & interpretez, à ce qu'ils servẽt de loy & forme de vivre aux personnes Religieuses de l'un & l'autre sexe dudit Ordre, en quelque lieu qu'ils soiẽt demeurans & reformez, iceux loüans, & approuvans, nous y apposõs nostre Decret, ou pour plus veritablement dire, celuy du S. Siege Apo-

ſtolique, & ordonnons que ce preſẽt Volume ſoit multiplié ſous nos ſceaux, afin qu'il ſoit comme original à chaque Monaſtere reformé ſelon la preſẽte obſervãce, & ſerve de loy & forme de vivre, & duquel l'addreſſe ſera faite au Monaſtere, auquel il ſera delivré, ſpecifiant le nom d'iceluy dans la Preface, tout autant de fois qu'il en ſera beſoin. En temoignage dequoy nous avons fait ſigner ce preſent Volume par nos Notaires. Et à ce qu'il ne ſoit loiſible à qui que ce ſoit d'y rien adjouſter, ou diminuer ſur peine d'excommunication, ſuſpenſion, & interdit, nous l'avons ſcellé de nos ſceaux, au mois de Janvier l'an ſeptãte & neuf. Signé,

D. Chenu.
& P. Roland.

men iſtud eſſe multiplicandum ſub ſigillis noſtris, & cuilibet Monaſterio, ſub præſenti obſervantiâ reformato tanquam originale ſit lex, & forma vivendi, quod etiam dirigatur in proœmio nominatim illi Monaſterio cui, & quoties tradetur. In cujus rei teſtimonium per Notarios noſtros ſignari fecimus hoc volumen. Et ne liceat cuiquã ſub pœnis excommunicationis, & ſuſpenſionis & interdicti minuere, vel addere, ſigillis noſtris ſigillavimus menſe Januarij anno ſeptuageſimonono. Signatum,

D. Chenu.
& P. Rolandi.

REGULA

Ordinis

FONTIS EBRALDI.

PRÆFATIO.

IN nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti, Nos Joannes miſeratione divinâ Bituricenſis Archiepiſcopus, Aquitaniæ Primas; & Ludovicus Pot Monaſterij Sancti Launomari Bleſenſis Abbas, Carnotenſis Dioceſis, Judices, & Executores ad infra-ſcripta, cum nonnullis aliis noſtris hâc in parte Collegis, cum hâc clauſulâ: quatenus duo ex vobis, &c. A ſanctâ Sede Apoſtolicâ ſpecialiter de-

REGLE

de l'Ordre

DE FONT-EVRAULD.

PRÆFACE.

AU nom de Noſtre Seigneur JESUS-CHRIST, Nous Jean par la miſericorde de Dieu Archeveſque de Bourges, Primat d'Aquitaine; & Loüis Pot Abbé du Monaſtere de S. Laumer de Blois, Dioceſe de Chartres, Juges & Executeurs ſpecialement deputez par le S. Siege Apoſtolique, avec aucuns autres nos Condeputez en cette partie, pour l'effet de ce qui s'enſuit, avec clauſes expreſſes portãs pouvoir de proceder par deux de nous en l'abſence

des autres, &c. & Jean Berthelot Chanoine de l'Egliſe de Tours, lequel nous Archeveſque & Abbé ſuſdits, avons accepté pour ſubdelegué de Monſeigneur le Reverendiſſime Archeveſque de Lyon, Primat des Gaules noſtre Commiſſaire, comme deuëment fondé en Lettres de ſa part, pour faire en ſon nom, & pendant ſon abſence : A nos cheres & bien-aymées en Jeſus-Chriſt les perſonnes dediées au ſervice de Dieu, tãt Religieuſes que Religieux vivans ſous l'obſervance de la Reformation de l'Ordre de Font-evrauld au Monaſtere de la Magdelaine prés Orleans, Salut. Nous vous envoyõs ſous nos ſceaux & ſeings de nos Notaires les preſens articles, contenans la ſubſtance

putati : Et Joannes Berthelot Eccleſiæ Turonenſis Canonicus, quem nos Archiepiſcopus, & Abbas acceptum habuimus pro ſubdelegato nobis per Reverendiſſimum Dominum noſtrum Archiepiſcopum Lugdunenſem, Galliæ Primatem Collegam noſtrum, litteratoriè pro ſe, & in ejus abſentiâ, deſtinato : Dilectis nobis in Chriſto Dedicatis Religioſis, tam fœminis, quàm viris, ſub obſervantiâ Reformationis Ordinis Fontis-ebraldi in Monaſteria Magdalenes propè Aureliam degentibus, Salutem. Præſentes articulos ſubſtantiam & effectum articulorum per inclitæ pro-

ſapiæ, Magnæque devotionis Reverendam Matrem dicti Ordinis Abbatiſſam Mariam de Britanniâ conſilio prudentium virorum & expertorum, tam Regularium, quàm ſæcularium laudabili vitâ, & devotione famatorum, de Regulis & Statutis pij Patris Benedicti, ac Reverendi Patris Roberti quondam dicti Ordinis Fundatoris elicitorum continentes, per nos ad inſtantiam dictæ Matris Reverendæ vobis volentibus, conſentientibus, & requirentibus, aptatos, correctos, & emendatos, in præſenti volumine deſcriptos, per vos, & ſequaces veſtros in dicto Monaſterio

& l'effet des articles extraits par Reverende Mere d'illuſtre naiſſance, & de ſinguliere devotion, Marie de Bretagne Abbeſſe dudit Ordre, des Regles & Conſtitutions du B. Pere. S. Benoiſt, & du Reverend Pere Robert, jadis Fondateur dudit Ordre, par l'advis & conſeil de perſonnages de grande prudence & experience, & renommez pour leur bonne vie & devotion, tant reguliers que ſeculiers; leſquels Articles vous le voulans, conſentans & requerans, nous avons accommodez, corrigez, & remis en bonne & deuë forme, ainſi qu'ils ſont eſcrits en ce preſent volume, pour eſtre iceux gardez d'icy en avant & à perpetuité par

vous & par les autres personnes qui vous succederont, demeurantes, & qui demeureront audit Monastere, pour vostre Regle, & maniere de vivre. Recevez donc avec une entiere devotion de cœur tous & chacuns lesdits articlés, tout ainsi, & en la maniere qu'ils sont icy ordonnez, & vous disposez avec ferveur d'esprit, à l'execution & observance d'iceux, pour le salut de vos ames. A quoy la grace & benediction de nostre Seigneur JESUS-CHRIST vous vueille conforter.

permanẽtes, & permansuros, sive permãsuras pro Regulâ & formâ vestra vivendi de cætero, & in perpetuum observandos sub sigillis nostris, & signetis Notariorum nostrorum vobis transmittimus. Omnes igitur & singulos articulos, sicuti sunt ordinati, totâ cordis devotione susci pite, & ad executionem eorum pro salute animarum vestrarum in fervore spiritûs vos præparate. Gratia autem & benedictio Christi vos ad hoc opus confortare dignetur.

S. Bened. in Prolog. Reg. Eslevez donc vos esprits avec attention, pour entendre l'admonition du B. P. S. Benoist, qui exhorte chacune de vous en ces termes: Escoutez, ma fille, les cõmandemẽs

Erigat itaq; ve-
stra devotio mẽtis
attẽtionẽ ad Beatissimi P. Benedicti singulas exhortantis admonitionem in hæc verba:
Audi, filia, præce-

» *pta Dominis in-*
» *clina aurem cor-*
» *dis tui, libenter*
» *recipe & effica-*
» *citer comple pij*
» *Patris admoni-*
» *tionem, ut ad*
» *Deum per obe-*
» *dientiæ laborem*
» *redeas, à quo*
» *per inobedientiæ*
» *desidiam recessi-*
» *sti : Vobis ergo*
» *quæ renuntiando*
» *propriis voluntа-*
» *tibus, Obedien-*
» *tiæ fortissima vul-*
» *tis arma susci-*
» *pere, præsens di-*
» *rigitur sermo ;*
» *quo monemus vos*
» *à Deo quærere*
» *perfici in vobis*
» *bonum quod in-*
» *choare proponi-*
» *tis ; Nitimini*
» *Christum Pa-*
» *trem vestrum se-*
» *qui vos vocan-*
» *tem, ne vos ut*
» *ancillas requisi-*
» *simas tradat ad*

du Seign. Preſtez l'oreille de voſtre cœur: recevez avec bonne volonté les advertiſſemẽs de vôtre bon Pere & les accompliſſez en effet, à ce que puiſſiez retourner à Dieu par le travail de l'obeyſſance, comme vous vous eſtiez eſloignée de luy par la laſcheté de la deſobeiſſance. C'eſt donc à vous que j'addreſſe ce preſent Diſcours : vous, diſ-je, qui renonçans à vos propres volontez, avez la generoſité de prendre en main les fortes armes d'obéïſſance : Diſcours qui tend à vous avertir de demander à Dieu la grace de parfaire en vous le bien que propoſez de commencer. Efforcez-vous de ſuivre Jeſus-Chriſt voſtre Pere qui vous appelle ; de peur qu'il ne vous livre à une

peine perpetuelle, cõme mauvaiſes & infidelles ſervantes, pour n'avoir voulu le ſuivre à la Gloire. Il eſt temps maintenant que vous vous leviez de voſtre ſommeil, à ce qu'ouvrans vos yeux à la lumiere divine, vous puiſſiez entendre avec eſtonnement ce que la voix de Dieu crie journellemẽt à vos oreilles pour vous advertir, diſant : Si aujourd'huy vous entendez ſa voix, prenez bien garde de ne point endurcir vos cœurs. Et derechef : Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ce que l'Eſprit de Dieu dit aux Egliſes. Et qu'eſt-ce qu'il dit ? Venez mes enfãs, eſcoutez, moy je vous enſeigneray la crainte du Seign. Courez dõc tãdis que vous avez la lumiere de vie, de peur d'eſtre ſurpriſes par les

Rom. 13.
Pſal. 94.
Apocal. 2
Pſal 33.
Eccl. 11.

pœnam perpetuam, quæ noluiſtis eum ſequi ad gloriam. Hora eſt jam vos de ſomno ſurgere, ut apertis oculis veſtris ad Deificum lumen attonitis auribus audiatis, quod divina vox quotidie clamans vos admonet dicens : Hodie ſi vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda veſtra. Et iterum : Si quis habet aures audiendi, audiat quid Spiritus dicat Eccleſiis. Et quid dicit ? Venite filij, audite me, timorem Domini Docebo vos. Currite ergo dum lumen vitæ habetis, ne tenebræ mortis vos compreben-

» *dant. Et quæ-*
» *rens Dominus in*
» *multitudine po-*
» *puli ſui opera-*
» *rium ſuum, hæc*
» *clamat. Cui ite-*
» *rum dicit : Quis*
» *eſt homo qui vult*
» *vitam, & cu-*
» *pit dies videre*
» *bonos ? Quòd ſi*
» *tu audiens re-*
» *ſpondeas : Ego:*
» *Deus dicit tibi,*
» *Si vis habere ve-*
» *ram, & perpe-*
» *tuam vitam,*
» *prohibe linguam*
» *tuam à malo,*
» *& labia tua,*
» *ne loquantur do-*
» *lum ; diverte à*
» *malo, & fac*
» *bonum, inqui-*
» *re pacem, &*
» *perſequere eam.*
» *cùm hæc feceri-*
» *tis, oculi mei*
» *ſuper vos, & au-*
» *res meæ ad pre-*
» *ces veſtras. Et*
» *antequam invo-*

tenebres de la mort. Et d'autre part, le Seigneur cherchant ſon ouvrier parmy la multitude de ſon peuple, luy crie ces meſmes choſes, auquel il dit derechef : Qui eſt l'homme qui veut la vie, & deſire voir les bons jours? Que ſi, luy preſtant l'oreille vous reſpondez, c'eſt moy: Dieu vous dit: Si vous deſirez avoir la vraye vie, la vie eternelle, retenez voſtre langue de mal dire, & que vos levres ne parlent point pour tromper : Deſtournez-vous du mal, & faites le bien: cherchez la paix, & la ſuivez. Et quand vous aurez faict ces choſes, mes yeux veilleront ſur vous, & mes oreilles ſeront preſtes à entendre vos prieres, & avant meſme que vous m'invoquiez,

Pſ. 33.

Pſ. 33.

je vous diray: Me voicy. Que pouvez-vous entendre de plus doux, & attrayant que cette voix de Noſtre Seigneur, qui vous invite, mes tres-cheres Sœurs? Voila comme Noſtre Seigneur par ſa bonté monſtre le chemin de la vie. Ayez donc les reins ceints de la foy, & par l'obſervance des bonnes œuvres: & les pieds chauſſez en la preparatiõ de l'Evãgile de paix, avãcez chemin en ſes voyes par la conduite de l'Evãgile, à celle fin que puiſſiez meriter de voir glorieux en ſon Royaume, celuy qui vous a appellées: au Tabernacle duquel Royaume, ſi voulez faire voſtre demeure, ayez ſoin de vous addonner à faire de bonnes œuvres: Pour ce qu'il n'y a pas moyen d'y parvenir, ſinon en

cetis me, dicam cc
vobis; Ecce ad- cc
ſum. Quid dul- cc
cius vobis hâc cc
voce Domini in- cc
vitantis? ô Soro- cc
res chariſſimæ. cc
Ecce pietate ſuâ cc
demonſtrat vobis cc
Dominus viam cc
vitæ. Succinctis cc
ergo fide, & ob- cc
ſervantiâ bono- cc
rum actuum re- cc
nibus, calceatis cc
in preparatione cc
Evangelij pacis cc
pedibus, per duca- cc
tum Evãgelij per- cc
gatis itinera ejus cc
ut mereamini eũ cc
qui vos vocavit cc
in regno ſuo, vi- cc
dere glorioſum. cc
In cujus regni ta- cc
bernaculo, ſi vul- cc
tis habitare, ſa- cc
tagitæ bonis ope- cc
ribus inſudare; cc
quia illuc niſi bo- cc
nis actibus cur- cc
rẽdo minimè per- cc

» *venitur. Sed in-*
» *terrogemus cum*
» *Propheta Domi-*
» *num, dicentes ei:*
» *Domine, quis ha-*
» *bitabit in taber-*
» *naculo tuo, aut*
» *quis requieſcet in*
» *monte ſancto tuo?*
» *poſt iſtam inter-*
» *rogationem au-*
» *diamus Domi-*
» *num reſponden-*
» *tem, & oſtenden-*
» *tem vobis viam*
» *ipſius Tabernacu-*
» *li, ac dicentem:*
» *Qui ingreditur*
» *ſine maculâ, &*
» *operatur juſtitiã:*
» *qui loquitur veri-*
» *tatem in corde*
» *ſuo, qui non egit*
» *dolum in linguâ*
» *ſuâ, qui non fe-*
» *cit proximo ſuo*
» *malum, & op-*
» *probrium non ac-*
» *cepit adverſus pro-*
» *ximum ſuum: qui*
» *malum diabolum*
» *aliqua ſuadentem*

y courant à force d'actions vertueuſes. Mais interrogeõs Nõre Seigneur, avec le Prophethe, & luy diſons, Seigneur, Qui ſera celuy qui habitera en voſtre Tabernacle? ou qui repoſera en voſtre ſaincte Montagne? Apres cette interrogation? eſcoutons noſtre Seigneur qui reſpond, & monſtre le chemin de ſon Tabernacle, diſant: C'eſt celuy qui marche ſans ſouilleure, & qui faict œuvres de juſtice: celuy qui dit verité en ſon cœur, & n'a jamais faict de fraude en ſa langue: celuy qui n'a point fait de mal à ſon prochain, & n'a pas pris plaiſir à entendre les opprobres contre autruy: celuy qui rejettant loin des regards de ſon cœur le malin eſprit, & ſa ſuggeſtion par laquelle il

Pſal. 14.

le sollicite de faire quelque mal, l'a mis à neant, & prenant les plus petites pensées qu'il luy suggeroit, il les a froissées à la pierre, qui est Jesus-Christ : ceux qui craignans Dieu, ne s'enorgueillissent point de leur bonne & religieuse observance, mais se persuadans que les biens qui sont en eux, ne procedent de leur pouvoir, ains de celuy de Dieu, glorifient la grandeur de sa Majesté, qui opere en eux, & disent avec le Prophete; Ce n'est pas à nous, ô Seigneur, ce n'est pas à nous, mais à vostre nom que vous donnerez la gloire. Tout ainsi que l'Apostre S.Paul ne s'est rien attribué de ses predications, disant ; je suis par la grace de Dieu ce que je suis. Et derechef le mesme

Psal 1,6.

Psal. 113.

1.*Cor* 15.

sibi cũ ipsâ suasione suâ à conspectibus cordis sui resp. puens, adduxit ad nihilum, & parvulos cogitatus ejus tenuit, & alliſit ad Christum, qui timentes Dominum de bonâ observantiâ sua, non se reddunt elatos, sed ipsa in se bona non à se posse, sed à Domino fieri existimantes, operantem in se Dominũ magnificant, illud cum Propheta dicentes: Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam. Sicut nec Paulus Apostolus de prædicatione sua sibi aliquid imputavit, dicens, Gratiâ Dei sum id quod sum. Et ite-

» *rùm ipſe dicit :*
» *Qui gloriatur, in*
» *Domino glorie-*
» *tur. Unde &*
» *Dominus in E-*
» *vangelio ait :*
» *Qui audit ver-*
» *ba mea hæc, &*
» *facit ea, ſimila-*
» *bo eum viro ſa-*
» *pienti, qui ædi-*
» *ficavit domum*
» *ſuam ſuper pe-*
» *tram ; venerunt*
» *flumina, flave-*
» *runt venti, &*
» *impegerunt in do-*
» *mum illam, &*
» *non cecidit, quia*
» *fundata erat ſu-*
» *pra firmam pe-*
» *tram. Hæc exi-*
» *gens Dominus ex-*
» *pectat nos quoti-*
» *die ; his ſuis ſan-*
» *ctis monitis, &*
» *factis reſponde-*
» *re debemus. Ideò*
» *nobis propter e-*
» *mẽdationem ma-*
» *lorum, hujus vi-*
» *tæ dies ad indu-*

dit : que celuy qui ſe glorifie, ſe glorifie au Seigneur. D'où vient que noſtre Sauveur dit en l'Evangile, Celuy qui preſte l'oreille à ces miennes paroles, & les met en pratique, je le compareray à un homme bien adviſé, qui a baſti ſa maiſon ſur un rocher ; les rivieres ſe ſont desbordées, les oracles ſe ſont eſlevez, & ont heurté, & battu ceſte maiſon, laquelle n'a pourtant pas eſté renverſée, d'autant qu'elle eſtoit fondée ſur la pierre ferme. Noſtre Seigneur exigeant ces choſes de nous, nous attend tous les jours ; c'eſt à nous de reſpondre par nos actions, à ces ſainctes admonitions. C'eſt pourquoy il prolonge nos jours, & nous donne tréves pour nous donner

1. Cor. 1.

Mat. 7.

moyẽ d'amẽder noſtre vie: ainſi que l'Apoſtre le dit: Ne ſçavez vous pas que la patience de Dieu vous ameine à penitẽce? d'autant que le Seigneur qui eſt miſericodieux, dit: Je ne veux pas la mort du pecheur, mais qu'il ſe convertiſſe, & qu'il vive. Quãd dõc Dieu eſt interrogé ſur le ſujet de celuy qui doit faire ſa demeure en ſon Tabernacle, veritablemẽt il ſemble que ſa repõſe ſe doit entendre de celuy qui garde ſes commãdemẽs: mais ſi nous accõpliſſons le devoir de celuy qui eſt habitant de ſa maiſon, nous ſerõs heritiers du Royaume des cieux. Il faut donc preparer nos cœurs, & nos corps pour cõbattre ſous la ſaincte obeyſſance de ſes commandemẽs, & que l'à où la nature eſt foible & impuiſſante

Rom 2.

Ezech. 18.

cias relaxantur, cc
dicente Apoſtolo: cc
An neſcitis quia cc
patientia Dei ad cc
pœnitentiam vos cc
adducit? Nam cc
pius Dominus di- cc
cit: Nolo mor- cc
tem peccatoris, cc
ſed ut conver- cc
tatur & vi- cc
vat. Cùm ergo cc
interrogatur Do- cc
minus de habi- cc
tatore Taberna- cc
culi ejus, verè cc
videtur reſpon- cc
dere de obſer- cc
vatore præcepti, cc
ſed ſi complea- cc
mus habitato- cc
ris officium, eri- cc
mus hæredes re- cc
gni cælorum. Er- cc
go præparanda cc
ſunt corda, & cc
corpora noſtra cc
ſanctæ præcepto- cc
rum obedientiæ cc
militatura, & cc
quod minùs ha- cc
bet in nobis na- cc

» *tura possibile, ro-*
» *gemus Dominum*
» *ut gratiæ suæ ju-*
» *beat nobis adjuto-*
» *riũ ministrare. Et*
» *si fugiẽtes gehen-*
» *næ pœnas ad vi-*
» *tam perpetuam*
» *volumus perve-*
» *nire, dum adhuc*
» *in hoc corpore*
» *sumus, & per*
» *hanc lucis vitam*
» *hæc omnia vacat*
» *implere, curãdũm*
» *est, & agendum*
» *est modò, quod in*
» *perpetuũ nobis ex-*
» *pediat, Ergo con-*
» *stituenda est hic*
» *Dominici servitij*
» *schola, in quâ*
» *institutione nihil*
» *asperum, nihilque*
» *grave credatur.*
» *Sed & si quid*
» *paululùm restri-*
« *ctius, dictante æ-*
» *quitatis ratione,*
» *propter emẽdatio-*
» *nem vitiorum, vel*
» *cõservationẽ cha-*

en nous, prions Dieu qu'il luy plaise y suppleer par le secours de sa grace. Et si en fuyãt les peines de l'Enfer. nous voulons parvenir à la vie eternelle, pendant que nous sejournons en ce corps, & que par la lumiere de la vie nous avons le tems d'accomplir toutes ces choses, nous devons avoir grand soin de faire maintenant, ce qui pour jamais nous sera profitable. Il faut donc establir icy l'eschole du service de Dieu, telle qu'en son institution l'on ne doive rien apprehender de trop austere, & rigoureux. Mais quand mesme il s'y rencontreroit quelque chose un peu plus rude, la raison de l'equité le requerant ainsi, pour l'amendement des vices, ou pour conserver la charité,

si ne faut-il pourtant prendre aussi tost l'espouvante, & fuir la voye du salut, dans laquelle on n'entre point que par un commencement estroict, mais à mesure qu'on faict progrés en la conversation Religieuse, & en la Foy, on court le chemin des commandemens de Dieu avec un cœur tout dilaté, & avec une douceur de charité qui ne se peut expliquer; en sorte que ceux qui ne quittent jamais son eschole, & perseverent au Monastere jusques à la fin en la doctrine qu'on y enseigne, participans par la patience aux soufftrances de Jesus-Christ, meritent d'estre associez en son Royaume. Mais d'autant que ces articles sont addressez à vous autres, qui proposez

ritatis processerit, non illico pavore refugienda est via salutis, quæ non est nisi angusto initio incipienda. Progressu verò conversationis, & Fidei dilatato corde, & inenarrabili caritatis dulcedine curritur via mandatorum Dei, ut ab ipsius nunquam magisterio discedentes, in ejus doctrina usque ad mortem in Monasterio perseverantes, passionibus Christi per patientiam participes, regni mereantur esse consortes. Quia verò cœnobiticam viam vobis ducere proponentibus præsentes diriguntur articuli, cavea-

» tis à Sarabaï-
» tis, qui nullâ
» Regulâ, vel ex-
» perientiâ Magi-
» stri probati; nec
» sicut aurum in
» fornace, sed in
» plumbi naturam
» molliti, operibus
» sæculo servantes
» fidem, mentiri
» Deo per tonsu-
» ram noscuntur,
» qui bini, vel
» terni, vel singu-
» li suis in ovili-
» bus sibi lex sunt,
» juxta desiderio-
» rum suorum vo-
» luptates; dum,
» quidquid puta-
» verint, vel ele-
» gerint, dicunt san-
» ctum; & quod
» noluerint, pu-
» tant non licere.
» Similiter, à Gi-
» rovagis, qui to-
» tâ vitâ suâ per
» diversas provin-
» cias ternis aut
» quaternis diebus

de vivre en cõmunauté prenez vous garde des Sarabaïtes, qui n'ayant passé par l'espreuve d'aucune Regle ny experiẽce d'aucun Maistre, ne ressemblent pas à l'or de la fournaise, mais qui se fondent & se molifiẽt comme le plomb; qui gardans la foy au siecle par leurs œuvres, sont recognus mentir à Dieu par leur tonsure; qui demeurans deux à deux, ou trois à trois, ou chacun à part soy dans leur bergerie n'ôt pas d'autre loy qu'eux mesme, vivans selon leurs appetits & plaisirs, en ce qu'ils font passer pour chose saincte, ce qu'ils s'imaginent, & qui leur plaist; & improuvent comme illicite, ce qui ne leur plaist pas. Semblablement gardez vous de certains vagabons qui passent toute leur vie

S. Bened. in Reg. c. 1.

en diverſes Provinces, s'arreſtans trois ou quatre jours ſeulement en differentes cellules, ſans ſtabilité, ſervans à leurs plaiſirs, ne cherchans qu'à ſatisfaire à leur ventre, & nõ à leur ame. Tous & chacuns deſquels êtans gés perdus de reputatiõ, nous voulõs que vous chaſſiez & eſloigniez de vous, de crainte que leur preſtiez l'oreille, ou acquieſciez à leurs conſeils, & que vous ne permettiez, pas tãt que vous pourrez avec l'aide de Dieu, qu'ils converſent avec vos confeſſeurs ou officiers. Qu'aucune d'entre vous ne preſume de paſſer à la vie des Anachoretes & Hermites, qui ont appris à combattre contre le Diable, non pas avec une ferveur de Novice, mais par un long eſſay qu'ils ont

diverſis cellis hoſpitantur; numquam ſtabiles, propriis voluntatibus ſervientes, gulæ & non animæ ſatisfacere quærentes. Quos omnes & ſingulos ſic famatos, alienos à vobis eſſe volumus: ne vos illos audiatis, vel eorum conſilio aquieſcatis; nec cum veſtris Confeſſoribus, vel miniſtris converſari, quantùm cum Deo poteritis, permittatis. Ad vitam verò Anachoretarum, & Eremitarum, qui non fervore novicio, ſed Monaſterij probatione diuturnâ didicerunt contra Diabolum pugnare; ſecùrè

jam, ſine conſolatione alterius, contra vitia carnis, & cogitationum, Deo auxiliante repugnare, ne præſumat evolare aliqua veſtrûm; quia vobis in unum recluſis, non licet ut vitam ducatis, niſi cœnobiticam; etiam poſt diuturnam experientiam, non exeatis ad eremum, quæ debetis ſimul, & in communi celebrare divinum Officium. Neque liceat vobis intra clauſuram ſegregatim recludi, quibus etiam non licet, horis ad divinum Officium celebrandum, ad quietem, ad refectionem corporis, vel ad opus ordinatis, vacare

faict au Monaſtere, aſſeurez qu'ils sõt déja, ſans avoir beſoin de la conſolation, d'autruy, de reſiſter, avec l'ayde de Dieu, aux vices & aux penſées de la chair; parce qu'il n'eſt permis à vous autres, qui êtes renfermées enſẽble de mener autre vie qu'en commun; Ne ſortez pas pour aller au deſert, quelque longue experience que vous puiſſiez meſme avoir, puis que vous eſtes obligées de celebrer enſemble, & en commun le ſervice divin. Et ne vous ſoit pemis d'eſtre renfermées à l'eſcart dans voſtre enclos, ne vous eſtant pas meſme loiſible de vous occuper en la vie contemplative aux heures deſtinées au divin ſervice, au repos, à la refection & au travail manuel: ce qui eſt encore moins

permis aux Officieres, sinon autant que celle qui a commandement sur vous le trouvera bon, à fin qu'en toutes choses vous evitiez la singularité.

vitæ theoreticæ; minùs autem Officiariis, nisi quantùm illa quæ major erit vestrûm permiserit, ut in omnibus vitetur singularitas.

DES INSTRUMENTS DES BONNES œuvres.

DE INSTRUMENTIS BONORVM operum.

CHAPITRE I.

CAPUT I.

S. Bened. in Regul. c. 4.

LEs Instruments des bonnes œuvres sont,

Aymer Dieu de tout son cœur, de toute son ame, & de toute sa force.

Deuter. 6.

Luc. 10.

En second lieu, aymer son prochain, comme soy-mesme.

Lev. 19.

En apres, ne tuer point.

Exod. 20.

Ne point paillarder.

Ne point desrober.

INstrumenta bonorum operum sunt.

Dominũ Deum cc *diligere ex toto* cc *corde, tota ani-* cc *ma, tota virtute.* cc

Deinde, proxi- cc *mum suum sicut* cc *seipsum.* cc

Deinde, non oc- cc *cidere.* cc

Non adulterari. cc

Nõ facere furtũ. »

Non

» *Non concupiſcere.* Ne point convoiter. *Deuter. 5.*
» *Non falſum teſtimonium dicere.* Ne dire point faux teſmoignage. *1. Petr. 2.*
» *Honorare omnes homines.* Honorer tous les hommes. *Tob. 4.*
» *Et quod ſibi quis fieri non vult, aliis ne faciat.* Ne faire à autruy ce qu'on ne voudroit pas eſtre faict à ſoy-meſme. *Matth. 7.*
» *Abnegare ſemetipſum ſibi, ut ſequatur Chriſtum.* Renoncer à ſoy-meſme pour ſuivre Jeſus-Chriſt. *Luc. 9.*
» *Corpus caſtigare.* Chaſtier ſon corps. *1. Corin. 9.*
» *Delicias non amplecti.* N'embraſſer les delices. *2. Petr. 2.*
» *Jejunium amare.* Aymer le jeuſne. *Dan. 1.*
» *Pauperes recreare.* Aſſiſter les pauvres en leurs neceſſitez. *Tob. 4.*
» *Nudum veſtire.* Veſtir les nuds. *Eſa. 58.*
» *Infirmum viſitare.* Viſiter les malades. *Matth 25.*
» *Mortuũ ſepelire.* Enſevelir les morts. *Tob. 12.*
» *In tribulatione ſubvenire.* Secourir les affligez. *Eccli. 6.*
» *Dolentem conſolari.* Conſoler les deſolez. *Eccli. 7.*
» *A ſæculi actibus ſe facere alienum.* S'eſloigner des façons de faire du monde. *2 Timoth. 2.*
» *Nihil amori Chriſti præponere.* Ne rien preferer à l'amour de Jeſus-Chriſt. *Matth. 10.*

Matth. 5. N'effectuer point sa colere.

Eph. 4. Ne se reserver point l'occasion de se venger.

Prov. 12. Ne couver point de fraude en son cœur.

Psal. 27. Ne donner point de fausse paix.

1. *Petr.* 4. Ne delaisser jamais à faire charité.

Matth. 5. Ne jurer point, de crainte qu'on vienne à se parjurer.

Psal. 14. Dire la verité de cœur & de bouche.

1. *Th.* 5. Ne rendre mal pour mal.

1. *Corin.* 6. Ne faire tort à personne, ains porter patiemment celuy qu'on nous faict.

Matth. 5. Aymer ses ennemis.

Rom. 12. Ne rendre pas malediction à ceux qui nous maudissent, mais plustost benediction.

Matth. 5. Souffrir persecution pour la justice.

Tob. 4. N'estre pas superbe.

1. *Tim.* 3. N'estre point addonné au vin.

Iram non perficere.

Iracundiæ tempus non reservare.

Dolum in corde non tenere.

Pacem falsam non dare.

Charitatem non derelinquere.

Non jurare, ne fortè perjuret.

Veritatem ex corde & ore proferre

Malum pro malo non reddere.

Injuriam non facere; sed & factam patienter sufferre.

Inimicos diligere.

Maledicentes se non maledicere, sed magis benedicere.

Persecutiones pro justitia sustinere.

Non esse superbũ.

Non vinolentũ.

» *Non multùm eda-*
» *cem.*
» *Non ſomnolentũ.*
» *Non pigrum.*
» *Non murmuroſũ.*
» *Non detractorem.*
» *Spem ſuam Deo*
» *committere.*
» *Bonum aliquod*
» *in ſe cùm viderit,*
» *Deo applicet, non*
» *ſibi.*
» *Malũ verò ſẽper*
» *à ſe factũ ſciat,*
» *& ſibi imputet.*
» *Diem judicij ti-*
» *mere.*
» *Gehennam ex-*
» *paveſcere.*
» *Vitam æternam*
» *omni concupiſcen-*
» *tiâ ſpirituali de-*
» *ſiderare.*
» *Mortem quotidie*
» *ante oculos ſuſpe-*
» *ctam habere.*
» *Actus vitæ ſuæ*
» *omni hora cuſto-*
» *dire.*
» *In omni loco*
» *Deum ſe reſpicere*
» *pro certo ſcire.*

N'eſtre point grand mangeur. *Eccli.* 31
Ny grand dormeur. *Prov.* 20.
Ny pareſſeux. *Pr.* 14
Ny murmureur *Sap.* 1.
Ny detracteur. *Pr.* 4.
Mettre toute ſon eſperance en Dieu. *Pſal.* 36.
Recognoiſſant quelque bien en ſoy, l'attribuer à Dieu, & non pas à ſoy-meſme. *Jaco.* 1. 1.
Croire que l'on fait tout le mal qu'on voit en ſoy, & ſe l'imputer. *Ibid.*
Craindre le jour du Jugement. *Iſ.* 3.
Redouter les peines d'Enfer. *Luc.* 12.
Deſirer la vie eternelle de toute l'affection de ſon cœur. *Pſal* 83.
Avoir touſjours la mort comme preſente devant les yeux. *Mat.* 24.
Veiller à toute heure ſur les actions de ſa vie. *Deute.* 4
Tenir pour certain que Dieu nous voit en quelque lieu que nous ſoyons. *Prov.* 5.

Pſal. 136. *Eccl.* 8. Rompre & briſer à la pierre angulaire Jeſus-Chriſt, toutes les mauvaiſes penſées de voſtre cœur auſſi toſt qu'elles ſe preſentent, & les deſcouvrir à un Pere ſpirituel.

Pſal. 33. 38 *Prov* 10. Garder ſa bouche de tous diſcours mauvais & pervers

Matth. 12 N'aymer point à beaucoup parler.

Eph. 5. Ne proferer point de paroles vaines, ou emouvantes à rire.

Eccl. 7. N'aymer le ris demeſuré, ou eſclatant.

Luc. 11. Entendre volontiers les ſainctes leçons.

Luc. 18. Vacquer ſouvent à l'oraiſon.

Pſal. 6. Confeſſer à Dieu tous les jours en l'oraiſon avec larmes & gemiſſemens ſes maux paſſez, & s'en amender à l'advenir.

Gal. 5. Ne point accomplir les deſirs de la chair.

Eccl. 18. Hayr ſa propre volonté.

Cogitationes malas cordi ſuo advenientes mox ad Chriſtũ allidere, & ſeniori ſpirituali patefacere.

Os ſuum à malo, vel pravo eloquio cuſtodire.

Multùm loqui non amare.

Verba vana aut riſui apta non loqui

Riſum multum, aut excuſſum non amare.

Lectiones ſanctas libenter audire.

Orationi frequẽter incumbere.

Mala ſua prætèrita cũ lachrymis vel gemitu quotidie in oratione Deo confiteri; & de ipſis malis de cætero emendare.

Deſideria carnis non perficere.

Voluntatem propriam odire.

» *Præceptis Prioriſ-*
» *ſæ in omnibus obe-*
» *dire, etiam ſi ipſa*
» *aliter (quod ab-*
» *ſit) agat, memo-*
» *res illius præcepti*
» *Dominici; quæ di-*
» *cunt facite, quæ*
» *autem faciunt,*
» *facere nolite.*
» *Non velle dici*
» *ſanctum ante-*
» *quam ſit, ſed*
» *priùs eſſe, quò ve-*
» *riùs dicatur.*
» *Præcepta Dei fa-*
» *ctis quotidie ad-*
» *implere.*
» *Caſtitatem ama-*
» *re.*
» *Nullum odire.*
» *Zelum, & in-*
» *vidiam non ha-*
» *bere.*
» *Contentionem non*
» *amare.*
» *Elationem, vel*
» *jactantiã fugere.*
» *Seniores vene-*
» *rari.*
» *Juniores diligere*
» *in Chriſti amore.*

Obeyr en toutes choſes aux commandemens de la Prieure, encore qu'elle meſme (ce qu'à Dieu ne plaiſe) fiſt autrement, ſe ſouvenant de ce precepte de Noſtre Seigneur : Faites ce qu'ils vous diſent, mais ne faites pas ce qu'ils font.

Heb. 13. *Matth.* 23. *Matth.* 6.

Ne vouloir eſtre eſtimé ſainct avant que de l'eſtre, mais l'eſtre premierement en ſorte qu'on le diſe avec plus de verité.

Accomplir tous les jours par œuvre les commãdemẽs de Dieu.

Eccl. 6.

Aymer la chaſteté. 8. *Tim.* 5.

Ne hayr perſonne.

N'avoir aucune jalouſie ny envie. *Levit.* 19. *Gal.* 5.

N'aymer point à conteſter. 2. *Tim.* 2.

Fuir toute élation & vanterie. *Pſal.* 33. *Levit.* 19.

Reverer les anciens.

Aymer les plus jeunes en l'amour de Jeſus-Chriſt. 1. *Tim.* 5.

Matth. 5. Prier pour ſes ennemys

Eph. 4. Se reconcilier avant le Soleil couché avec ceux contre qui on auroit eſté en diſcord;

Ezech. 18. Et ne deſeſperer jamais de la miſericorde de Dieu.

Voila quels ſont les inſtruments de l'art ſpirituel, leſquels quand nous aurons jour & nuit, & ſans ceſſe fidellement accomplis, & remis au jour du Jugement és mains de celuy qui nous les avoit confiez, *Eſa. 64.* ce meſme Seigneur nous donnera la recõpenſe qu'il nous a promiſe; *1. Corin. 2.* L'œil n'a veu; ny l'oreille entendu, ny cœur d'homme conceu ce qu'il a preparé à ceux qui l'ayment. Or la boutique où nous devons diligemment travailler, & mettre toutes ces choſes en œuvre, ſont les

Pro inimicis orare.

Cum diſcordantibus ante Solis occaſum in pacem redire.

Et de Dei miſericordiâ nunquã deſperare;

Ecce hæc ſunt inſtrumenta artis ſpiritualis, quæ cùm fuerint à nobis die noctûque inceſſanter adimpleta, & in die judicij reconſignata, illa merces nobis à Domino recompenſabitur, quam ipſe promiſit; Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis aſcendit quæ præparavit Deus his qui diligunt eum.

Officina verò, ubi hæc omnia diligẽter operemur, clauſtra ſunt Mo.

» *nasterij, & stabi-*
» *litas in Congrega-*
» *tione.*

Cloistres du Monastere, & la stabilité en Congregation.

DE HVMILITATE & gradibus ejus.

CAPUT II.

» *CLamat nobis*
» *Scriptura di-*
» *vina, Fratres, di-*
» *cens : Omnis qui*
» *se exaltat humi-*
» *liabitur, & qui*
» *se humiliat exal-*
» *tabitur. Cùm er-*
» *go hæc dicit, ostен-*
» *dit nobis omnem*
» *exaltationẽ genus*
» *esse superbiæ, quod*
» *se cavere Prophe-*
» *ta, indicat dicens:*
» *Domine non est*
» *exaltatũ cor meũ,*
» *neq; elati sũt oculi*
» *mei ; neque am-*
» *bulavi in magnis,*
» *neque in mira-*
» *bilibus super me.*

DE L'HUMILITE', & de ses degrez.

CHAPITRE. II.

LA saincte Escriture nous dit à haute voix, mes freres, que quiconque s'esleve sera humilié, & celuy qui s'humilie sera exalté. Nous voulant par là donner à entendre que toute elation est une espece de superbe, dont le Prophete monstre qu'il se gardoit, disant ; Seigneur, mon cœur ne s'est point enflé, ny mes yeux eslevez : Ie n'ay non plus marché en grandeur, ny entrepris des merveilles qui excedassent ma portée.

S. Bened. in Reg. 7. Luc. 14.

Psal. 130.

Mais quoy ? Si je n'ay eu un bas ſentiment de moy, & ſi mon ame s'eſt eſlevée plus qu'elle ne devoit, le ſemblable m'arrive qu'à un petit enfant, qu'on arrache de la mammelle de ſa mere, ſur laquelle il a touſjours les yeux. Si donc, mes freres, nous deſirons arriver au poinct d'une tres-profonde humilité, & bientoſt parvenir a la ſublimité de la gloire du Ciel, où on monte par les humiliations de la vie preſente, il faut par le moyen de nos actions qui vont touſjours montant, dreſſer vers le Ciel cette eſchelle qui parut à Jacob pendant qu'il ſommeilloit, par laquelle luy furent monſtrez des Anges montans & deſcendans. Sans doute que cette montée & de-

Gen. 28.

Sed quid ? ſi non humiliter ſentiebam, ſed exaltavi animã meam, ſicut ablactatus ſuper matrẽ ſuam, ita retribuens in animam meam. Unde, fratres, ſi ſummæ humilitatis volumus culmen attingere, & ad exaltationem illam celeſtem, ad quam per preſentis vitæ humilitatem aſcenditur, volumus velociter pervenire, actibus noſtris aſcendentibus, ſcala illa erigenda eſt, quæ in ſomnis Jacob apparuit, per quam & deſcendentes & aſcendentes Angeli monſtrabantur. Non aliud ſine dubio deſcenſus ille, & aſcenſus à nobis

» *intelligitur, nſi*
» *humilitate aſcen-*
» *dere, & exal-*
» *tatione deſcen-*
» *dere. Scala ve-*
» *rò ipſa erecta,*
» *eſt vita noſtra*
» *in ſæculo, quæ*
» *humiliato corde*
» *à Domino erigi-*
» *tur ad cœlum;*
» *Latera enim hu-*
» *jus ſcalæ dici-*
» *mus eſſe noſtrum*
» *corpus & ani-*
» *mam, in quæ*
» *latera diverſos*
» *gradus humili-*
» *tatis, vel diſci-*
» *plinæ vocatio di-*
» *vina aſcenden-*
» *dos inſtruit.*
» *Primus itaque*
» *humilitatis gra-*
» *dus eſt: ſi timo-*
» *rem Dei ante*
» *oculos ſibi po-*
» *nens ſemper, ob-*
» *lectationem om-*
» *ninò fugiat, &*
» *ſemper ſit memor*
» *omnium quæ præ-*

ſcente ne nous figure autre choſe, ſinon qu'on deſcend lors qu'on s'eſleve par orgueil, & qu'on monte lors qu'on s'abbaiſſe par humilité. Et cette meſme eſchelle dreſſée n'eſt autre choſe que noſtre vie en ce monde, laquelle Dieu dreſſe vers le Ciel en ceux qui ont le cœur humilié; car nous diſons que les coſtez de cette eſchelle ſont noſtre corps & noſtre ame, entre leſquels Dieu, nous appellant à ſoy, nous enſeigne qu'il y a divers degrez d'humilité & de diſcipline reguliere, par où il nous faut mõter.

Le 1. degré d'humilité eſt: Si quelqu'un ayant touſjours la crainte de Dieu devãt les yeux, fuit tout vain contẽtement, & ſe ſouvient touſjours de ce que Dieu a comman-

dé ; & qu'il repaſſe touſjours en ſon eſprit comme ceux qui le meſpriſent encourent les peines de l'Enfer, pour le chaſtiment de leurs pechez, & ceux qui le craignent, obtiennent la vie eternelle, laquelle eſt preparée pour ceux qui craignent Dieu. Et ſe tenant à toute heure ſur ſes gardes, pour ne tomber en aucuns vices & pechez, c'eſt à ſçavoir de penſée, de la langue, des yeux, des mains, des pieds, ou de la propre volonté ; il ſe preſſe de plus à retrancher tous les appetits de la chair. Que l'homme conſidere que Dieu le regarde du Ciel à toute heure, & qu'en quelque lieu qu'il ſoit, il voit tous ſes deportemens à deſcouvert, dont les Angés luy font le raport à tou-

cepit Deus ; & qualiter contemnentes Deum in gehennam pro peccatis incidunt, & vitam æternam, quæ timentibus Deum præparata eſt, animo ſuo ſemper revolvat ; & cuſtodiens ſe omni horâ à peccatis, & vitiis, id eſt cogitationum, linguæ, oculorum, manuum, pedum, vel voluntatis propriæ : ſed & deſideria carnis amputare feſtinet. Æſtimet homo ſe de cælis à Deo ſemper reſpici omni horâ ; & facta ſua in omni loco ab aſpectu divinitatis videri, & ab Angelis Deo omni horâ renunciari.

» *Demonſtrat nobis*
» *hoc Propheta, cùm*
» *in cogitationibus*
» *noſtris, ità Deum*
» *ſemper eſſe præſen-*
» *tem oſtẽdit, dicẽs:*
» *Scrutãs corda, &*
» *renes Deus. Et*
» *iterum dicit: Do-*
» *minus novit cogi-*
» *tationes hominũ,*
» *quoniã vanæ ſũt,*
» *& iterum dicit:*
» *Intellexiſti cogi-*
» *tationes meas à*
» *longè: &: Quia*
» *cogitatio hominis*
» *confitebitur tibi.*
» *Nam ut ſollicita*
» *ſit circa cogitatio-*
» *nes ſuas perverſas,*
» *dicat ſemper hu-*
» *milis ſoror in cor-*
» *de ſuo, Tunc ero*
» *immaculatus co-*
» *ram eo, ſi obſer-*
» *vavero me ab ini-*
» *quitate meâ. Vo-*
» *luntatẽ verò pro-*
» *priam ità facere*
» *prohibemur, cùm*
» *dicit Scriptura no-*

te heure. Ce que le Prophete nous apprend, lors qu'il monſtre que Dieu eſt ainſi preſent en nos pẽſées, diſant : Dieu va ſondant les cœurs & les reins. Et derechef il dit : Le Seigneur cognoiſt les penſées des hommes cõbien elles ſont vaines. Et encore cecy : Vous avez entendu de loin mes penſées : & : Que la penſée de l'homme ſe manifeſtera à vous. Afin donc que la Sœur humble veille avec un grand ſoin ſur ſes mauvaiſes pẽſées, elle dira toûjours en ſon cœur : Ce ſera pour lors que je ſeray ſans ſouïllure devãt luy, ſi je me puis garder de mon iniquité. Il nous eſt encor deffendu de faire noſtre propre volonté, lors que la ſainte Eſcriture nous dit ; De-

Pſ 7.
Pſ 93
Pſal. 138.
Pſ 75
Pſ 17.
Eccl. 18.

ſtourne toy de tes volontez. Et nous demandons à Dieu la meſme choſe en l'Oraiſon : Que ſa volonté ſe faſſe en nous. Et ainſi nous ſommes avec beaucoup de raiſon inſtruits de ne point effectuer nos volontez, quand nous nous prenons garde de ce que dit la Saincte Eſcriture : il y a des voyes qui ſemblent droites aux yeux des hommes, dont la fin precipite juſques au fonds de l'Enfer. Et pareillement lors que nous nous gardons de ce qui eſt eſcrit des negligens ; Ils ſe ſont corrõpus, & devenus abominables en leurs voluptez Quant aux deſirs de la chair nous devons auſſi croire que Dieu eſt touſjours preſent, & dire avec le Prophete ; Tous mes

Matth. 6

Prov. 6.

Pſal. 52.

Pſal 37.

bis ; à voluntatibus tuis avertere. Et idem rogamus Deũ in oratione, ut fiat voluntas ejus in nobis, Docemur ergo meritó noſtrã non facere volũtatem cùm cavemus illud quod dicit Scriptura ſancta: Sunt viæ quæ putãtur rectæ ab hominibus, quarum finis uſque ad profundum inferni demergit. Et cùm iterùm cavemus illud quod de negligẽtibus dictum eſt: Corrupti ſunt, & abominabiles facti ſunt in voluptatibus ſuis. In deſideriis verò carnis, ita nobis ſemper Deum credamus eſſe præſentem, cùm Prophe-ta dicit Domino : Ante te eſt omne

» *desiderium meum.*
» *Cavendum est ergo ideò malum*
» *desiderium, quia*
» *mors secus introitum delectationis posita est.*
» *Unde Scriptura*
» *præcipit dicens:*
» *post concupiscentias tuas non eas.*
» *Ergo si oculi Domini speculantur*
» *bonos & malos,*
» *& Dominus de*
» *cœlo semper respicit super filios*
» *hominum, ut*
» *videat si est intelligens, aut requirens Deum. Et*
» *si ab Angelis deputatis nobis quotidie noctu dièque*
» *Domino Factori*
» *nostro opera nostra renuntiantur; Cavendum*
» *est ergo omni horâ,*
» *Sorores, sicut dicit*
» *in Psalmo Propheta: Ne vos de-*

desirs sont devãt vous. Et partant il se faut donner de garde de tous mauvais desirs, puisque la mort est au guet à l'entrée de la delectatiõ. D'où vient que la saincte Escriture nous fait cette defence, disant, Gardez vous de suivre vos cõvoitises. Si dõc il est ainsi que Dieu tiẽt les yeux arrestez sur les bõs & les mauvais; & que du haut du Ciel le Seigneur veille cõtinuellement sur les enfans des hõmes, pour voir s'il s'en trouve quelqu'un qui cognoisse ou cherche Dieu: & qu'en outre les Angesqui ont charge de nous fõt de jour & de nuit un fidelle raport de nos œuvres à nostre Createur, il faut dõc à toute heure prendre garde, mes Sœurs, comme dit le Prophete en sõ Pseau-

Eccl. 18.

Psal. 33.

Psal. 13.

me, Dieu ne vous voye à quelque heure pancher du costé du mal, & devenuës inutiles; & qu'en vous espargnant durant le temps de cette vie, parcequ'il est pitoyable, & attẽd que vous vous changiez en mieux, il ne vous dise à l'advenir, Tu as fait cela, & je n'en ay dit mot.

Psal. 13.

Psal 49.

Le 2. degré d'humilité est: si quelqu'un n'aimãt pas sa propre volonté, ne prend aucun plaisir d'accõplir ses desirs, mais travaille à se conformer par ses actions à la voix de N. Seigneur, qui dit: Je ne suis pas venu faire ma volonté, mais celle de celuy qui m'a envoyé, outre que l'Escriture dit: Que la propre volonté est suivie de la peine, & la necessité nous acquiert la couronne.

Joan. 6.

Le 3. degré d'humi-

clinantes in malum & inutiles factas aliquâ horâ aspiciat Deus, & parcendo vobis in hoc tempore, quia pius est, & expectat vos converti in melius, ne dicat vobis in futuro: hæc fecisti, & tacui.

Secundus humilitatis gradus est: Si propriam quis non amans voluntatem, desideria sua non delectetur implere, sed vocem Domini illam factis imitetur dicentis: Non veni facere voluntatem meam, sed ejus qui misit me: Item dicit Scriptura: Voluntas habet pœnam, & necessitas parit coronam.

Tertius humili-

„ *tatis gradus est:* „ *ut quis pro Dei* „ *amore, omni obe-* „ *dientiâ se subdat* „ *majori, imitans* „ *Dominum, de* „ *quo dicit Apo-* „ *stolus : Factus* „ *obediens usque ad* „ *mortem.*

lité consiste à se soumettre en toute obeyssance à sa Superieure, pour l'amour de Dieu, imitant en cela Nostre Seigneur, duquel l'Apostre dit, qu'il s'est fait obeyssant jusques à la mort. *Phil. 2.*

„ *Quartus humi-* „ *litatis gradus est:* „ *Si in ipsâ obe-* „ *dientiâ duris, &* „ *contrariis rebus,* „ *vel etiam quibus-* „ *libet irrogatis in* „ *juriis tacitâ con-* „ *scientiâ patientiâ* „ *amplectatur, &* „ *sustinens non las-* „ *sescat, vel non* „ *discedat, dicente* „ *Apostolo : Qui* „ *perseveraverit us-* „ *que in finem hic* „ *salvus erit. Item:* „ *Confortetur cor* „ *tuum, & sustine* „ *Dominum. Et* „ *ostendens fidelem* „ *pro Domino uni-*

Le quatriesme degré d'humilité est : lors qu'en l'action mesme de l'obeyssãce on embrasse la patience d'une conscience paisible en choses rudes & cõtrariantes, voire mesme parmy toutes les injures qui pouroiẽt estre faites, sans se lasser de souffrir, ny se desister de son œuvre, suivant le dire de l'Apostre : Celuy qui perseverera jusques à la fin sera sauvé. Et derechef : Fortifie ton cœur, & attens le Seigneur. Puis monstrant que le fidelle doit endurer toutes choses mesme cõtraires pour *Matt 10. & 24.* *Psal. 26.*

l'amour de Dieu, il eſt dit en la perſonne de ceux qui ſouffrent: *Pſal.* 43. Nous ſommes tous les jours mortifiez pour l'amour de vous, & traitez comme des brebis deſtinées à la boucherie, & pourtãt les Sœurs eſtant aſſeurées ſur l'eſperance de la recompenſe de la vie eternelle, perſeverent s'eſioüyſſans, & diſans; Nous venons *Rom.* 8. audeſſus de toutes ces choſes pour la conſideration de celuy qui nous a aimées. L'Eſcriture dit en un autre paſſage. *Pſal.* 65. O Dieu: vous nous avez mis à l'eſpreuve, & eſpuré par le feu comme on affine l'argent. Vous nous avez engagé dãs le lacet, & nous avez chargé le dos de tribulatiõs. Et pour mõſtrer que nous devons eſtre ſujets aux Superieurs, elle pourſuit di-

verſa etiam contraria ſuſtinere debere, dicit ex perſonâ ſufferentium: Propter te morte afficimur totâ die; æſtimati ſumus ut oves occiſionis. Et ſecuræ de ſpe retributionis divinæ ſubſequantur gaudentes, & dicentes: Sed in his omnibus ſuperamus propter eum qui dilexit nos. Et item in alio loco Scriptura. Probaſti nos, inquit, Deus, igne nos examinaſti, ſicut examinatur argentum: Induxiſti nos in laqueum, poſuiſti tribulationes in dorſo noſtro. Et ut oſtendat ſub Majoribus noſtris debere nos eſſe, ſubſequitur, dicens. Im-

„ *posuisti homines*
„ *super capita no-*
„ *stra Sed & præ-*
„ *ceptum Domini*
„ *in adversis, & in*
„ *injuriis per pa-*
„ *tientiam adim-*
„ *plentes : Qui per-*
„ *cussi in maxillam*
„ *præbẽt & aliam:*
„ *Auferenti tuni-*
„ *cam, dimittunt*
„ *& pallium, anga-*
„ *riati milario,*
„ *vadunt & duo,*
„ *Et cum Paulo*
„ *Apostolo falsos*
„ *fratres, & per-*
„ *secutores sustinẽt,*
„ *& maledicentes*
„ *se benedicunt.*

„ *Quintus humi-*
„ *litatis gradus est:*
„ *Si omnes cogita-*
„ *tiones malas cor-*
„ *di suo advenien-*
„ *tes, vel mala à*
„ *se absconsè com-*
„ *missa per humi-*
„ *lem Confessionem*
„ *Majori non cela-*
„ *verit suo. Horta-*

sant, Vous avez esta- *Psal.*
bly des hõmes sur nos 65.
testes. Mais elles doivent pratiquer par la patience qu'elles exercent parmy les adversitez & injures, l'enseignement de N. Seign. Que ceux qui sont *Mat.*
frappez sur une joüe, *th. 5.*
presentẽt encor l'autre: lors que quelqu'un *Luc.*
leur oste la robe, qu'ils *6.*
luy abandonnent encore le mãteau : estans contraints à cheminer mille pas, qu'ils en fassent deux mille : enfin qu'elles souffrent avec S. Paul la persecution *1. Cor.*
des faux freres, & be- *4.*
nissent ceux qui les *2. Cor.*
maudissent. *11.*

Le 5. degré d'humilité s'exerce lors qu'on descouvre à son Superieur, par une humble confession, toutes les mauvaises pẽsées qui surviẽnent au cœur, & les maux qu'õ a commis en secret. A quoy

vous semond la saincte Escriture, disant, *Psal.* 36. Descouvrez à Dieu vostre voye, & esperez en luy. Et derechef: *Psal.* 37. Confessez vous à Dieu, parce qu'il est bon, & que sa misericorde s'estend par tous les siécles. A quoy le Prophete adjouste; *Psal.* 31. Je vous ay fait cognoistre ma faute, & n'ay point caché mes injustices: J'ay dit que je prononceray à l'encontre de moy mes injustices au Seigneur, & vous avez remis l'impieté de mon peché.

tur vos de hac re- Scriptura dicens: Revela Domino viam tuam, & Spera in eo. Et item dicit: Confitemini Domino quoniam bonus quoniam in sæculum misericordia ejus. Et item Propheta: Delictum meum cognitum tibi feci, & injustitias meas non operui. Dixi pronuntiabo adversum me injustitias meas Domino, Et tu remisisti impietatem peccati mei

Le sixiesme degré d'humilité est: Si la Religieuse est contente de toute vilité & extremité, & se juge estre mauvaise, & indigne ouvriere en toutes les choses qui luy sont enjointes, disant à part soy avec le Pro-

Sextus humilitatis gradus est: Si omni vilitate, vel extremitate cõtenta sit Religiosa, & ad omnia quæ sibi injunguntur, velut operariam malam se judicet, & indignam; dicens sibi cum Prophe-

» ta : Ad nihilum » redactus sum, & » nescivi : Ut ju- » mentum factus » sum apud te, & » ego semper te- » cum.

» Septimus humi- » litatis gradus est: » Si omnibus se in- » feriorem, & vi- » liorem non solùm » suâ linguâ pro- » nuntiet, sed etiam » intimo cordis cre- » dat affectu, hu- » milians se & » dicens cum Pro- » phetâ : Ego sum » vermi, & non » homo, opprobrium » hominum, & ab- » jectio plebis. E- » xaltatus sum, & » humiliatus sum, » & confusus. Et » item : Bonum mi- » hi quia humi- » liasti me, ut dis- » cam mandata » tua.

» Octavus humi-

phete : J'ay esté, reduit au neant, & ne m'en suis apperceuë : Je me suis reputée chez vous comme une beste de charge, & voicy que je suis tousjours avec vous. *Psal.* 72.

Le septiesme degré d'humilité est : Si la personne ne dit pas seulement de bouche qu'elle est la plus vile & moindre de toutes, ains le croit du plus profond sentiment de son cœur, s'humiliant, & disant avec le Prophete : Quãt à moy je suis un ver, & non pas un homme; l'opprobre des hõmes, & le rebut de la populace : Je me suis aucune fois eslevé, & aussi tost je me suis trouvé humilié & confus. Et encore : Je me suis bien trouvé de ce que vous m'avez humilié, afin que j'apprene vos cõmandemens. *Psal.* 21. *Psal.* 87. *Psal.* 118.

Le huictiesme degré

d'humilité eſt ; Si la Religieuſe n'entreprent de faire choſe quelconque ſinon ce que la commune Regle du Monaſtere, ou les bons exemples de celles qui la devancent luy enſeignent.

Le 9. degré d'humilité eſt: Si la Religieuſe retient ſa langue de parler, & ſe taiſt juſques à tant qu'elle ſoit interrogée ; la ſaincte Eſcriture nous monſtrant qu'en la multitude de paroles on n'evitera point le peché, & que l'homme languard ſera ſans conduite ſur la terre.

Prov. 10. *Pſal.* 139.

Le dixieſme degré d'humilité eſt : Si la Religieuſe n'eſt point facile, & prompte à rire, parce qu'il eſt eſcrit : Que le fol fait eſclatter ſa voix en riant.

Eccl. 21.

L'onzieſme degré

litatis gradus eſt : « *Si nihil agat Religioſa niſi quod communis Monaſterij Regula, vel Majorum cohortantur exempla.*

Nonus humilitatis gradus eſt ; « *Si linguam ad loquendum prohibeat Monacha & taciturnitatem habens, uſque ad interrogationem non loquatur, monſtrante Scripturâ quia :* « *In multiloquio nõ effugietur peccatum, Et quia: Vir linguoſus non dirigetur ſuper terrã.*

Decimus humilitatis gradus eſt: « *Si non eſt Monacha facilis, aut prompta in riſu, quia Scriptum eſt:* « *Stult⁹ in riſu exaltat vocem ſuã.*

Undecimus hu-

„ militatis gradus „ est : Si cùm loquitur Monacha, „ leniter & sine risu humiliter cum „ gravitate ; vel „ pauca verba, & „ rationabilia loquatur. Ut non „ sit clamosa in voce sicut scriptum „ est: Sapiens verbis „ innotescit paucis. „ Duodecimus humilitatis gradus „ est : Si non solùm „ corde, sed & corpore Monacha „ humilitatem videntibus se semper indicet ; id est „ in opere, in Oratorio, in Monasterio, in horto, „ in viâ, in agro, „ vel ubicumque sedens, ambulans, „ vel stans, inclinato sit semper capite, defixis in terram aspectibus, „ ream se omni ho-

d'humilité est : Si la Religieuse parle doucement & sans rire, humblement avec gravité, ou ne dit que peu de paroles, & raisonnables, en sorte qu'elle n'esleve point sa voix en parlant, suivant ce qui est escrit : On cognoist l'homme sage au peu parler. *Eccl.* 20.

Le 12. degré d'humilité est : Si la Religieuse n'est pas seulement humble en son cœur, ains fait tousjours exterieurement paroistre son humilité à ceux qui la voyent: c'st à dire lors qu'elle est au travail, en l'Oratoire, par le Monastere, au jardin, en chemin, aux chãps, ou en quelque autre lieu que ce soit, assise, marchãt, ou debout, tenãt tousjours la teste baissée, & la veuë fichée en terre, qu'elle se repute

à toute heure coulpable pour ses pechez, & pense qu'elle soit déja presentée au jugement espouvétable de Dieu, comme le Publicain de l'Evangile, qui dit les yeux baissez : Seigneur, je ne suis pas digne, pecheur que je suis, de lever mes yeux au Ciel. Et encore avec le Prophete : Je me suis courbé, & humilié de toutes parts.

Luc. 18.

Psal 118.

La Religieuse donc ayant monté tous ces degrez d'humilité, parviendra incontinent à la charité de Dieu, ce qui s'entend de celle, laquelle étant parfaite, chasse dehors la crainte. Au moyẽ de laquelle elle commencera de garder sans difficulté, comme naturellement, & par une coustume, toutes les choses qu'elle faisoit auparavant avec crainte. Ce ne sera plus

1. *Jo.* 4.

râ de peccatis suis existimans, jam se tremendo judicio Dei repræsentari æstimet dicens semper illud, quod Publicanus ille Evangelicus, defixis in terram oculis dicit : Domine non sum dignus ego peccator levare oculos meos ad cœlum, Et item cum Propheta incurvatus, & humiliatus sũ usquequaque.

Ergo his omnibus humilitatis gradibus ascensis Monacha mox ad charitatem Dei perveniet illam, quæ perfecta foras mittit timorem : Per quam universa quæ priùs non sine formidine observabat; absque ullo labore, velut

„ *naturaliter ex*
„ *consuetudine in-*
„ *cipiet custodire,*
„ *non jam timore*
„ *gehennæ, sed a-*
„ *more Christi, &*
„ *consuetudine ip-*
„ *sâ bonâ, & dele-*
„ *ctatione virtu-*
„ *tum, quam Do-*
„ *minus in opera-*
„ *riam suam mun-*
„ *dam vitiis, &*
„ *peccatis Spiritu*
„ *sancto dignabitur*
„ *demonstrare.*

desormais par l'apprehension de l'Enfer, mais pour l'amour de Jesus-Christ : ce sera par la bonne habitude qu'elle aura contractée, & par la delectation des vertus, laquelle Nostre Seigneur daignera faire paroistre en sa servante, qui se trouve purgée de tous vices & pechez par la grace du Sainct Esprit.

DE RECEPTIONE Novitiarum.

DE LA RECEPTION Des Novices.

CAPUT III.

CHAPITRE III.

Sorores, aut Fratres sub pacto pecuniæ, vel cujuscumque rei temporalis ad habitum hujus Religionis numquam recipiamur, ne me-

NE recevez jamais à l'habit les Sœurs ou les Freres avec convention de prix d'argent, ou de quelque chose temporelle que ce soit, de crainte que vostre

Congregation ne merite d'oüir : Ton argent perisse mal-heureusement avec toy. La personne qui voudroit entrer en cette Religion pourra, ou bien ses parens pour elle, survenir à la necessité du Monastere. Que l'entrée ne soit refusée à aucun, soit pauvre, soit riche, quand mesme elle ne feroit offre d'aucune utilité temporelle, n'estoit que le nombre fust remply à proportion de la quantité du revenu, laquelle nous avons taxée à la somme de vingt livres parisis pour chaque personne. Lors que quelqu'une viendra pour postuler, la Prieure assemblera les Sœurs au Chapitre, ou apres avoir fait comparaison de la quantité du revenu avec le nombre des person-

Act. 1.

reatur audire vestra Congregatio: Pecunia tua tecum sit in perditionem. Persona quæ voluerit hanc Religionem ingredi, poterit, aut parentes ejus, inopiæ, vel necessitati Monasterij subvenire. Nulli sive pauper, sive dives fuerit, denegetur introitus, etiã sine oblatione cujuscumq; utilitatis tẽporalis, si non sit numerus cõpletus personarũ, juxtà quantitatem reddituum, quam taxavimus ad summam viginti librarum Parisiensiũ pro quâlibet personâ. Ad petitionẽ igitur, cujuscũq; personæ congregatis per Priorissam Sororibus in Capitulo, comparatione facta quantitatis reddituum ad numerum perso-

perſonarum, fiat diſcuſſio quid ſupereſt de valore reddituum : Et ſi nil reſtat, nulla perſona recipiatur : Sed poſtulantibus legatur hic articulus, per quem prohibemus occurente caſu prædictio, ne vos aliquam perſonã recipiatis in præjudicio receptarum perſonarum, niſi tãtumdem gratis ſubveniatur Monaſterio ab eadem perſonâ, vel parentibus ejus, quòd nõ permittimus plus aut minus æſtimari ſumma prædicta viginti librarum Pariſienſium redditus, ut tollatur omnis occaſio committendi ſimoniam paciſcendo de pretio, vel Communitati veſtræ præjudicium faciẽdi. Cavete ergo ſi velitis indigna-

nes, elles feront la ſupputation de ce qui reſte de la valeur dudit revenu, & s'il n'en reſte rien, qu'aucune ne ſoit receuë : mais qu'on faſſe lecture aux poſtulans de cét Article, par lequel nous deffendons que ce cas advenant vous ne receviez aucune perſonne au prejudice de celles qui ſont deſia receuës ; ſinon qu'elle ou ſes parens fourniſſent gratuitement d'autant au Monaſtere ce que nous ne permettons ſe monter à plus, ny venir à moins que la ſuſdite ſomme de vingt livres pariſis de rente, pour retrancher toute occaſion de commettre ſimonie en convenant de prix, ou de prejudicier à voſtre Communauté. Gardez vous donc ſi vous voulez éviter l'indi-

gnation du S. Siege Apoſtolique que vous ne faſſiez de fraude à ce preſent Statut en déniant l'entrée aux perſonnes qui la meritent, pendant que les moyẽs y peuvẽt fournir. Il vous doit ſuffire d'eviter la neceſſité, ſans chercher l'utilité. Fuyez les banquets & feſtins en la reception des Novices, & en la Profeſſion, mais ayez encore en plus grande horreur de recevoir le prix de tels feſtins, joyaux, ou uſtanciles. Si on offre pas des eſtoffes pour les premiers habits, vous en pourrez librement demander à ceux qui en ont le moyen, autrement ne les en preſſez pas. Qu'on ne reçoive à l'habit du Noviciat aucune Sœur avant le dixieſme an de sõ âge, ne aucun Frere avant

tionem Sedis Apoſtolicæ vitare, nè faciatis Dolum Statuto præſenti, denegando ingreſſum benemeritis, dum vobis ſuppetunt facultates. Satis ſit vobis vitare neceſſitatem, non quæratis utilitatem. Fugite comeſſationes, & prandia in receptione Novitiarum, & profeſſione; magis autem pretia pro talibus comeſſationibus, aut jocalibus, vel utenſilibus abhorrete. Si pannus pro primis veſtibus non offertur, liberè ad habentibus facultatem exquirere poteritis, aliter autem non exigatis. Nulla Soror ante decimum annum; nullus Frater ante

quindecimum annum nisi de gratiâ speciali, urgente necessitate, vel evidenti utilitate; zelo charitatis hoc exigente, cum consensu Sororum & Fratrum ad habitum noviciatûs recipiantur. Sed neq; alicujus Religiosæ neptis, aut propinquior in eodem Monasterio recipiatur, nisi fortè pro spirituali utilitate cum consilio Visitatoris expediat sed neque fatuæ, simplices, infirmæ, seu senes post quinquagesimum annum, nisi pro exemplo, vel utilitate spirituali, similiter etiam quæ aliàs non sunt idoneæ non admittantur. His attentè & circunspectè consideratis, poterit una vel paucæ de con-

le 15. sinon de grace speciale, en une necessité pressante, ou manifeste utilité, le zele de la charité le requerãt ainsi, & ce avec le cõsentemẽt des Sœurs, & des Freres. Que l'on ne reçoive nõ plus en un mesme Monastere la niepce, ou plus proche parẽte de quelque Religieuse, sinon que peut estre cela se trouve expedient pour quelque utilité spirituelle avec le cõseil du Visiteur. Mais on n'admettera nõ plus les folles, idiotes, infirmes, ou anciennes, au delà de 50. ans, sinon pour l'exemple, ou pour utilité spirituelle, ny semblablement celles qui d'ailleurs ne sont pas propres. Ces choses estãt attentivemẽt cõsiderées, & avec cirõspection, vous pourrez donner l'entrée chez vous à une, ou à quel-

que petit nombre en habit seculier, pourveu qu'il soit honneste, du consentement de la Prieure, & du Convent, elles & leurs parens ayans premierement assuré par serment qu'elles ne desirent entrer en cette closture à autre intention que pour faire profession en la Religion: & ainsi elles seront logées pour un peu de tẽps en l'Infirmerie, ou autre lieu separé de celles qui desia sont habituées. Elles pourront neantmoins suivre le Convent selon la discretion de la Mere, en l'Eglise, au Refectoir, & aux œuvres communes. Et lors qu'elles auront ainsi esté considerées, si elles perseverent à demander l'habit de vostre Religion, elles pourront y estre receuës du

sensu Prioriſſæ, & Conventûs in habitu ſæculari dum fuerit honeſtus, ad vos introduci præſtito priùs juramento per parentes, & per eas quod ſolâ intentione profitendi Religionem in eamdem clauſuram deſiderant introire. Et ſic uſque ad breve tempus in Infirmariâ, vel altero loco ſegregato ab habituatis reponentur: poterunt tamen ſequi Conventum ſecundùm diſcretionem Matris in Eccleſia, Refectorio, & operibus communibus. Ipſiſque ſic conſideratis, ſi perſeverent in petitione habitûs veſtræ Religionis, de conſenſu Prioriſſæ, & Conventûs, vel

majoris, & sanioris partis poterunt ad habitum recipi, vel si minùs idoneæ videantur, extra clausuram emitti. Petitâ ergo licentiâ Abbatissæ, ut infra dicetur, recipiantur Sorores, & Fratres per Priorissam de consensu Conventûs, Sorores vestiantur per Priorissam, & Fratres per Patrem Confessorem. Et quia Fratres recipitis ut in officio Sacerdotali, & præcipuè in confessionibus audiendis Sororibus ministrĕt, ad quōd sciĕtia valdè competens est, & necessaria, prohibemus omninò ne per Conventum Sororum aliqui in statu Clericorum recipiantur ad ha-

consentement de la Prieure, & du Cõvent, ou de la plus grande & plus saine partie; ou estre mises hors la closture, si elles ne vous semblent pas propres. Apres donc avoir demandé la permissiõ de l'Abbesse, cõme il sera dit cy apres, que les Sœurs, & les Freres soient receus par la Prieure du cõsentemẽt du Convent; les Sœurs soient vestuës par la Prieure, & les Freres par le Pere Confesseur. Et pour autant que vous recevez les Freres pour qu'ils servent aux Sœurs és fõctiõs du Sacerdoce, & principalement pour entendre les Confessions, à quoy la science est fort convenable & necessaire, nous deffendõs absolument qu'aucũs en l'estat de Clerc ne soient receus par le Convent des Sœurs à

l'habit de probation, s'ils n'ont des Lettres & de la science competément : vous commandans en vertu d'obediéce que vous ayez à vous informer soigneusement de leur suffisãce, & capacité.

bitum probationis; nisi fuerit competentis litteraturæ, & scientiæ; vobis in virtute obedientiæ præcipientes, quatenùs de eorum sufficiẽti eruditione solicitè informetis.

DE LA FORME Du Vœu.

DE FORMA Voti.

CHAPITRE IV.

CAPUT IV.

LEs Sœurs ne soiét receuës à la profession avãt le quatorzieſme an de leur âge, & les Freres avant le dix-huitieſme : l'an de probation estant achevé, celles qui ne voudront faire profeſſiõ soiét miſes dehors; mais celles qui la voudrõt faire la fassent du cõsentemẽt des Profeſſes en cette maniere. La Meſſe ayãt eſté so-

SORORES *ante quartum-decimum, & Fratres ante octavum-decimum annum; ad profeſſionem non admittantur, anno probationis completo, profiteri nolentes extrà mittantur. Volentes autem de conſenſu Profeſſarum profiteantur hoc modo, Miſſâ ſolem-*

niter celebratâ Cruce cum sacratâ Hostiâ collocatâ coram majori feneſtrâ, communicent cum Prioriſſa, & volentibus eas aſſociare. Deinde videntibus, & audientibus cunctis, intùs & extrà legatur Evangelium, Stabant autem *&c. Brevique expoſitione factâ, legant in ſcriptis ſcedulam in formâ quæ ſequitur.* Ego N. promitto ſtabilitatem ſub clauſura, converſionem morum meorum, caſtitatem, paupertatem, & obedientiam ſecũdùm Statuta Reformationis Ordinis Fõtis-Ebraldi, Decreto SixtiPapæIVin hoc loco, juxtà Regulã S. Benedicti

lemnellemẽt celebrée, & la Croix avec la ſaincte Hoſtie eſtant poſée devant la grande grille, elles communieront avec la Prieure, & celles qui les voudront accompagner enſuite de ce, tous ceux qui ſont au dedans, & au dehors voyans & entendans, on lira l'Evangile, *Stábat autem*, &c. Apres une breve expoſition qui ſera faicte, elles liront la cedule eſcrite en la forme qui s'enſuit. *Je* N. *promets ſtabilité ſous cloſture, converſion de mes mœurs, chaſteté, pauvreté, & obedience ſelon les Statuts de la Reformation de l'Ordre de Font-Evrauld, ordonnez en ce lieu par le Decret du Pape Sixte Quatrieſme, ſuivant la Regle de Sainct Benoiſt, en*

S. Benedict. in Reg. c. 58.

l'honneur du Sauveur, de ſa Mere, & de Sainct Jean l'Evangeliſte, en voſtre preſence Mere Prieure de ce Monaſtere. Les Freres diront auſſi en faiſant le vœu. *Je N. de telle condition &c. du Dioceſe de &c. propoſant ſervir aux Ancelles de Jeſus-Chriſt juſques à la mort avec la reverence de ſubjection deuë, promets Stabilité, converſion de mes mœurs, chaſteté pure, pauvreté nuë, & obedience, ſelon les Statuts de la Reformation de l'Ordre de Font-evrauld, ordonnez au preſent Monaſtere par le Decret du Pape Sixte Quatrieſme en l'honneur de noſtre Sauveur, de ſa tres-digne Mere, & de ſainct Jean l'Evangeliſte, en voſtre preſence,*

S. Benedict. in Reg. f. 58

ordinata in honore Salvatoris, Matriſq; ejus, & S. Joãnis Evangeliſtæ, in preſentiâ veſtrâ, Mater hujus Monaſterij Prioriſſa. *Fratres etiam vovendo dicant*, Ego N. ſtatus *&c.* Diœceſis *&c.* proponẽs Ancillis Chriſti uſque ad mortẽ cũ debitæ ſubjectionis reverẽtiâ ſervire, promitto, Stabilitatẽ, cõverſionẽ morũ meorũ caſtitatẽ purã nudã paupertatẽ, & obedientiã ſecundùm Statuta Reformationis Ordinis Fõtis-Ebraldi in præſenti Monaſterio, Decreto Sixti Papæ IV. ordinata in honore Salvatoris noſtri, digniſſimæ Matris ejus, & S. Joãnis Evãgeliſtæ: in præſẽtiâ veſtrâ,

Mater hujus Monasterij Priorissa. *Et in quâlibet scedulâ scribatur dies, & annus; illâque per quemlibet profitentem lectâ, deosculetur scedulam, & eam offerat super Altare existens intra quoad Sorores, & quoad Fratres, extra clausuram: de hinc scedulæ Votorũ oblatæ super Altare, apportabuntur Priorissæ, quarũ custodiam committet Sacristaniæ. Emissio autem Voti publicè fiet, fenestrâ craticulæ majoris apertâ, videntibus Fratribus Sorores intra profitentes; & Sororibus Fratres extra Votum emittentes proximos eidem craticulæ. Et licet Sorores Laïcæ deputentur ministerio Clericarum, ea-*

Mere Prieure de ce Monastere. Et qu'on escrive en chaque cedule le jour & l'an; Et apres que chacun des professans l'aura leuë, il la baisera, & l'offrira sur l'Autel qui est au dedans, à l'esgard des Sœurs, & sur celuy qui est hors la closture à l'esgard des Freres. Puis apres les cedules des Vœux offertes sur l'Autel, seront apportées à la Prieure, qui les donnera en garde à la Sacristine. Or on fera le Vœu publiquement, la feneſtre de la grande grille estant ouverte, les Freres voyans les Sœurs qui font profession au dedans: & les Sœurs voyans les Freres qui la font au dehors proche de cette grille. Et combien que les Sœurs Layës soient deputées au service des Sœurs du

Chœur, toutefois leur profession sera semblable en la forme, & en la substance à celle des Sœurs du Chœur, horsmis que les Sœurs Layes prononceront leurs Vœux escrits en langue Françoise au bas du Chœur vers l'Occident, & les Sœurs du Chœur en Latin, au haut proche la grille.

rum tamen professio similis erit in formâ & substantiâ professioni Clericarum; his tamen exceptis, quòd Laicæ proferent Votum scriptum verbis gallicis circa partem Chori posteriorem versus Occidentem, Clericæ autem verbis Latinis in anteriori parte propè craticulam.

DE LA STABILITÉ sous cloſture.

DE STABILITATE sub clauſura.

CHAPITRE V.

CAPUT V.

ENcore que selon l'opinion de plusieurs, promettre stabilité en ce lieu, soit estimé estre le mesme que de promettre la cloſture, toutefois parce que quelques-unes ont pensé garder sta-

QUamvis secundùm opinionem multorum, promittere ſtabilitatem in hoc loco, cenſeatu idē eſſe ac ſi promitteretur clauſura; quiā tamen quædam putaverū

ſervare ſtabilitatẽ, licèt exirent à ſuis Monaſteriis, quamdiu ſervabant intentionem redeundi; & ita latè intelligebant hæc verba, in hoc loco, *non verentes etiam in earum Eccleſiâ, Clauſtro, vel Monaſterio cum hominibus converſari : Ideò ſequentes quod ſtatutum eſt de Jure Religioſis fœminis, in earum Voto hoc verbum addidimus,* ſub clauſura, *ut plùs timeant infringere quod merâ liberalitate voluerunt expreſsè devovere : quod eſſe videtur, juxtà intentionem Capituli* Periculoſo, *per quod prælati, & alij monentur, occludere Fœminas Religioſas ſuæ juriſdictioni ſubditas;*

bilité, encor qu'elles ſortiſſent de leurs Monaſteres, tandis qu'elles conſervoient l'intention d'y retourner ; & ainſi entendoient largement ces termes, *en ce lieu*, ne craignans pas meſme converſer parmy les hommes en leur Egliſe, Cloiſtre ou Monaſtere : pour ces cauſes, ſuivant ce qui a eſté ordonné par le Droict aux Religieuſes, nous avons adjouſté ce mot, *ſous cloſture*, en leur vœu, afin qu'elles craignent davantage d'enfraindre ce qu'elles ont voulu de leur pure franchiſe expreſſement voüer. Ce qui ſemble ſe rapporter à l'intention du Chapitre *Periculoſo*, par lequel les Prelats, & autres ſont advertis de renfermer les Religieuſes qui ſont ſous leur juriſdiction;

& de procurer que celles qui n'en ſont pas, ſoiẽt auſſi renfermées. Or eſt-il qu'õ ne ſçauroit mieux cõtraindre celles qui ſe ſont renfermées (principalement les exemptes) à perſeverer en leur cloſture, que par le vœu qu'elles en font.

& non ſubditarum recluſionem procurare. Recluſas autem, (maximè exemptas) ad clauſuræ perſeverantiam meliùs quàm vovendo clauſuram nullus poſſet compellere.

DE NE POINT ſortir la cloſture.

CHAPITRE VI.

DEmeurez donc ſtables dans un meſme Monaſtere, qui ſoit clos d'une ceinture de murailles de ſuffiſante hauteur; leſquelles doivent environner la partie de l'Egliſe en laquelle vous habitez avec le Cloiſtre, le Refectoir, le Dortoir, le Chapitre, les Officines, le

DE NON EXeũdo à clauſurâ.

CAPUT VI.

STetis igitur in eodem Monaſterio circumdato clauſurâ murorum ſufficientis altitudinis, circumeuntium partem Eccleſiæ, in quâ habitatis: Clauſtrum, Refectorium, Dormitorium, Capitulum, & Officinas,

ceteràque ædificia, & hortos, sic quòd in eâdem clausurâ nullâ sit apertio, nulla scala, vel descensus, vel ascensus, nullàque via per quam quis possit intrare, vel exire, exceptâ portâ, de quâ inferiùs dicetur. A quâ quidem clausurâ nulli professæ hujus Reformationis regulam liceat unquam exire, in quâ vos reclusimus, recluſàsque manere decrevimus. Excepta causâ directionis aliarum volentium præsentem Reformationem profiteri in loco simili clausuræ dispositio: quo casu ipsis cupientibus reformari, vel Abbatissâ quæ pro tempore fuerit, instan-

restẽ des edifices, & les jardins, de sorte qu'en vostre closture il n'y ait aucune ouverture, n'y escalier, descente, ou montée, ny aucune autre voye par laquelle qui que ce soit puisse entrer ou sortir, hormis la porte de laquelle il sera parlé cy-apres. Et ne soit jamais permis à aucune de celles qui auront professé la Regle de cette Reformation, de sortir hors cette closture, en laquelle nous vous avõs enfermé, & ordonné que vous demeurerez recluses, excepté pour aller prendre la cõduite d'autres qui voudroiẽt professer la presente reformation en un lieu disposé à une sẽblable closture. Au quel cas sur l'instance, & à la demãde de celles qui desirẽt se reformer, ou de l'Abbesse

qui ſeroit pour lors, voſtre viſiteur en pourra transferer du conſentemẽt de vous toutes, c'eſt à ſçavoir de la Prieure, & du Convent, ou de la plus grande partie, trois ou plus grand nombre au lieu ou és lieux ainſi diſpoſez à la Reformation, cõme il a eſté dit. Leſquelles trois, ou plus grand nõbre, puiſſent y demeurer ſous cloſture, ou retourner vers vous, & au lieu d'où elles ſortent, avec la diſcretiõ du Viſiteur. Vous pourrez auſſi ſortir pour accident de feu, d'extreme famine, de guerre, de ruine, ou renverſement d'edifices, & de la cloſture, & de ſemblable urgente, & evidente neceſſité; ou de peril eminent, comme par exemple: Si en quelque Convent il ne ſe trouve perſon-

tibus, & requirentibus, de conſenſu omnium veſtrûm, ſcilicet Prioriſſæ, & Conventûs, vel majoris partis Viſitator veſter poterit trãſmittere tres, vel plures ad locum, vel loca ſic (ut dictum eſt) ad reformationem diſpoſita. Quæ tres, vel plures poſſint ibi ſub clauſurâ remanere, vel ad vos, & ad locum unde exeunt, reverti poſſint cum diſcretione Viſitatoris. Causâ quoque ignis, extremæ famis, guerræ, ruinæ, vel ſubverſionis ædificiorum, & clauſuræ, ſimiliſque urgentis, & evidentis neceſſitatis, aut eminentis periculi exire poteritis; ut putà, ſi in aliquo Conventu nulla in-

veniatur idonea Prioriſſæ officium exercere, habito priùs conſilio Viſitatoris, poterit ille Conventus Prioriſſam de Sororibus alterius Conventûs eligere; quæ electa cum unâ ſociâ poterit de ſuo Conventu ad Conventum ubi electa eſt, transferri. Si etiam tot moriantur Sorores in aliquo Conventu, quòd remanentes non ſufficerent religionis onera ſufferre, poterit eis requirentibus, de Sororibus aliorum Conventuum veſtrorum per Viſitatorem ſubveniri. Sed pro ſolâ (quantacumque fuerit) utilitate numquam ad alium proximiorem locum clauſum poteritis tranſ-

ne propre pour exercer la charge de Prieure, ce Convent là pourra, apres avoir eu premierement l'advis du Viſiteur, eſlire une Prieure d'entre les Sœurs d'un autre Cõvent, laquelle eſtant eſleuë, pourra eſtre transferée avec une compagne de ſon Convent en celuy où elle a eſté eſleuë. S'il advient auſſi en quelque Convent que tant de Sœurs viennent à mourir, que celles qui reſtent ne fuſſent ſuffiſantes pour ſupporter les charger de la Religion, voſtre Viſiteur pourra à leur requeſte leur ſurvenir de quelques Sœurs de vos autres Convents. Mais pour la ſeule utilité tant grãde qu'elle puiſſe eſtre, vous ne pourrez eſtre tranſportées en un autre lieu meſme fermé, quoy que

très-proche. Or en cas d'une inévitable necessité, ou de tres-grieſve infirmité, qui pourroit arriver à une ou à pluſieurs de voſtre Congregation, lors qu'on verra qu'il ne s'y peut commodement pourvoir autrement que par la ſortie de la cloſture, nous remettons la choſe au jugement de la conſcience de trois ou quatre, leſquels ſur le peril de voſtre ame, vous choiſirez pour vous conſeiller, perſonnages de capacité & probité, craignans Dieu ſur tout, devots & de bonne reputation, & leſquels pourront avec voſtre Viſiteur ſagement pourvoir au cas qui ſurviendroit.

ferri. In caſu verò inevitabilis neceſſitatis, graviſſimæ infirmitatis, quæ poſſet accidere uni vel pluribus veſtræ Congregationis, cùm ſolùm commodè poſſe videretur occurri per exitum clauſuræ, dimittimus caſum illum judicio conſcientiæ trium, vel quatuor, quos ſub periculo animæ veſtræ elegeritis gnaros, probos, Deum timentes ſuper omnia, devotos & benefamatos conſiliarios, qui cum Viſitatore veſtro poterunt caſui occurrenti ſapienter providere.

DE NON INtrando clauſuram.

DE NE POINT entrer dans la cloſture.

CAPUT VII.

NOn minus prohibetur ingreſſus ad vos intra clauſuram ſine neceſſitate, quàm prohibetur vobis extra clauſuram exire. Sciet autem Prioriſſa, ut bona materfamilias, & vos omnes ſcietis quâ horâ fur inſidiatus fuerit ut intret, & non ſinetis perfodi domum veſtram, ſi vigilaveritis. Quotquot ſunt intrantes aliunde quàm per oſtium, vel horâ non debitâ, vel ſine luce neceſſitatis, aut non de-

CHAPITRE VII.

IL n'eſt pas moins deffendu d'entrer ſans neceſſité dans voſtre cloſture, qu'à vous de ſortir au dehors. Or la Prieure, comme une bonne mere de famille prendra garde, & vous toutes auſſi, à quelle heure le larron aura dreſſé ſes embuſches, pour y avoir entrée, & ſi vous veillez bien, vous ne laiſſerez pas percer voſtre maiſon. Tous ceux qui entrent par ailleurs que par la porte, ou à heure indeuë, ou ſans la lumiere d'une claire neceſſité, ou ſans

permiſſion de la Prieure, feignant d'ailleurs que c'eſt pour le bien & le profit du Monaſtere, ce ſont voleurs & larrons, gardez-vous-en. Si le Roy Tres-chreſtien, la Royne, le Dauphin, & autres Princes du Sang Royal, les Fondateurs, & Fondatrices, eſtans inſtamment priez, ne veulent pas deſiſter d'entrer en la cloſture, qu'ils y entrent avec le moins de ſuite de leurs familliers que vous le pourrez obtenir en habits longs & decens, & non autrement, ſans toutefois qu'ils attendent d'y paſſer la nuit, s'ils veulent eviter la ſentence d'excommunication. Vous pourrez auſſi charitablement exercer l'hoſpitalité par l'eſpace de deux ou trois jours envers les Religieuſes

licentia Prioriſſæ, fingentes utilitatem Monaſterij, fures ſunt, & latrones, cavete ab illis. Si Chriſtianiſſimus Rex, Regina, Delphinus, aliique Principes de Sanguine Regali, Fundatores, & Fundatrices inſtanter rogati, non velint ab ingreſſu clauſuræ deſiſtere: ipſi cum tàm parvo numero familiarium quantùm potueritis impetrare, ſi ſint in veſtibus longis & honeſtis, & non aliàs introeant. Nec tamen intùs pernoctare præſumant, ſi velint ſententiam excommunicationis vitare. Fœminis autẽ Religionis veſtræ Ordinis Fötis ebraldi tranſeuntibus, etiam non reforma-

is, poteritis ſpatio duorum, vel trium dierum hoſpitalitatem caritativè præſtare. Viſitator diebus aſſignatis pro Viſitatione exercendâ, & cæteris autem diebus rogatus pro proviſione caſuum emergentium; habitâ priùs per Prioriſſam ſingularum opinione in Capitulo, valeat cum duobus ejuſdem monaſterij Religioſis introire. Fratribus ejuſdem Ordinis ſimiliter per Prioriſſam mandatis proministrandis Sacramentis, vel in caſu evidentis neceſſitatis, dummodò ſint duo vel tres ſe invicem aſſociantes, non denegetur introitus. Medicus, & Chirurgus aſſociatus Fratribus,

paſſantes de voſtre Ordre de Fõt-evrauld, quand meſme elles ne ſeroient pas reformées. Le Viſiteur pourra entrer aux jours aſſignez pour faire la Viſite, & aux autres jours en eſtant prié, pour pourvoir à quelque accident qui ſeroit ſurvenu, apres que la Prieure aura receu ſur cela l'opinion de chacune en Chapitre, il pourra entrer accompagné de 2. Religieux du meſme Monaſtere. L'entrée ne ſera pas auſſi refuſée aux Freres du meſme Ordre qui auront eſté pareillement mãdez par la Prieure, pour adminiſtrer les Sacremens, ou en cas d'une evidẽte neceſſité, pourveuqu'ils ſoiẽt deux ou trois de compagnie. Les Medecin, & Chirurgien accompagnez de Freres, ſe-

lon la discretion de la Mere pourront encor y estre introduits en cas de necessité. Semblablement les Chartiers pour apporter les cõmoditez au dedans, & les tirer au dehors, les Jardiniers, Massons, & semblables artisans & manœuvres, dans le temps de la necessité, & non autrement, & ce en la presẽce des Sœurs qui doivent cy-apres estre nommées au tiltre de l'office de la Portiere, & de la Touriere, lesquelles feront le denombrement de ceux qui entreront, & puis les mettront dehors en mesme nombre qu'ils sont entrez, de quelque estat & condition qu'ils puissent estre. Depuis Pasques jusques à la my-Aoust on ne leur donnera point l'entrée au dedans avant cinq heures du matin; & on

secundùm discretionem Matris, caus. necessitatis sunt introducendi. Similiter & Aurigæ probonis intùs & extrà ducendis, Hortulani, Lathomi similèsque mechanici, & necessitatis tempore, & non aliàs, in presentiâ Sororum describendarum infe riùs in titulo d officio Ostiariæ, & Thoreriæ; computetùrque per ea numerus introeuntium omnium e tiam prædictorum cujuscumque status fuerint; eundem numerum extrà ponant, quen introduxerunt. A Paschâ usque a medium August non ante quintan intrò de mane sed ante octavan vesperè extra

cantur : Reli-
o verò tempo-
poſt ſeptimam
mane intro-
nt, & ante
intam poſt ve-
eram exeant.

les mettra dehors avãt huict heures du ſoir ; mais en autre tẽps on pourra les faire entrer au matin apres 7. heures, & on les fera le ſoir ſortir avant cinq.

E CONVER-
ſione morum

DE LA CONVER-
ſion des mœurs.

CAPUT VIII.

CHAPITRE VIII.

Deó voto prædi-
cto juxta inten-
onem ſancti Be-
edicti addidimus
æc verba, conver-
ionem morum,
d impugnandum
irovagos, qui in-
erpretati ſunt ſta-
ilitatem propoſi-
i, quo ſequi ni-
itur quis conſi-
ia Evangelica ſuf-
icere ad perfectio-
nem Religionis,
quod falſum eſt :
quia parum eſt

A Deſſein, & ſuivant l'intention de ſaint Benoiſt, nous avons adjouſté au vœu ſuſdit ces paroles, *converſion des mœurs*, pour impugner certains vagabons, qui ont interpreté que la ſtabilité du propos, par lequel aucun s'efforce de ſuivre les conſeils de l'Evãgile, ſuffit à la perfection de la Religion, ce qui eſt faux, parceque le bon propos eſt peu de cho-

S. Bened. in Reg. c. 58.

se, s'il ne sort son plein effect. Et partant le Novice qui repasse en sa pensée combien il a mal, & inutilement employé le temps, se proposant d'amander sa vie passée, promet la conversion de ses mœurs par laquelle il est obligé d'employer ses diligences, & faire tous ses efforts pour observer les commandemens de la Regle; & quoy qu'il ne soit obligé sous peine de peché mortel à tous les articles d'icelle, toutefois il n'en doit avoir un seul à mespris ou à desdain, sur peine de plus grande coulpe.

propositum, si non exeat ad effectum. Et ideò Novicius recogitans quod malè & inutiliter tempus suum consumpsit, proponens vitam suam emendare, promittit conversionem morum suorum, per quam diligentiam tenetur adhibere pro posse & toto nisu ad præcepta Regulæ suæ observanda. Et licèt ad omnes articulos non obligetur sub pœna peccati mortalis, nullum tamen spernere debet sub pœna gravioris culpæ.

DE PAUPERtate.

DE LA PAUvreté,

CAPUT IX.

CHAPITRE IX.

» *PAupertatem intelligimus,* » *abdicationem proprietatis, quia,* » *ut ait beatus Benedictus, præcipuè hoc vitium* » *radicitùs amputandum est de* » *Monasterio, ne* » *aliqua præsumat* » *aliquid dare aut* » *recipere sine jussione Prioriſſæ,* » *neque aliquid habere proprium* » *nullam omninò* » *rem, neque codicem, neque tabulas, neque graffium; sed nihil* » *omninò quibus* » *nec corpora sua,* » *nec voluntates li-*

NOus entendons par la Pauvreté, une renonciation à toute Proprieté, d'autant que, comme dit S. Benoiſt, ce vice doit principalement eſtre retrãché & deſraciné du Monaſtere, de peur qu'aucune ne preſume de donner ou recevoir quelque choſe ſans le commandement de la Prieure, ny d'avoir en propre quelque choſe que ce ſoit, livre, tablettes, ou plume pour eſcrire, d'autant que celles-là ne doivent rien du tout avoir, auſquelles il n'eſt pas permis d'avoir la diſpoſition de leurs corps & de leurs volontez,

S. Benedict. in Reg. c. 54.

aussi chacune doit elle attendre de la Prieure du Monastere tout ce dont elle aura besoin, n'estant pas loisible d'avoir chose aucune que la Prieure n'ait ou donné, ou permis. Or afin que ce vice soit entierement desraciné, il soit pourveu à chacune par le commandement de la Prieure, de robes, voiles, couvrechefs, de coule, chausses, bottines, cousteaux, eguilles, fil & autres choses necessaires pour se couvrir la nuit & le jour, ou pour faire l'œuvre manuel qui luy sera enjoint. Et que la Prieure considere tousiours cette ordonnance des Actes des Apostres, suivant laquelle il estoit donné à chacun autant qu'il en avoit besoin,

Act. 4.

cèt habere in propria voluntate : omnia verò necessaria à Matre debet sperare Monasterij, nec quid quam liceat habere quod Priorissa non dederit aut permiserit. Ut autem hoc vitium radicitùs amputetur, jussu Prioriſſæ provideatur ſingulis de tunicis, velis, capitegiis, cucullâ, calligis, botis, cultellis, acubus, filis, & aliis ad tegumentum nocte dièque, vel opus manuale cuilibet injunctum neceſſariis. A qua tamẽ Prioriſſa conſideretur ſemper illa ſententia Actuum Apoſtolorum, quâ dabatur ſingulis prout cuiq; opus erat.

UT

UT NON LICEAT literas vel dona recipere.

QU'IL N'EST PERmis de recevoir lettres, ou presens.

CAPUT X.

» *NUllatenùs liceat vobis* » *sorroribus, neque à* » *parentibus vestris,* » *neque à quoquam* » *hominum, nec à* » *vobis invicem literas, eulogia,* » *aut quælibet munuscula recipere,* » *vel dare sine præcepto Prioriſſæ.* » *Quòd ſi etiam à* » *parentibus veſtris* » *quidquam directum fuerit, non* » *præſumatis, ſuſcipere illud, niſi* » *priùs indicatum* » *fuerit Prioriſſæ:* » *quòd ſi juſſerit ſuſcipi, in Prioriſſæ ſit poteſtate,* » *cui illud jubeat*

CHAPITRE X.

IL ne vous eſt aucunement permis de recevoir de vos parens ny de qui que ce ſoit, non pas meſme d'entre vous autres, lettres, gratifications, ou preſens quelconques, ny de les donner, ſans le commandement de la Prieure. Que ſi meſme vos parens vous envoyent quelque choſe, ne ſoyez ſi hardies de le recevoir, ſi premierement la Prieure n'en a eu cognoiſſance, alors ſi elle commande qu'il ſoit receu, il fera en ſon pouvoir de le faire donner à qui bon luy ſemblera; & que la

S. Benedict. in Reg. c. 54.

Sœur à qui il auroit esté envoyé, ne se contriste si on le donne à une autre, de crainte que par là, elle ne donne prise au malin esprit ; Mais si elle avoit attenté de faire autrement, qu'elle soit soumise à la discipline reguliere. Toutes choses soient cõmunes à toutes, cõme il est escrit, & persõne ne dise que quelque chose soit
Act. 4. sienne, ou presume de l'avoir à soy. Que si quelqu'une avoit esté surprise en ce tres pernicieux vice, qu'elle soit admonestée une & deux fois, & si elle ne s'amende qu'elle soit sousmise à la correctiõ. Si on trouve à aucune qui seroit decedée quelque chose de notable en proprieté, & qu'elle auroit caché ou celé, telle persõnne ne soit enterrée qu'en lieu propha-

dari, nec contri-
stetur soror cui
fortè directum,
fuerit si detur
alteri ut non de-
tur occasio Dia-
bolo, quòd si
aliter præsumpse-
rit, disciplinæ
Regulari subja-
ceat, omniaque
omnibus sint com-
munia, ut scri-
ptum est, nec quis-
quam aliquid di-
cat suum esse vel
præsumat habe-
re: quòd si quæ
in hoc nequissi-
mo vitio depre-
hensa fuerit, ad-
moneatur semel
& iterum, si non
emendaverit, cor-
rectioni subjaceat.
Et si quidquam
proprium dignum
notâ, decedenti ab-
consum, celatum,
vel inventum fue-
rit, sepulturæ non
detur, nisi in terra

profana. Paupertas etiam sit in communi, ut non thesauriſetis, nec vaſis argenteis, aut aliis pretioſis utamini.

ne. la pauvreté ſoit auſſi en cõmun, en ſorte que vous n'amaſſiez point de threſors, & ne vous ſerviez de vaiſſeaux d'argent, ou autres choſes pretieuſes.

DE CASTITATE.

CAPUT XI.

UT Caſtitatem obſervetis, ſobrietatem mentis & corporis amare debetis, otiúmque vitare neceſſè eſt. Audite Apoſtolum dicentem & monentem vos exhibere membra veſtra ſervire Deo in ſanctificationem non in paſſionibus deſiderij: & ne vos quid inquietet ſenſuale, ſolicitas laborum, lectionum, oratio-

DE LA CHASTETE.

CHAPITRE XI.

AFin que vous gardiez la Chaſteté, vous devez aymer la ſobrieté de l'eſprit & du corps, & vous eſt neceſſaire de fuir l'oiſiveté. Eſcoutez le dire de l'Apoſtre qui vous advertit d'employer vos membres à ſervir Dieu en ſanctification, & nõ pas en des deſirs paſſionnez: & de peur qu'aucune choſe ſenſuelle ne vous inquiette, vous devez eſtre ſoigneuſes dú travail, de la lecture, de *Rom. 6.*

l'oraison, des disciplines, ou autres corrections, autant que le temps le permettra, ou bien de surmonter les mouvemens par la patience, & les écraser tousjours dés leur naissance à la pierre, qui est
Psal. 136. Jesus-Christ, estans asseurées qu'il ne permettra pas que vous
1 Cor. 10. soyez tentées au delà de vostre portée, mais qu'il fera que vous tirerez profit & avancement de la tentatiõ. Or pour conserver le thresor inestimable de la chasteté de l'esprit & du corps, la closture perpetuelle ne vous est pas seulement utile, mais mesme necessaire, pour que vous ne voyez, & ne soyez veuës de personne, de crainte que les cœurs touchez par les objets de la veuë ne se treuvẽt blessez : d'autant que
Eccle. 1. c. cecy est la vanité des

num, disciplinarum, vel aliarum correctionum, juxta congruitatem temporis, vos esse oportet, vel motus vincere patientiâ, & semper allidere parvulos vestros ad petram, qui Christus est, scientes quia non permittet vos ultrà tentari quàm ferre possitis, sed faciet cum tentatione proventum. Ad castitatem verò mentis & corporis, thesaurum inæstimabilem, servandum non tantùm utilis, sed etiam est necessaria vobis clausura perpetua, ne quis videatur à vobis, aut videamini, ne vestis corda tacta lædantur; hæc enim vanitas est van

ātum, sed & omnia vanitas.

vanitez, & toutes choſes ſont vanité.

DE OBEDIENTIA. DE L'OBEDIENCE.

CAPUT XII. CHAPITRE XII.

GEnerat humilitas obedientiam, & nonniſi humilis rectè dicitur obediens. Hæc » *convenit his qui* » *nihil ſibi Chriſto carius aliquid* » *exiſtimantes, ſervitium ſanctum,* » *quòd profeſſæ* » *ſunt, nituntur* » *implere propter* » *metū gehēnæ vitæ,* » *vel gloriam vitæ* » *æternæ. Mox ut* » *aliquid imperatum à Maiore* » *fuerit, ac ſi diviniùs impere-* » *tur, moram pati* » *neſciant in faciendo, de qui-*

L'Humilité engendre l'obeyſſance. & n'y a que le vray humble qui porte le nom d'obeyſſant. Celle-cy convient aux ames qui n'ayans rien de plus cher que Jeſus-Chriſt, s'efforcent de s'acquitter du ſaint ſervice qu'elles luy ont voüé, pour l'apprehenſion du chaſtimēt, ou pour la conſideration de la gloire eternelle. Dés auſſi-toſt que la Superieure leur aura enjoint quelque choſe, qu'elles n'en differēt l'executiō non plus que ſi cela leur eſtoit commandé de Dieu meſme, qui dit

S Bened. in Reg. c. 5.

de telles personnes ; Aussi tost qu'il m'a entendu, il m'a obey. Et de rechef parlant aux Docteurs ; Celuy qui vous escoute, m'escoute. Doncques toutes telles personnes delaissans incontinent ce qui est de leurs interests, renõçans à leurs propres volontez, & laissans imparfait l'œuvre qu'elles faisoient, suivent par leurs effets d'un pied prõpt à l'obeyssance, la voix de celle qui cõmande; & que presque en un moment le commandemẽt de la maistresse, & l'action de la disciple, se treuvent parfaites avec la promptitude que cause la crainte de Dieu ; ces deux choses sont communement beaucoup plustost accõplies par celles qui prennent à tasche de marcher par amour vers la vie eter-

Psal 17.

Mat. 10.

bus Dominus dicit, In auditu auris obedivit mihi. Et iterùm dicit Doctoribus, Qui vos audit me audit. Ergo omnes tales derelinquentes statim quæ sua sunt, & voluntatem propriam deserentes, mox ex occupatis manibus & quod agebant imperfectum relinquentes, vicino obedientiæ pede, jubentis vocem factis insequuntur : & veluti uno momento prædicta magistræ jussio & perfecta discipulæ opera in velocitate timoris Dei : ambæ res communiter citiùs explentur quibus ad vitam æternam gradiendi amor incumbit. Ideò

» *angustam viam* » *arripiunt, unde* » *Dominus dicit,* » *Angusta via est* » *quæ ducit ad vi-* » *tam, ut non suo* » *arbitrio viven-* » *tes, vel deside-* » *riis suis & vo-* » *luptatibus obe-* » *dientes, sed am-* » *bulantes alieno* » *judicio & impe-* » *rio, in cœnobiis* » *degentes Priorif-* » *sam sibi præesse* » *desiderant, sine* » *dubio tales Do-* » *mini imitantur* » *sententiam dicen-* » *tis, Non veni* » *facere voluntа-* » *tem meam, sed* » *ejus qui misit me.* » *Sed hæc obedien-* » *tia tunc accepta-* » *bilis erit Deo &* » *dulcis vobis, si* » *quod jubetur non* » *inerter non tar-* » *dè, non tepidè,* » *aut non cum*

nelle. Et partant elles prennent le chemin estroit duquel nostre Seigneur dit : Le chemin est estroit qui cõduit à la vie, afin que ne vivans pas à leur liberté, & ne suivans non plus leurs propres desirs & volõtez, mais se laissans conduire selon le jugement & par le commãdement d'autruy, ainsi vivans dãs le Monastere elles souhaittẽt d'avoir une Prieure qui leur presside. Celles-là sans doute imitent ce que dit de soy nostre Sauveur, Je ne suis pas venu faire ma volonté, mais bien celle de celuy qui m'a envoyé. Mais cette obeyssãce sera pour lors agreable à Dieu & douce à vous mesmes si vous accomplissez ce qui vous est commandé avec grande diligence, promptitude & ferveur, sans

Mat. 7.

Io. 5.

murmurer ou repliquer, quoyque la chose fut contre voſtre gré, parceque l'obeiſſance qu'on rend aux Superieurs ſe rend à Dieu, qui dit, Qui vous entend m'entẽd: & faut que les diſciples la rendent de bon cœur, dautant que Dieu cherit celuy là qui donne avec allegreſſe. Car lors que le diſciple obeit mal volõtiers, & vient à murmurer non ſeulement de parole, mais auſſi en ſõ cœur, quoyqu'il faſſe ce qui luy eſt commandé: cela toutefois ne ſera pas agreable à Dieu, qui regarde le cœur de celle qui murmure, laquelle pour cette action ne reçoit aucune recompenſe, mais bien encourt la peine que meritent ceux qui murmurent, n'eſtoit qu'elle vint à s'en amender,

Mat. 10.

2. Cor 9.

murmure, vel cum reſponſo nolentes impleatis quia obedientia quæ Majoribus præbetur, Deo exhibetur: Ipſe enim dicit, Qui vos audit me audit. Et cum bono animo à diſcipulis præberi oportet, quia hilarem datorẽ diligit Deus. Nam cum malo animo ſi obediat diſcipulus, & non ſolùm ore, ſed etiam in corde; ſi murmuraverit, & ſi impleat juſſionem, tamen acceptum jam non erit Deo, qui cor reſpicit murmurantis, & pro tali facto nullam conſequitur gratiam, imò pœnam murmurantium incurrit, ſi non cum ſatisfactione

emendaverit. Magis autem lugebit fictus aut simulator obediens, qui jussum suscipit hilariter, promptùmque animum obedire volenti demonstrat, sed absente jussore nihil agat.

& satisfaire. Mais celuy-là aura bien plus de sujet de pleurer, qui obeyt avec feinte & dissimulation, & qui, quoy qu'il sẽble recevoir avec allegresse le cõmandemẽt, & mõstre une volõté prõpte à celuy qui veut estre obey n'en fait pourtãt rien en son absence. *Matt 21.*

SI SORORIBUS impossibilia injunguntur.

SI ON ENJOINT aux Sœurs choses impossibles.

CAPUT XIII.

CHAPITRE XIII.

» *SI cui Sorori* » *aliqua fortè* » *gravia aut im-* »*possibilia injũgun-* » *tur, suscipiat qui-* » *dem jubẽtis impe-* » *riũ cũ omni man-* » *suetudine & obe-* » *dictiâ: quòd si om-* »*ninò viriũ suarum* » *mensurã viderit* » *pondus excedere,*

S'Il arrive qu'on encharge à une Sœur des choses fort difficiles, ou impossibles, qu'elle reçoive avec toute douceur & soumission le commandement que luy faict sa Superieure, mais si elle voit que la charge excede la portée de ses forces, elle luy repre- *S. Benedict. in Reg. 68.*

sentera patiemment, en tẽps opportun, les causes pour lesquelles la chose luy est impossible, sans monstrer aucune arrogance, resistance, ou contradiction. Que si apres sa remõstrance la Prieure ne change point d'advis, & persiste en son cõmandemẽt, que l'inferieure sçache qu'il luy est ainsi expediẽt. Et qu'elle obeysse par charité se confiant en l'ayde de Dieu.

impossibilitatis suæ causas ei quæ sibi præest patienter & opportunè suggerat, non superbiendo, aut resistendo vel contradicendo. Quòd si post suggestionem suam in suâ sententiâ Prioriſſæ imperium perduraverit, sciat minor ita sibi expedire. Et ex caritate confidens de adjutorio Dei obediat.

QUE DANS LE *Monastere l'une ne puisse defendre l'autre.*

UT IN MONASTERIO altera non possit defendere alteram.

CHAPITRE XIV.

CAPUT XIV.

S Bened. in Reg. c. 69

IL faut bien prendre garde que dans le Monastere pour quelque cause que ce soit, l'une des Sœurs ne

PRæcavendum est, ne quâvis occasione præsumat altera defendere alteram de

» *Sororibus in Mo-*
» *nasterio aut quasi*
» *tueri, etiamsi*
» *quâvis consan-*
» *guinitatis propin-*
» *quitate vel fami-*
» *liaritate junga-*
» *tur: nec hoc ullo*
» *modo à Sororibus*
» *præsumatur, quia*
» *inde gravissima*
» *occasio scãdalorũ*
» *oriri potest. Quòd*
» *si hæc aliqua trãs-*
» *gressa fuerit, a-*
» *criùs coerceatur.*

presume de deffendre l'autre, ou comme la soustenir, quelque liaison qu'elles ayent ensemble de parété, consanguinité, ou familiarité: & que les Sœurs n'attentent de ce faire en façon quelconque, parce que de là peut naistre occasiõ de tres-grãds scandales. Que si aucune avoit contrevenu à cecy, elle en soit plus severement reprimée.

VT NON PRÆSUmat aliqua passim aliam cædere.

QU'AUCUNE n'entreprenne indifferemment de frapper l'autre.

CAPUT XV.

CHAPITRE XV.

» *VTvitetur in*
» *Monasterio*
» *omnis præsũptio-*
» *nis occasio, ordi-*
» *namus atq; con-*
» *stituimus, vt nulli*

AFin que dans le Monastere on évite toute occasion de presomption, nous ordonnons & arrestons qu'il ne soit permis à

S. Bened. in Reg. c. 70.

aucune de frapper l'une de ses Sœurs, sinon à celle à qui la Prieure en aura donné le pouvoir. Et celles qui feront quelque faute en soient repriſes en la preſẽce de toutes, pour donner de la terreur aux autres. Mais toutes les Sœurs auront l'œil, & apporteront un grand ſoin à l'inſtruction, correction, & à la garde des enfans, juſques à l'aage de quinze ans, & ce avec toute moderation & raiſon. Que ſi quelqu'une attente de le faire en quelque maniere que ce ſoit, envers celles qui ſont plus aagées, ſans le commandement de la Prieure, ou ſe paſſionnoit outre meſure & ſans diſcretion contre ces enfans, elle ſoit ſouſmiſe à la diſcipline reguliere, parce qu'il eſt eſcrit, Ne fais

liceat quamquam cc
Sororum ſuarum cc
cædere, niſi cui cc
à Prioriſſa da- cc
ta eſt poteſtas. cc
Peccantes autem cc
coram omnibus cc
arguantur, ut cc
cæteræ metum cc
habeant. Infan- cc
tibus verò uſ- cc
que ad quinde- cc
cimum ætatis ſuæ cc
annum diſcipli- cc
næ diligentia ab cc
omnibus adhi- cc
beatur, atque cc
cuſtodia; ſed hoc cc
cum omni men- cc
ſurâ atque ratio- cc
ne. Nam in for- cc
tiori ætate, quæ cc
præſumpſerit ali- cc
quatenùs ſine præ- cc
cepto Prioriſſæ, cc
vel in ipſis in- cc
fantibus ſine diſ- cc
cretione, exarſe- cc
rit, diſciplinæ cc
regulari ſubja- cc
ceat, quia ſcri- cc
ptum eſt, Quod cc

» *tibi fieri non vis* » *aliis ne feceris.*

aux autres ce que tu ne voudrois qu'on te fist.

UT OBEDIENtes sint sibi invicem, & zelo bono diligentes se Sorores.

QUE LES SOEURS s'entr'obeissent, & s'entr'aiment d'un bon zele, & saincte affection.

CAPUT XVI.

» *OBediētiæ bonum non solùm Priorissæ exhibendum est ab omnibus, sed etiam sibi invicem ita obediant Sorores, scientes per hanc obedientiæ viam se ituras ad Dominum. Præmisso ergo Priorissæ, aut seniorum Præpositarum, quæ ab ea constituuntur imperio, cui non permittimus privata imperia præ-*

CHAPITRE XVI.

IL ne suffit pas que toutes rendent à la Prieure le devoir de l'obeissance, mais il faut encore qu'ainsi les Sœurs s'entr'obeissent, sçachant qu'elles doivent aller à Dieu par ce chemin d'obeissance. Apres donc avoir satisfait au commandement de la Prieure, ou des anciennes Officieres, qu'elle a establies, ausquelles nous ne permettons pas qu'on prefere ceux des personnes privées ; du

S. Bened. in Reg. c. 77.

reſte que toutes les jeunes obeiſſent en toute charité & ſoigneuſemét à leurs anciennes. Que ſi quelqu'une ſe trouve facile à conteſter, elle ſoit reprimée. Or ſi quelque Sœur, pour quelque ſujet, tant petit puiſſe-t'il eſtre, eſt en quelque maniere repriſe par ſon ancienne, ou s'apperçoit que ſon ancienne ſe ſoit legerement irritée contre elle, & pour peu que ce ſoit, qu'incontinent & ſans delay, elle ſe jette à ſes pieds, & y demeure en ſatisfaction, juſques à ce que par ſa benediction cette emotion ſoit accoiſée. Que ſi quelqu'une avoit mepriſé de ce faire, ou qu'elle ſoit ſouſmiſe à une punition corporelle par la Prieure, ou ſi elle eſtoit contumace, qu'elle ſoit miſe en priſon.

poni, de cætero omnes juniores ſenioribus ſuis in omni caritate & ſolicitudine obediant. Quod ſi quæ contentioſa reperitur, corripiatur. Si quæ autem Soror pro quâvis minimâ causâ à Seniore ſuâ quocumque modo corripitur, vel leviter ſenſerit animum ſenioris contra ſe iratum, quâvis modicè mox ſine morâ tandiu in terrâ ante pedes ejus jaceat ſatisfaciens, uſque dum benedictione ſanetur illa cõmotio. Quod quæ contempſerit facere, aut corporali vindictæ ſubjaceat per Prioriſſam, aut ſi contumax fuerit, carceribus mãcipetur

DE ZELO BONO quem debét habere Religiosæ.

DU BON ZELE que doivent avoir les Religieuses.

CAPUT XVII.

CHAPITRE XVII.

» *Sicut est zelus amaritudinis* » *malus qui separat á Deo, &* » *ducit ad infernum ita est zelus* » *bonus qui separat à vitiis, ducitque ad Deum,* » *& vitam æternam. Hunc ergo* » *zelum ferventissimo amore exerceant Sorores, id* » *est, ut honore se* » *invicē prævenīat,* » *infirmitates suas,* » *sive corporum,* » *sive animorum* » *patientissimè tolerent, obedientiam sibi invicem* » *certatim impēdat.*

COmme il y a un zele mauvais & plein d'amertume, qui separe de Dieu, & conduit en Enfer, de mesme il y a un bon zele qui détache des vices, & conduit à Dieu, & à la vie eternelle. C'est ce zele duquel les Sœurs doivent estre animées pour faire leurs exercices avec un amour tres fervēt ; c'est à dire qu'elles se previénent l'une l'autre d'honneur & de respect, supportans patiément leurs infirmitez tant du corps que de l'esprit, & s'obeissans l'une à l'autre, comme à l'envy. Que

S. Bened. in Reg. c. 72.

Rom. 12. & 13. Eph. 4. Gal. 5. Phil. 2.

personne ne s'attache à son profit particulier, mais bien à celuy d'autruy. Que toutes se rendent les devoirs de la charité fraternelle, d'un pur & chaste amour ; qu'elles craignent Dieu, ayment leur Prieure d'une humble & sincere affection, & ne preferent chose quelconque à Jesus-Christ.

Nulla quod sibi utile judicat sequatur, sed quod magis alij caritatis fraternitatem casto impendent amore, Deum timeant, Priorissam suam sincerâ humilique caritate diligant, Christo omnino nihil præponant.

DE L'OFFICE DIVIN.

DE DIVINO Officio.

CHAPITRE XVIII.

CAPUT XVIII.

APprouvãs ce que la susditte Mere Abbesse a dressé par articles touchãt le reglement du divin office, par authorité de ceux que le Pape Pie a autres-fois deleguez, & suivant son intention, nous le moderons

ILlud autem approbantes, quod authoritate delegatorum quondam Pij Papæ, prædicta Mater Abbatissa, circa moderationem divini Officij articulavit intentionem ipsius insequentes

Officium divinum, sicut in vestro Brevi novo scriptũ est, moderamus, dũ facietis de feriâ in Adventu, & Quadragesimâ, quindecim Psalmos assuetos dicetis ante Matutinas, & septem Psalmos cũ Litaniã post Matutinas. Et in Quadragesimâ post quãlibet horã Psalmũ unũ flexis genibus & cubitis usque ad terrã. Alio autẽ tẽpore, excepto tẽpore Paschali, dicetis quindecim Psalmos cunctis sextis feriis & jejuniis ab Ecclesiâ ordinatis, nisi fuerit festum duodecim lectionũ, vel infra aliquas octavas, officium mortuorum quotidie cũ uno nocturno, & tribus lectionibus, exceptis vigiliis & diebus majorũ duplicium,

en la maniere qu'il est escrit en vostre nouveau Bref. Quand vous ferez de la ferie en l'Advent & Caresme, vous direz devant Matines les quinze Pseaumes accoustumez, & les 7. Pseaumes avec la Litanie apres Matines. Et en Caresme vous direz apres chaque heure un Psalme estãt de genoux, & les coudes en terre. En autre temps, excepté le temps Paschal, vous direz quinze Pseaumes tous les Vendredis & jours de jeusnes ordonnez de l'Eglise, n'estoit que ce fut une feste de douze leçons, ou dans quelques octaves, vous reciterez tous les jours l'office des morts avec un nocturne & trois leçons, excepté les vigiles & jours de grands doubles, les vigiles des

petits doubles, les Samedis & octaves de Paſques, Pentecoſte & de la Nativité de Noſtre Seigneur. On dira une fois la ſepmaine l'office de tous les SS. à ſçavoir Veſpres & Laudes ; l'office de la Bien-heureuſe Vierge ſera tous-jours recité au Chœur, excepté les grãds doubles & quelque peu d'autres jours qui ſont marquez en voſtre Bref. Et comme on doit faire és vigiles, Dimanches & aux jours privez, & avec quelle ſolemnité on dit Matines. Semblablement cõme on fait les vigiles, & comme és ſolemnitez & feſtes des Saincts on dit les *Alleluya*, & de quelle maniere il faut faire le jour & la nuict le ſervice divin, Combien de Pſalmes il faut chãter en chacune des heures & en quel or-

vigiliis parvorum duplicium, diebus Sabbati, & octavis Paſchæ, Pentecoſtes, & Nativitatis Domini, Officium omniũ Sanctorũ, ſcilicet Veſperæ & Laudes dicẽtur ſemel in hebdomadâ ; officiũ B. Mariæ ſemper dicatur in Choro, exceptis majoribus duplicibus & paucis diebus ſignatis in voſtro Brevi. Et ſic qualiter diebus Dominicis, vigiliis agãtur, quomodo matutinorũ ſolemnitas celebranda ſit etiam diebus privatis. Similiter quomodo vigiliæ agantur in ſolemnitatibus, & natalitiis Sãctorũ dicatur Alleluya, *& qualiter opera divina noctu dièq; fiant quot Pſalmi per eaſdem horas canendi ſunt, & quo ordine*

dicendi, & quibus diebus Dominicis incipit quælibet historia, ac de cæremoniis per vos observandis scriptum in novo Brevi, authoritate nostrâ, imò veriùs Apostolicâ factum, signatũ signis nostris manualibus, inviolabiliter observent omnes Sorores clericæ : quod quidem Breve, sive ordinarium legetur diebus sabbati, vigiliis festorũ, in Capitulo, videlicet in fine Capituli, si fuerit dies capitularis, vel post Gratias, vel post Nonã. Laicæ verò Sorores pro omni officio teneantur audire Missam quotidie, nisi fuerit illis alia injuncta obediẽtia ordinatione Prioriſſæ, possint etiam dicere Horas B. Mariæ, & vigi-

dre : Et en quels Dimãches il faut commẽcer chaque hiſtoire, cõme auſſi des ceremonies que vous devez obſerver, tout cela eſt eſcrit au nouveau Bref, lequel a eſté fait par noſtre authorité, ou pour mieux dire, par celle du Sainct Siege, paraphé de nos ſeings manuels, lequel Bref ou ordinaire on lira aux Samedis & vigiles des feſtes dans le Chapitre à ſçavoir à la fin du Chapitre ſi c'eſt un jour auquel on le tienne, ou apres Graces, ou apres Nones. Mais les Sœurs Layes pour toute Office, ſoient tenuës d'entendre tous les jours la Meſſe, n'eſtoit que la Mere Prieure leur euſt enjoint une autre obedience. Elles pourront auſſi dire les heures de la Bien-heureuſe Vierge, & les Vigiles des

morts, ou si elles ne sçavent point lesdites heures, elles diront pour Matines quatre *Pater noster* & *Ave Maria:* Pour la Messe, le *Confiteor*, le *Credo in Deum*, *Credo in Spiritum*, & cinq fois le *Pater* & *Ave Maria:* Pour vespres cinq, Pour Complies cinq, A Prime, Tierce, Sexte & None; au *Benedicite*, & *Graces* pour chacune de ces heures, un *Pater* & *Ave*, & ce en quelque lieu qu'elles soient, & au temps qui leur sera le plus commode. Mais quand elles se prepareront à se coucher, qu'elles recommãdent à Dieu toutes les ames des Chrestiens, notamment les leur, celle de leur Mere Abbesse, des Sœurs & Freres de leur Ordre, de leurs parens vivans, comme aussi

lias defunctorũ, vel si præfatas horas nesciãt, dicãt pro matutinis quatuor Pater noster, & Ave Maria, *pro Missa*, Confiteor, Credo in Deũ, Credo in Spiritũ, *& quinque* Pater & Ave Maria: *& pro Vesperis quinque, & pro Cũpletorio quinque: ad Primam, Tertiã, Sextam, & Nonã, ad* Benedicite, & Gratias, *quâlibet horâ semel* Pater noster, Ave Maria, *ubicumque fuerint, & quandocumque cõmodiùs poterunt. Volentes autẽ se præparare ad lectũ, recommittant omnes animas Christianorum Deo, præcipuè suas, Matris Abbatissæ, Sororũ & Fratrũ sui Ordinis, parentum suorũ viventiũ, ac etiã animas*

omnium fidelium defunctorum, & dicat ter Pater noster, Ave Maria, *& pro officio obitus cujuslibet Sororũ aut Fratrum hujus Ordinis tenebuntur dicere ea quæ Prioriſſa illis notum faciet.*

tous les fideles Treſpaſſez, & diſent trois fois le *Pater noſter* & *Ave Maria.* Et ſeront tenuës de dire pour l'office de l'Obit de chaque Sœur ou Frere de cet Ordre, ce que la Prieure leur declarera.

DE DISCIPLINA pſallendi.

DE LA MANIERE de pſalmodier.

CAPUT XIX.

CHAPITRE XIX.

» *UT ait B. Benedictus, ubique credere debemus divinam eſſe præſentiã, & oculos Domini in omni loco ſpeculari bonos & malos. Maximè autem hoc ſine aliquâ dubitatione credamus, cum ad opus divinum aſſiſtimus. Vos ergo*

NOus devons croire comme dit S. Benoiſt que Dieu eſt preſent par tout, & que les yeux du Seigneur contemplent en tout lieu les bons & les mauvais, mais principalement le devons nous croire & ſans en douter aucunement lors que nous aſſiſtons au ſervice de Dieu. Partant

S. Benedict. in Reg. c. 19. Prov. 15.

ſouvenez-vous tousjours de ce dit le *Pſal.* 2. Prophete. Servez Dieu avec crainte. Et derechef : *Pſal.* 46. Pſalmodiez ſagemẽt ; Et je vous chãteray des Pſalmes en la *Pſal.* 137. preſence des Anges. Vous devez donc conſiderer de quelle maniere il vous faut cõporter en la preſence de la Divinité & de ſes Anges, & qu'auſſi vous aſſiſtiez de telle ſorte à la Pſalmodie que voſtre Eſprit s'accorde à voſtre voix. C'eſt pourquoy nous avons adviſé de moderer la quantité onereuſe du divin office afin qu'en pſalmodiãt de bouche vous le faſſiez auſſi de l'Eſprit, & qu'en gouſtant ce que vous chãtez avec reverence, vous plaiſiez davantage à Dieu. Ce n'eſt pas pourtant noſtre intention de diminuer par cette moderation

ſemper memores eſtote quod ait Propheta, Servite Domino in timore. Et iterùm, Pſallite ſapienter, &, In conſpectu Angelorum pſallam tibi. Ergo conſiderare debetis qualiter oportet in cõſpectu divinitatis & Angelorum ejus aſſiſtere. Et ſic ſtetis ad pſallendum, ut mens veſtra concordet voci veſtræ. Ideò autem moderandum decrevimus onus quantitatis officij divini, ut etiam pſallentes ore, pſallatis & mente, & deguſtantes quod canitis reverenter Deo pleniùs placeatis. Nec intendimus per hanc moderationem relaxare tem-

le temps, l'heure, ou le moment lesquels vous aviez accoustumé d'éployer au service de Dieu, mais afin que vo⁹ mettiez en pauses, reverences, & devotes ceremonies, faites avec une saincte gravité, le même temps que vous passiez ordinairement en la quantité des preces, Psalmes & commemoraisons. Partant que chacune en psalmodiant à son costé du Chœur s'attende l'une l'autre, & faffe la pause assez longue au milieu de chaque Verset, afin que vous puissiez faire ensemble la mediation, en recommençant l'autre moitié du Verset. Semblablemẽt vous tiendrez longue la premiere syllabe, afin que commençant ensemble, vous puissiez finir ensemble. Et que toute la Psalmodie se fasse de cette maniere,

pus horam, vel momentũ quibus solitæ eratis officio vacare divino, sed ut idem tempus quod implebatis quantitate & multitudine precũ, Psalmorum, & memoriarum, impleatis in pausis, reverentiis, & devotis cæremoniis, cum sanctâ gravitate factis. Teneat igĩtur unaquæque de parte sui Chori psalmodiãdo, expectantes una alterã, satis longam cujuslibet Versiculi factam pausam in medio, ut simul mediare possitis, reincipiendo alteram mediam partem Versiculi. Teneatis similiter primam syllabam longam, ut simul reincipientes, simul valeatis & finire. Fiatque sic tota Psalmodia can-

soit qu'on la chante, ou non. Mais és autres choses qui se chantent ou se doivent lire au divin Office, ne le faites pas si pesamment que cela cause de l'ennuy; ny si precipitamment, que vous vous divertissiez de la devotion & reverence qu'il y faut apporter. Aux jours de festes doubles & Dimanches vous chanterez Tierce, le dernier Respons de Matines, le *Te Deum* & *Te Decet*, & vous lirez le reste d'une voix mediocre avec reverence. Mais aux festes solemnelles vous chanterez toutes les heures du jour, & mesme les Matines. Que jamais l'office de Matines ou de Vespres ne se passe que la Prieure ne dise à la fin l'Oraison Dominicale, en sorte que toutes la puissent ouyr, à cause

tata, vel non cantata. In cæteris autem quæ sunt in Officio divino cantanda vel legenda, neque ponderositas tædium generet, neque velocitas à devotione & reverentiâ vos deviet. Festis duplicibus, & diebus Dominicis Tertiam cantabitis, ultimum Responsorium Matutinorum, TeDeum & Te Decet, *cætera mediâ voce legetis reverenter. Festis autem solemnibus singulas horas diei, etiam Matutinas decantabitis. Planè agenda Matutina, vel Vespertina non transeat aliquando, nisi in ultimo ordine Oratio Dominicalis omnibus audientibus dicatur à Priorissâ, propter*

scan-

ſcandalorum ſpinas quæ oriri ſolent in Conventu, per ipſius orationis ſponſionem, quâ dicunt, Dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus, *&c. purgent ſe ab hujuſmodi vitio. Sexto Nonas Julij feſtum Viſitationis Beatæ Mariæ celebrabitis, cum octavis ſolemnibus, quia ſic declaramus vobis Dominum noſtrum Sixtum Papam Quartum voluiſſe, & declaraſſe.*

des noiſes, picques & ſcandales qui s'eſlevent ordinairement au Cõvent; afin qu'elles ſe purgent d'un tel vice, par la promeſſe qu'elles font en telle priere lors qu'elles diſent, *Dimitte nobis, &c.* Remettez nous nos offences ainſi que nous les remettons à ceux qui nous ont offenſé. Le 2. jour de Juillet vous celebrerez la feſte de la Viſitation de N. Dame, avec octave ſolénelle, d'autant que nous vous declarons que N. S. P. le Pape Sixte IV. l'a ainſi voulu & declaré.

DE REVERENtia orationis.

DE LA REVERENCE en l'oraiſon.

CAPUT XX.

CHAPITRE XX.

» *AIt beatus Benedictus, ſi* » *cum potẽtibus vo-* » *lumus aliqua ſug-*

SAinct Benoiſt dit que ſi, quand nous voulons traicter d'affaires avec les

S Bened. in Reg. c. 20.

grands nous ne l'oſons faire qu'avec humilité & reſpect, Nous devons avec beaucoup plus de raiſon prier Dieu, qui eſt le Seigneur de l'Univers, en toute humilité, pureté & devotion. Et d'autant que vous devez eſtre exaucez, non tant à raiſon de la multitude des paroles, que pour les affections du cœur, & les larmes de componctiõ, auſſi la priere doit elle eſtre courte & pure, n'eſtoit que d'aventure, elle fuſt prolongée par l'inſpiration de la grace de Dieu, ce qu'il faut entendre des oraiſons privées. Et partant vous ne devez pour cela en precipitant les Matines & autres heures, accourcir les Vigiles ſolemnelles & le reglement du divin office, lequel vous

Matth. 6

gerere, non præſumimus, niſi cum reverentiâ & humilitate. Quantò magis Deo Domino univerſorum, cum omni humilitate & puritate devotionis ſupplicandum eſt. Et quia non in multiloquio, ſed in affectu cordis, & compunctione lacrymarum vos exaudiri oportet. Ideò brevis debet eſſe & pura oratio, niſi fortè ex inſpiratione divinæ gratiæ protẽdatur, quod de privatis orationibus eſt accipiendum. Non autem propterea debetis per acceleratione Matutinorum, & aliarum horarũ breviare ſolemnes vigilias & canonẽ officij divini vobis

impoſitum, ſed ſemper illud cum debitis pauſationibus cantare vel legere. Finitis Matutinis cum gravitate & pauſis debitis, ſi tempus opportunum fuerit, debet Prioriſſa ſignum differre, ut Sorores vacare poſſint orationi, vel abbreviare ſignum, ut omnes aſcendant dormitorium, licèt ſint plures quæ libenter remanere vellent, ut orationi vacarent, quia parcendum eſt laboribus Matutinorum, ut liberiùs continuare poſſit quælibet reſidentiam cæteris horis officij divini, quæ omnia diſcretioni Majoris relinquimus. Et ſimiliter poſt Sextam, Nonam, vel Veſperas, quando dicun-

a eſté enchargé, mais bien le chanter & le lire tousjours avec les pauſes deuës & raiſonnables. Matines eſtant dites avec gravité & les pauſes requiſes, s'il y a du tẽps cõvenable, la Prieure differera de faire le ſigne pour que les Sœurs puiſſent faire oraiſon, ou bien elle l'avãcera afin que toutes montent au Dortoir, encore qu'il y en euſt pluſieurs qui vouluſſent bien volontiers demeurer pour faire oraiſon, d'autant qu'il faut avoir eſgard au travail des Matines, afin que chacune puiſſe avec un eſprit plus libre continuer d'aſſiſter aux autres heures du divin ſervice. Toutes leſquelles choſes nous laiſſons à la diſcretion de la Superieure. Et ſemblablement apres Sexte & None ou Veſpres quand on les dit

du matin avant diſner, & aux autres heures, elles ſortiront marchãt proceſſionnellemẽt, de l'Egliſe, au Chapitre, au Refectoir, au Dortoir, aux heures ordonnées, à ce que pas une d'entre vous ne ſoit trouvée vagabõde, allant ou retournant ſeule par le Cloiſtre les jardins, ou autres officines, ſinon en cas de neceſſité, ou utilité pour exercer fidelement la charge qui luy aura eſté enjointe.

tur manè antè prandium, aliiſq; horis, exeuntes ab Eccleſia proceſſionaliter eant, ad Capitulum, vel Refectorium, vel Dormitoriũ ſtatutis horis ut nulla veſtrûm quâcumq; horâ, vagabunda vadens, aut rediens, ſola reperiatur per Clauſtrũ, vel hortos, vel officinas, niſi causâ neceſſitatis, aut utilitatis ad onus ſibi injunctum fideliter exercendũ.

DE LA SATISfaction des fautes commiſes en l'Egliſe.

DE REPARAtione eorum quæ falluntur in Oratorio.

CHAPITRE XXI.

CAPUT XXI.

POur ne vous point departir de l'ordõnance du B. P. S. Benoiſt, prenez biẽ garde à ce qui ſuit. Si quel-

NOn recedentes à conſtitutione S. Patris Benedicti, hæc attendatis. Si qua So-

» ror in Ecclesiâ & » horâ cùm pro- » nuntiat Psal- » mum, Responso- » rium, Antipho- » nam, Capitu- » lum, Versicu- » lum, Lectionem, » vel Orationem, » deficit; nisi per » satisfactionem ibi » coram omnibus » humiliata fuer- » rit, majori vin- » dictæ subjaceat, » quia noluit hu- » militate corrige- » re quod negligen- » tiâ deliquit. Modus autem humiliationis sit talis, ut si levis est defectus, leviter in loco proprio humilietur: si est cum scandalo Chori, tunc deficiens prosternat se in terram coram præsidente in medio Chori.

que Sœur vient à faillir en l'Eglise, & lors qu'elle prononce un Psalme, un Respons, Antienne, Chapitre, Verset, Leçon, ou Oraison, si elle n'en fait satisfaction sur le lieu en s'humiliant publiquement, elle en sera plus griévement punie, pour autant qu'elle n'a voulu corriger avec l'humilite, ce en quoy elle a manqué par sa negligence. Or la façon de s'humilier sera telle, que si la faute est legere, elle fera une petite inclination en la place ou elle se trouvera, mais si ça esté avec scandale du Chœur, alors celle qui a failly se prosternera en terre au milieu du Chœur devant celle qui preside. S. Benedict. in Reg. c. 45.

DES JOURS ET heures de la Confession.

CHAPITRE XXII.

LEs Mercredis & Samedis vous aurez soin de confesser vos pechez au Pere Confesseur, ou au Frere qui luy aura esté donné pour aide, & ce avec tant de diligence, que le Dimanche on n'employe aucun temps, ou bien peu s'il est necessaire, ailleurs qu'a la priere, ou au divin service, & ce principalement és Dimanches ausquels vous recevrez la saincte Communion, vous vous confesserez de la mesme maniere és vigiles de toutes les festes esquelles vous devez communier, afin qu'au jour de la Com-

DE DIEBUS ET horis Confessionis.

CAPUT XXII.

FEria quarta & Sabbato diligentiam adhibeatis confitendi peccata vestra Patri Confessori, vel fratri sibi in adjutorium dato, cum tantâ diligentiâ, quod die Dominico, nullum tempus, aut saltem modicum, si necesse fuerit alibi, quàm in oratione, vel officio divino occupetur, illis maximè Dominicis quibus sacram Communionem recipietis, in vigiliis etiam omnium Festorum, quibus estis communicaturæ cõfitebimini, ut in die Commu-

nionis Fratres Confessores, & alios cõmunicaturos minus occupetis. Ut autem possit Priorissa providere in omnibus agendis, & se juvare de singulis, prout opus erit, & opportunius viderit. Nulla præsumat confiteri sine licentiâ Priorissæ, requirendâ per Sacristam, quæ sic discretè provideat iis & aliis ad opus Dei necessariis, quòd ab officio divino, vel mensâ, quantùm commodè fieri poterit, nulla excusetur. Cæteris diebus & horis non permittimus vos confiteri, nisi causa sufficiens emerserit, judicio Priorissæ; tempore silentij confes-

munion vous occupiez moins les Freres Confesseurs & autres qui doivent cõmunier. Or afin que la Prieure puisse pourvoir à tout ce qu'il faut faire, & s'aider de toutes, comme elle en aura besoin & qu'elle verra estre plus à propos. Qu'aucune ne presume se confesser sans la permission de la Prieure, que l'on doit demander par la Sacristaine, laquelle pourvoira si discretement à cecy, & aux autres choses necessaires au divin service, que tant qu'il se pourra commodément faire, pas une ne soit excusée de l'office divin, ou de la Table. Aux autres jours & heures nous ne permettons pas les Confessions, s'il n'en survient cause suffisante, au jugement de la Prieure, & nous les

deffendõs au temps du silence, sinõ que la necessité en soit urgente.

siones prohibemus ne fiant nisi necessitate urgente.

DE LA COMMUnion du Corps de N. S. Jesus-Christ.

DE COMMUnione Corporis Christi.

CHAPITRE XXIII.

CAPUT XXIII.

VOus recevrez le corps de Nostre Seigneur Jesus-Christ tous les Dimãches de l'Advent & du Careſme, & aux autres tẽps deux ou trois fois le mois, cõme aussi aux festes solemnelles, & vous celebrerez le *Mandatum* le jour de devant la premiere Communion de chaq; mois. Mais qu'aucune des anciennes ne presume de communier plus souvent, sans necessité, & les jeunes ne communient pas en tous les jours susdits, mais en quelques-uns

SIngulis Dominicis diebus Adventûs & Quadrageſimæ, aliis autem temporibus bis vel ter in menſe, feſtis etiam ſolemnibus corpus Chriſti recipietis, mandatum *verò die præcedẽte primam Communionẽ cujuſlibet menſis, celebrabitis. Communicare autem frequentiùs, nulla provectarum præſumat ſine neceſſitate : juniores verò non ſingulis, ſed aliquibus dierũ prædictorum,*

cũ discretione Prioriſſæ, ſed omnes cum licentiâ ejus, nec aliàs cõmunicent. Et nõ intelligitur quod quælibet particularis licentiã petat, ſed Sacriſta licentiam petendo pro omnibus, advertat Sorores de differendo, vel properando.

ſeulement à la diſcretion de la Prieure, & toutes avec ſa permiſſion, & nõ autrement. Et on n'entẽd pas que chaque particuliere la demande, mais ce ſera la Sacriſtaine, qui la demandant pour toutes, advertira les Sœurs de differer, ou de s'advancer.

DE TACITURnitate & ſilentio.

DE LA TACITURnité & ſilence.

CAPUT XXIV.

CHAPITRE XXIV.

» S Cribit idem » Pater Bene» dictus faciendum » quod ait Prophe» ta, Dixi cuſto» diam vias meas, » ut nõ delinquam: » in linguâ meâ, » poſui ori meo cu» ſtodiam, obmu» tui, & humiliatus » ſum, & ſilui à » bonis. Si interdum

LE meſme S. Benoiſt eſcrit qu'il faut faire ce que dit le Prophete, J'ay dit que j'obſerveray mes voyes, pour ne point offenſer de ma langue, j'ay mis une garde à ma bouche, je me ſuis teu & humilié, & meſme abſtenu des bons propos. S'il eſt ainſi que quelquefois il ſoit

S. Benedict. in Reg. c. 6. Pſal 38.

necessaire de se retenir des bons propos, combiẽ plus le devõs nous faire des mauvais, pour éviter la peine du peché. Il ne vous est donc pas permis que rarement de discourir de choses saincte, & d'edification, pour la gravité du silence, parce qu'il est
Prov. 10. escrit, qu'en la multitude de discours on ne se garantira point de peché : & ailleurs,
Prov. 18. Que la vie & la mort sont és mains de la langue : car c'est chose bien-seante à la Mere & Maitresse de parler & enseigner, & aux disciples de se taire & d'écouter. Partãt si on veut sçavoir quelque chose de la Prieure, on le demãdera en peu de mots avec humilité, subjection & reverẽce. Nous condamnons en tout lieu sous la clef d'un perpetuel silence,

silendum sit à bo-
nis, quantum ma-
gis à malis ver-
bis propter pœnam
peccati debet ces-
sari. Vobis ergo
de bonis, sanctis
& ædificativis elo-
quiis, propter taci-
turnitatis gravi-
tatẽ, rara loquẽdi
conceditur licen-
tia: quia scriptum
est, in multiloquio
non effugietur pec-
catum : & alibi,
Mors & vita in
manibus linguæ:
nã loqui & docere
Magistrã Matrẽ-
que decet, tacere &
audire, discipulis
cõvenit. Ideò si qua
sint requirenda à
Priorissâ, cum om-
ni humilitate, sub-
jectione & reve-
rentia, sub paucis
verbis, requiran-
tur. Scurrilitates
& verba otiosa
ad risum moven-

tia, æternâ clauſurâ in omnibus locis damnamus, & ad tale eloquium, Sorores os aperire, non permittimus; ab omnibus autem verbis ſilere ſtudeatis horis maximè nocturnis, tempore prandii, & cœnæ. Si cœna fuerit, paulò poſtquam ſurrexeritis à cœnâ, expeditè vadant ad Capitulum, ſedeant, & legat una de Collationibus Patrum, vel aliquid aliud quod ædificet audientes. Si jejunii dies fuerit, veſperâ dictâ, paucis interpoſitis, accedant omnes ad lectionem dictæ Collationis, lectiſque quinque vel pluribus lineis, quantum hora permiſerit, expectãdo quòd omnes

les gauſſeries, paroles oiſeuſes & provocantes à rire, & ne permettons pas aux Sœurs d'ouvrir la bouche pour ſemblables diſcours, mais eſtudiez-vous de garder un parfait ſilence, & ne dire mot, principalemẽt la nuit, & durãt le diſner & le ſouper. Quãd on ſoupera, un peu apres que vous ſerez levées de table, vous irez promptemẽt au Chapitre, où eſtant aſſiſes, l'une des Sœurs fera lecture des Collations des Peres, ou de quelque autre choſe, qui edifie celles qui entendent. S'il eſt jour de jeuſne, peu de temps apres les Vefpres dites, toutes viendrõt à la leçon de ladite Collation, où on lira enviro cinq lignes ou plus, autant que le temps le permettra, en attendant que toutes ſoient

assemblées, quelques occupations qu'elles ayent en la charge qui leur auroit esté enjointe, afin que toutes aillent ensemble à Complie, & de là montent endortoir, qu'elles soiét couchées avant huit heures dans leurs lits pour dormir, gardans tres-estroittement le silence : celles qui contreviendront à cecy, soient sousmises à plus griefve peine, excepté s'il arrivoit quelque necessité, ou que peut-estre la Prieure eust commandé quelque chose, & que cela mesme se fasse avec toute honnesteté, gravité & moderation. Le silence se continuera jusques au lendemain, apres qu'on aura chanté, *Pretiosa est in conspectu Domini.* Vous le garderez encore depuis le retour du disner & des graces, montans au

congregẽtur, etiam, si qua fuerit occupata in aliquo sibi commisso onere, ut simul exeant ad Cõpletorium, dehinc ascendant Dormitoriũ. Ante octavam jaceant in lectis ut dormiant, summèque sileant, prævaricatrices hujus: graviori vindictæ subjaceant, excepto, si necessitas supervenerit, aut fortè Priorissa aliquid jusserit, quod tamen & ipsum cum suprema gravitate & moderatione honestissimè fiat, & continuetur silentium usque in crastinum, postquam decantatum fuerit, Pretiosa est in conspectu Domini. *Silebitis etiam à regressu prandij & gratiarum, ascendentes in*

Dormitorio usque ad sonum operæ manualis. Singulis autem horis silebitis in Ecclesiâ, summè autem durante Officio divino, & in Refectorio, sed magis dum refectionem sumitis; & in Dormitorio, etiam ab omni strepitu tempore quieti ordinato. Similiter & in Claustro nulla loquatur, & hæc faciant prædicta, à licitis verbis cessantes: pro illicitis autem scitote dictum, Quod ea quæ de ore exeunt inquinant hominem, sicut rixæ, contentiones, injuriæ, derisiones, quæ Religiosas non decent, nec verba clamosa, ne de clausurâ ab iis qui ex-

Dortoir, jusques au son de l'œuvre manuel. Et à toutes heures vous le garderez en l'Eglise, mais plus exactemét durãt le divin office, & au Refectoir, notãment quãd vous prendrez votre repas, comme aussi au Dortoir, où vous vous garderez de faire aucun bruit au temps ordõné pour le repos. Séblablement aucune ne parlera au Cloistre & vous ferez tout ce que dessus, en vous abstenãt, mesme des discours licites; car pour les illicites, sçachez qu'il est escrit: Que ce qui sort de la bouche *Matth. 15.* soüille l'hõme, comme sont les noises, debats, injures, & mocqueries, qui ne sont pas seãtes aux Religieuses, non plus que de parler trop haut, & avec esclat, ou clameur de voix, de crainte que vous ne

soïez entẽduës de ceux qui sont au dehors ; & cõme on ne doit vous oüyr du dehors de vostre closture, aussi vous ne devez escouter personne, qui parle hors d'icelle, non plus que leur parler, ny leur faire aucun signe, ou les regarder, & nõ pas mesme d'en reçevoir aucune chose, soit petite, soit grande. Or il vous est permis avec la licẽce, cõme il a esté dit, de vous confesser aux jours & heures ordõnées, par les grilles de l'Eglise seulemẽt, le rideau pendant entre vous & le Confesseur. Quelque Sœur que ce soit qui se confesse sera assistée d'une autre Sœur, laquelle en sera esloignée en sorte qu'elle ne puisse rien oüyr : Et pour demander conseil touchant la conscience, il vous est loisible, quoy que ra-

tra sunt audiamini, & sicut audiri, ita neque personas extra clausuram loquentes licet vobis audire, sic neque loqui, neque signum facere, vel videre, sed neque quidquam magnum, vel parvum recipere. Diebus autem & horis statutis, cum licentiâ, ut dictum est, per craticulas Ecclesiæ tantummodò licet confiteri, cortinâ mediâ pendente inter vos & Confessorem : Cuilibet Sorori confitenti assistat altera Soror, sic remota, quod nihil audiat : Pro consilio autem conscientiæ, de licentiâ Prioriſſæ per craticulas Eccle-

ſiæ ; intermediâ ſemper cortina, horâ competente, perſonis vitæ probatæ, & devotione famatis, liceat (tamen rarò) loqui & audire, cui Sorori ſemper aſſiſtat Sacriſta, vel alia in ejus abſentiâ, quæ continentiam geſtorum & verborum, valeat circumſpicere, licet ſententias eorum minimè valeat audire. Cùm verò de aliis negotiis tractare voluerint Officiariæ, vel parentes cum parentibus loqui, vadant ad loquutorium, & de licentiâ Prioriſſæ, horâ tamen debitâ, aſſiſtente, ut dictum eſt, Sorori loquenti, aliâ Sorore audiente, & vidente ſingula quæ fiant &

rement, avec la permiſſion de la Prieure, de parler à heure convenable, & ouyr les reſponſes de perſonnes de bonne vie, & qui ſoient en eſtime pour la devotion, par les grilles de l'Egliſe, le rideau eſtant tousjours entre deux, laquelle Sœur eſtant tousjours aſſiſtée de la Sacriſtaine, ou d'une autre en ſon abſence, qui puiſſe appercevoir la contenance de ſes geſtes & diſcours, ſans qu'elle les puiſſe entendre. Mais quand les Officieres voudront traiter d'autres affaires, ou les parétes parler avec leurs parents, qu'elles aillent au parloir, avec la permiſſion de la Prieure, toutesfois à heure duë, la Sœur qui parle eſtant, cõme il eſt dit, aſſiſtée d'une autre, qui entende & voye tout ce qui ſe fe-

ra, & pendant qu'elle parlera le rideau sera tousjours entre deux. Et ne soit permis de parler ou d'escouter par le Tour, sinõ pour demander quelque chose, ou pour respondre, & encor à celles là seules, qui ont la charge des Tours au dedans & au dehors.

loquentur, cortinâ semper intermediâ, neque liceat in Turno loqui vel audire, nisi petere, vel respondere, & solis illis quibus intrà & extrà onus Turnorum commissum est.

DES DISCIPLINES.

DE DISCIPLINIS.

CHAPITRE XXV.

CAPUT XXV.

LEs Vendredys en tout temps apres Matines, s'il n'est feste double, & toutes les vigiles des grands doubles, si ce n'estoit un Dimanche, ou une Feste double, comme aussi les Lundys & Mercredys durãt l'Advent & le Caresme, & tous les jours depuis le Dimanche des Ra-

OMni tẽpore feriâ sextâ post Matutinas, nisi fuerit duplex, cunctisque vigiliis majorum duplicium, nisi fuerit Dominica, vel Festum duplex, in Adventu & Quadragesimâ, feria secundâ & quartâ, à Dominicâ in Ra-

mis palmarum usq; ad Pascha, cunctis diebus disciplinam in invicem detis, & det Prioriſſa, & recipiat, ad exercitium humilitatis.

meaux jusques à Pasques, donnez vous la discipline l'une à l'autre, & que ce soit la Prieure qui la donne, & la reçoive, en exercice d'humilité.

DE OFFICIO Prioriſſæ.

DE L'OFFICE de la Prieure.

CAPUT XXVI.

CHAPITRE XXVI.

CUm autem in hoc Ordine, soli loco Fontis-ebraldi, liceat habere Majorem sub nomine Abbatiſſæ, vobis autem cæteriſque Monaſteriis, ab eodem loco dependentibus, sub nomine Prioriſſæ, » caveat & intelligat illa quæ de » vobis eligetur » Prioriſſa, qualis » esse debeat, ut » quia Major est, & » cæterarum Dire-

OR comme ainsi soit qu'il n'est permis en cét Ordre qu'au seul lieu de Fõtevrauld d'avoir une Superieure sous le nõ d'Abbesse, mais pour vous autres, & pour les autres Monasteres, qui en sont depẽdans, sous le nom de Prieure : que celle qui d'entre vous sera choisie pour Prieure prenne garde & entẽde quelle elle doit estre, afin que comme elle est la Superieure & Dire-

ctrice des autres, elle s'eſtudie premieremẽt d'accomplir ce qu'elle enſeigne, car elle eſt cruë tenir la place de Jeſus-Chriſt, comme l'Abbé ſur ſes Moines. Et partãt qu'elle n'entreprenne de rien ordonner, enſeigner, ou commander qui ne ſoit conforme au commandement de Noſtre Seigneur ; mais que tout ce qu'elle inſinüera és eſprits de ſes diſciples, ſoit puiſé dans la doctrine de la juſtice de Dieu, d'autant qu'à ſon effroyable jugemẽt, ſa doctrine ſera exactemẽt eſpluchée, avec les obeïſſances de chacune : & quelle ſçache, que ce que le Pere de famille aura trouvé de mãque & de defaut en ſes oüailles, luy ſera imputé à faute, & n'ẽ ſera autremẽt tenuë quitte, qu'elle n'ait apporté tout le

S. Bened. in Reg. c. 2.

ctrix priùs ſtudeat implere quod docet : Chriſti enim vices agere creditur ſic ut Abbas ſupra ſuos Monachos. Idèò nihil audeat conſtituere, docere, vel jubere extra præceptum Domini : ſed omnia in diſcipularum mentibus per doctrinam juſtitiæ divinæ conſpergat doctrina enim ſua, & obedientiæ ſingularum, facienda erit diſcuſſio in tremendo judicio : ſciàtque culpæ incumbere ſibi, quidquid in omnibus, Paterfamilias minùs utilitatis invenerit : non alias erit libera, niſi cum diligentiâ

» *morbidis actibus*
» *omnium, cura*
» *fuerit exhibita.*
» *Tunc solùm ex-*
» *cusabitur ante*
» *Deum, cùm ve-*
» *raciter ausa fue-*
» *rit dicere cum*
» *Prophetâ, Justi-*
» *tiam tuam non*
» *abscondi in cor-*
» *de meo : verita-*
» *tem & salutare*
» *tuum dixi, ipsæ*
» *autem contem-*
» *nentes spreverunt*
» *me Capacibus*
» *ergo, mandata*
» *Domini verbis*
» *proponat ; duris*
» *verò corde &*
» *simplicioribus, fa-*
» *ctis & exemplis*
» *suis demonstret.*
» *Non prædicet So-*
» *roribus faciendũ*
» *quod facere negli-*
» *gat, neque præsu-*
» *mat facere quod*
» *interdicit, nequã-*
» *do illi dicat Deus,*
» *Quare tu enarras*

soin qui se peut pour corriger les mœurs depravées de toutes ses sujettes, pour lors seulement elle sera excusée devãt Dieu, quãd elle osera dire veritablement avec le Prophete : Je n'ay point caché vostre justice en mon cœur, j'ay declaré vostre verité, & vostre salutaire, mais elles n'en faisant cas, m'ont mesprisée. Elle proposera donc de vive voix, à celles qui en sõt capables, les commandemens de Dieu : & les enseignera par ses exemples & bonnes actions, aux plus simples, & à celles qui ont le cœur dur, Qu'elle n'exhorte point ses Sœurs à faire ce qu'elle mesme negligeroit de pratiquer, & ne presume de faire ce qu'elle deffẽd aux autres, de peur que Dieu ne luy dise un jour, pourquoy ra-

Psal. 36.

Psal. 49.

conté tu mes juſtices aux autres, & as d'ordinaire en ta bouche les paroles de mon teſtament, puis que tu as en horreur la diſcipline, & que tu rejette en arriere & loin de toy mes paroles? Et toy qui voyois un feſtu dans l'œil de ta Sœur, n'as pas apperceu une poultre dans le tien propre. Qu'elle n'aime pas plus l'une que l'autre, ſi ce n'eſt qu'elle ſe trouve plus obeïſſante & plus addonnée aux bonnes œuvres. Que l'on ne prefere la noble à celle qui ne l'eſt pas, s'il n'y a cauſe raiſonnable. Et partant que chacune garde ſon rang, paree que ſoit que vous ſoyez libtes, ou ſervantes, vous eſtes toutes une meſme choſe en Jeſus-Chriſt, & ſubiſſez une pareille obligation de combattre ſous un meſme Sei-

Mat. 7b.7.

1. Cor. 12.

juſtitias meas & aſſumis teſtamentum meum per os tuum. Tu verò odiſti diſciplinam, & projeciſti ſermones meos poſt te. Et quæ in Sororis tuæ oculo feſtucam videbas, in tuo trabem non vidiſti. Una non plus ametur quàm alia, niſi quæ melior in actibus & obedientior invenitur, Nobilis non præponatur ignobili, niſi cauſa occurrat rationabilis. Sic ſingulæ propria teneant loca: quia ſive ancilla, ſive libera omnes unum eſtis in Chriſto, & ſub uno Domino æqualem ſervitutis militiam ba-

» *julatis. Apud Deũ*
» *non est acceptio*
» *personarum : so-*
» *lummodò in hoc*
» *discernuntur, si*
» *meliores aliis &*
» *humiliores in-*
» *veniantur. Sit er-*
» *go Prioriſſæ, om-*
» *nibus charitas*
» *una. Præbeatur*
» *omnibus secun-*
» *dùm merita di-*
» *sciplina. Debet*
» *igitur, juxta A.*
» *postolicam doctri-*
» *nam, arguere,*
» *obsecrare, increpare, id est mi-*
» *scere tempora*
» *temporibus, &*
» *terroribus blan-*
» *dimenta. Dirum*
» *Magistræ offi-*
» *cium, pium Ma-*
» *tris ostendat af-*
» *fectum, inquietas*
» *duriùs arguendo,*
» *obedientes mites.*
» *ac patientes obse-*
» *crando, negligen-*
» *tes & contemnen-*

gneur. Il n'y a point en Dieu d'acception de personnes ; & en cela seulement sont elles discernées, si elles sont trouvées plus vertueuses & plus humbles que les autres. Que la Prieure aye donc une mesme charité pour toutes, & les tienne selon leur merite sous mesme discipline. Elle doit donc, suivant la doctrine de l'Apostre, reprendre, prier avec instance & blasmer aigrement, c'est à dire, qu'il faut, selon le tẽps & l'occasion, mesler la rigueur parmy la douceur : qu'elle fasse le devoir d'une rude maistresse, monstrant une douce affection de Mere, tançant aigrement les inquietes, exhortant les obeïssantes, patientes & debonnaires, & reprenant & chastiant les negligentes, & celles qui mepriſent

Rom. 2.
1. Tim. 4.

de faire leur devoir. Qu'elle ne diſſimule point les fautes de celles qui manquent, mais qu'elle s'efforce de tout ſon pouvoir de les retrancher & deſraciner dés l'inſtant qu'elles commenceront à naiſtre, ſe reſſouvenant de
1. Reg. la cheute du grãd Preſtre Hely. Qu'elle reprenne de parole une
2. ou deux fois les plus honneſtes & dociles eſprits, mais qu'elle chaſtie de verges, ou d'autre punition corporelle les meſchantes, opiniaſtres, ſuperbes, ou déſobeiſſantes, dés l'inſtant meſme quelles commenceront à mal faire ; ſçachant bien qu'il eſt eſcrit, Le
Prov. fol ne ſe corrige pas.
23. pour de ſimples paroles. Et derechef, Chaſtie ton enfant de verges, & tu delivreras ſon ame de la mort. Que la Prieure prenne

tes increpet & corripiat. Non diſſimulet peccata delinquintium, ſed mox ut cœperint oriri, radicitùs ea, ut prævalet. amputet, memor periculi Heli Sacerdotis. Honeſtiores quidem atque intelligibiles animos primâ vel ſecundâ admonitione verbis corripiat, improbas autem & duras, ac ſuperbas, vel inobedientes, verberum vel corporis caſtigatione in ipſo peccati initio coerceat : Sciens ſcriptum: Stultus verbis non corripitur. Et iterùm, Percute filium tuum virgâ, & liberabis animam ejus à morte. Advertat igitur Prioriſſa,

» *quia cui plus* donc garde qu'on exi-
» *committitur, plus* gera davantage de cel-
» *ab eâ exigetur.* le à qui on aura plus
» *Rem difficilem &* cõmis. Elle a entrepris *Luc.*
» *arduam ſuſcepit,* une choſe bien difficile *12*
» *ſcilicet regere a-* & penible, ſçavoir, eſt
» *nimas, & mul-* de gouverner des a-
» *tarum ſervire* mes, & s'accommoder
» *moribus, aliam* aux mœurs de plu-
» *blandimentis, a-* ſieurs, gagnant celles-
» *liam increpatio-* cy par douceur, celles-
» *nibus, aliam* là par reprehenſions,
» *ſuaſionibus, ſe-* & l'autre par remon-
» *cundùm uniuſ-* ſtrance, ſelon la quali-
» *cujuſque quali-* té de chacune- Qu'elle
» *tatem. Ita ſe con-* s'accommode tellemẽt
» *formet omnibus,* à toutes, que non ſeu-
» *ut non ſolùm de-* lement elle ne ſouffre
» *trimentum gregis* aucun dechet au trou-
» *ſibi commiſſi non* peau dont elle a char-
» *patiatur, verum-* ge, mais qu'elle aye ſu-
» *etiam in augmen-* jet de ſe reſjoüir de ſon
» *tatione boni gre-* advancement au bien.
» *gis gaudeat. Ne* Qu'elle ne diſſimule,
» *diſſimulet, aut* ou faſſe peu de conte
» *parvipẽdat ſalu-* du ſalut des ames qui
» *tem ſibi commiſ-* luy ont eſté commiſes,
» *ſarum, nimiam de* ayant un trop grand
» *rebus terrenis aut* ſoin des choſes ter-
» *caducis gerens ſol-* reſtres & periſſables.
» *licitudinem. Pri-* Qu'elle cherche avant *Matth.*
» *mum quærat re-* tout le Royaume de *6.*

Dieu & ſa juſtice, & tout le reſte ſera donné de ſurcroiſt. Qu'elle ne ſe plaigne du peu de bien, parce que rien
Pſal. 34. ne manque à ceux qui craignent Dieu. Que la Prieure ſçache qu'elle entreprend de gouverner des ames, & partant qu'elle ſe diſpoſe d'en rendre compte. Qu'elle en remarque bien le nombre, eſtãt obligée, outre ſon ame, de rendre cõpte de toutes les autres. Qu'elle ſe conſole auſſi de ce que pendant que par ſes exhortations elle fournit aux autres les moyens de s'amender, elle trouve qu'elle meſme s'eſt amendée de ſes imperfections, & pendant qu'elle prend garde au compte qu'elle doit rendre d'autruy, elle ſe rend ſoigneuſe du ſien propre.

gnum Dei, & juſtitiam ejus, & cætera adjicientur vobis. Non cauſetur de ſubſtantiâ parvâ, quia timentibus Deum nihil deeſt. Sciat Prioriſſa quod ſuſcipit animas regendas præparet ſe ad rationem reddendam. Agnoſcat numerum, quia ſit omnium, ultra ſe, redditura rationem. Gaudeat etiam, quia dum admonitionibus ſuis emendationem aliis ſubminiſtrat, ipſa efficitur à vitiis emendata, & dum cavet de ratiociniis alienis redditur de ſuis ſollicita.

DE ORDINANDA PRIORISSA.

COMMENT IL faut establir la Prieure.

CAPUT XXVII.

NE futuris temporibus turbetur congregatio vestra per provisionem personarũ Priorissæ, vel Prioris, quæ fortè non convenirẽt huic Reformationi, vel observãtiæ regulari laudamus, approbamus, acceptũmq; habemus, vice Sedis Apostolicæ, quod pradicta Mater Abbatissa vobis dimiserit ipsum Prioratum, ut de Priorissâ novâ per electionem vestram de triennio in triennium provideatis. Nullusq; de cætero Prior in Monasterio sit, aut nominetur; sed unus

CHAPITRE XXVII.

DE crainte qu'à l'advenir vostre Congregation ne soit troublée par la provision des personnes de la Prieure ou du Prieur, lesquelles peut-estre ne seroient pas convenables à cette Reforme, ou reguliere observãce, nous loüons & approuvons, & avons pour agréable au nom du S. Siége Apostolique, que la susdite Mere Abbesse vous ait laissé ce Prieuré, afin que vous y pourvoyez d'une nouvelle Prieure par vostre election de trois en trois ans. Qu'il n'y ait desormais personne qui soit, ou porte nom de Prieur; mais

qu'un Pere Confesseur soit deputé par la Prieure, apres avoir oüy l'advis des Freres, avec le consentement de la plus grande partie des Sœurs, lequel ne presume de s'entremettre de l'exercice du téporel dont semblablemẽt tous les Freres seront esloignez, lequel pourra estre absous de cette charge par le Visiteur, ou par la Mere, en l'absence du Visiteur. Mais un autre ne pourra estre deputé que par ladite Mere & la plus grande partie des Sœurs. Nous avõs ordonné d'authorité Apostolique, à nous commise, qu'à la mesme façon que se doit faire l'election de l'Abbé, selon la Regle de S. Benoist, toutes & quantes fois, & en quelque maniere que ce soit que viẽne à vaquer l'office de Prieu-

Pater Confessor, audito voto Frātrũ per Priorissam, cum consensu majoris partis Sororum deputetur, qui non præsumat se immiscere exercitio temporalium, à quo etiam sint omnes Fratres alieni, per Visitatorem, vel per Matrem in absentiâ Visitatoris, poterit ab onere absolvi: non poterit tamen alius deputari, nisi per Matrem, & majorem partem Sororum. Authoritate Apostolicâ nobis in hâc parte cõmissâ decrevimus, ad instar electionis celebrandæ de Abbate juxta Regulam sancti Benedicti, quod Priorissa, quotiens & quocumque modo vacaverit Prioratus officium,

S Benedict. in Reg. c. 64

» *per electionem ve-*
» *ſtræ Congrega-*
» *tionis ordinetur*
» *illa, quam ſibi*
» *concors Congre-*
» *gatio veſtra, ſi-*
» *ve major, vel*
» *ſanior pars eſſe*
» *crediderit magis*
» *idoneam, vitâ,*
» *merito, ſapientiâ,*
» *& doctrinâ, etiã*
» *ſi fuerit ultima*
» *in ordine veſtræ*
» *Congregationis.*
» *Quòd ſi major*
» *pars ſuis vi-*
» *tiis conſentientem*
» *(quod abſit) ele-*
» *gerit, minor au-*
» *xilium Viſitato-*
» *ris implorabit, ut*
» *præeſſe non per-*
» *mittat, quam tur-*
» *pis & vitioſa*
» *vita diffamat.*
Caveat autem mi-
nor pars aut ma-
jor, ne quacun-
que favore vel o-
dio diffamet ele-
ctam, quia cul-

re, celle là ſoit eſtablie Prieure par l'electiõ de voſtre Congregation, laquelle voſtre-dite Congregation, eſtant d'accord, ou la plus grande & plus ſaine partie d'icelle aura creu eſtre plus propre, eu eſgard à la vie, merite, ſageſſe & doctrine, encore qu'elle fuſt la derniere en rang de voſtre Congregation. Que ſi la plus grande partie (ce qu'à Dieu ne plaiſe) en eſlit une qui connive à leurs vices, le plus petit nombre implorera le ſecours du Viſiteur, à ce qu'il ne permette, que celle-là preſide ſur les autres qui eſt diffamée par une vie honteuſe & vicieuſe. Mais que la moindre ou la plus grande partie prenne garde qu'aucune par faveur ou par haine ne diffame celle qui a eſté eſleuë, parce que

S. Bened. in Reg. c 64.

celles là ſerõt eſtimées coulpables de la plus grieſve coulpe qui auront mãqué en la preuve de quelque crime impoſé à la perſonne eſleuë. Que celle qui aura eſté eſleuë ſe reſ-
Mat. ſouviéne, avant qu'ac-
1. cepter l'election, qu'elle doit rendre compte de l'adminiſtration de cette charge, & qu'elle ſçache qu'elle eſt plus obligée de profiter, que de preſider. Il faut qu'elle ſoit chaſte, ſobre, miſericordieuſe,&
Iacob que ſa miſericorde ſur-
2. paſſe tousjours le jugemẽt, afin qu'elle obtiéne la meſme grace, qu'elle hayſſe les vices, aime ſes Sœurs, ſe cõporte prudẽmẽt en la correction,& qu'il n'y aye rien de trop, de crainte qu'é voulãt racler trop fort la roüille, le vaiſſeau ſe rõpe, & qu'elle ait toûjours ſa fragilité pour ſuſpecte. Qu'elle

pabiles gravioris culpæ reputabuntur quæ defecerint in probatione cujuſcumque criminis impoſiti contra electam. Cogitet ipſa electa antequam acceptet electionem, quòd redditura ſit, ꝛc ſuæ vilicationis ꝛc rationem. Sciàt- ꝛc que ſibi oportêre ꝛc magis prodeſſe ꝛc quàm præeſſe. O- ꝛc portet eam eſſe ca- ꝛc ſtam, ſobriam, ꝛc miſericordem, & ꝛc quòd ſemper exal- ꝛc tet miſericordia ꝛc judicium, ut idem ꝛc ipſa conſequatur. ꝛc Odio habeat vi- ꝛc tia, Sorores dili- ꝛc gat, in correctione ꝛc prudenter agat, & ꝛc ne, dũ quod nimis ꝛc cupit eradere æru- ꝛc ginem, frangatur ꝛc vas, ſuàmque fra- ꝛc gilitatem ſemper ꝛc ſuſpecta ſit. Non ꝛc

» *permittat nutri-*
» *ri vitia, ſed*
» *prudenter cum*
» *charitate ampu-*
» *tet. Studeat plus*
» *amari quàm ti-*
» *meri. Non ſit*
» *turbulenta, an-*
» *xia, obſtinata,*
» *nimiſque ſuſpi-*
» *cioſa, ſi requie-*
» *ſcere velit. In*
» *imperiis provi-*
» *da, quæ opera*
» *injungat, diſcer-*
» *nat & temperet*
» *taliter, quod fortes*
» *cupiant, & infir-*
» *mæ non refugiant:*
» *ut cùm triticum*
» *Domini erogave-*
» *rit ſervis, tempore*
» *ſuo audiat Do-*
» *minum dicentem*
» *tali miniſtran-*
» *ti, Quoniam*
» *ſuper omnia bo-*
» *na conſtituet*
» *eam. Et fiet e-*
lectio vel conti-
nuatio per viam
ſcrutinij. Electio-

ne permette pas que les vices ſoient fomentez, mais qu'elle les retranche prudemment, & avec charité. Qu'elle s'eſtudie de ſe faire plus aimer que craindre. Qu'elle ne ſoit turbulente, chagrine, obſtinée ny par trop ſoupçonneuſe, ſi elle veut ſe donner du repos. Qu'elle ſoit provide en ſes commãdemens. Qu'elle uſe de diſcretion & de moderation és œuvres qu'elle enjoint, à ce que celles qui ſont fortes les deſirent, & que les infirmes ne les refuiẽt pas, afin qu'apres avoir diſtribué aux ſervantes le froment du Seigneur, elle puiſſe oüir en ſon temps ce bon Seigneur diſant à une ſi bonne officiere, qu'il l'eſtablira ſur tous ſes biens. L'election ou la continuation ſe fera par voye de ſcrutin. Et

Mat. 24.

celle qui a eſté eſleuë ayant accepté ſon electiõ qu'on en pourſuive la confirmation vers voſtre mere Abbeſſe de Font-evrauld. Et l'election ayant eſté preſentée de la part de voſtre Convent à ladite Abbeſſe, ſoit qu'elle donne la cõfirmation, ou qu'elle la refuſe, ou la differe, apres que vos Meſſagers auront fait ſçavoir leur arrivée à l'Abbeſſe, de bouche, par eſcrit, ou par une cedule attachée à la porte du grand Monaſtere de Font-evrauld, trois jours eſtant paſſez, que celle qui eſt eſleuë ſoit tenuë pour confirmée d'authorité Apoſtolique, & qu'ainſi vos Meſſagers s'en retournent, & deſlors cette Prieure exercera librement tout ce qui appartient à la charge d'une eſleuë cõfirmée.

ne acceptâ per electam, fiat proſequutio cõfirmationis apud veſtrã Matrẽ Abbatiſſam Fontis-ebraldi, præſẽtatàq; electione ex parte veſtri Conventûs dictæ Abbatiſſæ, ſive ipſa Abbatiſſa confirmaverit, ſive recuſaverit, aut diſtulerit confirmare electionem, poſtquam nuntij veſtri manifeſtaverint verbo, ſcripto, vel per affixionem cedulæ in portâ majoris Monaſterij Fõtis-ebraldi adventum eorum dictæ Abbatiſſæ, tribus diebus elapſis, habeatur electa pro confirmatâ authoritate Apoſtolicâ, Sicque redeant nuntij veſtri. Et dehinc exerceat ipſa Prioriſſa liberè omnia quæ ſpectant ad onus electæ confirmatæ.

Continuata verò continuet absque illa solemnitate. Non possit tamen nisi semel continuari, nec sine majori unione Sororum, quàm requiratur in primâ electione, quia si quarta pars Conventûs voluerit aliam habere, non poterit præcedens continuari.

Mais celle qui auroit esté continuée, continuera l'exercice de sa charge sans cette solemnité. Elle ne pourra toutefois estre continuée plus d'une fois, ny sans une plus grande union des Sœurs, qu'il n'est requis en la premiere election, d'autant que si la quatriesme partie du Convét en veut avoir une autre, la precedente ne pourra estre continuée.

DE POTESTATE Prioriſſæ.

DE LA PUISSANce de la Prieure.

CAPUT XXVIII.

CHAPITRE XXVIII.

ETſi ceſſare debeat omnis poteſtas Prioriſſæ in præſẽtiâ veſtræ Matris Abbatiſſæ, quæ pro tempore fuerit in exercendo viſitationis officiũ, & in præſentiâ Viſitatoris, or-

ENcore que toute la puiſſance de la Prieure doive ceſſer en la preſence de voſtre Mere Abbeſſe, qui pour lors ſeroit en l'exercice de ſa viſite, & en la preſence du Viſiteur, ordinairement

toutesfois en l'absence desdites personnes, elle n'a pas moins de puissance, & authorité que l'Abbesse. A laquelle Prieure les Sœurs & les Freres doivent obeyr, & ne faut rien disposer ou ordonner en toutes choses, sans son commandement, ou son consentement. Elle peut ordonner & disposer de toutes les choses qui appartiennent à vostre Monastere ; pourveu que ce soit sans transgression de ces presens articles. C'est à elle à mettre la Prieure du Cloistre comme aussi de deposer les autres Officieres du Cõvent, quãd elle recognoistra qu'elles ne sont utiles en une telle charge, avec le conseil neantmoins de celles qu'elle verra estre discretes, & desirer l'accroissement de l'observance de la

dinariè tamen in absentiâ dictarum personarum non minori quàm Abbatissa fungitur potestatis authoritate. Cui quidem Prioriſſæ parendum est à Sororibus & Fratribus, & in omnibus sine suo jussu vel consensu nihil disponendum est, vel ordinandũ. De omnibus ordinare vel disponere potest ad Monasteriũ vestrũ pertinentibus, sine transgressione tamen præsentiũ articulorum. Ad eam spectat Prioriſſam clauſtralem ponere, cæteràsq; officiarias Conventûs deponere dũ viderit eas in tali onere non proficere cũ consilio tamen earũ quas crediderit esse discretas, augmentùmque Religionis observantiæ

desiderare. Habeàtque sigillum officii sui quo quittãcias & cætera minora, præsentibus Depositariâ, & aliâ Discretâ, si opus est, valeat sigillare.

Religion. Elle aura le sceau de son office, duquel elle pourra sceller les quittances & autres choses de moindre importance en la presẽce de la Depositaire, & d'une autre, s'il est besoin.

DE DISCRETIS Sororibus.

DES SOEURS discretes.

Caput XXIX.

Decanas appellat B. Benedictus quibus decem committebãtur personæ dirigendæ. Sed cùm non sit opus vobis plures habere Decanas, cum sex Discretis sufficiat una Priorissa claustralis quæ commissa à Matre vestrâ Priorissâ exerceat officium in omnibus in quibus ipsa Mater vacare vel

Chapitre XXIX.

Sainct Benoist appelle Doyénes celles-là ausquelles on cõmetoit la direction de dix personnes : mais comme ainsi soit qu'il ne vous est pas necessaire d'avoir plusieurs Doyennes, une Prieure du Cloistre avec six Discretes suffira, laquelle estant commise par vostre Mere Prieure, exercera sa charge en tout ce à quoy la Mere ne pourra vac-

S. Bened. in Reg. c. 21.

quer, ou entendre elle meſme. Elle ſeule entre les profeſſes prendra ſa place apres ladite Mere, & les autres ſuivront l'ordre, & le rãg de leur profeſſion. Or les Diſcretes ſont, la Celeriere, la Depoſitaire, la Bourſiere, la Portiere, & autres deux. Leſquelles ſix Diſcretes toutes & quãtes fois qu'il ſemblera bon à la Mere, ou au Cõvent, doivent eſtre eſleuës & eſtablies par voſtre Congregation : non pas par la plus grande partie de tout le Chapitre, mais par le plus grand nombre de ſuffrages, au regard du moindre. Et parce qu'il arrive ſouvent, comme dit le meſme B.P.S.Benoiſt, que par l'eſtabliſſement de telles perſonnes il vient à naiſtre dans le Monaſtere de grãds ſcan-

S. Benedict in Reg. c. 65.

intendere non valuerit. Sola inter profeſſas poſt eandem Matrem locum teneat, cæteræ per ordinem ſicut profeſſæ fuerint. Diſcretæ verò ſunt Celeraria, Depoſitaria, Burſaria, Porteria, & aliæ duæ, quæ ſex Diſcretæ quotienſcunque videbitur Matri vel Conventui opportunum, per Congregationem veſtram, non à majori parte totius Capituli, ſed à majori numero vocum, reſpectu minoris eligendæ ſunt & ordinandæ. Et quia ſæpiùs contingit, ut ait idem beatus Benedictus, quod « per ordinationem « talium ſcandala « grandia in Mo- « naſterio oriuntur, «

» dñ earũ quædam
» maligno ſpiritu
» inflatæ, exiſtiman-
» tes ſe ſecũdas Ma-
» tres eſſe, aſſumẽtes
» ſibi tyrannidem,
» ſcandala nutriũt,
» diſſẽſiones in Con-
» gregatione faciũt,
» dicẽtes quia ab ea-
» dẽ Congregatione,
» ſicut & Prioriſſa
» ordinantur & eli-
» gũtur ideò exem-
» ptas eſſe à poteſta-
» te Prioriſſæ: & ſic
» ſuggerit eis ſuper-
» bia ut cogitent &
» credant in ſeipſis
» ſubjectas non eſſe,
» liberâque & ſolâ
» volũtate contradi-
» cũt opinioni & vo-
» luntati Prioriſſæ.
» Hinc ſuſcitantur
» invidiæ, rixæ, de-
» tractiones, æmula-
» tiones, diſſenſiones,
» exordinationes, &
» dñ cõtraria ſibi in-
» vicẽ & Prioriſſæ ſe-
» ſe ſentiũt adulãtur

dales, en ce que quelques-unes d'entre elles enflées d'un mauvais eſprit, ſe croyans eſtre des ſecondes Meres, s'uſurpent la tyranie, fomentent des ſcandales, font des diſſentions en la Compagnie, diſant que la Congregation les a eſleuës & eſtablies auſſi bien que la Prieure, & que partant elles ſont exemptes de ſa puiſſance. Elles s'en font tant à croire par leur ſuperbe, qu'elles penſent & ſe perſuadent en elles meſmes n'eſtre pas ſujettes, contrediſans par leur ſeule volonté & liberté aux advis & aux volontez de la Prieure. De là naiſſent les envies, noiſes, detractions, jalouſies, & deſordres, & quand elles & la Prieure ſe contrepointent, il y a des flatteries de

part & d'autre, & ainsi les oüailles sont en peril, & courent fortune. C'est pourquoy il nous a semblé estre expedient que la Celeriere, Depositaire, Boursiere & Portiere, avec les deux autres Discrettes, quoy qu'elle soient electives par vostre Cõgregatiõ, comme nous avons dit cy-dessus, pourrõt toutesfois estre deposées par la Prieure, quand elle le jugera necessaire ou utile. Et ainsi que celles qui esliront ces quatre Officieres avec les deux susditesse comportent de telle sorte qu'elles choisissent les plus humbles & plus promptes à obeyr à la Prieure, afin qu'elles croyent avoir esté esleuës à telles charges plutost par la volonté de la Prieure, que par le suffrage de chacunes. Lesquelles six Discrettes facent avec

hinc inde : sicque periclitantur oves. Ideò visum est expedire Celerariam, Depositariam, Bursariam, & Porteriam, cum aliis duabus Discretis, licèt à Congregatione vestrâ eligibiles sint ut suprà dictum est, ipsas tamen deponendas esse per Prioriſſam, dùm necesse viderit aut utile. Et ita se habeant eligentes prædictas quatuor Officiarias, cum duabus prædictis, quod humiliores & promptiores ad obediendum Prioriſſæ eligant, ut quasi se assumptas ad onus tale credant magis arbitrio Prioriſſæ, quàm voto ſingularum. Quæ ſex Discretæ faciant ea ſo-

lùm cum reverentiâ quæ à Prioriſſâ ſibi fuerint injuncta, nihil contra ordinationem & voluntatem Prioriſſæ dictæ facientes, quia quantùm præ cæteris eliguntur, tantùm oportet eas ſolicitiùs obſervare præcepta Regulæ. Si aliqua earum vitioſa aut elata aut contemptrix fuerit, admoneatur verbis uſque quater; quòd ſi non emendaverit, adhibeatur ei correctio diſciplinæ regularis: ſi verò correctio non profuerit, deponatur, & alia digna loco ejus per prædictam electionem, ut priùs, ſubrogetur; etſi murmurare non deſtiterit, pœna graviori plectatur.

reverence cela ſeulement qu'il leur ſera enjoint par la Prieure, & rien contre ſon ordonnance & volonté; & parce qu'eſtant choiſies par preference aux autres, elles doivent d'autant plus ſoigneuſement obſerver les ordonnances de la Regle. Si aucune d'entre elles venoit à eſtre vicieuſe, hautaine, ou meſprisãte, qu'on l'advertiſſe de parole juſques à quatre fois; que ſi elle ne s'amande, qu'on y apporte la correction de la diſcipline reguliere, & ſi la correction ne profite de rien, qu'elle ſoit depoſée, & qu'une autre digne ſoit ſubrogée en ſa place par la meſme voye d'election que deſſus, que ſi elle ne deſiſte de murmurer, qu'on la puniſſe plus griefvement.

DES OFFICES DE la Portiere, & Touriere.

DE OFFICIO Ostiariæ, & Toreriæ.

Chapitre XXX.

Caput XXX.

QUe l'on depute, selon l'intention du B.P.S.Benoist, pour la garde de la porte de vostre closture une ancíéne, sage & discrette, & une autre semblable, pour la garde du Tour & du Parloir és lieux où il y a nombre suffisãt de Sœurs : Lesquelles Officieres sçachent oüir avec prudence, peu parler, & respondre en peu de mots, & que leur maturité ne leur permette de courir çà & là. La Touriere doit avoir une chambrette proche du Tour, afin que ceux qui sonnent la trouvent presente, pour en recevoir bien tost

S. Bened. in Reg. c. 65.

AD portæ custodiã clausuræ vestræ custos senex, sapiens & discreta deputetur juxta intẽtionem B. Patris Benedicti, & alia similis custodiæ Turni & Locutorij, ubi sufficiens erit numerus Sororum : quæ sciãt prudenter audire, parum loqui, sub brevibus responsum reddere, quarum maturitas non sinat eas vagari. Toreria verò cellam debet habere juxta Turnũ, ut pulsantes præsentem inveniant, à quâ

» *responsum quam-*
» *citiùs accipiant.*
» *Et mox ut aliquis*
» *pulsaverit, aut*
» *clamando dixerit,*
» Ave Maria, *re-*
» *spondeat cum om-*
» *ni mansuetudine,*
» Dominus tecũ.
» *Et illicò cum ti-*
» *more Dei, & fer-*
» *vore charitatis*
» *procuret pulsantis*
» *expeditionẽ, Pro*
cujus portæ vel Tur-
ni custodiâ, licèt pos-
set una sufficere, ubi
esset indigẽtia Soro-
rũ duo tamen sunt
officia, distincta one-
ra habẽtia, quia ra-
tione custodiæ portæ,
ad illam cui cõmis-
sum est onus tale spe-
ctat habere duarum
clavium portæ, &
duarũ claviũ gui-
cheti distinctarum,
unã ut non debeat
aut possit portã, vel
guichetũ aperire, ni-
si præsente Matre

leur respõse. Et incontinent que quelqu'un aura sonné, ou aura dit en appelant, *Ave Maria*, elle respondra avec toute douceur, *Dominus tecum*, & à l'instant elle procurera avec la crainte de Dieu & ferveur de charité les despesches de celuy qui aura sonné. Et quoy que pour la garde de ladite porte ou du Tour une seule peust suffire, là où il y aura faute de Sœurs, ce sont pourtant deux offices, qui ont diverses charges, parce qu'en ce qui est de la garde de la porte, il appartient à celle qui en est chargée d'avoir l'une des deux clefs du guichet, qui seront differentes en sorte que cõme elle ne doit pas, auſſi elle ne puisse ouvrir la porte ou le guichet qu'en la presence de la Mere Prieure, ou

autre par elle deputée, à laquelle elle aura baillé l'autre clef qui luy appartient. Et laquelle Mere sera obligée de nõmer une troisieſme compagne d'entre les aides de la Touriere ou de la Portiere. Or que ces deux qui ont les clefs de la porte ſoient ſoigneuſes de la fermer dés qu'elles auront faict entrer les perſonnes, ou choſes neceſſaires, encore meſme qu'on la deuſt ouvrir incontinent apres. Et qu'elles n'ouvrent à quiconque ſoit qui frappe, juſques à ce qu'elles ayent mené les perſonnes qu'elles ont miſes au dedans, aux autres Sœurs, qui auront la charge de les mener & ramener. Que jamais une ſeule ne donne entrée au dedans, ny qu'une ſeule conduiſe ou raconduiſe. Semblablemẽt que

Prioriſſâ, vel alterâ per eam deputatâ, cui clavem alteram ad ſe ſpectantem tradiderit, quæ Mater teneatur tertiam ſociam de adjutricibus Toreriæ vel Porteriæ nominare. Caveant autem illæ duæ claves portæ habentes, quòd introductis quibuſcumque perſonis, vel rebus neceſſariis portam claudant, etiamſi infra modicum tempus debeat iterùm aperiri, & nulli percutienti aperient quouſque duxerint introductas perſonas ad alias Sorores, quæ curam conducendi & reducendi habeant. Numquam ſola introducat, numquam ſola conducat vel reducat. Similiter de

Turno & Loquutorio numquam dimittantur aperta, nullàq; alia ab Officiariis sic distinctis præsumat seras tangere ad aperiendum vel claudẽdum januam, guichetũ, vel loquutoriũ. De onere Ostiariæ est habere clavem omniũ serarum & exituum de claustro, vel aliis officinis in hortis, & Prioriſſa reliquam habebit, quâ primo mane aperientur, & ultimo de sero claudentur. Cæteris autem horis dicta ostia exituum prædictorum poterunt aperiri per solam clavem Porteriæ, quæ claves suas omnes secum deferat. Prioriſſa verò suas reponet in arcâ, exceptis clavibus portæ & guicheti quas semper debet habere

le Tour & le Parloir ne soient jamais laissez ouverts, & que pas une autre que lesdites Officieres ainsi distinctes n'attentent de toucher les serrures pour ouvrir ou fermer les portes, le guichet, ou le parloir. Il est de la charge de la Portiere d'avoir une clef de toutes les serrures & issuës au Cloistre, ou autres officines pour aller aux jardins, & la Prieure en aura l'autre, avec laquelle premieremẽt on les ouvrira au matin, & puis on les fermera le soir, mais aux autres heures les portes desdites issuës pourront estre ouvertes par la seule clef de la Portiere, qui portera tousjours toutes ses clefs avec soy, mais la Prieure remettra les siennes dans un coffre, excepté celles de la porte & du guichet, qu'elle doit

tousjours avoir preſſes ſur elle. Il appartient à la Touriere d'avoir les clefs du Parloir, lequel elle ne doit ouvrir à qui que ce ſoit, ny parler par iceluy, ny permettre qu'on y diſe un mot à quelque perſonne que ce ſoit, ſans la licence de la Prieure & ſans compagne qui aſſiſte tant elle que les autres Sœurs, comme il ſera dit cy-apres de la Sacriſtaine. Depuis Paſques juſqu'au 1. jour de Septembre la Portiere ouvrira les portes à double ſerrure en preſence de la Prieure, ou autre qu'elle aura deputé, avec ſes clefs & celles de la Prieure, à cinq heures du matin, & les fermera à huit du ſoir. En autre temps elle les ouvrira le matin à ſept

paratas ſecum. Ad Toreriam ſpectat habere claves locutorij, quod quidem Loquutorium non debet aperire cuicumque perſonæ, nec per illud loqui vel permittere verbum habere cùm quibuſcumque perſonis, ſine licentiâ Prioriſſæ, & ſine ſociâ ſibi vel cæteris Sororibus aſſiſtente, prout infrà dicetur de Sacriſtâ. A Paſchâ uſque ad Calendas Septembris duplicium ſerarum oſtia, præſente Prioriſſâ, vel aliâ ab eâ deputatâ clavibus ſuis & Prioriſſæ, ipſa oſtiaria aperiat horâ quintâ de manè, & octavâ de ſerò claudat. Alio tempore ſeptimâ de manè aperiat, &

ad quintam de serò claudat, demptis si opus est ostiis Turni & loquutorij. Ostiariæ & Toreriæ detur cuilibet adjutrix, quæ si præstiterit juramentum, sicut Ostiaria & Toreria, de consensu Priorissæ & Conventûs, clavibus etiam utatur per septimanam suam iisdem modis & temporibus, quibus suprà statutum est Ostiariæ: sed tenebitur nocte reddere claves Ostiariæ, cujus electa est personæ industria ut de introeuntibus & exeuntibus rationem reddat.

heures & fermera le soir à cinq, excepté, si besoin est, les portes du Tour & du Parloir. On donnera à la Portiere & à la Touriere chacune une aide, laquelle si elle a presté le serment cõme la Portiere & la Touriere, pourra du consentement de la Prieure & du Convent se servir des clefs durant la semaine en la mesme maniere & aux mesmes temps qu'il a esté cy dessus ordonné à la Portiere, mais de nuict sera tenuë de rendre les clefs à la Portiere de laquelle on a faict choix pour son industrie, afin qu'elle rende compte de ceux qui entrent & qui sortent.

DE L'OFFICE de la Celeriere.

CHAPITRE XXXI.

ON eſlira pour Celeriere du Monaſtere quelqu'une de voſtre Congregation qui ſoit ſage, poſée en ſes mœurs, ſobre, qui n'excede en ſon manger, ne ſoit hautaine, turbulente, injurieuſe, tardive ny prodigue, ains craignant Dieu, & qui faſſe à tout le Convent l'office de Mere. Elle aura ſoin de tout ce qui eſt neceſſaire au Dortoir pour le repos des Sœurs, & au Refectoir pour le manger & le boire, & tout cela avec les deuës circonſtances. Elle ne fera rien ſans le commandement de la Prieure, & accomplira ce qui luy ſera commandé,

S. Ben. in Reg. c. 31

DE OFFICIO Celerariæ.

CAPUT XXXI.

Celeraria Monaſterij eligatur de Congregatione veſtrâ ſapiens, matura moribus, ſobria, nõ multùm edax, nõ elata, nõ turbulenta, non injuriosa, non tarda, non prodiga, ſed timens Deum; quæ omni Congregationi ſit ſicut Mater. Curam gerat de omnibus quæ Dormitorio ad quietẽ Sororũ, Refectorio ad eſum potùmq; ſunt neceſſaria, cum circunſtantiis debitis. Sine juſſione Prioriſſæ nihil agat quæ jubentur ad-

» *impleat, & Soro-*
» *res non contriſtet.*
» *Et ſi qua ab eâ ir-*
» *rationabiliter ali-*
» *quid poſtulat, non*
» *ſpernendo contri-*
» *ſtet eam, ſed cum*
» *humilitate malè*
» *petenti deneget, a-*
» *nimam ſuam cu-*
» *ſtodiat, memor il-*
» *lius Apoſtolici ver-*
» *bi, Qui benè mi-*
» *niſtraverit bonum*
» *ſibi gradũ acqui-*
« *rit. Infirmariæ pro*
» *neceſſitate infir-*
» *morum nihil de-*
» *neget. Et ut pau-*
» *peribus, quod ſu-*
» *pereſt, erogetur*
» *curam gerat,*
» *ſciens quia pro*
» *iis omnibus in*
» *die judicij ſine du-*
» *bio rationem red-*
» *ditura ſit. Omnia*
» *vaſa, cũctàmque*
» *ſupellectilem, &*
» *ſubſtantiam, qua-*
» *ſi ſacrum teneat*
» *& conſervet, ni-*

ſans cõtriſter les Sœurs. Et le cas advenant qu'aucune luy demande quelque choſe contre raiſon, elle ne la faſchera point, la rebutant avec meſpris, mais elle luy refuſera avec humilité ce qu'elle demande mal à propos. Qu'elle veille ſur ſon ame, ſe ſouvenant de cette parole de l'Apoſtre : Celuy qui aura bien ſervy s'acquiert un bon degré. Elle ne doit rien refuſer à l'Infirmerie pour la neceſſité des malades, & aura ſoin que les reſtes ſoient diſtribuez aux pauvres ; ſçachant que ſans doute elle rendra compte à Dieu de toutes ces choſes au jour du jugement. Qu'elle retienne vers ſoy & cõſerve, comme ſi c'eſtoit choſe ſaincte, tous les vaiſſeaux, meubles & utenſiles, & ne croye pas qu'il y ait choſe

1. Tim. 3.

Mat. 25.

aucune à negliger. Qu'elle ne ſe porte à l'avarice, ny à eſtre prodigue, ou à diſſiper les biẽs du Monaſtere, mais qu'elle faſſe toutes choſes avec diſcretion, ſuivant le commandemẽt de la Prieure ſi elle n'a pas dequoy donner à celles qui demandent qu'elle les contente de bonnes paroles, d'autant qu'une bonne parole vaut mieux qu'un tres-bon preſent. Qu'elle ait grand ſoin de tout ce que la Prieure luy aura enjoint, & qu'elle ne preſume de faire ce qu'elle luy aura deffendu. Qu'elle donne aux Sœurs la proviſion qui leur eſt aſſignée ſans regret, ou delay, de peur de les ſcandaliſer, memorative de la parole de noſtre Seigneur, & de ce que merite celuy qui ſcandaliſe l'un des petits. Si

nihil ducat negligendum, non ſtudeat avaritiæ, Non ſit prodiga, vel diſſipatrix ſubſtantiæ Monaſterij, ſed omnia menſuratè faciat, & ſecundùm juſſionem Prioriſſæ. Ubi non eſt ſubſtantia quæ tribuatur petenti; det bona verba, quia ſermo bonus ſuper datum optimum. Omnia quæ injunxerit Prioriſſa habeat ſub curâ, & à quibus eam prohiburit non præſumat. Sororibus conſtitutam annonã ſinè typo vel morâ offerat, ut non ſcãdalizetur, memor eloquij divini. Quid mereatur ſcãdalizãs unum de puſillis. Sic

Eccl. 18.

Mat. 18.

» *Congregatio ſit*
» *major, ſolatia*
» *Sororum ei den-*
» *tur, à quibus*
» *adjuta æquo ani-*
» *mo adimpleat of-*
» *ficium commiſ-*
» *ſum, horis com-*
» *petentibus den-*
» *tur quæ danda*
» *ſunt & petan-*
» *tur quæ petenda*
» *ſunt; ut nulla*
» *vel nullus contri-*
» *ſtetur in domo*
Domini. Contri-
ſtari autem non de-
bent ſi omnes æ-
qualiter non acci-
piant, quia ſcri-
» *ptum eſt, Divi-*
» *debatur ſingulis*
« *prout cuique opus*
» *erat, non quòd ſit*
» *acceptio perſona-*
» *rum, ſed infirmita-*
» *tum conſideratio,*
» *ut qui minùs in-*
» *diget, minùs ha-*
» *beat, & Deo gra-*
» *tias reddat; quæ*
» *verò plus indiget*

la compagnie eſt grande, qu'on luy donne des Sœurs pour la ſoulager à ce qu'avec leur aide elle s'acquitte de ſa charge avec une eſprit eſgal & ſans ſe troubler. Qu'on donne ce qu'il faut donner, & qu'on demande ce qu'il faut demander aux heures competentes, afin de ne contriſter perſõne en la maiſon de Dieu. Et bien que toutes ne reçoivent pas eſgalement, les Sœurs ne doivent pas pourtant s'en contriſter, parce qu'il eſt eſcrit, Qu'on diſtribuoit à chacun ſelon qu'il en avoit beſoin, non que ce ſoit par acception de perſonnes, mais par conſideration, d'infirmitez, en ſorte que celle qui a moins de neceſſité, reçoive moins, & en remercie Dieu. Mais que celle qui a de plus grands

Act. 4.

S. Bened. n Reg. c. 34.

besoins s'humilie de se voir si infirme, & ne s'enorgueillisse de la grace qu'on luy fait, de peur que le mal de murmure, pour quelque cause que ce soit n'apparoisse par parole ou par signe. Que si quelqu'une est surprise en cela, elle soit soumise à plus estroite discipline. Que ladite Celeriere donne par declaration à la Prieure & à la Depositaire, les bleds, vins, & tout ce qu'elle aura receu de la Depositaire pour l'usage des Sœurs, & mette en escrit tout ce qui aura esté despensé de la provision pour qu'elle puisse rendre compte ne tout L'Infirmerie fera le mesme de tout ce qu'elle recevra pour le besoin des malades. La Prieure assignera à la Celeriere une Sœur pour ayde, afin qu'el-

humilietur pro infirmitate, & non extollatur pro misericordiâ, ne murmurationis malum pro qualicumque causâ in aliquo verbo vel significatione appareat. Quòd si quis in hoc deprehensus fuerit, districtiori disciplinæ subdatur. Tradat ipsa Celeraria per declarationem blada, vina, & quidquid à Depositaria acceperit in usum Sororum, Prioriſſæ & Depositariæ: & de provisione quantum impensũ fuerit scribat, & de cunctis sciat reddere rationẽ. Similiter faciat Infirmaria de omnibus quæ est acceptura pro curâ infirmorũ. Sit eidẽ Celeraria Soror adjutrix assignata sibi

per

per Prioriſſam, ut provideat mundiciei vaſorum, mapparum, menſarum, platearùmque Refectorij, aula & officinarum, omniſque ſupellectilis ad uſum Sororum vel Fratrum deputatæ. Cui Celerariæ pareant Sorores laicæ, quas cum tantâ benignitate moneat ad opus Dei, quod magis delectentur obediendo, quàm delectetur Celeraria præcipiendo. Accuſètque eas apud Prioriſſam cum charitate de negligentiis fortè factis, alias ipſarum inobedientia retorquebitur in Celerariam.

le puiſſe tenir nettement les vaiſſeaux, les nappes les tables, les places du Refectoir, la Sale, les Officines des Officiers, & tous les meubles deputez à l'uſage des Sœurs ou des Freres. Les Sœurs layes rendront obeïſſance à la Celeriere, laquelle les exhortera avec une ſi grande douceur de faire l'œuvre de Dieu, qu'elles prennent plus de plaiſir à luy obeïr, qu'elle meſme n'en auroit à leur commander : Et qu'elle les accuſe avec charité devant la Prieure, des negligences qu'elles pourront avoir commiſes, autrement elle ſera reſponſable en ſon propre nom de leur deſobeïſſance.

en ſa preſence, à ce qu'elle ſçache ce que c'eſt, & combien ſe monte, non pour le retenir, mais pour le conſigner dans une heure entre les mains de ladite Depoſitaire, laquelle les mettra en ſa preſence au coffre du depoſt dans lequel ſera gardé le ſceau du Convent, dont le Convent ne preſumera de ſceller ſans la Prieure, non plus que la Prieure ſans le Convent.

in præſentiâ recipere poteſt, ut videat quid & quantum ſit, non ut retineat, ſed ut Depoſitariæ tradat ante lapſum horæ, & per Depoſitariam in ejus præſentiâ reponatur in arcâ depoſiti. In quâ quidem arcâ depoſiti conſervetur ſigillum Conventûs, cum quo ſigillo nec Cõventus præſumat ſigillare ſine Prioriſſâ, nec Prioriſſa ſine Conventu.

DE L'OFFICE de la Bourſiere.

DE OFFICIO Burſariæ.

CHAPITRE XXXIII.

LA Bourſiere recevra de la Depoſitaire certaine ſomme d'argent, autant qu'il en faut pour faire les deſpences du Monaſtere, tant pour les

CAPUT XXXIII.

BUrſaria recipiat à Depoſitariâ certã pecuniæ ſummam, quatenùs opus eſt pro ſingulis impenſis faciẽdis in Monaſterio, tam pro

Sóroribus, quàm Fratribus. Scribat in suâ papyro quidquid receperit cum die & anno, & similiter in papyro Depositariæ quotidie, Postquã Celeraria præceptũ habuerit à Priorissâ de pitantiâ, & aliis rebus necessariis pro die illâ scribet Celeraria, quidquid ordinatum fuerit per Priorissam in breveto quod tradet Bursariæ, ut pecunias det illi cui facturus est provisiones. Quibus provisionibus emptis & apportatis, si sint res quæ pertinent ad ministerium Celerariæ, tradentur ei, aliàs alteri cui commissum fuerit. Residuum verò pecuniæ reddetur Bursariæ, cum breveto conti-

Sœurs que pour les Freres, Elle escrira sur son papier ce qu'elle aura receu avec le jour & l'an, & fera chacun jour le semblable sur le papier de la Depositaire. Apres que la Celeriere aura receu le commandemẽt de la Prieure pour la pitãce & autres choses neceſſaires pour ce jour là, elle escrira tout ce qu'elle luy aura ordonné en un billet, qu'elle mettra és mains de la Bourſiere, afin qu'elle donne de l'argent à celuy qui doit faire les proviſions, leſquelles eſtant achettées & apportées, ſi ce ſont choſes qui appartiennent à l'Office de la Celeriere, on les luy delivrera ou autrement à celle qui en aura la commiſſion, le reſte de l'argent ſera rendu à la Bourſiere, avec un billet conte-

nant le jour & le prix de chaque choſe achetée, ſigné du nom du Proviſeur, ſur lequel billet la Bourſiere dreſſera ſon compte. Laquelle doit avoir ſoin de mettre ſur ſes comptes en l'article des miſes ordinaires, tel jour, telle ſomme a eſté deſpenſée, comme il appert par le billet. Mais s'il arrive que quelque Ouvrier, Marchant, Boucher, Advocat, Medecin, ou Aporicaire demandent ce qui leur eſt deu, & que la Bourſiere leur en faſſe le payement, ou à d'autres, elle en doit recevoir la quittance en la preſence de deux ou trois Sœurs.

nenti diem & pretium cujuſlibet rei emptæ, ſubſcriptum nomine Proviſoris. Per quod brevetum computabit Burſaria, quæ debet advertere ut ponat in computis ſuis in capitulo miſiarum ordinariarũ tali die, tãta pecunia expenſata eſt, ut patet per brevetum. Si verò acciderit quòd aliquis Operator, Mercator, Carnifex, Advocatus, Medicus, Apotecarius petant debitum, & illis vel aliis ipſa Burſaria ſolvat, quittantiam in præſentiâ duarum vel trium Sororum debet accipere.

DE PROCURATORE.

DU PROCUREUR.

CAPUT XXXIV. CHAPITRE XXXIV.

SIt vobis Procurator unus fidelis sæcularis, & non alius, cautionatus de suis vel alterius bonis mobilibus & immobilibus, ut Ecclesia vestra habeat ubi & à quo sibi resarciantur damna, obventa, vel obvenienda vobis per culpam talis Procuratoris. Quemquidem Procuratorẽ voto communi eligetis quotiens opus erit. Prioríssæque & Conventui utile visum fuerit, qui recipiat ab omnibus debitoribus in omni specie quidquid debetur, & pertinet dicto Mona-

VOus devez avoir un Procureur fidelle qui sera seculier & non autre, & sera cautionné de ses biens meubles & immeubles, ou de ceux d'autruy, afin que vostre Compagnie ait où se prendre pour reparer les dõmages que vous auriez receu, ou pourriez recevoir par la faute d'un tel Procureur, lequel vous eslirez d'une voix commune en cas de besoin; quand la Prieure & le Convent le jugeront utile, & qui recevra de ceux qui vous doivent en quelque espece que ce soit, tout ce qui est deub & appartient audit Mo-

nastere. Et qu'il apporte diligenment ce qu'il aura receu en presence de la Mere Prieure à la Depositaire qui luy en donnera un Recepissé. Et ne fasse ailleurs aucunes mises sans le commandement de la Prieure, & à ceux dont il est cy-dessus parlé. Il appartiét à la Boursiere, & à la Depositaire de visiter les papiers, & les livres des rentes, droicts & debtes appartenantes audit Convent: & apres les avoir visitez par le cõmandement de la Prieure, une ou deux fois le mois, on dressera un Brevet pour le delivrer au Procureur qui se sera chargé de faire les receptes, & de conduire les procez dudit Convent, afin qu'il soit excité à faire diligence de retirer les debtes & veil-

sterio Receptàque per eum diligenter in presentiâ Matris Priorissæ afferat Depositariæ, à qua Recepisse capiat. Alibi missas non faciat, nisi jussu Priorissæ, & quibus supradictum est. Ad Bursariam & Depositariam spectat visitare cartas, & libros redditus jurium, & debitorum pertinentium dicto Conventui: quibus visitatis de præcepto Priorissæ, semel vel bis in mense fiet unum breve dirigendum Procuratori qui susceperit onus receptas faciendi & processus dicti conventûs conducendi, ut excitetur ad diligentiam recuperandi debita, vigi-

lãdi circa proceſſus, & bis vel ſemel in mænſe tranſmittat, vel afferat Depoſitariæ quidquid receperit. Qui quidem tradere de tribus in tres mẽſes, ſub pœnâ perditionis quartæ partis ſuorum vadiorum, tenebitur ſtatum receptæ miſiarumque ſummariè, & in fine anni latiùs computum reddere per loquutorium coram Prioriſſâ, & aliis quas voluerit evocare, exiſtentibus intra clauſuram, Patre Confeſſore cum uno vel duobus Fratribus extra clauſuram ſimiliter præſentibus.

ler au procez : Et qu'il faſſe tenir ou apporte à la Depoſitaire une fois où deux le mois, tout ce qu'il aura receu, & lequel ſera obligé de trois en trois mois, ſous peine de perdre la quatrieſme partie de ſes gages, de delivrer l'eſtat ſommaire de la recepte & des miſes, & de rendre un compte plus ample à la fin de l'année au Parloir devant la Prieure, & autres qu'elle voudra y appeller du dedans : Le Pere Confeſſeur avec un ou deux Freres eſtant ſemblablement preſens hors la Cloſture.

DE L'OFFICE de la Chambriere.

DE OFFICIO Camerariæ.

CHAPITRE XXXV.

CAPUT XXXV.

AFin que chacune de vous autres en faisant son obedience à heure deuë s'acquiere du merite, la Chambriere aura soin de fournir à chacune ce qui est necessaire pour faire l'œuvre qui luy est enjoint, selon la disposition de la Mere Prieure, ayant à rendre cõpte de ce qu'on luy a livré pour cela, & des ouvrages que les Sœurs auront achevé, dont la Prieure leur aura donné charge. Elle a aussi en sa garde les nappes, linceulx, couvrechefs, vestemens tant vieux que neufs, & toutes autres choses qui sont necessaires aux Sœurs, Fre-

VT unaquaq; vestrûm opus injunctũ exercendo debitis horis meritũ acquirat, Cameraria providebit singulis de necessariis ad opus cujuslibet injunctũ, secundùm Matris Prioriſſæ ordinationẽ, redditura rationem de sibi traditis ob eandem causam, & de completis per Sorores operibus injũctis per Prioriſſam; habet etiam custodiã mapparum, linteaminũ, capitegiorũ, vestimentorũ, tam veterum quàm novorũ, & omnium rerum quæ necessariæ sunt Sororibus, Fratri-

bus, & hospitibus, pro cubilibus & usu mẽsarum semel extra depositum emissarum, & nondum usui communi applicatarum. Sicque conferat cum Celerariâ, ut pro veteribus mappis, & linteaminibus ab eâdem Celerariâ receptis, nova sibi tradendo, de veteribus & novis fiat inventorium.

res & hostes, pour les lits, & l'usage des tables, depuis qu'une fois elles auront esté tirées hors du depost, & n'auront esté appliquées à l'usage commun. Et s'entendra de telle sorte avec la Celeriere, qu'en luy donnant du linge neuf pour les vieilles nappes & linceulx que la Celeriere luy rendra, il se dresse un inventaire des vieux & des neufs.

DE OFFICIO Sacristaniæ.

DE L'OFFICE de la Sacristaine.

CAPUT XXXVI.

CHAPITRE XXXVI.

DOmum Dei, quam decet sanctitudo & mundities, vos etiam decet, in quibus per exteriorem munditiem, mentis solet interior indi-

LA saincteté & netteté, qui sont bien seantes à la maison de Dieu, vous le sont aussi, en qui la netteté interieure de l'ame a de coustume de se manifester par l'exte- *Psal. 92.*

rieure. C'eſt pourquoy il y aura entre vous une Sacriſtaine fort ſoigneuſe, de garder les Ornemens, vaiſſeaux ſacrez, & Reliques, & de les tenir nettement, laquelle ſera encor deputée pour ſonner Matines à minuit. Elle ne tardera de ſonner Prime apres les ſix heures du matin, & Complies apres les ſix du ſoir. On compaſſera les autres heures ſelon les temps en telle ſorte que celles de la refection, du ſilence & de l'œuvre manuel, ſoient deuëmẽt obſervées. On luy donnera un ayde pour eveiller les Sœurs, laquelle ſervira par ſemaine à netoyer l'Egliſe, le Cloiſtre, & le Chapitre, en quoy elles s'exerceront ſouvent toutes deux. Des deux differentes clefs du Tour de l'Egliſe,

cari. Propterea ſit inter vos Sacriſta, vigilãs circa cuſtodiam ſacrarum veſtium, vaſorum, & Reliquiarum munditiem; quæ etiam deputetur ad ſonãdũ Matutinas mediâ nocte, Primam ultra horam ſextam manè, & Completorium ultra ſextam horam ſerò pulſare nõ differat. Aliæ horæ ſecundùm tempora ita moderẽtur, quòd refectio, ſilentiũ, & opus manuũ ſuis horis debitis obſerventur. Ad excitandũ verò Sorores, detur adjutrix ſibi altera Soror, quæ per intervalla ſeptimanarũ ſerviet ad mũdãdũ Eccleſiã. Clauſtrũ & Capitulũ, in quibus ambæ ſæpiùs ſe exerceãt. Sacriſta duarum differẽtium clavium Turni Ec-

cleſiæ, & duarum etiam differentium clavium majoris craticulæ unam habeat, & Mater aliam, ut non poſſit aperire, niſi Mater primò aperuerit. Cæteras autem craticulas poſſit aperire ſola Mater, vel ſola Sacriſta de præcepto tamen & licẽtiâ Matris. Aperiendòque dictas feneſtras ſollicita ſit ſemper aſſociare Sororem confitentem, vel conſilium audientem, vel aliam loco ſui dimittere. Prompta ſit etiam ad eaſdem feneſtras claudendas, neque ideò dimittat apertas, quia ſtatim oporteat iterùm aperire, neque cauſetur de nimio labore, ſperans inde mercedem recipere legat igi-

comme auſſi des deux de la grande Grille, la Sacriſtaine en aura l'une, & la Mere l'autre, pour qu'elle ne puiſſe les ouvrir, ſi premierement la Mere ne les a ouvertes. Mais la Mere toute ſeule pourra ouvrir les autres, ou bien la Sacriſtaine auſſi ſeule avec le commandement & la licence de la Mere. Et en les ouvrant, elle aura ſoin d'accompagner touſjours la Sœur qui ſe confeſſe, ou prend conſeil, ou d'y en laiſſer une autre en ſa place; Qu'elle ſoit auſſi prompte de les fermer, & encore qu'il les fallut ouvrir tout auſſi toſt, que pourtant elles ne les laiſſe ouvertes, & ne ſe pleigne du trop grand travail, s'aſſurant qu'elle en ſera bien recompenſée. Et pour ne

perdre le temps en accompagnãt les Sœurs, qu'elle liſe, prie, ou faſſe quelque autre ouvrage. C'eſt à elle auſſi de pourvoir à ce qui eſt neceſſaire pour recevoir les diſciplines.

tur, oret, operetur aliquid, ne ſit ocioſa, Sorores aſſociando. Ad eam ſpectat providere de neceſſariis ad diſciplinas recipiendas.

DE L'OFFICE de la Chantre & Sous-Chantre.

DE OFFICIIS Cantricis & Subcantricis.

CHAPITRE XXXVII.

CAPUT XXXVII.

LEs Sœurs eſtans rãgées au Chœur ſelon qu'elles auront fait leur profeſſion devant ou apres. La Châtre ou Sous-chantre commencera ce qui appartient à ſon Office du coſté du Chœur, où ſera la Semainiere comme il eſt plus au long ſpecifié dans le Bref. Elle ſera obligée tous les Samedis, & aux veilles des Feſtes ſolennelles,

Sororibus ordinatis in Choro, ſecundũ quod prius, aut poſterius emiſerint vota ſua, ex eâ parte quâ conſtituta eſt ſeptimanaria Chori, Cantrix, vel Subcantrix incipit, quod ſpectat ad ejus officium, latiùs in Brevi ſpecificatum. Tenebitur cunctis diebus Sabbati, & in vigiliis feſtorum ſolemnium

deſcribere Sorores, ad omne quod actura ſunt in opere Dei ſeptimanâ ſequente, non deſcriptum, vel aſſignatum in Brevi. Caveant igitur ſingulæ deſcriptæ, ne aliud opus acceptent, niſi datâ proviſione quòd alia ſuppleat vices ſuas.

de dreſſer une table des Sœurs de tout ce qu'elles ont à faire la ſemaine ſuivante pour le ſervice Divin, qui ne ſe trouvera eſcrit ou aſſigné dans le Bref. Et partant que chacune de celles qui ſeront eſcrites ſur la table, ſe gardent bien d'accepter d'autre choſe qu'elle n'ait donné ordre qu'une autre ſupplée pour elle.

DE MAGISTRA Scholæ.

DE LA MAISTRESSE d'Eſcholle.

CAPUT XXXVIII.

CHAPITRE XXXVIII.

Magiſtram Scholæ prudentem eſſe oportet, ut nunquam in paſſione, ſed in caritatis zelo corrigat, increpet, & doceat Novitias, neque præſidat illis, niſi ſub Prio-

IL faut que la Maiſtreſſe d'Eſcholle ſoit prudente ; afin qu'avec le zele de charité, & non par paſſion elle corrige, reprenne & enſeigne les Novices, auſquelles elle ne commandera, qu'avec la dependence de

la Prieure ; de maniere qu'il ne luy eſt permis de les employer pour ſon ſervice, ou pour celuy d'autruy, ſinon en choſes fort legeres. Que tout ce qu'elle leur commande, ſoit au nom de la Prieure, & les admoneſte de ſe monſtrer humbles & obeïſſantes envers les Sœurs profeſſes, leſquelles elles appelleront leurs Meres, & qu'elles ſe portent reſpect les unes aux autres. Ladite Maiſtreſſe aura tellement ſoin de s'appliquer à l'inſtruction de chacune, ſans faire acception de perſonne, aux heures du travail qu'elle les conduiſe tousjours & reconduiſe les premieres, aux heures determinées pour l'œuvre de Dieu, en l'Egliſe pour le Divin Office, au Refectoir pour

riſſâ, ita quòd non liceat illi proſuo ſervitio, vel alterius deputare, niſi in minimis, omnia nomine Prioriſſæ præcipiat illis, moneàtque illas ad humiliationem, & obedientiam erga Sorores profeſſas; quas ipſæ Novitiæ Matres appellabunt : ſint etiam invicem reverentiam præſtantes. Et ſic intendat dicta Magiſtra doctrinæ ſingularum, non habitâ acceptione perſonarum, horis operis, quod ſemper, operibus divinis horis determinatis in Eccleſiâ pro officio divino, in Refectorio pro ſervitio Sororum, in Capitulo, in

Dormitorio priores ducat & reducat.

le ſervice des Sœurs, au Chapitre & au Dortoir.

DE SEPTIMANARIÂ Chori.

DE LA SEMAINIERE du Chœur.

CAPUT XXXIX.

CHAPITRE XXXIX.

PRæparet ſe Septimanaria Chori, ad ſacram Euchariſtiam recipiendam die Dominico, quo ſuam incipit hebdomadam, etiamſi non fuerit Communio generalis. Idem de Lectrice & Septimanariis menſa & coquina, & Mater poſſit eas aſſociare.

LA Semainiere du Chœur ſe doit preparer à recevoir la ſaincte Euchariſtie le Dimanche auquel elle commence ſa ſemaine, encore que la Communion ne fuſt pas generale. La Lectrice & les Semainieres de la table & de la cuiſine feront le meſme, & la Mere pourra les y accompagner.

DES SEMAINIERES de la table & de la cuisine.

DE SEPTIMANARIIS mensæ & coquinæ.

CHAPITRE XL.

CAPUT XL.

S. Ben. in Reg. c. 35.

SUivant les Enseignemens ou Ordonnances du P. B. S. Benoist que les Sœurs se servent l'une l'autre ; en sorte qu'aucune ne soit exempte de servir à table, & d'aider à la cuisine, sinon pour cause de maladie, de necessité, ou utilité par la permission de la Prieure. Il y aura tousjours l'une des Sœurs layes qui sera semainiere en l'office de la cuisine, & les autres mesme du Chœur luy seront données pour ayde. Celle qui sortira de la charge de semainiere de la cuisine, avec son ayde, nettoyra tout ;

IN sequentes dicta vel statuta Beati Patris Benedicti, Sorores sibi invicem serviant, ut nulla excusetur à servitio mensæ, & adjutorio coquinæ, nisi ægritudinis causâ, necessitatis, vel utilitatis, de licentiâ Priorissæ. Laicarum semper sit una septimanaria in officio coquinæ ; cæteræ etiam de Choro sint illis in adjutorio. Egressura de septimanâ coquinæ cum adjutricæ, munditias faciet ;

» *tam egredientes quàm ingredientes adjutorium coquinæ, pedes lavent diebus assignatis. Officiaria coquinæ cum adjutrice egressura, vasa sui ministerij munda & sana Celerariæ recõsignet, quæ Celeraria iterùm intrãtibus cõsignet, ut sciat quid det, aut quid recipiat. Septimanariæ singulæ ante ipsam horam refectionis accipiant, super statutam annonã singulos biberes, & panẽ, ut horâ refectionis sine murmuratione & gravi labore serviant Sororibus. In diebus solemnibus usq; post magnam Missam sustineant. Serviens in mensâ*

& tant celles qui sortiront, que celles qui entreront pour ayder à la cuisine, laveront les pieds aux jours assignez. L'Officiere de la cuisine, avec son ayde qui doit sortir, remettra tous les vaisseaux de son ministere sains & nets entre les mains de la Celeriere, laquelle Celeriere les remettra derechef entre les mains de celles qui entrent, afin qu'elle sçache ce qu'elle donne & ce qu'elle reçoit. Les Semainieres prendront avant l'heure du repas, outre la portion ordinaire, chacune une fois à boire & du pain; afin qu'à l'heure du repas elles servent les Sœurs sans murmurer & sans trop se travailler. Aux jours solemnels, elles patienteront jusques apres la grande Messe. Que celle qui sert à table,

soit soigneuse comme estant ayde de la Celeriere, de luy descouvrir tout ce qu'elle verra manquer en table à la necessité de chaque Sœur, sans sortir du Refectoir; mais qu'elle demande tout bas à la fenestre de la Celeriere tout ce qui leur fait besoin. Celle qui sera pour ayde à la cuisine, ira & viendra de la cuisine à la despense; afin qu'elle en apporte ce qui est necessaire par le commandement de la Celeriere: Et la Celeriere le livrera par la fenestre à celle qui sert à table; afin que faisant ainsi tout par ordre, elles servent leurs Sœurs en paix & en silence. Les trois qui sortiront de leur semaine des offices de la cuisine, de son ayde, & du service de la table, se mettant à

sollicita sit tamquam adjutrix Celerariæ illi revelare quod videbit deesse necessitati singularum Sororum in mensâ, nec exeat de Refectorio, sed cum silentio, petat ad fenestram Celerariæ quidquid opus est Sororibus. Adjutrix coquinæ de coquinâ ad dispensam eat & redeat, ut præcepto Celerariæ de coquinâ necessaria afferat. Et Celeraria per fenestram servitrici mensæ tradat, ut sic facientes per ordinem Sororibus in pace & silentio deserviant. Egredientium de septimanâ officij coquinæ & adjutorij, & servitij mensæ, una il-

» *larum trium*, » *finitis Matuti-* » *nis, genibus pro-* » *volutis pro se ora-* » *re postulantibus,* » *dicat*, Benedi- » ctus es Domine » Deus, qui adju- » visti me, & con- » solatus es me. » *Quo tertio dicto,* » *accipiant benedi-* » *ctionem. Subse-* » *quentur ingre-* » *dientes, & di-* » *cat una pro eis-* » *dem tribus,* Deus » in adjutorium » meum intende, » Domine ad ad- » juvandum me » festina. *Et hoc* » *idem, tertio re-* » *petatur, & ac-* » *ceptâ benedictione* » *ingrediantur.*

genoux apres Matines pour demander qu'on prie pour elles, l'une d'entre elles dira; *Benedictus es Domine Deus qui adjuvisti me, & consolatus es me*, c'est à dire (soyez vous beny ô Seigneur Dieu qui m'avez aydé & consolé) ce qu'estant dit par trois fois, qu'elles reçoivent la benediction. Celles qui doivent entrer en charge viendront apres elles, & l'une d'entre elles dira pour les trois: *Deus in adjutorium meum intende, Domine ad adjuvandum me festina*, c'est à dire, Seigneur entendez à mon ayde, Seigneur hastez vous de m'ayder, ce qu'elle repetera trois fois, & apres avoir receu la benediction, elles entreront en semaine.

Psal. 85.

Psal. 69.

DE LA SEMAINIERE qui lit à table.

DE HEBDOMADARIÂ lectrice in mensâ.

CHAPITRE XLI.

CAPUT XLI.

S Bened. in Reg. c. 38.

COmme le B. P. S. Benoist a ordonné pour ses Freres : Ainsi nous ordonnons que la lecture ne manque pas à la table durant vostre refection. Les Sœurs qui sçavent lire & ont intelligence, liront par ordre, que celles qui ne le sçavent apprennent à lire, à bien faire les points, ou les accens afin d'edifier celles qui les oyent. Celle qui entre en semaine pour lire apres la Messe solennelle du Dimanche & la Communion, priera toutes les Sœurs de faire Oraison pour soy, afin que Dieu destour-

SIcuti B. Pater Benedictus de Fratribus ordinavit: Sic & nos ordinamus, ne vobis edentibus in mensâ, lectio desit, Sorores scientes legere, & intelligere, per ordinem legant. Ignorantes discant planè legere, punctuare, vel accentuare, ut ædificent audientes. Ingrediens in hebdomadâ Lectrix post Missam solemnem diei Dominicæ & post Communionem, obsecrans pro se ab omnibus orari, ut avertat ab eâ Deus

» *ſpiritum elatio-*
» *nis. Dicat ter,*
» Domine labia
» mea aperies,
» & os meum
» annuntiabit lau-
» dem tuam *Choro*
ter idem reſponden-
te. Deinde in Refe-
ctorio poſt Benedi-
cite, *dicat*, Jube
Domna benedi-
» cere. *Et acce-*
» *ptâ benedictio-*
» *ne, ingredia-*
» *tur ad legen-*
» *dum. Supre-*
» *mùmque ſilen-*
» *tium fiat ad*
» *menſam, ut nul-*
» *lius muſſitatio,*
» *vel vox, niſi*
» *ſolius legentis*
» *audiatur. Quæ*
» *verò neceſſaria*
» *ſunt comedenti-*
» *bus & bibenti-*
» *bus, ſic mini-*
» *ſtrentur per Ce-*
» *lerariam, &*
» *ſervitrices coram*
» *ſingulis Sororì-*

ne d'elle l'eſprit d'orgueil, diſant trois fois: *Domine labia mea aperies, & os meum annuntiabit laudem tuam*, c'eſt à dire, Seigneur, vous ouvrirez mes lévres, & ma bouche annoncera voſtre loüange, & le Chœur reſpõdra par trois fois la meſme choſe, & puis dans le Refectoir apres le *Benedicite*, elle dira, *Jube Domna benedicere*, & la benediction eſtant ordonnée, elle entrera pour faire la lecture, & on gardera un tres eſtroit ſilence à table, en ſorte qu'on n'y entende aucun bruict, ny voix de perſonne, mais ſeulement celle qui lit; & qu'il ſoit ſi bien pourveu à toutes les Sœurs de tout ce qui eſt neceſſaire pour le boire & le manger, par la Celeriere & celles qui ſervent, que pas une

n'ait besoin de rien demander : si neantmoins quelque chose manquoit à aucune, elle le demandera plustost par signe que de parole : Et que pas une ne presume, outre la Prieure de reprendre ou de dire quelque chose a celle qui lit, laquelle avant faire sa lecture prendra un peu de pain & de vin, & puis apres prendra sa refection avec les Semainieres de la table & de la cuisine, & autres qui servent.

bus, quòd nulla quidquam petere indigeat. Et si quid opus alicui fuerit signo magis quàm voce petatur. Nec præsumat aliqua, nisi Priorissa, reprehendere Lectricem, vel quidquam dicere legenti. Soror hebdomadaria antequam legat accipiat mixtum. Postea autem cum hebdomadariis mensæ & coquinæ, & servientibus reficiatur.

DES SOEURS malades.

DE INFIRMIS Sororibus.

CHAPITRE XLII.

CAPUT XLII.

S. Bened. in Reg. c. 35.

ESCoutez le commandemẽt du bon Pere S. Benoist, qui est que vous ayez soin des malades devant & sur toutes choses,

AUdite præceptum Pij P. Benedicti, ut infirmarum curã antè omnia, & super omnia adhibeatis,

&

» *illis in Christo ser-*
» *viatis, quia ipse*
» *dicit. Infirmus fui*
» *& visitastis me,*
» *& quod fecistis*
» *uni de his mini-*
» *mis meis, mihi fe-*
» *cistis: sed & infir-*
» *mæ considerent in*
» *honore Dei sibi*
» *serviri: & non*
» *contristent Sorores*
» *suas sibi servientes,*
» *quæ tamen à ser-*
» *vientibus portan-*
» *dæ sunt, quia de*
» *talibus copiosior*
» *merces acquiri-*
» *tur: Ergo cura sit*
» *maximè Priorissæ*
» *ne indigentiam*
» *patiantur, qui-*
» *bus Sororibus in-*
» *firmis sit Infir-*
» *maria deputa-*
» *ta, timens Deum,*
» *diligens & sol-*
» *licita, Balneo-*
» *rum usus quo-*
» *tiens expedit of-*
» *feratur infirmis:*
» *sanis autem nun-*

& leur serviez cõme à Jesus-Christ, parce que luy mesme dit: j'ay esté malade, & vous m'avez visité. Et ce que vous avez fait à l'un des miens plus petits, vous l'avez fait à moy-mesme, aussi que les malades considerent que c'est pour l'honneur de Dieu qu'on les sert, & ne contristent pas les Sœurs qui les servẽt. Lesquelles toutefois doivent supporter les malades, cõme celles par lesquelles on acquiert une plus abondante recompense. La Prieure dõc principalement aura soin qu'elles ne souffrent aucun besoin, & qu'il y ait une Infirmiere deputée pour elles, qui soit craignant Dieu, diligente, & soigneuse. On leur offrira le bain toutes & quantesfois qu'il sera expedient qu'elles en usent, mais

Matt 25.

que jamais il ne ſoit accordé à celles qui ſont en ſanté. On permettra auſſi aux malades, & à celles qui ſont grandement debiles de manger de la chair les Lundys & Mercredys pour les fortifier, mais lors qu'elles ſeront en meilleur eſtat, elles s'en abſtiendront aux jours ſuſdits. La Prieure aura grand ſoin que la Celeriere; l'Infirmiere, & les ſervantes ne ſoient negligẽtes aux malades, car les fautes de ſes Religieuſes la regardent,& redondẽt ſur elle. Que l'Infirmiere procure que les malades ſe confeſſent le pluſtoſt que faire ſe pourra, & les advertiſſe de demander l'Extreme - onction, quand elle void qu'elles approchent l'article de la mort, & que la Prieure les viſite plus ſouvent, afin qu'elle

quam conceda-
tur, ſed & car-
nium eſus infir-
mis omninò debi-
libus, etiam diebus
Lunæ & Mercu-
rij pro reſtauratio-
ne concedatur; at
ubi melioratæ fue-
rint, à carnibus
diebus prædictis
abſtineant. Curam
autem maximam
habeat Prioriſſa,
ne à Celerariâ,
Iufirmariâ, aut
à ſervientibus ne-
gligantur infir-
mæ, quia ad ip-
ſam reſpicit quid-
quid à diſcipulis
delinquitur. Caveat
Infirmaria procu-
rare quãcitiùs com-
modè fieri poterit ut
confiteãtur infirmæ:
& cùm articulus
mortis appropin-
quat, moneat eas ut
petant Extremã-un-
ctionẽ. Sæpiùſq; vi-
ſitet eas Prioriſſa, ut

cùm neceſſe fuerit, de cæteris ſacramẽtis prouideat illis. Præcipimus quoq; in merito retributionis æternæ quatenùs dũ aliqua Soror morti appropinquat, omnes Religioſæ circa moriẽtem accedant, & ad extrema laborantem confortent, Pſalmos, Hymnos, Cantica, Letanias, Credo in Deũ, *& alia ſuffragia, alta etiam aliquantulùm voce pronuntient, cum recommendationibus aſſuetis. Quòd ſi Prioriſſa ſe morti vicinam perſentiat, tunc per Depoſitariam & Burſariam ſigillum ſui officii in arcam depoſiti portare faciat, & illic clauſum remaneat, quouſque de Prioriſſâ ſit proviſum. Caveat autem*

leur faſſe donner les autres Sacremẽs, quãd il en ſera beſoin. Nous commandons auſſi en merite de la recõpenſe eternelle, que quand quelque Sœur approche de la mort, toutes les Religieuſes viẽnent autour d'elle, & la cõfortent dans ſes travaux & agonie, & qu'elles recitent meſme d'une voix mediocremẽt haute des Pſalmes, Hymnes, Cantiques, Litanies, le *Credo in Deum*, & autres ſuffrages avec les Recommendations accouſtumées. Que ſi la Prieure elle meſme ſe ſent approcher de la mort, alors elle fera porter par la Depoſitaire, & la Bourſiere, le ſceau de ſon office au coffre du depoſt, où il demeurera enfermé juſques à ce qu'il ſoit pourveu d'une Prieure; mais que tant elle com-

me toute autre ne presume de disposer ou ordonner en quelque façon que ce soit des biens, dont elle auroit l'administration, autrement elle sera enterrée comme proprietaire en lieu profane & ne sera celebré à son intention l'Office accoustumé pour les defunctes. On fera solennellement l'enterrement des Sœurs dedans leur closture, le Prestre y entrant avec gravité, assisté de ses deux ministres revestus d'ornemẽs Ecclesiastiques, selon qu'un tel office le requiert, avec la Croix & l'eau beniste, pour faire les solennitez accoustumées de l'enterremẽt. Ce qu'ayãt fait, ils sortiront aussi-tost. Mais que la sepulture des Freres soit faicte, avec devotion hors la closture dans le Cimetiere de l'Egliſe.

ne ipsa vel alia quæcumq; præsumat de bonis, quorum administrationem habet, quomodocũq; disponere, vel ordinare. Aliàs tanquam proprietaria, in terrâ profanâ sepeliatur, nec pro eâ Officiũ cõsuetum pro defunctis celebretur, Sepultura antẽ Sororũ solẽniter fiat intra clausurã, earũ sacerdote cũ duobus ministris, pro exigẽtiâ talis officij Ecclesiasticis vestibus indutis, cum cruce & aquâ benedictâ, dictã clausurã Sororũ, cum gravitate ingrediẽtibus ad solemnitates funeris ex more complendas, quibus expletis foras quamcitiùs egrediantur. Fratrum verò sepultura in cimeterio Ecclesiæ extra clausuram fiat devotè.

DE SENIBUS, & juvenibus.

» *Licet ipsa humana natura trahatur ad* » *misericordiam in* » *ætatibus senum &* » *infantium, tamen* » *adhuc Regulæ au-* » *thoritas, ut ait* » *pius Pater Bene-* » *dictus, eis propi-* » *tiatur, nam sem-* » *per consideranda* » *est eorum imbe-* » *cillitas, ut nulla-* » *tenùs eis districtio* » *Regulæ teneatur* » *in alimentis. Sed piâ consideratione præveniant Horas canonicas, nec sic astrictæ sint jejuniis & observantiis, nisi quantum Prioriſſæ discretio judicaverit.*

DES ANCIENNES, & des jeunes-

CHAPITRE XLIII.

ENcore que la nature meſme nous porte aſſez à avoir compaſſion de l'aage foible des enfans, & de celles qui ſont fort aagées, toutefois l'authorité de la Regle, comme dit le B. P. S. Benoiſt, leur eſt encore favorable. Car il faut tousjours avoir eſgard à leur imbecilité, pour ne leur faire exactemẽt obſerver la Regle en leur vivre : mais par cõſideratiõ de charité elles avanceront leur repas, ſans attẽdre les heures regulieres, & ne ſeront aſtraintes aux jeuſnes, & obſervances, ſinon autant que la diſcretion de la Prieure le jugera.

S Benedict. in Reg. c. 37.

DE *LA MESURE des viandes.*

Chapitre XLIV.

S Bened. in Reg. c. 39.

LE B.P.S. Benoist dit à ses Freres ce que nous vous disons aussi que c'est assez pour la refection de chaq; jour de donner aux Sœurs deux sortes de viande cuite, tant és jours de jeusne, qu'en ceux qui ne le sont pas, pour raison des infirmitez de plusieurs, afin que s'il s'en trouve d'avanture quelqu'une qui ne puisse manger de l'un, elle fasse sa refection de l'autre. C'est donc assez de donner aux Sœurs qui sont saines deux sortes de viandes, & s'il y a des raisins, de nouveaux fruits, ou des legumes, que cela soit adjousté pour une troisiesme, s'il en est

DE MENSURA ciborum.

Caput XLIV.

Alit pius Pater Benedictus Fratribus suis quod & vobis dicimus, sufficere ad refectionẽ quotidianam Sororum tam diebus jejunij, quàm non jejunij, cocta duo pulmentaria propter diversarum infirmitates, ut fortè quæ ex uno non potuerit edere, ex alio reficiatur. Ergo duo pulmentaria cocta sanis Sororibus sufficiant: & si fuerint uvæ, poma nascentia, legumina, addatur, si opus est, ter-

» *tium. Panis una* » *libra in die ſuffi-* » *ciat, & ſi cœnam* » *expectatis, tertia* » *pars reſervetur cœ-* » *naturis: in ar-* » *bitrio & poteſta-* » *te Prioriſſæ ſit au-* » *gere ſi expediat,* » *remotâ præ omni-* » *bus crapulâ, ut* » *nũquam Religioſã* » *ſurripiat indige-* » *ries; quia nihil* » *magis contrarium* » *Chriſtiano quàm* » *crapula, ſicut ait* » *Dominus noſter,* » *ne graventur cor-* » *da veſtra in cra-* » *pulâ, ebrietate, &* » *curis hujus ſæculi:* » *minoribus autem* » *minor detur quã-* » *titas, quàm ma-* » *joribus, ſervatâ* » *in omnibus par-* » *citate. Nobis in-* » *ſuper, conſidera-* » *tâ debilitate ve-* » *ſtrâ, quia perſuadere* » *non debemus, ut*

beſoin. Il leur doit ſuffire d'avoir par jour une livre de pain; & s'il eſt jour de ſouper, qu'on en reſerve le tiers à celles qui doivent ſouper; il eſt au pouvoir & au jugement de la Prieure d'y adjouſter, s'il eſt expedient, moyénant qu'on ſe garde ſur tout de la gourmandiſe, afin que jamais l'indigeſtion ne ſurprenne la Religieuſe, ny ayant rien de ſi contraire à un Chreſtien que la gourmandiſe, cõme dit N. Seign. Que vos cœurs ne ſoiẽt appeſãtis par la gloutonnie, l'ivrognerie, & les ſoins de ce ſiecle. Que l'on donne moins en quantité aux petites qu'aux grandes, ayant en toutes choſes eſgard à la ſobrieté. Davantage conſiderant voſtre debilité pour raiſon de laquelle nous ne devons *Luc.* 21

pas vous perſuader de quitter entieremẽt l'uſage de la chair, lequel le B. S. Benoiſt, & le R. P. Robert ont deffẽdu, il nous a ſemblé eſtre juſte & ſalutaire que vous vous abſteniez de manger de la chair le Lundy & le Mercredy, en cas qu'il n'y ait point de maladie, debilité, vielleſſe, ou trop grande jeuneſſe, & qu'és autres jours vous en puiſſiez manger, adjouſtãs que vous vous en abſteniez depuis la Septuageſime juſques à la Quinquageſime, & depuis l'Aſcenſion juſques à la Pentecoſte, & durant tout l'Advent : mais depuis la Quinquageſime juſqu'à Paſques vous vous abſtiendrez des choſes qui proviennent de la chair.

omninò vitetis uſũ carnium, quem prohibuit Beatus Benedictus, & Reverendus Pater Robertus, viſum eſt juſtum & ſalutare feriâ ſecundâ, ubi nulla eſt infirmitas, debilitas, ſenectus, aut nimia juventus, & feriâ quartâ vos abſtineatis à carnibus. Cæteris verò diebus veſci carnibus valeatis; hoc adjungentes quòd à carnibus abſtineatis à Septuageſimâ uſque ad Quinquageſimam, & ab Aſcenſione uſque ad Pentecoſten, & per totum Adventum, à Quinquageſimâ verò uſque ad Paſcha ab exitibus carnium caveatis.

DE MENSURA potus.

DE LA MESURE du boire

CAPUT *XLV.*

CHAPITRE *XLV.*

» *TImuit pius*
» *Pater Bene-*
» *dictus propter di-*
» *verſitatem dono-*
» *rum Dei menſu-*
» *ram victûs alio-*
» *rum conſtituere ;*
» *tamen quia vi-*
» *dit, etiam conſi-*
» *deratâ imbecilita-*
» *te infirmorũ, Fra-*
» *tribus eminã vini*
» *per ſingulos in die*
» *ſufficere : Ideò pen-*
» *ſatâ qualitate ſe-*
» *xûs veſtri copinã*
» *vini vel medieta-*
» *tem pintæ vobis*
» *indulgemus. Quòd*
» *ſi loci neceſſitas,*
» *aut perſonarum*
» *qualitas, aliqui-*
» *bus diminuẽdum*
» *eſſe vel augen-*
» *dum popoſcerit, in*

LE bon P.S.Benoiſt ayant eſgard à la diverſité des dons de Dieu a eu crainte d'eſtablir la meſure du vivre des autres, toutefois d'autãt qu'apres avoir conſideré l'imbecilitè des infirmes, il a recognu qu'une hemine de vin ſuffiſoit à chaque Frere par jour : partant ayant eſgard à la qualité de voſtre ſexe, nous permettõs qu'on vous donne une chopine de vin, ou la moitie d'une pinte. Que ſi la neceſſité du lieu ou la qualité des perſonnes requeroit qu'on euſt à augmenter ou diminuer pour quelques-unes, cela depende du

S. Bened. in Reg. c. 40.

jugemẽt de la Prieure, en ſorte que toutes ſe donnent de garde d'en prẽdre plus que la neceſſité, ou par excès. Et encore qu'on liſe en l'Apoſtre S. Paul, lors qu'il parle du vin dans lequel eſt la luxure, qu'il ne permet à Timothée d'en uſer qu'en fort petite quãtité, à cauſe de la debilité de ſon eſtomac. Et S. Hieroſme en la Regle qu'il eſcrit à Euſtochium, interdit aux Vierges l'uſage du vin. Ayans toutesfois eſgard à voſtre fragilité: & veu que le meſme ſaint Benoiſt dit, qu'en ſon temps on ne la pû perſuader aux Moynes, nous ne preſumons non plus à preſent de le vous perſuader: mais nous vous permettons d'en boire ſuivant la ſuſdite meſure, à condition que

Eph 5. 1. Tim. 3.

arbitrio Prioriſſæ cõ-
conſiſtat, ut ca- cc
veatur in omni- cc
bus, ne ſurripiat cc
ſatietas, aut ebrie- cc
tas. Et licèt in cc
Apoſtolo Paulo de cc
vino, in quo eſt cc
luxuria, legatur, cc
qui non permittit
Timotheo niſi mo-
dico vino uti, pro-
pter infirmitatem
ſtomachi. Et Hie-
ronymus prohibet
virginibus in Re-
gulâ, quam ſcri-
pſit ad Euſtochiũ,
ne vino utantur.
Conſideratâ ta- cc
men fragilitate cc
veſtrâ, & quod idẽ cc
B. P. Bẽedictus ait:
temporibus ſuis mo-
nachis nõ poſſe per-
ſuaderi, neque vobis
in præſentiarũ per-
ſuadere illud non
præſumimus; ſed ad
menſuram prædictã
uti vino vobis per- cc
mittim, nõ tamen

» *usque ad satieta-*
» *tem, sed parciùs,*
» *quia vinum apo-*
» *statare facit etiã*
» *sapientes.*

ce ne soit jusques à l'excez, ains avec sobrieté, d'autant que le vin fait mesme apostasier les Sages. *Eccl. 19.*

DE HORIS ORdinariis, quibus refici debent Sorores.

DES HEURES ordinaires de la refection des Sœurs,

CAPUT *XLVI.*

CHAPITRE *XLVI.*

SEmper adhærentes dictis pij P. Benedicti diebus jejunij. in quibus nulla restat cœna, » *in Quadragesimâ post vesperas,* » *cæteris jejuniis post* » *Nonã; aliis diebus* » *quibus est cœna* » *constituta, refectio prandii erit post Sextam. Ultra Ecclesiæ jejunia, nisi fuerit festũ duplex, jejunabitis à Paschâ, feriâ sextâ usq; ad festum Nativit. B. Mariæ, à*

NOus tenans toûjours à ce que dit le P. S. Benoist, aux jours de jeusne esquels on ne soûppe pas, on disnera en Caresme apres Vespres, aux autres jours de jeusnes apres None, & en ceux ausquels il faut souper, apres Sexte. Outre les jeusnes de l'Eglise s'il n'est feste double, vous jeusnerez tous les Vendredis depuis Pasques jusques à la Nativité de la saincte *S. Bened. in Reg. c. 41.*

Vierge ; depuis laquelle jusques au 1. jour de Novembre, vous ferez le mesme les Mercredis & Vendredis, depuis le 1. de Novembre jusques à Pasques, les Lundys, Mercredys & Vendredis; avec tout l'Advẽt: mais en tout temps l'heure, tant du souper que d'autre refection, soit disposée en telle sorte que tout se fasse avec la clarté du jour, tant qu'on le pourra cõmodément.

quâ Nativitate usque ad Calend. Novembris, feriâ quartâ & sextâ; à Calendis Novembris, usq; ad Pascha feriâ secundâ, quartâ & sextâ, & per totum Adventum : sed omni tempore sive cœnæ, sive alterius refectionis, hora, sic temperetur, ut cum luce diei omnia fiant, quantum commodè fieri poterit.

DE CELLES QUI viennent tard au service Divin ou à la table.

DE HIS QUÆ AD opus Dei, vel ad mensam tardè veniunt.

CHAPITRE XLVII.

CAPUT XLVII.

S Bened. in Reg. c. 43.

COmme le B.P.S. Benoist admoneste ses Freres, ainsi avons nous resolu d'advertir les Sœurs, qu'elles ayent à se

ADmonet pius Pater Benedictus Fratres, sic & Sorores admonere decrevimus, ut ad horam di-

» *vini officij quam-* trouver à l'heure du
» *citius audierint* divin Office dés auſſi-
» *ſignum, relictis* toſt qu'elles oyront la
» *omnibus quæ fue-* cloche, laiſſant tout
» *rint in manibus,* ce qu'elles auroient
» *ſummâ cum fe-* entre les mains, &
» *ſtinatione occur-* qu'elles s'y trouvent
» *rant, cum gra-* en diligence, quoy
» *vitate tamen,* qu'avec gravité, pour
» *ut ſcurrilitas* eviter toute occaſion
» *non inveniat fo-* de cauſeries, qu'elles
» *mitem : ergo ni-* ne preferent donc au-
» *hil operi Dei* cune choſe au ſervice
» *præponant. Quòd* de Dieu. Que ſi quel-
» *ſi qua ad no-* qu'une ne ſe trouve
» *cturnas vigilias* point à Matines qu'à-
» *poſt* Gloria *Pſal.* pres le *Gloria Patri,* du
» *mi nonageſimi* Pſalme *Venite exulte-*
» *quarti, quem* *mus,* lequel pour cet
» *propterea omninò* effect, nous avons
» *protrahendo &* voulu eſtre dit tout
» *morosè voluimus* au long fort poſement,
» *dici, occurrerit,* qu'elle ne ſe mette pas
» *non ſtet in or-* en ſon rang dans le
» *dine ſuo in Cho-* Chœur, mais qu'elle
» *ro, ſed ultima* ſe tienne en la derniere
» *omnium ſtet, aut* place apres toutes
» *in loco quem* les autres, ou bien au
» *talibus negli-* lieu que la Prieure au-
» *gentibus ſeorſum* ra ordonné à l'eſcart
» *conſtituerit Prio-* pour de telles negli-
» *riſſa ut eru-* gentes, en ſorte qu'el-

le ait la honte d'eſtre veuë de toutes, juſques à ce que le ſervice de Dieu eſtant achevé, elle faſſe ſatisfaction publique de ſa faute. Et pour cette raiſon, nous voulons qu'elle ſoit en la derniere place, ou à l'eſcart afin qu'eſtant veuë de toutes, du moins pour la honte qu'elle aura, elle ſe corrige. Car ſi elle demeuroit hors l'Egliſe, peut-eſtre qu'elle ſe remettroit au lit, ou dormiroit, ou du moins elle ſe pourroit aſſeoir au dehors pour cauſer de choſes inutiles, & ainſi on donneroit lieu au malin eſprit : Et partãt qu'elle entre dedãs afin qu'elle ne perde pas tout, & que du reſte elle s'amande ; de meſme façon, ſera corrigée celle qui arrivera aux heures du jour apres le *Gloria*

beſcens videatur cc
ab omnibus uſ- cc
que dum comple- cc
to opere Dei, pu- cc
blicâ ſatisfactio- cc
ne pœniteat. Ideò cc
autem eam in cc
ultimo aut ſeor- cc
ſum judicamus cc
debere ſtare, ut cc
viſa ab omnibus cc
vel pro ipſâ ve- cc
recundiâ ſuâ e- cc
mendetur. Nam cc
ſi extra foris ora- cc
torium remaneat cc
erit fortè talis cc
quæ ſe recollocet cc
aut dormiat, vel cc
certè ſedeat ſibi cc
foris, vel fabulis cc
vacet, & detur cc
occaſio maligno. cc
Ideò ingrediatur cc
intùs, ut nec to- cc
tum perdat, ſed cc
de reliquo emen- cc
detur. Eodem mo- cc
do illa quæ diur- cc
nis horis ad opus cc
Dei poſt verſum cc
de Gloria *primi* cc

» *Psalmi : ad men-*
» *sam etiam quæ*
» *ante versum non*
» *occurrerit, usque*
» *ad secundam vi-*
» *cem pro hoc vitio*
» *corripiatur. Si*
» *denuò non emen-*
» *daverit, non per-*
» *mittatur ad men-*
» *sæ communis par-*
» *ticipationem ; sed*
» *sequestretur à con-*
» *sortio omniũ, refi-*
» *ciatur sola, subtatâ*
» *ei portione suâ de*
» *vino usq; ad satis-*
» *factionẽ & emen-*
» *dationem. Simi-*
» *liter autem pa-*
» *tiatur illa quæ ad*
» *illum versum non*
» *fuerit præsens, qui*
» *post cibũ dicitur.*
» *Et ne qua præsu-*
» *mat ante statutã*
» *horam, aut posteà*
» *quidquam sibi vel*
» *potus percipere, sed*
» *& si cui offertur*
» *aliquid à Prio-*
» *rissâ & tũc acci-*

Patri du 1. Pseaume, comme aussi celle qui manquera de se trouver à la table avãt le Verset en sera punie jusques à deux fois : Et si apres cela elle y retombe, qu'on ne luy permette pas de se seoir à la table commune ; mais on la sequestrera de la compagnie des autres, & prendra sa refection toute seule estant privée de sa portion de vin jusques à ce qu'elle ait satisfait & se soit corrigée : Autant en subira celle qui ne se trouvera pas presente au Verset qui se dit apres le repas. Et qu'aucune ne presume de boire ou manger, quoy que ce soit avant ou apres l'heure ordonnée ; mais si la Prieure presente quelque chose à aucune, & qu'elle refuse pour lors de le rece-

voir à l'heure qu'elle desirera ce qu'elle a premierement refusé, ou quelque autre chose, que rien ne luy soit octroyé, jusques à ce qu'elle se soit deuëment amandée.

pere renuerit, hora quâ desideraverit hoc quod priùs recusavit, aut aliud, omninò nihil accipiat usque ad emendationem congruam.

DES VESTEmens & chaussures.

DE VESTIMENtis, & calceamentis.

CHAPITRE XLVIII.

CAPUT XLVIII.

IL faut que vous suiviez la doctrine de S. Benoist, de S. Hierosme, & du R. P. M. Robert Fondateur, en l'usage des vestemens. C'est à sçavoir qu'on donne à chacune des vestemens selon le temperament de l'air, c'est à la Prieure d'avoir cette consideration, laquelle se contentera & vous aussi, d'avoir deux robes blanches, avec la

S. Bened. in Reg. c. 55.

SEqui vos oportet doctrinã S. Benedicti, Hieronymi, Patrisq; Reverendi Magistri Roberti Fundatoris, in usu vestimentorũ. Videlicet ut dẽtur singulis vestimẽta secũdùm aëris temperiẽ: hæc cõsideratio debet esse penes Priorissã. Sufficiat Priorissæ & vobis duas habere tunicas albas, cum

cucullâ, quam dicimus esse vestem superiorem nigram; habeat tamen unaquæque vestrûm, quantum naturæ vel conditioni necessaria erunt. Quæ verò vetera supererunt, claudentur in loco communi, ut ex his cuicumque plus egenti succurratur, etiam extraneo. Nunquam in vestimentis vel tegimentis, vel corporis, vel capitis, velis, aut guimplis, & cæteris omninò sit curiositas, vel superfluitas, sed sola necessitas, nulla sit pretiositas, nulla melioritas, sed in omnibus æqualitas existat, ut qui uni sponso nu-

coule que nous disons estre la robe noire de dessus. Ce neantmoins chacune en aura tout autant qu'il en sera necessaire à son naturel, ou à sa condition. Les vieux habits qui resteront seront enfermez en un lieu commun; afin qu'on en prenne pour les personnes qui en auront le plus de besoin, fussent-elles estrangeres. Qu'il n'y ait jamais aucune curiosité ou superfluité en vos vestemens ou couvertures du corps, ou de la teste, en vos voiles, ou guimples, & autres, mais seulement ce qui est necessaire. Qu'ils ne soient pas de plus grand prix ny meilleurs les uns que les autres, mais qu'en toutes il y ait esgalité, afin que comme par un mesme vœu de profession elles sont

Eſpouſes à un ſeul Eſpoux, elles luy aillent à la rencontre, marchant parées d'une meſme livrée. La robe qui touche la chair ſera fermée de toutes parts, & la coulpe pareillement: mais la robe qui eſt entre les deux pourra par le devant ſe fermer avec les attaches depuis le haut juſques à la ceinture, & qu'elles ſoient longues juſques aux pieds. Elles ne ſerõt fourrées, mais de vil prix, tant pour le jour que pour la nuit. Nous vous permettons toutefois ſelon le temps, & les lieux d'eſtre ſans coule en l'Infirmerie, & ſous icelles à l'heure de Matines & durant Prime. Vous pourrez vous ſervir de robes blanches, ouvertes fourrées de peaux d'Agneaux blanches, ſelon la diſcretion de la Mere Prieure, avec

ptæ, votòque profeſſæ ſunt, uno eodemque ornatu incedant & occurrant illi. Clauſa ſit undique, veſtis proxima carni & cucula, media autem veſtis poſſit anteriùs deſuper uſque ad zonam nodulis claudi, tangentes pedes, nec ſint foderata, ſed vilioris pretij pro die, ſive pro nocte. Concedimus tamen pro temporibus & locis, ſine cuculâ in Infirmariâ, ſub ea verò horâ Matutinorum, & durante celebratione Primæ, uti albis tunicis apertis foderatis agnellis, ſed albis, juxta diſcretionem Matris Prioriſſæ, cum

reliquis veſtimentis albis ſuperlicio deſuper ſignante columbinam ſimplicitatem. Cingulum omnium ſit de filis laneis, vel lineis ſub veſte nigrâ, in quo pendeat vagina cum cultello & forcipe, ſine cuſpide, manipulo nullâ varietate depicto, quæ ſint omnia pretio duorum denariorum argenti, nulla burſa, nullæ claves pendeant, portentur, vel habeantur, niſi ab officiarijs ſupraſcriptis. Bina de canape vel lino camiſia, quibus de licentiâ Prioriſſæ utamini occurrente neceſſitate, conceditur vobis, ſed ordinariè de blancheto, vel

les autres veſtemens blancs, & qu'il y ait un ſurpelis par deſſus pour ſignifier la ſimplicité de la Colombe. Vous aurez toutes une ceinture de laine ou de fil ſous la robe noire, à laquelle ceinture pendra une gaine avec le couſteau ſans pointe, & des ciſeaux, ſans que le manche ſoit peint ny façonné. Toutes leſquelles choſes ſoient du prix de deux deniers d'argent. Pas une ne portera & n'aura de bourſe ny de clefs pendantes, ſinon les Officieres cy-deſſus ſpecifiées. On vous permet d'avoir une couple de chemiſes de chanvre ou de lin, deſquelles vous vous ſervirez avec la permiſſion de la Prieure dans la neceſſité : Mais ordinairement elles ſeront de blanchet ou

d'eſtamine, & vous coucherez veſtuës en cette façon, ayant quitté la robe noire, laiſſant au reſte à la diſcretion de la Sœur d'eſtre veſtuë d'une ou de pluſieurs. Vous retiendrez la ceinture de laine ou de lin, quittant le couſteau & les clefs, de crainte de vous bleſſer en dormant. Et pourrez porter ſous la robe noire avec la permiſſion de la Prieure, des fourures blanches d'Agneau, ſelon la neceſſité & qualité des ſaiſons. En prenant les habits neufs, vous rendrez touſjours les vieux pour les remettre ſous la garde de la Chambriere. Nous entendons que vous ayez deux robes de deſſous, afin que portant l'une on lave l'autre. Les chauſſes ſeront blanches avec

S. Benedict. in Reg. c. 22.

Cap. 55.

ſtaminâ : ſicque jaceatis indutæ, remotâ veſte nigrâ cæteriſque, unâ vel pluribus ad diſcretionem Sororis remanentibus indutis cinctæ cingulo laneo vel lineo, ablatâ vaginâ, vel clavibus, ne lædamini dormiendo. Pellitionibus de pellibus agnis albis, juxta neceſſitatem & qualitatem temporum, permittente Prioriſſâ, uti valeatis ſub nigrâ veſte. Accipientes nova, vetera ſemper reddentur reponenda ſub cuſtodiâ Camerariæ. Duas intelligimus veſtes interiores, ut unâ indutâ, lavetur altera. Caligæ ſint albæ cum

botis ſimplicibus, aut duplicibus, vel ſotularibus ſimilis figuræ, juxta conditionem naturæ, vel temporis, non impinguatis, ne veſtimenta ſordeſcant: ubi tamen viderit Mater expediens, neceſſarium, vel utile, poterit calceamenta etiam impinguata ordinare. Non licet vobis habere vela, niſi linea & nigra, guimplæque veſtræ albæ numquam appareant, de ſub velis illas cooperientibus. Nulla veſtis terram tangat prælongitudine, licèt ſit proxima terræ. Manicæ nigræ veſtis uſque ad genua longitudinis, ſed duorum pedum latitudinis, ut faciliùs plicatis in-

les botines ſimples ou doubles, ou ſouliers de meſme façon, ſelon la condition de la nature ou du temps, vous ne les greſſerez pas de peur de ſallir vos habits, lors toutefois que la Mere le jugera expedient neceſſaire ou utile, elle pourra meſme ordonner qu'on en porte qui ſoient greſſez. Il ne vous ſera permis d'avoir des voiles autres que de lin & noirs, & que vos guimples blanches ne paroiſſent au deſſous des voiles qui les couvrent. Qu'aucune de vos robes ne ſoit ſi longue qu'elle touche la terre combien qu'elle en approche. La longueur des manches de la robe noire ira juſques aux genoux, leſquels auront deux pieds de largeur, afin qu'en pliant

plus aiſémẽt vos bras dedans, vous puiſſiez replier la robe noire ſur la teſte, & laſchãt vos robes de deſſous juſques à la ceinture, vous humiliez & abbaiſſiez plus aiſément pour recevoir la ſaincte correction de la diſcipline. Ne portez jamais de gants, & ne couchez ſans voiles.

tùs brachiis, replicatâ veſte nigrâ ſuper caput, laxatis veſtibus interioribus uſque ad cingulum, valeatis humiliari ad ſanctam diſciplinæ correctionem ſuſpiciendam. Gantos numquam induatis, neque ſine velo jaceatis.

DE LA MANIERE. *de coucher.*

DE MODO jacendi.

CHAPITRE XLIX.

CAPUT XLIX.

COmme le B. P. S. Benoiſt ordonne, touchant les Moynes de meſme vous, devez coucher ſeules chacune en un lit, & s'il ſe peut faire vous dormirez toutes en un lieu, la chandelle demeurant allumée dans le Dortoir depuis le ſoir juſques au ma-

S. Benedict. in Reg. c. 22.

UT ait B. Pater Benedictus de Monachis, ſic vos debetis ſingulæ per ſingulos lectos dormire. Si poteſt fieri in uno loco dormietis omnes, candelâ ardente de ſerò uſquè manè in Dormitorio

veſtitæ tunicâ albâ & ſuperlicio, ut paratæ ſitis facto ſigno abſqu; morâ ſurgentes, prævenire vos invicem ad opus Dei, cũ omni gravitate & modeſtiâ. Adoleſcentiores lectos habeãt permixtos cũ ſenioribus. Surgẽtes verò ad opus Dei invicem ſe moderatè exhortari debẽt, propter ſomnolentarũ excuſationes. Super ſtramenta lectorum ſint mataracia vel culcitræ punctæ, ſuper quibus jaceat quælibet Soror inter pannos de blanchetto, pulvinari & culcino de pluma ſuppoſito capiti, coopertorio uno, vel duobus, ſecundùm qualitatem temporum cooperiantur Sorores. Lecti ve-

tin veſtuës d'une robe blanche & du ſurpelis afin que vous ſoyez preſtes, le ſigne eſtant fait de vous lever tout à l'inſtant, vous prevenant les unes les autres au ſervice de Dieu avec toute gravité & modeſtie. Les plus jeunes auront leurs lits entremeſlez avec les anciennes : Et en ſe levant pour aller au ſervice Divin, elles ſe doivent entr'exciter avec moderation pour oſter toute excuſe à celles qui ſont trop endormies. Il y aura ſur la paillaſſe des matelats ou couëtes picquées, ſur leſquelles la Sœur ſe couchera dans des draps de blanchet, ayant un oreiller & coiſſin de plume ſous la teſte, qu'elles ayent une ou deux couvertures ſelon la ſaiſon. La

Prieure fera ſouvent la viſite dans vos lits, de crainte qu'on n'y trouve quelque choſe de particulier, que s'il s'y en trouve, celle-la qui ne l'auroit point receu de la Prieure, ſoit ſouſmiſe à une tres-grieſve correction.

ſtri frequenter ſcrutandi ſunt à Prioriſſâ, propter opus peculiare, ne inveniatur, & ſi inventum fuerit graviſſimæ diſciplinæ ſubjaceat illa quæ non acceperit, à Prioriſſâ.

DE L'OEUVRE manuel.

DE OPERE manuum.

CHAPITRE L.

CAPUT L.

S Bened. in Reg. c. 48.

L'Oiſiveté eſt ennemye de l'ame, & pourtant les Sœurs doivẽt à certains temps s'occuper au travail manuel, & à certaines heures à la lecture ſpirituelle comme le B. S. Benoiſt l'ordonne à ſes Freres Religieux. Car nous croyõs que c'eſt pour ce ſujet que l'on diſtribuë les heures & les temps divers, à ſçavoir que depuis

Otioſitas inimica eſt animæ, & ideò certis temporibus occupari debẽt Sorores in labore manuũ: certis etiã horis in lectione diviná, ſicut ait B. P. Benedictus de Fratribus Religioſis: propter hanc enim diſpoſitionẽ credimus horas & tẽpora diverſa ordinari

nari, videlicet ut à Primâ usq; ad Tertiam in diebus in quibus non est jejuniũ, Diebus verò jejunij à Tertiâ usq; ad Sextã, per intervallũ, quo cessatur ab officio divino, exceptis diebus ordinatis vobis ad cõfessionem faciendam: & similiter post prandium gratiis actis Deo post Nonã, vel silentiũ, antè vel post officium mortuorum, per intervallũ simile quo nullũ fit officium in Ecclesiâ, vacabitis operi manuũ sicut per Priorissam decretum fuerit, & per Camerariam vobis manifestatum. » *Tunc autem deputetur una vel duæ* » *Sorores quæ circumeãt Monasterium, ut videant* » *ne fortè inveniatur aliqua Soror*

Prime jusques à Tierce és jours qu'on ne jeusne pas, & aux jours de jeusne depuis Tierce jusques à Sexte durant l'intervale auquel on cesse le Divin office, excepté pourtant les jours destinez pour se confesser; & semblablement apres le disner, ayant rendu graces à Dieu apres None, ou le silence, devant ou apres l'Office des Morts durant l'intervale auquel on ne fait aucun Office à l'Eglise, vous vous occuperez à l'œuvre manuel ainsi qu'il aura esté arresté par la Prieure, & declaré par la Chambriere. Et pour lors on deputera une ou deux Sœurs qui feront le tour du Monastere: pour voir s'il se trouvera quelque Sœur

vagabonde, faineante, oyſive, ou qui babille, qui ne s'acquite des œuvres qu'on luy auroit enjointes. Et celle laquelle ſera ſurpriſe, ſoit reprimandée ſur le lieu une ou deux fois, & ſi elle ne s'amende, quelle ſoit ſouſmiſe à la correction reguliere en telle façon que les autres apprehendent. Qu'une Sœur ne ſe joigne avec une autre, ſinon entant que le ſervice de Dieu, ou quelque autre œuvre qu'on leur aura enjointe le requiere. Le jour du Dimanche, vous devez aux heures ſuſdites vous employer à la lecture ſpirituelle, excepté celles qui ſont deputées à divers offices. Que s'il s'en trouve aucune qui ſoit ſi negligente ou faineante qu'elle ne veille ou puiſſe mediter ou li-

diſcurrens, vel a-
cediosa vacans
otio, aut fabu-
lis, non inten-
ta operibus ſibi
injunctis. Re-
perta autem ibi
corripiatur ſemel
& ſecundò: ſi
non emendave-
rit, correctioni
regulari ſubja-
ceat, taliter ut
cæteræ timeant.
Soror ad Soro-
rem non junga-
tur, niſi quan-
tum opus Dei,
vel aliud opus il-
lis injunctum
exigit. Domini-
co die, prædictis
horis debetis le-
ctioni vacare,
exceptis his quæ
variis officiis de-
putatæ ſunt. Si
verò negligens
aliqua vel deſi-
dioſa fuerit, ut
non velit aut poſſit
meditari, vel le-

» *gere, injungatur* » *ei opus quod fa-* » *ciat, ut non vacet* » *otio: Sororibus au-* » *tem infirmis aut* » *delicatis talis ars* » *injungatur, ut nec* » *otiosæ sint, nec* » *violentiâ corporis* » *opprimantur.*

re, qu'on luy enjoigne quelque choſe à faire. pour qu'elle ne perde le temps. Quant aux Sœurs infirmes ou delicates, on leur enjoindra un tel employ, qu'elles ne ſoient ny oiſives, ny grevées par le travail du corps.

DE ARTIFICIIS. Monaſterij.

DES OUVRAGES du Monaſtere.

CAPUT LI.

CHAPITRE LI.

NOn ſuperbiat illa quæ ſcit artes ſubtiliores, ſed cum omni humilitate faciat quæ permiſerit Prioriſ- » *ſa. Et ſi extol-* » *latur pro ſcientiâ* » *artis, eò quòd* » *videatur ſibi ali-* » *quid utilitatis cõ-* » *ferre Monaſterio,* » *talis de cætero pro-* » *hibeatur ab illius* » *artis exercitio.*

CElle qui ſçait faire des ouvrages plus ingenieux, ne s'en doit enorgueillir : mais faire en toute humilité ce que la Prieure luy permettra. Et ſi elle s'eſleve pour la cognoiſſance qu'elle a de quelque art; ayant opinion qu'elle eſt aucunement profitable au Monaſtere, on luy interdira doreſnavant l'exercice d'un tel me-

S. Bened. in Reg. c. 57.

ſtier, & ne l'exercera point davantage, ſinon qu'elle ſe fuſt humiliée, & que la Prieure le luy commande de nouveau. S'il faut vendre quelqu'un de ces ouvrages, qu'on prêne garde par quelles perſonnes on fera la vente, pour empeſcher qu'elles n'attentent de faire tort aux achepteurs, ou au Monaſtere, elles ſe ſouAct. viendront d'Ananias 5. & Saphira; de crainte que vendans, ou arreſtans le prix de la vente injuſtement, elles encourent en leurs ames la mort, que ceux là ont ſouffert en leurs corps, s'il eſtoit ainſi qu'elles euſſent fait fraude des ouvrages du Monaſtere: mais qu'on prenne garde qu'en convenant de prix, le mal de l'avarice ne les ſurprenne, ains que l'on donne

& de cætero non exerceat, niſi fortè humiliata, & iterùm Prioriſſa jubeat. Si quid ex operibus artificum vendendum eſt, caveatur per quas perſonas ſit tranſigendum, ne emptoribus vel Monaſterio fraudem inferre præſumant, memorentur Ananiæ & Saphiræ, ne fortè mortem quam in corpore pertulerunt injuſtè vendentes, vel pretium venditionis ſtatuentes de artificiis Monaſterij, ſi fraudem fecerint, in animâ patiantur. In ipſis autem pretiis non ſurripiat avaritiæ malum, ſed ſemper aliquantulùm pro

» *viliori pretio de-*
» *tur, quàm ab aliis*
» *sæcularibus datur,*
» *ut in omnibus*
» *glorificetur Deus.*

tousjours quelque peu à moindre prix, que ne font les seculiers, afin que Dieu soit glorifié par tout.

DE ADHIBENDIS Sororibus ad consilium.

CAPUT LII.

» PRæceptis &
» verbis pij Pa-
» tris Benedicti in
» quantum possu-
» mus conformari
» cupientes, ex in-
» junctâ nobis le-
» gatione statui-
» mus, ut quoties
» aliqua præcipua
» agenda sunt in
» Monasterio, con-
» vocet Prioris-
» sa omnem Con-
» gregationem, pro-
ponatque agenda, & audito consilio Sororum, apud se tractet,

COMMEON doit appeller les Sœurs au Conseil.

CHAPITRE LII.

DEsirans nous conformer de tout nostre possible aux preceptes & paroles du bon P. S. Benoist en vertu de nostre legation, Nous ordonnons que toutes & quantes fois qu'il faudra traicter quelques affaires de grande importance dans le Monastere, la Prieure appelle toute la compagnie, & propose ce dont il s'agit, & apres avoir ouy là-dessus le conseil des Sœurs, qu'elle pense en soy-

S. Bened. in Reg. c. 3.

meſme s'il eſt expedient d'avoir ſur cette affaire une plus ample inſtruction par quelqu'un des Freres, ou quelques ſeculiers experts envoyez par elle, & pour lors elle fera ce qu'elle jugera eſtre plus utile. Or nous diſons qu'il les faut toutes appeller au conſeil, parce que Dieu revele ſouvent à la moindre ce qui eſt meilleur, mais ſi la Prieure veut prendre le conſeil des Freres, qu'ils le donnent en la crainte de Dieu en toute humilité & ſujection, non toutesfois en deffendant opiniaſtrement leur advis, mais que pluſtoſt il dépende du jugement de la Prieure, afin qu'en ce qu'elle aura jugé eſtre meilleur, chacun luy obeïſſe : Mais comme il eſt convenable que les

ſi expediat ampliorem de negotio inquiſitionem facere, per aliquem ex Fratribus ab eâ miſſis, vel per ſæculares expertos, & tunc quod utilius judicaverit hoc faciat. Ideò autem omnes ad conſilium vocari dicimus, quia ſæpè minori Dominus revelat quod melius eſt. Si autem Prioriſſa voluerit à Fratribus quærere conſilium, conſulant in timore Dei, cum omni humilitatis ſubjectione, non tamen defendendo procaciter quod eis fuerit viſum, ſed magis in Prioriſſæ pendeat arbitrio, ut quod ſalubrius eſſe judicaverit, ei cuncti obediant : Sed ſicut diſcipulis convenit obedire

» *Magiſtræ, ita*
» *& ipſam Magi-*
» *ſtram providè &*
» *juſtè injuncta diſ-*
» *ponere. In om-*
» *nibus igitur hanc*
» *Magiſtram ſe-*
» *quantur Regu-*
» *lam, neque ab*
» *eâ temerè declinet*
» *aliqua. Nulla*
» *perſona in mo-*
» *naſterio proprij*
» *ſequatur cordis*
» *voluntatem, ne-*
» *que preſumat a-*
» *liquis, vel aliqua*
» *cum Prioriſſâ*
» *ſuâ protervè in-*
» *tùs aut foris con-*
» *tendere : quòd ſi*
» *præſumpſerit, re-*
» *gulari diſcipli-*
» *næ ſubjaceat. Ip-*
» *ſa tamen Prioriſ-*
» *ſa cum timore*
» *Dei, & obſer-*
» *vatione Regulæ*
» *omnia faciat,*
» *ſciens ſe procul-*
» *dubiò de omni-*
» *bus judiciis ſuis*

diſciples obeïſſent à leur Maiſtreſſe, auſſi eſt-il raiſonnable que la Maiſtreſſe diſpoſe avec prevoyance & juſtice des choſes qu'elle enjoint. Que toutes donc ſuivent en toutes choſes cette regle pour Maiſtreſſe, & qu'aucune ne s'en deſtourne legerement. Qu'aucune perſonne dans le Monaſtere ne ſuive ſes propres affections, & que aucun ou aucune n'attentent de conteſter arrogamment dedans ou dehors avec la Prieure, & quiconque preſumera de le faire, ſoit ſouſmis à la diſcipline reguliere. Que toutesfois la Prieure faſſe tout avec la crainte de Dieu, & l'obſervance de la Regle, ſçachant certainement qu'elle doit rendre compte de tous ſes Jugemens à Dieu,

Matth 18.

Juge tres equitable. Mais s'il eſt queſtion de quelques affaires de moindre conſequence pour le profit du Monaſtere, elle prendra ſeulement le conſeil des anciennes ſuivant ce qui eſt eſcrit. Fais tout avec conſeil, & apres l'avoir fait, tu ne t'en repentiras point.

Eccl. 32.

equiſſimo judici Deo rationem reddituram. Si quæ verò minora agenda ſunt in Monaſterij utilitatibus ſeniorum tantùm utatur conſilio, ſicut ſcriptum eſt. Omnia fac cum conſilio, & poſt factum non pœnitebis.

DE L'ORDRE de la Congregation.

DE ORDINE Congregationis.

CHAPITRE LIII.

CAPUT LIII.

GArdez les rangs au Monaſtere, de telle ſorte que le tẽps de la converſion & le merite de la vie les diſcerne, ou bien ſelon que la Prieure en aura ordonné, laquelle neãtmoins ne troublera point le troupeau duquel elle eſt chargée; & qu'elle ne

S Bened. in Reg. c. 63.

ORdines in Monaſterio ita conſervetis, ut converſionis tempus & vitæ meritum diſcernit, aut ſicut Prioriſſa conſtituerit, quæ tamen non conturbet gregem ſibi commiſſum, nec quaſi liberâ

„ *utens potestate, injunctè disponat aliquid, sed cogitet semper, quia de omnibus judiciis & operibus suis reddituram sit rationem. Ergo secundùm ordines quos constituerit, vel quos habuerint Sorores ipsæ, sic accedant ad Pacem, Communionem, Psalmum imponendum, in Choro standum, & in omnibus omninò locis ætas non discernatur in ordine, nec præjudicet quia Samuel & Daniel pueri senes presbyteros judicaverunt. Ergo exceptis his quos, ut diximus, altiorî consilio Prioressa prætulerit, vel degradaverit*

disposé injustement de chose quelcõque comme usãnt de son pouvoir avec trop de liberté, mais qu'elle se souvienne tousjours qu'elle rendra compte de toutes ses œuvres & jugemẽs. Doncque selon les rangs qu'elle a establis, ou que les Sœurs ont, elles iront à la Paix, à la Communion, pour commencer le Psalme, & se tenir au Chœur, & en quelque lieu que ce soit, on n'aura esgard à l'âge qui ne doit prejudicier pour le rang, d'autant que Samuel & Daniel, encore enfans, ont jugé des Prestres anciens. Partant à l'exception de celles lesquelles, cõme nous avons dit, la Prieure auroit avec une plus meure deliberation preferé, ou auroit privé de leurs rangs pour

Matt. 12.

1. Reg. 3. Dan. 13.

certaines cauſes, toutes les autres le prendrõt du temps de leur converſion; Les Sœurs de Chœur entre celles du Chœur, & les Sœurs layes entre les layes, ſeront de telle ſorte que celle qui par exemple ſera venuë au Monaſtere à la ſeconde heure du jour, ſe cognoiſtra eſtre au deſſous de celle qui ſera venuë dés la premiere heure de quelque âge ou qualité qu'elle ſoit. Qu'õ tienne la main à ce qu'en toutes choſes les enfãs ſoiẽt bien inſtruits. Que les jeunes donc honorẽt leurs anciennes, & que les anciennes aiment les jeunes, Quãd elles appellerõt quelqu'unes, qu'il ne ſoit permis de les appeller ſimplement par leur nom, mais que la Prieure & les anciennes appellent les jeu-

certis ex cauſis reliquæ omnes ut convertuntur; Clericæ inter Clericas, & laicæ inter laicas, ita ſint, ut verbi gratiâ, quæ ſecundâ venerit in Monaſterio horâ diei, minorem ſe noverit illius eſſe, quæ primâ venerit horâ diei, cujuſlibet ætatis aut dignitatis ſit. Pueris per omnia diſciplina teneatur. Juniores igitur majores ſuas honorent, majores minores ſuas diligant. In ipſâ appellatione nominum nulli liceat aliam puro nomine appellare, ſed Prioriſſa & ſeniores, juniores, Sorores

» *suas appellent ;* nes du nom de Sœurs,
» *juniores , suas* & les jeunes leurs an-
» *majores , Ma-* ciennes du nom de
» *tres , quod in-* Meres, ce qui se doit
» *telligitur mater-* entédre d'une reveren-
» *nâ reverentiâ.* ce maternelle. Quant
» *Prioriſſa verò ,* à la Prieure, parce
» *quia vicem Chri-* qu'on doit croire
» *ſti creditur a-* qu'elle tient la place
» *gere , Mater &* de Jesus-Christ, elle
» *Prioriſſa voce-* doit estre appellée Me-
» *tur ; non ſuâ* re & Prieure, non tant
» *aſſumptione , ſed* pour so élevement, que
» *honore amorè-* pour l'honneur & l'a-
» *que Chriſti. Ip-* mour de Jesus-Christ,
» *ſa autem cogi-* & qu'elle fasse si bien,
» *tet , ſicque ex-* que toutes ses pensées
» *hibeat , ut di-* & ses actions la ren-
» *gna ſit tali ho-* dent digne d'un tel
» *nore. Ubicum-* honneur. Or en quel
» *que autem ſe* que lieu que les Sœurs
» *ſe obviant So-* se rencontrent, que
» *rores , junior ſe-* la plus jeune fasse une
» *nioribus parum* petite inclination à son
» *ſe inclinet , &* ancienne, & se leve
» *tranſeunte Ma-* lors qu'elle passe, afin
» *jore , minor ſur-* de luy donner place
» *gat , ut det ei lo-* pour se seoir, & qu'el-
» *cum ſedendi , nec* le ne presume jamais
» *præſumat minor* de s'asseoir avec elle,
» *conſedere , niſi ei* que premierement el-
» *præcipiat ſenior, ut* le ne luy commande,

sçachant ce qui est escrit Prevenez vous d'honneur les unes les autres. Que les enfans ou jeunes filles gardent leur rang en l'Eglise & à la table en bonne discipline, mais hors de là, qu'elles ayent tousjours quelqu'une qui les veille & qui les tienne par tout en discipline, jusques à ce qu'elles ayent un âge plus raisonnable.

Rom 14.

sciat quod scriptũ est, Honore invicem prævenientes. Infantes, vel adolescentes in oratorio, vel ad mensas, cum disciplinâ, ordines suos consequantur. Foris autem custodem habeant & ubique disciplinam, usque dum ad intelligibilem ætatem perveniant.

COMME IL FAUT assembler le Chapitre.

DE CAPITULO congregando.

CHAPITRE LIV.

CAPUT LIV.

LEs Lundys, Mercredys & Vendredys, que la Prieure faſſe ſonner la cloche, afin que toutes s'aſſemblent au Chapitre apres la Meſſe de Prime, tant pour les neceſſitez du Monaſtere,

Feriâ ſecundâ, quartâ & ſextâ pro neceſſitatibus Monaſterij, & emendatione culparum Prioriſſa pulſari faciat, ut omnes congregentur in Capitulo poſt

Missam Primæ, & similiter pulsetur pro Capitulo in vigilia Nativitatis Domini, tribus diebus antè Paſcha, vigiliis Ascensionis, Pentecostes, Assumptionis nostræ Dominæ, & omnium Sanctorum. Pulsatâque campanâ, Celeraria cum adjutricibus suis Sororibus conversis se præparet, ut in suo Ordine cum cæteris Sororibus sequatur Priorissam ad Capitulum, Nulla excusetur, nisi infirmitatis causâ. Lectâ Lectione, sedeat Priorissa cum cæteris, suis in locis, exceptis prædictis vigiliis, quibus erectæ maneant post pronunciatum La-

que pour la correction des coulpes. Et en la mesme façon on sonnera le Chapitre, la Vigile de la Nativité de N. Seign. les trois jours avãt Pasques, & les Vigiles de l'Ascension, Pẽtecoste, Assumption N. Dame, & de la Toussaincts: Et lors que la cloche aura sonné, que la Celeriere avec les Sœurs cõverses qui luy sont dõnées pour aydes, se prepare de telle sorte, qu'elle se trouve preste de suivre en son rang, avec les autres Sœurs, la Prieure au Chapitre, & personne n'en soit dispensée, sinon pour raison d'infirmité. La lecture estant faite, la Prieure se soira, cõme feront toutes les autres chacune en sa place, exceptez toutesfois les susdites Vigiles, esquelles elles se tiendrõt debout jusques apres

avoir leu la datte de la Lune, & ayant fait memoire des Fondateurs, on fera la lecture des Obits fondez, & du nom des Deffuncts qui sont escrits dans le Martyrologe. Apres quoy, la Prieure dira. *Animæ eorum requiescant in pace.* Et le Convent ayant respondu, elle se levera avec les autres Sœurs, & à l'instant l'Hebdomadiere commencera *Pretiosa*, &c. Le Convent respondra. *Mors sanctorum ejus*, la Semainiere dira, *Sancta Dei genitrix. Kyrie eleison*, &c. l'Oraison *Dirigere*, &c. *Adjutorium*, &c. lesquelles choses estant finies, la Lectrice commencera la lecture d'un ou plusieurs Chapitres de cette presente Regle ou Statuts selon que la Prieure l'ordonnera, & le signe estant fait, & le

næ datarium, post commemorationem Fundatorum, Legantur Obitus fundati, & mortuorum nomina in Martyrologio scriptorum, Posteà Prioriſſa dicet, Animæ eorum requiescant in pace. *Et responſione factâ per Conventũ, eriget se cum Sororibus cæteris. Tunc Hebdomadaria incipiet,* pretiosa, *&c Respondebit Conventus,* Mors Sanctorum ejus *Septimanaria dicet,* Sancta Dei genitrix. Kyrie eleiſon, *&c. Oratio* Dirigere, *&c.* Adjutoriũ. *Quibus finitis, Lectrix incipiet legere unum Capitulum, vel Capitula iſtius Regulæ, vel Statutorũ, secũdùm ordinationẽ Prioriſſæ, & facto ſigno, dicloque*

Tu autem, *proſternat ſe Lectrix, & inclinatione factâ cum giro, ſedeat in ordine ſuo, & incipiat Prioriſſa*, Benedicite, *ut preces offerat pro univerſali Eccleſiâ, quæ ſit proſtrata in terram cum cæteris Sororibus, ipſiſque erectis poſt orationem brevem, exponat Prioriſſa ea quæ lecta fuerint de Regulâ, vel exhortabitur Sorores ad aliquid virtutis, & exhibendæ reverentiæ ſequenti ſolemnitati, Si fuerit vigilia feſti, in quâ quidem vigiliâ poſt prædicta, Sorores ſimul proſtratæ pro culpâ generali recognoſcendâ dicere tenebuntur tantummodò*, Confi-

Tu autem, dit, la Lectrice ſe proſternera, & apres une inclination faite avec le tour, elle ſe ſoira en ſon rang, & la Prieure cõmencera *Benedicite*, afin de faire les prieres pour l'Egliſe univerſelle, eſtant proſternée en terre avec les autres Sœurs, & puis s'eſtant levées apres une petite priere, la Prieure expoſera cequi a eſté leu de la Regle, ou bien exhortera les Sœurs à la pratique de quelque vertu, & à rendre la reverence qui eſt deuë à la ſolemnité ſuivante, en cas que ce ſoit la Vigile de quelque Feſte, en laquelle Vigile apres avoir ſatisfait à tout ce que deſſus, toutes les Sœurs proſternées enſemble, ſeront tenuës ſeulement pour une recognoiſſance generale de leurs fautes,

de dire *Confiteor*, &c. A quoy la Prieure respondra, *Misereatur*, & ainsi finira le Chapitre.

teor &c. *Et Prioriſſa reſpondebit*, Miſereatur, *ſicque finietur Capitulum.*

COMME IL FAUT recognoiſtre les Coulpes au Chapitre.

DE RECOGNOſcendis culpis in Capitulo.

CHAPITRE LV.

IL eſt permis en tous les jours de Chapitre, ou en la Vigile d'une Feſte ſolennelle, de reprendre, corriger & punir, voire meſme aux autres jours & heures ſelon le cas des Coulpes qui ſurviendront & le requereront ainſi, il eſt auſſi permis à la Prieure, ſi elle le veut, & luy ſemble expedient ou neceſſaire, d'aſſembler les Sœurs, & tenir le Chapitre, meſmé aux jours de Feſtes, ſi on ne peut autrement ou

CAPUT LV.

OMni die capitulari vel vigiliâ feſti ſolemnis licitum eſt emendare, corrigere, punire, imò etiam aliis diebus & horis, ſecundùm caſus exigentium culparum, emergentium, licet Prioriſſa, ſi voluerit, & ſi videatur expediens, vel neceſſe Sorores congregare, & Capitulum tenere, etiam diebus feſtivis, ſi non poteſt aliter, aut

commodiùs morbis occurrentibus mederi. Ordinariè tamen in memoriam Paſſionis Domini feriâ ſextâ, vel alterâ non occupatâ recognoſcendæ ſunt culpæ, non ſolùm in generali, ſed oratione factâ pro univerſali Eccleſiâ, Novitiæ proſternant ſe ad pedes Prioriſſæ, ipſiſque erectis ad juſſum Prioriſſæ quælibet ſingulariter inclinata coram Prioriſſâ dicet : Offendi in Officio divino & ſilentio locis & horis non debitè ſervato, fui negligens & non ſollicita de his, quæ ſpectant ad obedientiam meam, & in multis aliis. Unde dico culpam

plus commodemẽt remedier aux maux qui ſurviẽnent, toutesfois il faut ordinairement recognoiſtre les coulpes au Vẽdredy en memoire de la Paſſion de N.Seig. ou en un autre jour qui ne ſoit point empeſché, ce qui ne ſe doit pas ſeulement faire en general, mais apres avoir fait Oraiſon pour toute l'Egliſe, les Novices ſe proſterneront aux pieds de la Prieure, & s'eſtant levées à ſon commandement, chacune en ſon particulier s'inclinant devant elle, dira : J'ay manqué au Divin office & au ſilence, que je n'ay gardé deument en temps & lieu, j'ay eſté negligente, & peu ſoigneuſe de m'acquiter des devoirs de mon obedience, & en beaucoup d'autres choſes dont je dy ma Coul-

pe, Et chacune en frapant sa poitrine entendra la penitence qui luy doit estre enjointe par la Prieure. Aussi-tost elles sortiront & iront faire devotement leur penitence. Apres cela les Professes servantes feront le semblable, adjoustant à leur Coulpe la negligence qu'elles ont apporté à servir Dieu & les Sœurs; puis elles seront congediées pour aller aux affaires, n'estoit qu'on eust besoin de leur temoignage au conseil, & les Sœurs Professes du Chœur demeurans seules, la Prieure se prosternera en terre, la teste tournée vers l'Orient, & toutes les Sœurs aussi : mais elle se levant toute seule, interrogera les Sœurs en ses termes. Que dites, vous mes Sœurs ? Lesquelles res-

meam. Et percutiendo pectus quælibet audiat pœnitentiam sibi injungendam per Priorissam. Deinde simul exeant, & eadem pœnitentiam devotè impleant. Posteà servientes professæ similiter faciant, addendo suæ culpæ negligentiam serviendi Deo & Sororibus, Deinde mittatur ad negotia, si non sit opus earum testimonio vel consilio. Manentibus igitur solis professis clericis, Priorissa se prosternat in terram, verso capite ad Orientem, & similiter singulæ se prosternant, surgat sola Priorissa, & interroget cæteras Sorores prostratas his verbis, Quid dicitis Sorores ? Qua re-

ſpondebunt ſingulæ ſic. Ego dico culpam meam, Mater. Tunc Prioriſſa faciet illas ſurgere, & ſedere. Poſteà per ordinem procedentes, videlicet prima Prioriſſa clauſtralis, debinc cæteræ per ordinem antiquitatis profeſſionis ſuæ, vel ſicut Prioriſſa conſtituerit, ſingulæ ſeparatim, una poſt aliam ſurgat ſola, & accedat ante pedes Prioriſſæ, & inclinata dicat, offendi, ut ſuprà. Et ſi aliqua commiſerit offenſam, quæ particulariter debeat in Capitulo purgari, ſe proſternât & accuſet de illâ culpâ, quæſi ſe non accuſaverit, accuſata per alteram

pondront chacun en cette ſorte. Ma mere je dy ma Coulpe. Alors la Prieure les fera lever & aſſeoir, & puis s'avançant par ordre, à ſçavoir la Prieure du Cloiſtre la premiere, & les autres apres elle, gardans le rang d'antiquité de leur profeſſion, ou celuy que la Prieure aura ordonné, chacune ſeparément l'une apres l'autre ſe levera toute ſeule; & s'approchant devant les pieds de la Prieure, dira eſtant inclinée, j'ay manqué, & le reſte comme cy-deſſus. Et ſi quelqu'une a commis quelque offenſe, laquelle doive eſtre particulierement purgée au Chapitre, elle ſe proſternera & s'en accuſera. Que ſi elle ne s'en accuſe pas, & qu'elle ſoit accuſée par une autre de ſes

Sœurs, elle recevra plus grande penitence. Et celle qui accuſe une Sœur doit ſe lever & incliner, & pas une ne doit eſtre accuſée plus de deux fois en un meſme Chapitre ſi on ne le juge expedient. Que celle qui eſt accuſée ſe garde de s'excuſer, recriminer ou murmurer: mais elle acceptera la penitence avec humilité & patience, autrement on luy adjouſtera une peine ſelon l'exigence du cas. Or il n'eſt permis à aucune de parler, ou d'accuſer que premierement élle n'en ait demandé & obtenu la permiſſion de la Prieure; & qu'aucune en accuſant ne ſuive les mouvements de haine ou de vengeance; mais que les accuſations ſe faſſent en charité pour s'exercer les unes les

Sororum ſuarum majorem pœnitentiam portabit. Accuſans autem Sororem debet ſurgere, & ſe inclinare, & non pluſquam bis debet aliqua accuſari in eodem Capitulo, niſi expediens videatur, accuſata non ſe excuſet, reaccuſet, aut murmuret, ſed humiliter cum patientiâ pœnitentiam acceptet, aliàs addenda erit ſibi pœna ſecundùm caſûs exigentiam. Nulli verò permittitur loqui, vel accuſare, niſi licentiâ Prioriſſæ petitâ & obtentâ. Nulla moveatur odio, vel vindictâ in accuſando, ſed accuſationes fiant in charitate, ſe invicem exercendo in

virtute patientiæ, Feriâ secundâ & quartâ in Capitulo recognoscentur culpæ, ut suprà in generali tantùm, nisi casus occurrerit, Posteà, si opus est, tractabitur per Priorissam de negotiis Monasterij, de quibus voluerit consilium petere, sicuti sibi videbitur expedire.

autres en la vertu de patience. Au Chapitre du Lundy & du Mercredy, on recognoistra ses Coulpes seulement en general, comme il est dit cy-dessus, n'estoit que quelque cas fust arrivé, par apres la Prieure pourra traitter s'il est besoin des affaires du Monastere, desquelles elle voudroit prendre conseil, ainsi qu'elle verra bon estre.

DE CAPITULO primâ die Lunæ Quadragesimæ.

DU CHAPITRE du premier Lundy de Caresme.

CAPUT LVI.

CHAPITRE LVI.

Feriâ secundâ, quæ est primâ dies Lunæ Quadragesimæ, celebrabitur Capitulũ sicut priùs dictum est de feriâ sextâ, scilicet cũ culpis particulariter,

AU premier Lundy de Caresme, on celebrera le Chapitre comme cy-devant a esté dit du Vendredy, à sçavoir, disant les Coulpes en particulier avec cette

addition. Que chacune des Officieres cy-devant ſpecifiées, diſant ce jour là ſa Coulpe, renoncera és mains de la Prieure à l'Office ou à la charge qui luy a eſté enjointe, & que toutes demandent d'en eſtre deſchargées. La Prieure en pourra deſcharger celles qu'elle voudra, comme elle croira eſtre expedient, & en la place de celles qui auront eſté deſchargées, elle, ou le Convent deputeront d'autres Sœurs leſquelles y ſeront utiles ſuivant ce qui a eſté cy-devant ordonné; toutesfois que la Prieure ſe prenne garde de proceder par paſſion: mais bien par la ſeule charité, n'eſtant pas ignorante que pour ſa faute elle ſera griefvement punie au temps preſent ou à l'adve-

hoc addito, quòd, quælibet ex Officiariis prædictis, illâ die culpam ſuam dicendo in manibus Prioriſſæ renunciabit officio, vel adminiſtrationi ſibi injunctæ, & petant ab illo onere & adminiſtratione abſolvi; à quibus oneribus Prioriſſa poterit quas voluerit, prout crediderit, expediens abſolvere, & in loco abſolutarum deputabuntur aliæ Sorores, utiles, per eam, vel per Conventum, ſicut ſupradictum eſt. Caveat tamen eadem prioriſſa, ne moveatur paſſione, ſed ſolâ charitate, ſciens quòd de culpâ gravem pœnam recipiet in præſenti, vel in futuro ſæ-

culo. Et sciat similiter se esse exonerandam ab Abbatissâ solâ, vel cum majore Priorissâ, visitando, de consilio & consensu majoris & sanioris partis Sororum, à quibus nova non poterit instituti; licèt antiqua possit ab illis exonerari, coram quibus debet officio, vel oneri renunciare.

nir. Et qu'elle sçache qu'elle est sujette à estre semblablement deschargée par l'Abbesse seule, ou avec la grande Prieure en faisant visite, de l'advis & consentement de la plus grande & plus saine partie des Sœurs. Lesquelles pourtant ne peuvent pas en establir une nouvelle, bien que l'ancienne puisse estre deschargée par elles, devant qui elle doit renõcer à la charge ou office de Prieure.

DE SECRETIS culpis non revelandis.

DES COULPES secrettes qu'il ne faut point reveler.

CAPUT LVII.

Accusare se publicè non tenetur ulla Soror de culpâ sibi tantummodò notâ levi; gra-

CHAPITRE LVII.

AUcune Sœur n'est obligée de s'accuser publiquement d'une Coulpe, dont elle seule a la cognoissance, pour petite,

grieve ou execrable qu'elle ſoit, ny d'accuſer publiquemẽt une autre d'une grieve faute, dõt elle ſeule a auſſi cognoiſsãce; Si toutesfois elle croyoit qu'il fuſt expedient pour le ſalut de la perſõne, ou pour l'utilité de la Cõmunauté, elle pourroit & devroit le deſcouvrir auec prudence & precautiõ à la Prieure, ou autremẽt à l'une des plus Diſcrettes, laquelle pourroit profiter & non pas nuire. La faute execrable doit eſtre accuſée de tous ceux qui la ſçavẽt, en cas qu'elles puiſſent la prouver legitimement, mais celle-là qui a fait une telle faute, & la ſçait toute ſeule, n'eſt pas obligée, ny ne doit s'é accuſer, ſi elle eſpere s'en pouvoir autremẽt amẽder. Quant eſt de la faute legere, chacune s'en peut accuſer

viori, vel execrabili, nec aliam accuſare publicè de graviori, cujus ſola notitiam habet, ſi tamen crederet expedire pro ſalute perſonæ, vel utilitate Communitatis poſſet, & deberet prudenter & cautè Prioriſſæ revelare, vel aliter uni de Diſcretis, quæ poſſet prodeſſe, & non obeſſe. Execrabilis culpa debet ab omnibus ſcientibus accuſari, ſi legitimè probari poteſt: ſed ſe accuſare culpabilis ſola ſciens non tenetur, aut debet, ſi ſperat aliter ſe corrigere poſſe de levi culpâ quælibet ſe, & Sorores poteſt accuſare;

fare ; licèt secretæ sint, dum non inferunt ulli scandalum, sed exercitium patientiæ-

soy meſme, & ſes Sœurs auſſi, quoy qu'elles ſoient ſecrettes, pourveu qu'elles n'apportét ſcandale à aucun, mais un exercice de patiéce.

DE QUANTITATE & qualitate culparum.

DE LA QUANTITE' & qualité des Coulpes.

CAPUT LVIII.

CHAPITRE LVIII.

CUlparum quædam sunt minores, sive leviores, quædam majores, sive graviores, quædam gravissimæ, sive execrabiles. Leviores culpæ sunt, ut si qua Soror in labore quovis, in coquinâ, in celario, in ministerio, in pistrino, in horto, in arte aliquâ laborans, vel in quocumque loco aliquid deliquerit: vas fre-

ENtre les Coulpes aucunes, sõt moindres ou legeres, d'autres sõt grãdes ou plus griéves, & d'autres sõt tres-grieves, ou execrables. Les pl⁹ legeres sõt cõme ſi qúelque Sœur eſtant en quelque travail en la cuiſine, au celier, en ſervant, en la Boulangerie, au Jardin, en travaillant à quelque ouvrage, ou en quelque autre lieu que ce ſoit, auroit commis quelque manquement, rompu un vaiſ-

S. Benedict. in Reg. c. 46

seau, perdu quelque chose, ou autrement excedé. Les plus grieves Coulpes, sont lors qu'on prejudicieroit sciemment, par paroles, ou par effet à l'honneur, ou à l'utilité publique du Monastere, ou que la chose tourneroit à l'infamie de quelqu'une des personnes Professes au mesme Monastere, ce qui souvent arrive lors qu'on revele les secrets du Chapitre, ou qu'on se familiarise trop avec les seculiers, lors aussi qu'on neglige le frequent advertissement de sa Superieure, qui exhorte à chose honneste & utile, ou retire de quelques mauvaises & dommageables actions. Les Coulpes très grieves & execrables sont les homicides, sortileges, blasphemes detestables,

gerit, quidpiam perdiderit, seu aliud quid excesserit. Graviores culpæ sunt, dum dicto vel facto scienter præjudiciatur honori, vel utilitati publicæ Monasterij, vel quod vertit in infamiam alicujus personarum professarum in eodem Monasterio, quod sæpè evenit per revelationem secretorum Capituli, vel nimiam cõmunicationem cũ sæcularibus; dum etiam negligitur frequens monitio majoris exhortantis ad honestum & utile, vel retrahentis à pravis operibus & damnosis. Gravissimæ culpæ & execrabiles, sunt homicidia, sortilegia, detestabiles blasphemiæ,

furta, ſacrilegia, damnoſa veneficia, fornicationes, vel deteſtabilia quæcumque crimina carnalia, & alia ſimilia, vel graviora, pro quibus perſonæ culpabiles ſunt excommunicatæ de jure, vel excommunicandæ.

larcins, & ſacrileges, empoiſõnemens dommageables, paillardiſes, ou quelques deteſtables crimes charnels que ce ſoit, & autres ſemblables ou plus enormes, pour leſquels les perſonnes coulpables ſont excommuniées par le droict, ou le doivent eſtre.

DE EXCOMMUNICATIONE CULPARUM LEVIUM.

DE L'EXCOMMUnication des fautes legeres.

CAPUT LIX.

CHAPITRE LIX.

» *SI quæ culpam* » *levẽ incurrerit, niſi veniens* » *continuò ante Matrem ipſa prodiderit delictum* » *ſuum, & ſatisfecerit, dum per* » *aliam cognitum* » *fuerit, majori ſubjaceat emen-* » *dationi. Si au-*

SI celle qui a commis une faute legere ne vient auſſi-toſt devant la Mere pour luy deſcouvrir ſon défaut, & en faire la ſatisfaction, & que cependant un autre en ait avant elle donné la cognoiſſance, qu'elle ſoit ſouſmiſe à plus grande correction;

S. Benedict. in Reg. c. 46. Item 23. & 24.

mais si elle avoit mesprisé la satisfaction que la Prieure luy aura imposée, qu'elle soit separée de la compagnie des autres en la table, aux sieges de l'Eglise, au boire, au manger, au travail & semblables suivant la discretion de la Mere : que si elle refuse avec contumace de ce faire, elle sera tenuë pour criminelle de la plus grieve Coulpe.

tem satisfactionem à Matre impositam contempserit, privetur à consortio cæterarum in mensâ, in sedilibus Ecclesiæ, esu, potu, opere, & similibus, juxta discretionem Matris. Quòd si facere contumaciter noluerit, gravioris culpæ rea æstimabitur.

DE L'EXCOMmunication des grieves Coulpes.

DE EXCOMmunicatione gravium culparum.

CHAPITRE LX.

CAPUT LX.

CElle-là qui sera tombée en une plus grieve Coulpe, si elle ne recognoist publiquement sa faute, & ne satisfait selon l'exigence d'icelle, & que cependant elle

QUæ graviorem culpam commiserit, nisi publicè culpam suam agnoscat, & secundùm exigentiam delicti satisfaciat, dum per

alias Sorores convicta fuerit, acriter subjiciatur pœnæ disciplinæ regularis. Si autem pœnam talem sibi à Matre impositam subire pertinaciter contempserit, privetur ab Ecclesiâ, & communione Sacramentorum, & ab omni consortio, & colloquio Sororum; & pœna talis in Capitulo proferatur, ut illa vitetur ab omnibus, juxta discretionem Matris. Quòd si facere contempserit, gravissimæ & execrabili culpæ subjacebit.

soit convaincuë par d'autres Sœurs, elle soit rigoureusement sousmise à la discipline reguliere : mais si elle avoit opiniastrement mespriſé de subir telle penitence, que la Mere luy aura imposée, qu'elle soit privée de l'entrée dans l'Egliſe, de la participation des Sacremens, & de converſer & parler avec les Sœurs. Laquelle peine ſera prononcée en Chapitre à ce que chacune la fuie, ſelon la diſcretion de la Mere. Ce que ſi elle avoit mespriſé d'accomplir, elle ſera traittée comme criminelle de la Coulpe tres grieve & execrable.

DE L'EXCOMmunication des Coulpes tres-grieves.

CHAPITRE LXI.

CElle qui aura esté convaincuë d'une tres grieve & execrable Coulpe, soit renfermée en la prison, en laquelle elle sera sustentée du pain de douleur & de l'eau de tristesse, & sera sousmise à une aspre discipline selon l'exigence du cas; moins pourtant si confessant son peché, elle en demande pardon, que si estant convaincuë elle refusoit de le confes-
Psal. 140. ser, ou cherchoit des excuses en ses pechez: mais si elle refusoit de subir telle peine qui luy auroit esté imposée, & qu'aprés trois

DE EXCOMmunicatione gravissimarum culparum.

CAPUT LXI.

GRavissimâ & execrabili culpâ convictâ recludatur in carcere, in quo pane doloris & aquâ tristitiæ reficiatur: & acri disciplinæ subdatur, secundùm exigentiam casûs, minùs tamen si confitens peccatum requirit veniam quàm si convicta confiteri recusat, aut excusationes quærat in peccatis. Si autem talem pœnam sibi impositam subire noluerit, & post trinam monitio-

nem contumax, obſtinata, & contemptrix hujus Regulæ fuerit, ſententiam excommunicationis inſe ferendam agnoſcat. Ideò Viſitatori veſtro mandamus, ut tales perſonas obſtinatas, & contumaces, tanquam totius diſciplinæ deſertores ſententiam excommunicationis incurriſſe declaret, quam nos in his ſcriptis ferimus, & in eundem Viſitatorem ſi diſtulerit, his noſtris, imò veriùs Apoſtolicis obedire mandatis. Quandocumque verò pœnam temporalem dictæ culpæ graviſſimæ impoſitam portare voluerint, poterit Viſitator eas abſolvere, &

monitions elle demeuraſt contumace, obſtinée & méprisãte cette Regle, qu'elle ſçache qu'on portera cõtre elle ſentence d'excõmunication, Partant nous cõmandõs à voſtre Viſiteur qu'il aye à declarer que telles perſõnes obſtinées & cõtumaces, cõme ayant abandõné toute diſcipline, ont encouru ſentẽce d'excõmunicatiõ, laqu'elle nous fulminons en ces eſcrits, voire meſme contre le Viſiteur qui auroit differé d'obeir à ces cõmãdemens emanez de noſtre authorité, ou pour plus vray dire, de celle du S. Siege Apoſtolique. Mais toutes & quantes fois qu'elles voudront bien ſubir la peine tẽporelle qui leur aura eſté impoſée pour la dite coulpe tres-grieve, le Viſiteur pourra les abſoudre. Et apres

qu'elle auront fait la ſatisfaction deuë ; la Prieure les delivrera de la Priſon, d'autant qu'il ne faut deſnier le pardon à perſonne, ſinon aux obſtinées.

ſatisfactione debitè factâ, à carceribus per Prioriſſam liberabuntur, quia nulli unquam, niſi obſtinatis denegandа eſt venia.

DE CELLES QUI communiqueront avec les excommuniées, ſans commandement.

CHAPITRE LXII.

S. Bened. in Reg. §. 20.

SI quelque Sœur preſume de cõmuniquer en façon quelconque, ſans le cõmandemẽt de la Prieure, avec les Excommuniées, de parler, ou leur addreſſer quelque lettre ou mandement, qu'elle ſoit punie comme coulpable de la plus grieve Coulpe, & ſoit admoneſtée. Que ſi elle refuſoit d'acquieſcer apres trois monitions, qu'elle encoure une ſemblable excommunication.

DE HIS QUÆ ſine juſſione, jungunt ſe excommunicatis.

CAPUT LXII.

SI qua Soror præſumpſerit, ſine juſſione Prioriſſæ, cum excommunicatis quomodolibet ſe jungere, aut loqui cum eis, vel mandatum eis dirigere, puniatur, tanquam rea gravioris culpæ, & moneatur. Et ſi acquieſcere renuerit, poſt trinam monitionem ſimilem excommunicationem ſortiatur.

QUALITER DEbeat esse Prioriſſa ſollicita circa delinquentes.

COMME LA Prieure doit eſtre ſoigneuſe de celles qui tombent en fautes.

CAPUT *LXIII.*

» *CUm ſollicitudine curam*
» *gerat Prioriſſa,*
» *circa delinquentes*
» *Sorores, quia non*
» *eſt opus ſanis medicus, ſed malè ſe-*
» *habentibus. Et*
» *ideò uti debet omni modo, ut ſa-*
» *piens medicus, im-*
» *mittere ſenipetas,*
» *id eſt ſeniores ſa-*
» *pientes Sorores,*
» *quæ quaſi ſecretè*
» *conſolentur Soro-*
» *rem fluctuantem,*
» *& provocent eam*
» *ad humilitatis*
» *ſatisfactionẽ, &*
» *conſolentur eam,*
» *ne abundantiori*
» *triſtitia abſorbea-*

CHAPITRE *LXIII.*

LA Prieure doit ſoigneuſement veiller ſur les Sœurs qui tombent en quelque faute, d'autant que ce ne ſont pas les ſains, mais bien les malades qui ont beſoin de Medecin : Et partãt elle doit employer toutes ſortes de moyens, comme fait le ſage Medecin, & leur envoyer des Sœurs anciennes & ſages qui conſolent, comme en ſecret, celle qui eſt dãs le trouble, & qu'elles la portent à ſatisfaire avec humilité, la conſolant de peur qu'elle ne ſoit abſorbée dans une triſteſſe exceſſive;

S. Bened. in Reg. c. 27.

Matth. 9.

2 Cor. in 2.

mais bien que comme dit l'Apoſtre, on augmente envers elle la charité, & que toutes prient pour elle. Car la Prieure eſt grandement obligée d'avoir ſoin, & avec toute ſorte d'adreſſe d'eſprit & d'induſtrie, prendre garde qu'aucune des oüailles qui luy ſont confiées ne ſe perde. Et partãt elle ſçaura qu'elle a pris le ſoin des ames infirmes, & non pas un gouvernement tyrannique de celles qui ſont ſaines. Et qu'elle apprehende la menace du Prophete, par la bouche duquel Dieu dit; Vous preniez pour vous ce qu'il y avoit de gras, & rebutiez le chetif: mais qu'elle imite l'exemple du bon Paſteur, lequel abandonnant les nonante & neuf brebis ſur les montagnes; s'en alla

2. Corint. 2.

Ezec 34.

Luc. 15.

tur: ſed ſicut idem ait Apoſtolus, Cõfirmetur in eâ charitas, & oretur pro eâ ab omnibus. Magnoperè enim debet ſollicitudinem gerere Prioriſſa, & omni ſagacitate, & induſtriâ curare ne aliquam de ovibus ſibi creditis perdat. Noverit enim ſe infirmarum curam animarum ſuſcepiſſe, non ſuper ſanas tyrãnidem, & metuat Prophetæ comminationem, per quem dicit Deus, Quod craſſum videbatis aſſumebatis, & quod debile erat projiciebatis. Sed Paſtoris boni imitetur exemplum, qui relictis nonaginta novem ovibus in montibus abiit

» *unã ovẽ quæ er-*
» *raverat quærere,*
» *cujus infirmitati*
» *in tãtum compaſ-*
» *ſus eſt, ut eã in ſa-*
» *cris humeris ſuis*
» *dignaretur impo-*
» *nere & eam repor-*
» *tare ad gregem.*

chercher une ſeule qui s'eſtoit eſgarée, pour la miſere de laquelle il a eu tant de compaſſion, qu'il a bien daigné la charger ſur ſes eſpaules ſacrées pour la raporter au troupeau.

DE HIS QUÆ ſæpiùs correctæ non emendaverint.

DE CELLES QUI eſtant ſouvent corrigées, ne s'amendent point

CAPUT *LXIV.*

» *SI qua Soror*
» *frequenter cor-*
» *recta pro qualibet*
» *etiam culpâ ex-*
» *communicata non*
» *emendaverit, a-*
» *crior ei acce-*
» *dat correctio, id*
» *eſt, ut verberi-*
» *bus in eam pro-*
» *cedant. Quod ſi*
» *nec ita ſe cor-*
» *rexerit, aut for-*
» *tè (quod abſit)*

CHAPITRE *LXIV.*

SI quelque Sœur qui aura ſouvent eſté corrigée, voire meſme excõmuniée pour quelque coulpe que ce ſoit ne s'amende point qu'on y apporte un chaſtiment plus rigoureux ; c'eſt à dire qu'on y employe la diſcipline. Que ſi meſme pour cela elle ne ſe corrige pas, ou que d'avanture (ce qu'à

S. Benedict. in Reg. c. 28.

Dieu ne plaiſe) emportée de ſuperbe, elle veuille encore deffendre ſes actions, pour lors la Prieure fera ce que fait le ſage Medecin. Si elle a appliqué les fomentations, ſi les onguens des exhortations, ſi les medicamens des ſainctes Eſcritures, ſi enfin la punition de l'excommunication, ou le chaſtiment des verges, & qu'apres cela elle voye toute ſon induſtrie eſtre inutile, qu'elle y employe enfin ce qui eſt plus que tout cela, ſçavoir eſt ſa priere, & celle de toutes les Sœurs à ſon intention, afin qu'il plaiſe à Dieu, à qui rien n'eſt impoſſible, d'operer luy meſme le ſalut de cette Sœur malade. Que ſi cela meſme ne la guarit, que la Prieure pour lors applique le fer

in ſuperbiâ elatâ cc
etiã defendere vo- cc
luerit opera ſua, cc
tunc Prioriſſa fa- cc
ciat quod ſapiens cc
Medicus, ſi exhi- cc
buit fomenta, ſi cc
unguenta exhor- cc
tationum, ſi me- cc
dicamenta divi- cc
narum Scriptu- cc
rarum : ſi ad ul- cc
timum ultionem cc
excommunicatio- cc
nis, vel plagas cc
virgarum, etiam- cc
ſi nihil viderit cc
ſuam prævalere cc
induſtriam, ad- cc
hibeat etiam id cc
quod majus eſt, cc
ſuam & omnium cc
Sororũ pro eâ ora- cc
tionem, ut Domi- cc
nus, qui omnia po- cc
teſt, operetur ſalu- cc
tem circa infirmã cc
Sororem, Quòd cc
ſi nec iſto mo- cc
do ſanata fue- cc
rit, tunc jam Prio- cc
riſſa utatur ferro cc

» *abſciſionis, ſci-*
» *licet ut à con-*
» *ſortio cæterarum*
» *omninò exclu-*
» *datur, ut ait*
» *Apoſtolus, Au-*
» *ferte malum ex-*
» *vobis: & ite-*
» *rùm, Infidelis ſi*
» *diſcedit, diſce-*
» *dat, ne una o-*
» *vis morbida, om-*
» *nem gregem con-*
» *taminet.*

du retranchemẽt, c'eſt à dire qu'elle ſoit entierement forcloſe de la compagnie & communication des autres, ſuivant le dire de l'Apoſtre; oſtez le mal d'entre vous. Et derechef, ſi l'infidele s'en veut aller, qu'il s'en aille, de peur qu'une brebis malade n'infecte tout le troupeau. 1. Corinth. 5. 2. Corinth. 7.

DE RECIPIENdis Sororibus ad miſericordiã.

COMME IL FAUT recevoir les Sœurs à miſericorde.

CAPUT LXV.

CHAPITRE LXV.

» *SOror quæ pro-*
» *prio vitio egre-*
» *ditur, aut pro-*
» *jicitur de Mo-*
» *naſterio & clau-*
» *ſurâ, numquam*
» *recipiatur in il-*
» *lâ, niſi velit in*
» *carcere qui perpe-*
» *tuus dicitur, intra*

LA Sœur qui ſort, ou eſt chaſſée du Monaſtere, ou de la Cloſture par ſa propre faute, n'y ſoit jamais receuë qu'à condition qu'elle veuille faire penitẽce dans la priſon que l'on appelle perpetuelle, au dedans de S. Benedict. in Reg. c. 29.

la cloſture, juſques à ce que le Viſiteur, la Prieure & le Convent jugent qu'elle ait plainement ſatisfait, & puis qu'elle ſe tienne en la derniere place comme une Novice, ou receuë de nouveau afin que ſon humilité ſoit eſprouvée. Si c'eſt un Frere, qu'il ſoit receu à penitence juſques à la troiſieſme fois : mais apres cela, qu'il ſçache que tout moyen de rentrer luy eſt oſté.

clauſuram tamdiuꝯ pœnitẽtiam agere,ꝯ quamdiu Viſitato-ꝯ ri, Prioriſſæ, &ꝯ Conventui vide-ꝯ bitur eſſe ſuffi-ꝯ ciẽter ſatisfactum ꝯ & in ultimo loco ꝯ quaſi novitia vel ꝯ de novo recepta,ꝯ ſtet, ut ejus hu-ꝯ militas comprobe-ꝯ tur ; ſi fuerit Fra-ꝯ ter uſq; tertiò reci-ꝯ piatur ad pœniten-ꝯ tiã, poſt autẽ ſciat ꝯ omnẽ ſibi reverſio ꝯ nis aditũ denegariꝯ

COMME LES Excommuniées doivent ſatisfaire.

QUOMODO ſatisfacere debeant excommunicatæ.

Chapitre LXVI.

Caput LXVI.

S. Bened. in Reg. c. 44.

LE B. P. S. Benoiſt dit ; que celle qui eſt excõmuniée pour les plus grieves fautes, ſe doit tenir pro-

AIt beatus ꝯ Pater Bene-ꝯ dictus, quæ pro-ꝯ gravioribus culpisꝯ excommunicatur, ꝯ

» *durante officio di-*
» *vino, antè fores*
» *oratorij proſtrata*
» *jaceat nihil di-*
» *cens, ſed tantùm*
» *in terrâ poſito ca-*
» *pite proſtrata pro-*
» *na ſit omnium, de*
» *oratorio exeuntiũ*
» *pedibus, & hoc*
» *tamdiu faciat,*
» *uſq; Prioriſſa ju-*
» *dicaverit ſatisfa-*
» *ctũ eſſe, quæ dum*
» *juſſa à Prioriſſâ*
» *venerit, volvat ſe*
» *pedibus ejus. De-*
» *inde omniũ veſti-*
» *giis Sororum, ut*
» *orent pro ipſâ; &*
» *tũc, ſi juſſerit Prio-*
» *riſſa, recipiatur in*
» *choro, vel in or-*
» *dine, prout Prio-*
» *riſſa, decreverit.*
» *Ita ſanè ut Pſal-*
» *mũ, aut Lectionẽ,*
» *vel aliud quid nõ*
» *præſumat in ora-*
» *torio imponere, ni-*
» *ſi iterùm Prioriſ-*
» *ſa jubeat; Et om-*

ſternée devant la porte de l'Egliſe durant le Divin ſervice ſans dire mot, mais ſeulement eſtenduë de ſon long la face contre terre expoſée aux pieds de toutes celles qui ſortent de l'Egliſe, ce qu'elle continuera juſques à ce que la Prieure juge qu'elle aura ſatisfaict. Et quand la Prieure luy aura commandé de venir, elle ſe jettera à ſes pieds, & puis à ceux de toutes les Sœurs, afin qu'elles prient pour elle. Et pour lors ſi la Prieure le commande, qu'elle ſoit receuë au Chœur, ou en ſon rang ainſi que la Prieure l'ordonnera. De telle ſorte pourtãt qu'elle ne preſume pas de commencer ny Pſeaume ny Leçon, ou quoy que ce ſoit dans l'Egliſe, ſi derechef la Prieure ne le cõmande, Et à la

fin de chaque heure du Divin service, qu'elle se prosterne en terre en sa place mesme, & qu'ainsi elle satisfasse jusques à ce que la Prieure luy commande derechef, & pour lors qu'elle cesse sa penitence : Mais celles qui pour de legeres fautes sont excommuniées seulement de la table, qu'elles satisfassent en l'Eglise, & continuent de ce faire, jusques à ce que la Prieure le commande autrement, leur donne la benediction & leur dise, c'est assez.

nibus horis, dum cõpletur opus Dei, proiiciat se in terram, in loco quo stat, & sic satisfaciat usque dum iterùm ci jubeat Prioriſſa, & quiescat ab hac satisfactione : Quæ verò pro levibus culpis excommunicantur tantùm à mensâ, in oratorio satisfaciant, & usque ad jussionem Prioriſſæ hoc perficiant, usque benedicat Prioriſſa, & dicat, ſufficit.

DE L'INSTITUtion du Visiteur.

DE INSTITUENDO Visitatore.

Chapitre LXVII.

Caput LXVII.

DAutant que c'est peu de chose de faire des loix, si on ne pourvoit de perſon-

QUia parum est jura concedere, nisi sint qui ea tueantur, piè cre-

lendum est Re-
verendum quon-
dam Patrem Ro-
bertum, qui per-
sonas, omniàque bona sua,
mò se suòsque
Fratres Religio-
sos potestati sub-
didit Abbatissæ,
de Directore,
Tutore, & De-
fensore, locis &
personis providis-
se: dumque fœ-
mineus sexus de-
bilior in consi-
liis, infirmior in
factis, assolet es-
se quàm viri-
lis, personam
unam provectæ
ætatis, de cu-
jus consilio non
videretur Abba-
tissa exire, eligen-
dam esse ordina-
vit. Quam qui-
dem personam, ne
videretur debili-
tas debilitati, vel
infirmitas infirmi-

nes qui les maintiennent. Il faut croire pieusement que le R. Pere Robert d'heureuse memoire, lequel a sousmis à la puissance del'Abbesse les personnes & tous leurs biens, voire soy-mesme, & ses Freres Religieux, a pourveu d'un Directeur, Tuteur & Defenseur, tant pour les lieux que pour les personnes. Et pour autant que le sexe feminin estant pour l'ordinaire plus debile en ses conseils, & plus foible dans l'execution que celuy des hõmes, il a ordonné qu'on feroit une election d'une personne avancée en âge, du conseil de laquelle, l'Abbesse s'ébleroit ne se devoir pas éloigner. Laquelle personne, de peur que la foiblesse ne semblast estre appuyée d'une autre foiblesse, & l'in-

firmité d'infirmité, conſideré l'ordre des choſes, il eſt à preſumer que ce doit eſtre pluſtoſt un homme diſcret, que non pas une femme, conformément auſſi à l'intention de noſtre ſainct Pere le Pape, qui declare par les Lettres, *De motu proprio*, que voſtre Ordre eſt fondé ſur les paroles de noſtre Seigneur pendant en la Croix, addreſſées à ſa Mere & au Diſciple; lors qu'il dit; *Femme voila ton Fils*: Et puis au Diſciple; *Voila ta Mere*. C'eſt donc noſtre Sauveur, & non pas la Femme, ny le Diſciple, c'eſt Jeſus-Chriſt Fondateur d'une telle maternité ou filiation qui en eſt auſſi le Conſervateur & Directeur des Regles, ordonnances & conſeils, doctrine, crainte & reveren-

Joan. 19. verſ. 26.

tati ſuffragari, de ratione Ordinis ſanctius eſt intelligere virum diſcretum quàm fœminam, conformiter etiam ad intentionem ſanctiſſimi Domini noſtri Papæ declarantis Motu proprio veſtrum Ordinem fundatum eſſe ſuper verbis Chriſti in Cruce pendentis directis Matris ſuæ ac Diſcipulo, dum dixit, Mulier ecce Filius tuus *Deinde Diſcipulo*, Ecce mater tua. *Ipſe igitur Salvator noſter, non Mulier, non Diſcipulus, ſed Chriſtus fundator, conſervator eſt, & director talis maternitatis aut filiationis, & cujus regulis, mandatis, & conſiliis, doctrinâ, timore ac re-*

erentiâ, vel ejus Vicarij delegati, el ſubdelegati, ungentis authoriate Apoſtolicâ, ui nullo medio ubjicitur Ordo veter, non licet Prioriſſæ veſtræ, eque vobis exie: & propterea, Nos authoritate Apoſtolicâ ſubdelegamus illam perſonam quam eleeritis, ut vos, fratreſque veſtros dirigat, viſitet, corrigat, puniat, in vos viſitando ſententias excommunicationis, & alias ferat & abſolvat, cum moderatione præſentium articulorum.

ce duquel, ou de ſon Vicaire, delegué ou ſubdelegué, qui agit d'authorité Apoſtolique à laquelle voſtre Ordre eſt immediatement ſujet, il n'eſt loiſible à voſtre Prieure ny à vous ſe departir. Et partant d'authorité Apoſtolique, nous ſubdeleguons telle perſonne que vous voudrez eſlire, afin qu'il vous dirige vous & vos Freres, viſite, corrige & puniſſe, & en vous viſitant, porte ſentence d'excommunication & autres, & en donne l'abſolution avec la moderation contenuë és preſens articles.

DE L'ELECTION *du Visiteur.*

DE ELECTIONE Visitatoris.

CHAPITRE *LXVIII.*

NOus ordõnõs que de trois en trois ans, le Lundy suivant apres le Dimanche *Jubilate*, ou lors qu'autrement l'Office du Visiteur viendroit à vacquer en quelque maniere que ce soit, l'élection d'un nouveau sera faite par les Sœurs de tous vos Convents en cette maniere. En chaque Convent, le Lundy de devant *Jubilate*, apres avoir solennellement chanté la Messe du sainct Esprit, & que toutes auront communié les Sœurs se tenans dans la Closture, communiqueront avec les Freres qui sont au dehors, touchant le Visiteur

CAPUT *LXVIII.*

STatuimus quòd de triennio in triennium feriâ secundâ post Jubilate, *vel alias quovis modo vacante officio Visitatoris, fiat electio novi Visitatoris per Sorores omnium vestrorum Conventuum, hoc modo, in quolibet Conventu feriâ secundâ ante* Jubilate, *post decantationem Missæ Spiritus sancti solemniter, & communionem ab omnibus acceptam, communicent Sorores intra clausuram cum Fratribus extra, de Visitatore eligen-*

; auditòque con-
lio Fratrum con-
eniant omnes So-
res professæ in Ca-
tulo, & procedant
r viã scrutinij ad
lectionem novi Vi-
tatoris, qui non
ossit continuari.
t ille in quem ma-
or & sanior pars
'ororum, per viam,
crutinij, cõsenserit,
t nominatus ele-
tus ab illo Conven-
u. Eodem die eli-
atur etiam in quo-
ibet Conventu, per
Sorores, eo modo quo
olent eligi Sorores
Discretæ, unus de
Fratribus qui sit,
& nominetur Dis-
cretus, ad portãdum
per litteras clausas
& sigillatas electio-
nem sui Conventûs,
ubi, juxta tem-
poris Reformatio-
nis ordinem, electio
debet consumma-
ri. Et sit quilibet

qu'il faut eſlire. Et toutes les Sœurs Profeſſes, apres avoir entendu le conſeil des Freres, s'aſſembleront au Chapitre, & procederont par voye de Scrutin à l'electiõ d'un nouveau Viſiteur qui ne pourra eſtre continué. Et celuy auquel la plus grande & plus ſaine partie des Sœurs aura conſenti par voye de Scrutin, ſera nommé eſlu dudit Convent. Le meſme jour, les Sœurs eſliront auſſi en chaque Convent de la meſme maniere qu'on a couſtume d'eſlire les Sœurs diſcretes, l'un des Freres qui ſoit, & ſe nomme Diſcret, pour porter par lettres clauſes, & ſcellées, l'election de ſon Convent au lieu, où, ſuivant l'ordre du tẽps de la Reformatiõ, l'election ſe doit conſõmer. Et que chaque

Convent ſoit ſi diligent à envoyer ſon Diſcret, qu'ils puiſſent tous eſtre preſens au lieu où ſe doit celebrer l'election, le Samedy devant *Jubilate*, ou au moins le meſme jour du Dimanche. Et celuy lequel y aura manqué, ſoit privé de ſon ſuffrage en l'election qui ſe doit faire, ſi ce n'eſt que la Mere de ce Convent là, avec les Sœurs, jugent qu'il y doive eſtre receu, & lequel ſera puny par le Viſiteur futur, s'il ſe trouve qu'il y ait de ſa faute. Le Lundy apres *Jubilate*, on celebrera premierement la Meſſe de la B. Vierge, avec commemoration de ſainct Jean l'Evangeliſte, en laquelle les Sœurs communieront, & laquelle eſtant dite, les Diſcrets preſenteront leurs lettres à la Mere Prieure, qui

Conventus ita d
ligens mittere ſu
Diſcretum, qu
die Sabbati a
Jubilate, *vel ſalt*
ipſo die Dominic
præſentes ſint loc
ubi debet electio c
lebrari, & qui a
fecerit, privetur, j
voto in electio
fiendâ, niſi j
Matrem illius Co
ventûs, & Soror
recipiendus judi
tur, qui etiam
culpâ repertus fi
rit per Viſitator
futurum punieti
Feriâ ſecundâ p
Jubilate *primò c*
lebretur Miſſa
beatâ Mariâ,
fiat commemor
tio de Sancto Joa
ne Evangeliſtâ,
quâ communice
Sorores, quâ dict
per majorem crat
culam Eccleſiæ,
lâ depoſitâ, vide
tibus omnibus Fr

ribus, & Sororibus professis præsentent Discreti suas litteras Matri Priorissæ, quas dum te-nuerit, statim per se, vel per aliam primò publicabit electionem sui Conventûs; Deinde leget vel legi faciet litteras aliorum Conventuum etiam publicè, omnibus prædictis audientibus: & ille in quem plures Conventuum vestrorum conveniunt, sit Visitator electus: Si autem nullus solus tab excedenti numero Conventuum sit electus, tunc exæqualiter excedentibus cæteros in numero Conventuum eligentium præferatur ille, quẽ Conventus ubi consummatur electio, voluerit; Si verò

les recevra par la grãde Grille de l'Egliſe, dont la toile aura eſté tirée à la veuë de tous les Freres & Sœurs Profeſſes, & incontinent elle publiera par ſoy ou par un autre, premierement l'electiõ de ſon Cõvent; puis elle lira ou fera lire publiquement les lettres des autres Cõvents, en ſorte que tous les deſſuſdits les entendent. Et que celuy là ſoit Viſiteur eſleu, duquel le plus grand nombre de vos Convents aura convenu : mais s'il n'y en a aucun qui ſe trouve ſeul eſleu par le plus grand nombre des Convents, alors celuy là ſera preferé, que le Convent où ſe conſomme l'election, voudra, d'entre ceux qui auront également excedé en voix des Convents qui concourent à l'election, mais

si chaque Convent esl-
lit chacun le sien, ce-
luy sera Visiteur qui
sera preferé par le Cõ-
vent où se consomme
l'election. L'acceptа-
tion de laquelle ele-
ction sera procurée &
poursuivie par le Pro-
cureur que vous avez
estably à cet effet
vers celuy qui aura été
esleu, comme aussi, la
confirmation d'icelle
vers la Mere Abbesse,
en la maniere qu'il
a esté dit cy-dessus
de la Prieure; de telle
sorte qu'aprés le refus,
delay, ou dissimula-
tion de cette confir-
mation par l'Abbesse,
celuy que vous aurez
esleu, soit & demeu-
re Visiteur, confirmé
d'authorité Apostoli-
que pour trois ans
seulemẽt. Lequel sçau-
ra que s'il refuse d'ac-
cepter la charge, ne-
stant autrement ou ail-
leurs empesché ny ju-

singuli Conventu
singulos elegerint
quem prætuler
Conventus, ubi j
electionis consun
matio, sit Visitato
Cujus electionis a
ceptatio apud ele
ctum, & confi
matio apud Matre
Abbatissam per Pr
curatorem vestru
ad hoc constitutu
prosequetur, e
procurabitur, sicu
suprâ dictum est
Priorissâ; Sic quò
post recusationem
dilationem, seu di
simulationem con
firmationis, per Ab
batissam electus v
ster sit, & ma
neat authoritate A
postolicâ confirma
tus Visitator p
triennio tantùn
Sciens quòd si re
cusaverit onus acc
ptare, non aliàs
vel alibi præpe
ditus, non just
deten

detentus, occupatus, vel excusatus, tanquam refugiens parere nostræ monitioni caritativæ, imò verius Apostolicæ, peccatum non effugiet. Post electionem nominentur à quolibet Discreto Sorores & Fratres, qui ab ultimo Capitulo transierunt ad Dominum in suo Conventu, & scribantur omnium nomina à quolibet, & portentur ad singulos Conventus, ut scribantur in eorum Regiſtris, & oretur pro eis.

ſtement detenu, occupé ou excuſé, il ne ſera pas ſans peché pour le refus qu'il fait d'obeïr à noſtre charitable monition, ou pour plus vray dire, à celle du ſainct Siege Apoſtolique. Apres l'election, que chaque Diſcret rapporte les noms des Sœurs & des Freres, qui dans leurs Convents depuis le dernier Chapitre, ſont allez à Dieu, & que les noms de tous ſoient eſcrits par un chacun d'eux, & portez dans tous leurs Convents, afin d'eſtre eſcrits ſur leur Regiſtre, & qu'on prie pour eux.

DES CONDITIONS de la perſonne qui peut eſtre eſleuë.

DE STATU perſonæ eligibilis.

Chapitre LXIX.

Caput LXIX.

PUis qu'il eſt fort convenable de mettre en cette charge de Viſiteur des hõmes doctes, de bonnes mœurs, & experimentez en la vertu, de bonne reputation, devots & diſcrets qui puiſſent vous défendre par œuvre, parole, & par le bon exẽple de leur vie, vous autres qui eſtes recluſes, ignorantes, fragiles, impuiſſantes, & qui n'avez pas la force de reſiſter contre les malins, & ceux qui vous dreſſent des embuſches, & taſchent de vous ſurprendre par leurs artifices, de vous deſtourner de l'obſervance de voſtre eſtat, vous faire deſchoir de

CUm valdè congruum ſit, doctos ſcientiâ, exercitatos moribus, & virtutibus, benè famatos devotione & diſcretione præficere tali officio Viſitationis, qui vos recluſas, ignaras, fragiles, impotentes & non valentes reſiſtere contra malignantes, & inſidiantes, & nitentes vos ſuis artibus capere, ab obſervatione veſtri ſtatûs divertere, privilegiis & exemptionibus, per

quas. conſervari poteſt perſeverantia ſtatus obſervantiæ veſtræ, detrahere, quietèmque veſtrã; quam quæritis in Domino perturbare, valeant vos defendere opere, ſermone & exemplo vitæ : Statuimus quòd vos ad electionem Viſitatoris procedentes, Deum præ oculis habentes, deponentes odium, vel favorem, imò & puſillanimitatem, illum valeatis eligere, quem ſcientiâ, moribus, experientiâ, devotione, & diſcretione, famâ publicâ, per vos ipſas vel probatas perſonas ſciveritis eſſe ornatum, ſi ſit quadragenarius, ſive fuerit ille Religioſus veſtri Ordinis, vel alterius probatæ & reformatæ Religio-

vos privileges & exemptions, par leſquels ſe peut maintenir la perſeverance de l'eſtat de voſtre obſervance, & troubler le repos que vous cherchez en Dieu : Nous ordonnons que quand vous procederez à l'election de voſtre Viſiteur, ayãs Dieu devant les yeux, mettant bas toute haine, faveur, voir meſme puſillanimité, vous puiſſiez eſlire celuy que vous aurez apris, ou par vous meſme, ou par perſonnes dignes de foy, eſtre doüé de ſcience, de bonnes mœurs, d'experience, de devotion & de diſcretion dans la reputation publique, pourveu qu'il ſoit âgé de quarante ans, ſoit qu'il fut Religieux de voſtre Ordre, ou d'une autre Religion bien approuvée & refor-

mée : Vous défendant expreſſement d'en eſlire aucun qui ſoit noté d'ignorance, ou en aucune façon ſuſpect de crime ou d'infamie, d'imprudence, d'indiſcretion, ou d'indevotion. Et en cas qu'en eliſiez un tel qui fut communément noté ou ſuſpect de quelque crime, ou d'aucun des défauts ſuſdits : Nous luy défendons de preſumer d'accepter l'election, vous commandant en eſlire un autre, ſi & toutesfois & quantes qu'il ſera venu à voſtre cognoiſſance, que celuy que vous aurez eſleu, ſe trouve, avant ſon election, ou apres eſtre diffamé ou ſuſpect de quelque crime, Toutesfois prenez garde que voſtre Congregation ne ſoit taxée de trop grande legereté ou inconſtance, en

nis. Interdicentes vobis ne aliquem notatum ignorantiâ, vel quacumque ſuſpicione criminis, vel infamiæ imprudentiâ, vel indiſcretione, vel indevotione præſumatis eligere. Electo etiam tali, unde nota vel ſuſpicio vulgata eſſet alicujus criminis, vel defectus prædictorum, interdicimus ne præſumat electionem acceptare, præcipiendo vobis quatenùs alterum eligatis, ſi & quotiens ad notitiam veſtram devenerit electum ante electionem, vel poſt, aliquo crimine diffamatum, vel ſuſpectum fuiſſe. Cavete tamen ne notetur veſtra Congregatio de nimiâ levitate vel inconſtantiâ

reprobando ſine cauſâ illum quem ſemel approbaveritis, & refugiendo fortè correctionem probi viri per vos ſemel electi, etiam ſi aliquantulùm modicum remiſſus nimis vel auſterus fuerit, quia ſi tali notâ reprobationis, tanquam vitioſum deponentes alterum elegeritis, & legitimè ſe purgaverit, in opprobrium veſtrum vertetur ſua purgatio.

reprouvant, ſans cauſe, celuy que vous auriez une fois approuvé, & peut eſtre pour fuir la correction d'un homme de bien que vous aurez une fois eſleu vous meſme, encore qu'il fuſt un peu trop indulgent, ou rigoureux, parce que ſi l'ayant une fois depoſé comme vicieux avec cette marque de voſtre reprobation, vous venez à en eſlire un autre, & que par apres il ſe purge légitimement; ſa juſtification tournera à voſtre confuſion.

DE TEMPORE Viſitationis.

DU TEMPS de la viſite.

CAPUT LXX.

Viſitatori electo & confirmato ſufficiat ſemel in anno viſitare, tem-

CHAPITRE LXX.

LE Viſiteur eſleu & confirmé, ſe contentera de viſiter une fois en l'an au temps

qu'il pourra plus commodement y vacquer, s'il n'en eſt requis plus ſouvent par la Prieure, par les Sœurs ou par les Freres, quelque neceſſité ou utilité le requerant, auquel cas il n'acquerera pas peu de merite, ſi ne cherchant que Jeſus-Chriſt, il employe ſon ſoin & ſes diligences à pourvoir à la neceſſité ou à l'utilité qui ſe rencontre en voſtre Convent. Or en viſitant, il exercera ſa charge avec tant de diligence, qu'en trois jours conſecutifs, il expedie tout ce qu'il doit faire dans la Cloſture, n'eſtoit que pour quelque urgente neceſſité, il faluſt prolonger le temps, du conſentement de la Prieure & du Cõvent. Il prendra ſes repas ſeulement hors la Cloſture que vous autres

pore quo commodiùs viſitationi valebit intendere, niſi ſæpiùs à Prioriſſâ, vel Sororibus, vel Fratribus, exigente aliquâ neceſſitate, vel utilitate, requiratur, quo caſu non mediocriter merebitur, ſi quærens ſolum Chriſtum, diligenter intendat providere neceſſitati occurrenti, vel utilitati veſtri Conventûs; viſitando autem ſic diligenter exerceat ſibi incumbens officium, quod in tribus diebus continuis perficiat quidquid acturus eſt intra clauſuram, niſi urgente neceſſitate, de conſenſu Prioriſſæ, & Conventûs, tempus eſſet prorogandum. Paſtum tantùm accipiat à vobis re-

cluſis extra clauſuram. Intra clauſuram non permittimus illi, vel ſociis ejus, quidquam cibi vel potus ſumere, ſed pro quâlibet die eundo, vel redeundo pro ſumptibus, in formâ procurationis, medietatem unius aurei recipiat, computatis decem leucis pro die, nec ultra præſumat exigere, vel datum recipere in pecuniâ, vel valore, ſub quocumque quæſito colore, ſub pœnâ excommunicationis. Latæ ſententiæ, *quam nos contra tales ferimus in his ſcriptis, à quâ non poſſit abſolvi, niſi ſatis-*

recluſes luy envoyerez. Nous ne luy permettons, ny à luy ny à aucuns de ceux qui l'aſſiſteront, de boire ny de manger aucunement au dedans de la cloſture : mais en allant ou retournant, il aura pour ſes deſpens de chaque jour un demy eſcu d'or en forme de procuration, comptant dix lieuës par jour, & qu'il ne preſume pas d'exiger ou de prendre davantage, quand meſme il luy ſeroit offert, ſoit en argent ou en valeur, ſous quelque pretexte que ce puiſſe eſtre, ſous peine de l'excommunication. *Latæ ſententiæ*, laquelle nous prononçons contre telles perſonnes par la teneur de ces preſentes, de laquelle il ne puiſſe eſtre abſous, que premierement il n'ait ſatis-

fait de ce qu-il auroit pris de surplus. Que si le Visiteur esleu est du nombre de vos Freres reformez, il n'aura aucune somme d'argent determinée pour aller ou revenir, mais aux despens du Convent dans lequel il demeure, il ira jusques au lieu le plus proche, aux despens duquel il ira à un autre, & ainsi de suite jusques à tant qu'il soit retourné au lieu de sa propre demeure, dequoy il sera tenu rendre compte, & de restituer le reste, tout ainsi que les autres Freres reformez quelque part où ils soient envoyez.

fecerit de eo quod plus acceperit. Si verò electus Visitator sit de numero Fratrum vestrorum reformatorum, nullas habebit pecunias determinatas pro eundo, vel redeundo, sed expensis Conventûs, in quo moratur ibit usque ad locum proximum, à quo expensis ejus ibit ad aliũz & sic deinceps usquequò redeat ad locum proprium de quibus, sicut & cæteri Fratres reformati ubicumque missi reddere tenebuntur computũ, & reliqua restituere,

DE FORMA Visitationis.

DE LA FORME de Visiter.

Caput LXXI.

Visitatore applicato ad Monasteriũ Conventûs quẽ voluerit visitare, non introducatur statim intra clausurã, sed per alterum Fratrum significari faciat Prioriſſæ advẽtum, & quòd causâ visitationis advenit : quæ Prioriſſa juxta tẽporis opportunitatẽ, nullo habito verbo cum eodẽ Visitatore faciat pulsare Capitulum, & simul capient tẽpus & horas magis opportunas ad introducendum & extra mittendũ dictum Visitatorẽ, & ſe præparẽt ad reverẽter, ut decet, illum

Chapitre LXXI.

LE Visiteur eſtant arrivé au Monaſtere qu'il voudra viſiter, qu'il ne ſoit pas incontinent conduit au dedans de la cloſture, mais qu'il faſſe advertir la Prieure de ſa venuë, par l'un des Freres, & comme il eſt venu pour faire ſa viſite. Laquelle Prieure ſelon la commodité du temps, ſans avoir aucunement parlé audit Viſiteur, fera ſonner le Chapitre, & toutes enſemble elles aviſeront le temps & les heures les plus commodes, pour faire entrer & ſortir ledit Viſiteur, & ſe prepareront pour le recevoir avec la reverence con-

venable. Qu'on ne le faſſe jamais entrer au matin avant ſept heures, & qu'il ne luy ſoit permis de demeurer dans la cloſture apres cinq heures du ſoir. Et l'heure commode eſtant venuë, que le Viſiteur voudra commencer ſa viſite, qu'il faſſe ſonner la cloche pour aſſembler toutes les Sœurs au Chœur à la grande Grille, afin que le rideau eſtant tiré, elles entendent la parole de Dieu qui leur ſera propoſée par le Viſiteur, & qu'apres l'avoir entenduë, elles le voyent viſiter les choſes ſacrées, en ſuite dequoy on fermera la feneſtre. Et ſi le Viſiteur veut entrer dans la cloſture afin de continuer ſa viſite, l'heure & le temps le permettant, qu'il prenne avec ſoy deux Freres

recipiendum. Nunquam antè ſeptimam introducatur de manè, neque poſt quintam de ſerò ſtare permittatur intrà clauſuram. Horâ verò opportunâ, quâ Viſitator voluerit incipere ſuam viſitationem, pulſari faciat, ut omnes Sorores in Choro congregentur ad majorem feneſtram, ſive craticulam, ut depoſitâ cortinâ audiant verbum Dei per Viſitatorem proponendum: & audito verbo Dei, videant eum viſitare ſacra, poſteà claudatur feneſtra. Et ſi voluerit Viſitator intrare clauſuram, ut continuet viſitationẽ, & tempus eſt congruum, aſſumat ſecum duos Fratres

Religiosos, juxta prædictam Reformationem professos, quibus aperiatur, & per Priorissam, Ostiariam, & duas Professas conducatur usque ad introitum claustri, ubi occurrent cæteræ Sorores processionaliter, cum cruce & aquâ benedictâ, & ipse deosculatâ Cruce, aspersòque se & aliis aquâ benedictâ, cum silentio introeat Ecclesiam, factâque oratione, præcipiat pulsari pro Capitulo congregando, in quo omnes conveniant, & propositâ utilitate Visitationis & correctionis, moneat omnes & singulas de dicendo veritatem, eisque præcipiat. Posteà,

Religieux profez suivant la presente Reformation, ausquels on ouvrira la porte, & que la Prieure, la Portiere, & deux Professes le conduisent jusques à l'entrée du Cloistre, où toutes les autres Sœurs marchans processionellement, avec la Croix & l'eau beniste luy viendront au devant : Et alors iceluy ayant baisé la Croix, & s'estant aspergé soy-mesme, & les autres d'eau beniste, il entrera dans l'Eglise avec silence, & apres avoir fait sa priere, il commandera que l'on sonne pour assembler le Chapitre, où toutes se trouveront. Et là ayant proposé l'utilité de la Visite & de la correction; qu'il advertisse toutes & chacunes de dire la verité, & qu'il le leur commande. Apres ce-

la, ſans avoir eſgard à l'ordre de l'antiquité, il retiendra celle qu'il voudra viſiter & examiner, toutes les autres s'eſtans retirées hors du Chapitre : mais deux ou trois au moins demeureront dans le Cloiſtre, leſquelles voyent touſjours le Viſiteur & la Sœur qu'il examine, & que les Freres qui accompagnent le Viſiteur demeurent au Chapitre, le voyans avec la Sœur qu'il examine, & ne les entendans pas. Le Viſiteur eſcrira tout ce qu'il apprendra de celle qu'il viſite, & l'interrogera premierement de ſes mœurs & de celles des autres, & puis de l'obſervance des choſes eſſentielles & ceremoniales de la Regle & des Statuts. Et qu'il faſſe de meſme à l'endroit de cha-

omiſſo ordine antiquitatis, retineat illam quam viſitare voluerit, & examinare, ſegregatis cæteris extra Capitulum, ſed in clauſtro remanentibus ſaltem duabus aut tribus, quæ ſemper & Viſitatorem videant, & Sororem examinandam, Sintque Fratres aſſociantes Viſitatorem in Capitulo, videntes & non audientes Viſitatorem, cum prædictâ examinandâ. Ipſèq; Viſitator ſcribat quidquid audierit ab eâ, quã viſitabit & interrogabit eã priùs de moribus ſuis & aliarũ; Deinde ſuper obſervatione ſubſtãtialium & cærimonialium Regulæ, & ſtatutorum : Sicque faciat per ſingulas

tam discretè, quòd nullum exigat juramentum, nisi cum Soror accusaverit Sororem. Tunc enim interrogabit de veritate, & de assistentibus; Et similiter assistentes allegatas, vel allegatos, pro testibus, per jusjurandum, sed secretè sic quod non intelligant, quòd ulla accusata sit vel accusans. Auditis omnibus, & earum dictis in scriptis redactis, recolligat dicta singularum, & in quibus conveniant. Et si ex dictis recolligitur unde aliqua accusata convinci valeat, vel non accusata possit & debeat accusa-

cune si discretement qu'il n'exige d'elles aucun serment, sinon en cas qu'une Sœur en accusast une autre. Car pour lors il l'interrogera de la verité, & de ceux ou celles qui estoiét presétes; Et fera le séblable de ceux ou celles qui luy auroient esté alleguez ou alleguées pour tesmoins, prenant leur serment, si secretemét, qu'on ne cognoisse pas qu'aucune accuse ou soit accusée. Les ayant toutes oüyes & mis par escrit leurs depotisions, il fera recueil de ce que chacune luy aura dit, & de ce en quoy elles conviennent. Et s'il peut colliger de leur dire dequoy pouvoir convaincre quelqu'une qui seroit accusée, ou quelqu'une mesme qui ne le seroit point, mais qui le pourroit, & de-

vroit estre de quelque crime, dõt il pourroit arriver scandale à la Congregation, il l'appellera, & tant qu'il pourra exigera d'elle la confession du crime, en luy remõstrant combien facilement elle peut estre convaincuë par tesmoins, & qu'elle sera aussi biẽ punie, & mesme plus grievement estant convaincuë, que si elle mesme le confesse. Que si elle ne veut rien confesser, & qu'aucune ne la vueille accuser, il enjoigne à la coulpable une penitence secrette, qui toutesfois soit rude & rigoureuse. Et semblablement celles qui ayans descouvert le crime, & ne l'en auroient voulu accuser, recevront la mesme peine qui doit estre esgale pour la coulpable, & pour celle qui la favorise en ne la

ri aliquo crimine, unde scandalum possit oriri Congregationi, illam convocet, & quantum poterit exigat ab eâ ut fateatur crimen, replicando sibi, quomodo testibus convinci possit facilitèr, & eodem modo punietur, imò gravius convicta, quàm confessa. Quòd si nil voluerit confiteri, & nulla velit eam accusare, injungat criminosæ pœnitentiam secretam, licèt austeram, vel gravem: & similiter aliis asserentibus crimen, & nolentibus eam accusare, sit par pœna criminosæ, & faventis illi, dum non vult il-

lam accusare. Si autem sit aliqua accusans: tunc accusantium & accusatæ exiget Visitator juramentum de dicendâ veritate. Posteà si perseveraverit, videlicèt accusata in negatione, & testes accusantes in suâ depositione, Congregato die illo Capitulo, vel alio ab eo dependente, crimen in publico, publicet & quidquid invenit per depositiones testium contra accusatam. Quæ si se non purgaverit, tunc sive confessa, sive convicta, condemnabitur in Capitulo secundùm exigentiam culpæ. Si autem accusans defecerit in probatione, punietur, ac si commissi-

voulant accuser. Que s'il se presente quelqu'une qui accuse, alors le Visiteur obligera par ferment, tant celles qui accusent, que l'accusée de dire verité. Apres quoy, si l'accusée persiste à nier, & les tesmoins qui la chargent en leurs depositions, ayant assemblé le Chapitre ce jour là mesme, ou quelqu'autre à son choix, qu'il declare le crime en public, & tout ce qu'il aura trouvé contre l'accusée par les depositions des tesmoins. Que si elle ne s'en peut purger, alors soit qu'elle confesse, ou qu'elle soit convaincuë, elle sera condamnée en plein Chapitre selon l'exigence de sa faute. Que si celle qui accuse manque de preuve, elle sera punie tout ainsi que si elle mesme

avoit commis le crime dont elle a accusé sa Sœur. Or cet examen public auquel on aura procedé par serment public, avec la confirmation des testmoins, se fera sur la fin de ce second Chapitre, auquel le Visiteur reprendra premierement toutes les Sœurs en general, & puis plusieurs ou chacune en particulier, mesme publiquement, des crimes, voire des moindres fautes, autant qu'il jugera que cela puisse profiter pour l'exercice & mortification de celle, laquelle il reprendra pour lors en public. Mais avant toutes ces choses, toutes & chacunes, en commençant par la Prieure jusques à la moindre, viendront dire leur coulpe devant le Visiteur, ainsi qu'il est cy-des-

set crimen, de quo Sororem suam accusavit. Hoc autem examen publicum per juramentum publicum cum confirmatione testium, fiet in fine hujus secundi Capituli, in quo Visitator primò reprehendet omnes in generali, Deinde plures, vel singulas, singulariter, etiam publicè, de crimine, vel culpâ etiam minori, quantùm prospexerit prodesse posse ad exercitationem illius, quam tunc publicè redarguet. Sed antè omnia hæc, veniant omnes & singulæ, incipiendo à Prioriſſâ usque ad minimam, dicere culpam coram Visitatore, sicut scriptum est suprà

de Capitulo celebrando coram dictâ Prioriſſâ.

ſus eſcrit du Chapitre qui ſe doit celebrer devant ladite Prieure.

DE POTESTATE Viſitatoris

DE LA PUISſance du Viſiteur.

CAPUT LXXII

Sicuti ſuprà dictum eſt, deputatus eſt vobis Viſitator authoritate Apoſtolicâ, etiamſi confirmetur per N. R. Abbatiſſam, qui vos viſitet, corrigat, puniat, audiat, in utroque foro abſolvat, ſententiam pœnæ temporalis, vel excommunicationis in vos & Fratres veſtros ferat, viſitando executioni demandare faciat, dubiis occurrẽtibus, quæ non poſſunt expectare tempus viſitationis provideat, nil novum faciat,

CHAPITRE LXXII.

LE Viſiteur vous eſt deputé, comme il eſt dit cy deſſus, d'authorité Apoſtolique, encore qu'il ſoit confirmé par la Reverende Mere Abbeſſe pour vous viſiter, corriger, punir, entendre, abſoudre en l'un & l'autre for, porter ſentence de peine temporelle ou d'excommunication contre vous & vos Freres, la faire executer en viſitant, & pour pourvoir aux doutes occurens qui ne peuvent ſe differer juſques au tems de la viſite, ſans rien entreprendre de nouveau

ny contrevenir au present Statut dans sa visite. C'est à luy que se renvoyent les causes de plus grand poids, les coulpes, ou les crimes qu'il doit punir en exerçant sa visite, si ce n'est en cas de necessité, & où il y auroit peril au retardement, car alors la Prieure pourra par elle mesme pourvoir au peril qui se rencontre, ou y faire pourvoir par le moyen du Visiteur. Que si la Mere Abbesse & le Visiteur venoient à se rencontrer au temps de la visite, la Mere Abbesse la fera en la presence du Visiteur : mais pour lors elle ne pourra autrement condamner ou absoudre que du consentement & volonté de la Prieure, & de la plus grande & plus saine partie du Convent: Et l'execution de tou-

nec statutis contraveniat visitando. Ad eum referuntur majores causæ culpæ, sive crimina punienda visitationem exercendo, nisi in casu necessitatis, & ubi periculum esset in morâ, tunc occurrenti periculo poterit Prioriſſa subvenire, vel subvenire facere per Visitatorem. Si verò occurrerent Mater Abbatiſſa & Visitator tempore visitationis, Mater Abbatiſſa visitationem faciet in præsentia Visitatoris. Sed tunc aliter condemnare, vel absolvere non poterit, nisi de consensu, & voluntate Prioriſſæ, majoriſque & saniori partis Conventûs. Executio auten

nis sententiæ fiet
Prioriſſam &
ficiarias, vel per
ioriſſam clau-
alem, & Diſcre-
, contra Prioriſ-
m. Neque ideò Vi-
tator minùs tene-
ur viſitare, ſemel
tem in anno, li-
Abbatiſſa viſi-
verit. Non autem
verbiat Viſitator,
m fuerit electus
Fratribus veſtræ
ngregationis, e-
amſi præſideat in-
Fratres ſuos, ſed
iat ſe obligatum
ſuæ vocationis
ſui ſtatus obſer-
antiam, ſicut cæ-
ri Fratres, ut ſibi
n liceat præcipere
latri, vel Sororia-
s, aut Fra-
ibus, negotiis
mporalibus, vel
iritualibus ſe
â authoritate im-
licare, nec judi-
ia ad eum per

tes les ſentences ſe doit faire par la Prieure & les Officieres, ou par la Prieure du Cloiſtre & les Diſcretes contre la Prieure. Et pour cela le Viſiteur ne ſera pas moins tenu de viſiter, au moins une fois l'an, encore que l'Abbeſſe euſt viſité, mais que le Viſiteur, s'il eſt d'entre les Freres de voſtre Congregation, ne s'enorgueilliſſe pas lors qu'il aura eſté eſleu, quoy qu'il preſide entre ſes Freres, ains qu'il ſçache qu'il eſt obligé à l'obſervance de ſa vocation & de ſon eſtat comme le ſont les autres Freres; qu'il ne luy eſt pas permis de commander à la Mere, ou aux Sœurs ou Freres, ny de s'employer de ſon authorité aux negoces temporels ou ſpirituels, ny de mettre à execution hors le

temps de sa visite les Jugemens qui luy auront esté renvoyez ou devolus par les Freres, & moins encore ceux qui l'auroient esté par les Sœurs, sans l'advis & le consentement de la Prieure, & de la plus grande & plus saine partie des Sœurs.

Fratres, mi
autem per So
res relata,
devoluta, sine c
silio & conse
Prioriſſæ, san
riſque & majo
partis Sororu
executioni dema
dare, extra tempo
Viſitationis.

DE LA PUISSANCE de l'Abbeſſe.

CHAPITRE *LXXIII.*

COmme ainsi soit que le siege de la Mere Abbesse, pour y faire sa demeure, soit proprement le grand Monastere de Font-evrauld; Et les autres Prieurez dependãs d'iceluy pour qu'elle y passe en faisant sa visite, si elle ne se determinoit, pour raison de plus grande utilité, de sejourner quelque tẽps

DE POTEST
te Abbatiſſæ.

CAPUT *LXXII.*

CUm ſedes M
tris Abbatiſſ
ut moram faciat
eâ, ſit propriè m
ius Monaſteriu
Fontis-ebraldi. C
teri verò Priora
tus ab eodem d
pendentes, ut p
eos viſitando tra
ſeat, niſi cau
majoris utilitatis
in aliquo ſuorum
Prioratuum m

facere pro tem-
decerneret, &
eodem majori
naſterio debeat
ſuis tam fœ-
uis, quàm vi-
, in obſervantiâ
ſtatûs exerceri,
experientiâ di-
re, quidquid aliis
s in Prioratibus
uerit enuncia-
, ut priùs inci-
t facere, quàm
ere. Hinc eſt,
od quamcitiùs
ſuo majori Mo-
ſterio viguerit ob-
vantia, ſub voto
obſervatione præ-
tium articulorũ,
vos exerceat li-
ram poteſtatem,
jurisdictionem,
am interim, &
decrevimus eſſe
oderandam, au-
oritate Apoſto-
câ, prout ipſe ſan-
iſſimus Dominus
ſter ſuâ autho-
tate moderavit.

dans quelqu'un d'iceux, & qu'elle doive s'exercer premieremẽt dans le ſuſdit grand Monaſtere avec ſes Religieuſes & Religieux en l'obſervance de ſon eſtat, & apprendre par experience tout ce qu'elle voudra dire aux autres dans ſes Prieurez, afin qu'elle commance premierement à faire qu'à enſeigner; de là vient qu'auſſitoſt que l'obſervance ſera en vigueur dans ſon grand Monaſtere, ſous le vœu & pratique des preſens articles, elle exercera ſur vous une pleine puiſſance & juriſdiction, laquelle cependant, & dans cet *interim*, nous avons ordonné devoir eſtre ainſi moderée d'authorité, Apoſtolique, comme en effect, noſtre tres ſainct Pere, l'a luy meſme moderée par ſon authorité.

Act 2.

A ſçavoir qu'il ne ſoit permis à l'Abbeſſe en viſitant, ny en un autre temps, ou autremẽt, de transferer de lieu à autre aucune perſonne de voſtre Congregation, ny de vous envoyer perſonne. Et ſi elle vous envoyoit quelqu'une, vous ne ſerez pas obligées de la recevoir, ſinon en tant que telle perſonne ſembleroit eſtre neceſſaire à voſtre Congregation, & qu'elle pourroit profiter à ſon propre ſalut. Que toutesfois ce reſpect ſoit cõſervé à la Mere Abbeſſe, qu'aucune ou aucun ne ſoit receu à l'habit de voſtre Religion, ſinon apres luy en avoir demandé la licence, le refus de laquelle licence ou delay d'icelle au delà de trois jours, ne vous prejudiciera point, ny à ceux ou celles qui

Videlicèt ne licea
Abbatiſſæ viſitan
do, neque aliàs, ve
aliter aliquam per
ſonam veſtræ Con
gregationis de loc
ad locum transferre
neque vobis tranſ
mittere perſonam
& ſi tranſmiſerit
ne teneamini illa
recipere perſonam
niſi quantum vob
videretur talis pe
ſona, vel neceſſari
veſtræ Congregatio
ni, ſalutique ej
poſſe proficere. Ma
neat tamen illa r
verentia Mat
Abbatiſſæ, quò
nulla vel nullus r
cipiatur ad hab
tum veſtræ Religio
nis, niſi petitâ l
bi licentiâ. Cuju
quidem licentiæ de
negatio, vel mo
roſa dilatio ultr
triduum, non affere
vobis præjudicium
neque poſtulanti

, *quin valeatis* postulent, & ne vous
es *personas requi-* empesche pas de re-
tes, *si videritis* cevoir telles person-
vobis utiles, vel nes qui le requierent,
essarias, non ob- si vous jugez qu'elles
utibus dilatione vous soient utiles ou
niâ, vel denega- necessaires, nonob-
ne recipere. Circa stant le refus ou trop
stationem, corre- grand retardement.
onem, & punitio- Quant à ce qui touche
n, licet ad conser- la visite, la punition
tionem voti clau- & corection, bien que
æ & observantiæ pour garder le vœu
esentium articu- de closture, & l'obser-
um videretur ab- vance de ces presens
dũ, quod Mater articles, il semblast
batissa pro cæte- estre chose absurde.
Prioratibus visi- que la Mere Abbesse
lis exiret clausu- sortist de la closture
n. Si tamen ex pour visiter les autres
quâ rationabili Prieurez, si toutesfois
usâ, de licentiâ S. il arrivoit que pour
tif. ob eãdem cau- quelque cause raison-
n visitationis, cor- nable, avec licence du
ctionis, & refor- souverain Pontife; la
ationis, ipsa cum mesme Mere Abbesse
is existentibus, & estant & vivant avec
ventibus sub voto ses filles sous le vœu
obſervantiâ præ- & l'observãce des pre-
atiũ articulorum, sens articles, sortoit
ntingeret eandem elle mesme, & venoit
latrẽ Abbatissam, à vous, ou bien par

ſon commandement la grande Prieure avec deux ou trois, ſans pourtant qu'elle y envoyaſt ou deputaſt aucune autre perſonne, & ce pour le meſme ſujet de la viſite, correctiõn & reformation, alors elle pourroit exercer ſur toutes les perſonnes de voſtre Congregation une pleine juriſdiction. Mais autrement ſi ladite Abbeſſe & ſes filles ne vivent pas ſous ladite Reformation, qu'il ne leur ſoit pas permis, ſinon en viſitant par ſoy meſme, ou bien avec la grande Prieure, de corriger ny de punir aucune de vous autres. Or nous défendons d'authorité Apoſtolique à la meſme Mere Abbeſſe, & à celles qui luy ſuccederont, qu'en viſitant avec la grande Prieure du grand Monaſtere,

vel ſuo juſſu m
jorem Prioriſſam
cum tribus, v
duabus exire, e
ad vos venire
ſed nullam alia
perſonam mittere
vel deputare, tu
meram juriſdicti
nem poſſet in pe
ſonas veſtræ Co
gregationis exe
cere. Aliter a
tem, ſub præ
ctâ reformation
non viventibus
dictâ Abbatiſſa
cum ſuis, non lice
illis, niſi viſitand
per ſe vel cu
majore Prioriſſæ
aliquem veſtri
corrigere, neq
punire. Autho
tate autem Apoſt
licâ prohibemus
dem Matri Abb
tiſſæ, ſuiſque
quacibus, ne
ſitando cum m
jori Prioriſſâ m
joris Monaſter

vel cum tribus aliis de suis non reformatis, eam associantibus in dicta clausurâ, per quinque, vel sex dies moram faciendo, præsumat fraudem facere permissionibus, in hoc Capitulo descriptis, sibi consessis, ad ædificationem & tuitionem observantiæ omnium præscriptorum articulorum, non ad destructionem: aliàs, ultra pœnas & censuras non obedientibus præceptis Apostolicis, debitas de jure, quas ipso facto *incurret, sciat quod liberè, sine suâ licentiâ, functis in agendis vestris poteritis vobis utiliter providere. Pro subsidio caritativo quolibet*

ou avec trois autres de ses filles non reformées qui l'accompagneront, & demeurant par l'espace de cinq ou six jours dans ladite closture, elle ne presume pas de faire fraude aux permissions contenuës en ce Chapitre, qui luy sont accordées pour l'edification & maintien de l'observance de tous les articles susdits, & non pas à leur destruction : autremẽt, outre les peines & les censures, qui sont deuës de droict, à ceux qui n'obeïssent pas aux commandemens Apostoliques, lesquelles elle encourra *ipso facto*, qu'elle sçache que librement, & sans sa licence, vous pourrez vous pourvoir utilement és choses que vous aurez à faire. Vous payerez tous les ans à la Mere Abbesse

2. Corinth. 13.

la taxe accoustumée pour le subside charitable. Quiconque prendra de vous sous quelque tiltre que ce soit terres, droicts & revenus, procurera par le moyen de vos lettres en forme de requeste vers la mesme Mere, que l'expedition de son decret d'alienation leur soit dressée & scellée. Et sur son refus ou retardement qu'elle feroit de six jours, le decret de ces choses alienées, scellé du sçeau du Visiteur en visitant, sera valide d'authorité Apostolique : lequel sceau demeurera enfermé dans le coffre du depost sous deux clefs, dont l'une sera gardée par la Prieure du Convent où le Visiteur a esté esleu, & ledit Visiteur gardera l'autre.

anno taxam con
suetam Matri Ab
batissæ solvetis. Qu
acceperit à vob
quocumque titul
terras, jura, reddi
tus, apud eamde
Matrem, etiam pe
litteras vestras sup
plicatorias procura
bunt litteras decre
alienationis si
fieri & sigillari. I
cujus recusationem
seu dilationem m
rosam sex dierun
decretum earum r
rum alienatarum
sub sigillo Visitat
ris visitando sigill
tum, authoritate
postolicâ validu
erit: Sed sigillum s
unâ clave, qua
servabit Priori
Conventûs, ubi fu
rit electus, & ali
ram custodiet Vi
tator, in arcâ a
positi, clausum
manebit.

DE OBSEQUIIS Defunctorum.

DES OBSEQUES des Treſpaſſez.

CAPUT LXXIV.

PRo reverentiâ filiali, & caritate quæ vos in perpetuum obligant ad recognitionem beneficiorũ vobis procuratorum, & impenſorum per Reverendiſſimam Matrem ſororem Mariam de Britanniâ, Ordinis Fontis-ebraldi Abbatiſſam, & per carissimos parẽtes ejus de Regiâ progenie, ſingulis annis pro eâ, clariſſimâ matre ſuâ, ſororeriſq; clariſſimis parentibus ejus, celebrentur Miſſæ, & anniverſaria, ut in Brevi cavetur, in quo etiam ſolemnias diei obitûs ejus latiùs continetur

CHAPITRE LXXIV.

POur la reverence filiale, & la charité qui vous obligent pour jamais à la recognoiſſance des bienfaits qui vous ont eſté procurez, & que vous avez receus par le moyen de Reverendiſſime Mere, Sœur Marie de Bretagne, Abbeſſe de l'Ordre de Fõtevrauld, & ſes treschers parens de race Royale, on celebrera tous les ans pour elle, pour ſa tres-chere Mere, & pour tous ſes tres-illuſtres parens, les Meſſes & anniverſaires, ainſi qu'il eſt contenu au Bref, dans lequel eſt auſſi contenu plus au long la ſolemnité du jour de ſon decez.

Mais pour chacune de vous, tant Sœurs que Freres, qui decederõt, que toutes reçoivent la diſcipline dans le Convent où la perſonne ſera decedée : Et on celebrera ſolemnellement les Vigiles, & la Meſſe, avec l'enterrement ſolemnel des Sœurs, dans la cloſture, & des Freres, au dehors dans le Cimetiere benit. Et outre la ſolemnité du jour du decez, on celebrera encore ſolemnellemẽt les Meſſes, & les Vigiles, le huictieſme & le trentieſme jour : mais en vos autres Convents reformez, dés auſſi-toſt qu'on apprendra la mort d'aucun d'entre vous, on celebrera ſolẽnellement les Vigiles, & la Meſſe, une fois ſeulement, & en outre on dira pour chacun de vous, en tous vos Con-

Pro quâlibet autem veſtrum tam Sororum, quàm Fratrum decedentium, in Conventu, in quo deceſſerit, recipiatur ab omnibus diſciplina, & celebrentur vigiliæ, & Miſſa ſolemniter, cum inhumatione, etiã ſolemni, de Sororibus, intra clauſurã, & de Fratribus extra clauſuram in cimiterio benedicto. Et ultra ſolemnitatẽ diei obitûs, die octavo, & triceſimo vigiliæ, cum Miſſâ ſolemniter celebrentur. In cæteris autem Conventibus veſtris reformatis, quam-citò mortem alicujus veſtrum cognoverint, vigilias, & Miſſam ſemel ſolemniter celebrabunt; & prætereà pro quolibet veſtrũ, dicetur in quolibet

veſtrorum Conven-
tuum unum Pſalte-
rium, per portiones
Sororibus, & Fra-
tribus, diſtributas;
Quilibet etiam Sa-
cerdos dicet; in pri-
vato, unã Miſſam,
Cæteri Fratres, &
Sorores vigilias cum
novem Lectionibus,
etiã in privato So-
rores laicæ, & Fra-
tres dicẽt, quod Prio-
riſſa eis injunxerit.
In die verò obitûs
Sixti Papæ IV. Miſ-
ſam Spiritûs S. cele-
brabitis, vigiliàſq;
& Miſſam ſolemnẽ
celebrabitis pro ani-
mabus delegatorũ,
vel ſubdelegatorum
ad præſentem refor-
mationem deputato-
rum, quam citiùs diẽ
obitûs eorum cogno-
veritis. Pro cæteris
autem Abbatiſſis,
quãdiu vos non per-
turbaverint in ob-
ſervatione præſen-

vents, un Pſaultier, qui ſera diſtribué par parties entre les Sœurs & Freres; Chaque Preſtre dira auſſi en ſon particulier une meſſe, les autres Freres & les Sœurs diront auſſi en leur particulier, Vigiles à neuf Leçons. Quant aux Sœurs, & Freres layes, ils diront ce que la Prieure leur enjoindra. Mais au jour du decez du Pape Sixte IV. vous celebrerez la Meſſe du ſainct Eſprit, & direz ſolemnellement les Vigiles, & la Meſſe pour les ames des Deleguez ou Subdeleguez, deputez pour la preſente Reformation, auſſi-toſt que vous aurez apris le jour de leur treſpas. Et pour toutes les autres Abbeſſes, tandis qu'elles ne vous troubleront pas en l'obſervance de cette

preſente Reformation, vous ferez comme il eſt dit cy-deſſus, pour l'une d'entre vous. Au Martyrologe à Prime, en faiſant memoire des Deffuncts, vous ferez mention de vos Fondateurs, & Reformateurs, & nommerez celuy qui ſera decedé, lors que le jour du decez ſera arrivé, ou celuy de la ſuſdite Mere Abbeſſe, ou de celle d'entre vous qui avez premierement accepté cette Reformation. C'eſt pourquoy les noms de la Reverende Dame Abbeſſe Fondatrice, & des Sieurs Reformateurs, cõme auſſi des Sœurs, & Freres, qui auront premierement accepté cette Reformation, ſeront eſcrits au Martyrologe ſous le jour de leur decez, & au jour qu'on vous aura donné cognoiſſance de la

tis Reformationis, facietis ſicut prædictum eſt pro unaquâque veſtrûm. In Martyrologio, ad Primam, faciendo memoriam Defunctorum, dicetis pro Fundatoribus veſtris, & Reformatoribus, & nominabitis illum qui deceſſerit. Cùm dies obitûs acciderit vel prædictæ Matris Abbatiſſæ, vel alicujus veſtrum, qui primò hanc Reformationẽ acceptaſtis; & ideò nomina Reverendæ Dominæ Abbatiſſæ Fundatricis, & Dominorum Reformatorum, necnon Sororum & Fratrum, qui primò reformationem iſtam acceptaverint, ſcribentur in Martyrologio, ſub die obitûs eorum, & die quâ manifeſtũ vobis erit

le morte alicuius Religiosi, vel Religiosæ vestri Ordinis Fontis-ebraldi, etiamsi non fuerint reformati, statim cognitâ morte, Presbyteri, faciant in Missâ injunctâ, vel propositâ, memoriam dictorum Fratris, vel Sororis. Sorores verò applicent vigilias hujus diei pro dicto mortuo dicentes ex abundanti, De profundis, Inclina, *vel* Quæsumus, *&* Fidelium, *genibus flexis.*

mort de quelque Religieux ou Religieuse de vostre Ordre de Font-evrauld, quand mesme ils ne seroient point reformez, dés aussitost que vous en aurez sceu la mort, les Prestres feront memoire desdits Frere, ou Sœur, en la Messe qui leur est enjointe, ou imposée : mais les Sœurs appliqueront les Vigiles de ce jour pour ladite personne decedée. disant de plus, *De profundis*, *Inclina*, ou *Quæsumus*, avec *Fidelium*, estans à genoux.

A TOUS
NOS TRES-CHERS
ET BIEN-AYMEZ RELIGIEUX
de ce sainct Ordre
DE FONT-EVRAULD.

TRes-chers, & bien-aymez Religieux : Encore que vous ayez part à celle que j'addreße à nos cheres & bien-aiméez Religieuſes, cõme ne faiſant qu'une meſme communauté avec elles, & que ce ſoit noſtre intention de vous donner les meſmes advis ſur l'impreſſion de noſtre ſaincte Regle, j'ai deſiré par ce mot particulier vous repreſenter l'obligation que vous avez d'eſtimer & cherir voſtre vocation, qui eſt le fruit du Sang que Jeſus-Chriſt à verſé ſur le Calvaire pour noſtre ſalut, & l'unique moyen que ſa divine Sapience. qui ne ſe peut jamais tromper, a jugé propre pour conduire un chacun de vous à la fin où ſa Providence vous a deſtinez. Pour y correſpondre fidele-

ment, il faut que vous preniez garde de ne rien negliger de ce qui vous y peut rendre plus parfaicts: mais vous eſtudier d'eſtre exacts juſques aux moindres poincts de cette ſaincte Regle que vous avez promiſe à Dieu, vous ſouvenant de l'advertiſſement que le ſainct Eſprit nous donne par la bouche du Sage: Que celuy qui meſpriſe ce qui paroiſt petit, peu à peu dechet & tombe dans les grandes fautes. L'experience nous fait aſſez connoiſtre cette verité tous les jours, l'oubly de laquelle eſt capable de nous faire perdre noſtre vocation & de ruiner les Ordres les plus ſaincts, & parfaicts. Celuy cy à noſtre tres-grand regret, ne reſſent que trop les dommages que ceux qui n'en ont pas fait l'eſtat qu'ils devoient y ont cauſez, mais maintenant par les pretenduës difficultez qu'ils y avoient eſlevées, ſont reſoluës & terminées, je me ſens obligée de vous la remettre devant les yeux, & de vous conjurer tous chacun en particulier de vous

efforcer à les reparer par vostre fidelité en la pratique de ce que Dieu requiert particulierement de vous en ce S. estat. Ce qui vous sera tres-facile, si vous sçavez bien estimer l'humilité Chrestienne & Religieuse, qui ne vous permettra pas de tenir pour abjecte & mesprisable la singuliere profession que vous faites d'imiter celle de Jesus Chrît & de marcher sur ces vestiges sacrez après son bien-aimé disciple S. Jean qu'il vous a donné pour Patron, & nostre bien heureux Pere Robert qu'il a choisi pour l'executeur de ses divins & adorables desseins en l'institution de ce S. Ordre, sur lequel, & sur toutes vos personnes en particulier, je le supplie de toute l'ardeur de mon cœur, verser par leurs merites & intercessions l'abondance de ses graces pour vous rendre entierement selon le sien, estant l'unique but de toutes les pretentions & desirs.

Tres-chers & bien-aymez Religieux, de

Vostre tres-affectionnée Mere, Abbesse

JEANNE BAPTISTE DE BOURBON,

l. de France.

SEQUITUR *S'ENSUIT*

REGULA *LA REGLE*

FRATRUM *DES FRERES*

PROLOGUS. PROLOGUE.

QUoniam singulari prærogativâ, ex utriusq; personis sexus (viris scilicet, & mulieribus) est Ordo Fontis-ebraldi, super verbis Christi pendentis in Cruce, fundatus, dum Matri dicebat: Mulier, ecce Filius tuus. *Ad Discipulum autem:* Ecce Mater tua. *Multa autem sexum muliebrem decent, quæ viris incongrua, non immeritò judicarentur. Posteà quàm regulariter, prout secùndùm Deum expedire nobis est visum Religiosarum*

COmme ainsi soit que par singuliere prerogative, l'Ordre de Font-evrauld, composé, de personnes de l'un & l'autre sexe, à sçavoir d'hommes & de femmes, soit fondé sur les paroles de Jesus-Christ pendant en Croix, lors qu'il disoit à sa Mere, *Femme voila ton Fils.* Et au Disciple; *Voila ta Mere*: Et que plusieurs choses sont bien seantes au sexe feminin, qui, non sans raison, sembleroient indecentes aux hommes. Apres que nous avons, autant que selon Dieu, il nous a semblé estre expedient, ordonné l'estat & la *Jean. 19.*

maniere de vivre regulierement, des Religieuſes dediées à Dieu ſous cloſture perpetuelle ; Nous avons auſſi eſté d'avis de vous preſcrire, d'authorité Apoſtolique, quelque forme de vivre honneſtement & religieuſement à vous tres-chers enfans, qui ſous l'habit de ſaincte converſatiõ, avez promis, d'une franche volonté, & d'une charité gratuite, de ſervir juſques à la mort, avec reverence de ſubjectiõ deuë, ſous le lien d'obeïſſance, aux Sanctimoniales comme à vos Meres, de la meſme maniere que le fils ſert à ſa mere. Suivant les veſtiges des articles de voſtre pieux Pere Maiſtre Robert premier Inſtituteur de cet Ordre, autant que nous le pouvõs faire, & que le tẽps le permet,

ſub clauſurâ perpetuâ Deo dedicatarum, ſtatum ordinavimus, vobis quoq; Filiis cariſſimis, qui ſub habitu ſanctæ cõverſationis, ſpontaneâ volũtate, gratuitâque caritate, Sanctimonialibus, ſicut matri filius ſervit, ita quoque eis, tãquam Matribus, ſub vinculo obedientiæ, uſque ad mortem, cum debitæ ſubjectionis reverentiâ ſervire promiſiſtis, aliquam formam honeſtè, religioſèque vivendi imponendam, authoritate Apoſtolicâ cenſuimus : inhærentes veſtigiis articulorum pij Patris veſtri Magiſtri Roberti, primi hujus Ordinis Inſtitutoris quantùm pro ratione temporum prævalemus, ut ſecundùm

am, mores vestros omponere, excessus ohibere, & in propo-to sãcto, per exerci-ia devota cum fru-tu multiplici virtu-um, valeatis jugi-erperseverare. Qua-enùs exemplo, & ratione, & exhor-atione, virginale ollegium, qua-um ministerio eputati estis, ad-uvetis, ad con-inuum spiritualis onversationis in-rementum.

afin que selon cette forme, vous puissiez composer vos mœurs, reprimer vos excez, & perseverer constãment en vostre sainct propos, par des exercices de devotion, avec fruit abondant de plusieurs vertus : Et que par vos exemples, prieres & exhortatiõs, vous aydiez le college des Vierges, au service desquelles vous estes deputez, pour l'advancement continuel d'une spirituelle conversation.

DE RECEPTIONE Noviciorum.

DE LA RECEPtion des Novices.

CAPUT I.

NUllus præsumat hujus sãctæ Reformationis Congregationi aliquem associare, vel induere, quia ad solam spectat Matrem Abbatissam, vel in ejus recu-

CHAPITRE I.

QUe personne ne presume d'associer quelqu'un à la Congregation de cette saincte Reformation, ou luy donner l'habit, d'autant qu'il n'appartient qu'à la seule Mere Abbesse,

ou à son refus, à la Prieure & aux Sœurs, de recevoir les Freres, & les Convers à la probation ; mais à la profession, ce doit estre avec le vœu des Freres, & ainsi ils seront vestus en la grande Eglise par le Pere Confesseur, en la presence, & à la veuë des Sœurs, qui seront en leur Chœur, comme il a esté dit cy-dessus.

sationem ad Priorissam, & Sorores, ad probationē Fratres, & Conversos : sed ad professionem, cum voto Fratrum recipere ; & sic in majori Ecclesiâ per Patrem Confessorem, præsentibus in suo Choro Sororibus, & videntibus, induantur, ut suprà dictum est.

DE LA FORME du Vœu.

CHAPITRE II.

QU'aucun ne soit admis à la profession avant la dix-huictiesme année de son âge, l'an de la probation estant accomply, du consentement des Sœurs, & des Freres, apres qu'on aura solennellement celebré la Messe, que ceux

DE FORMA Voti.

CAPUT II.

NUllus antè annum decimumoctavum ad professionem admittatur, anno probationi completo, de consensu Sororum & Fratrum, post Missam solemniter celebratam, coram majori fenestrâ, volen-

profiteri, communi-
ent, vel prædi-
nt Missam, si
erint Sacerdotes,
cantato Evange-
, Stabant au-
m, legant schedu-
m in formâ su-
à posita. Et si-
ilis erit professio
atrum laicorum,
cepto, quòd ip-
laici proferent
tum scriptum
schedulâ, ver-
s gallicis, &
ldent propositum
rviendi Fratri-
us Clericis, sub
uthoritate Prio-
ssæ.

qui veulent faire profession (ce qui se fera devant la grande Grille) communient, ou dient auparavant la Messe, s'ils sont Prestres; & l'Evangile *Stabant autem*, estant chanté, qu'ils lisent la Cedule en la forme qui est mise cy-devant. La Profession des Freres lays sera semblable, excepté qu'ils prononceront leur vœu escrit en François en la Cedule, & y adjouteront le propos de servir aux Freres Clercs, sous l'authorité de la Prieure.

DE PAUPERtate nudâ.

CAPUT III.

CLaustralem, & communem vitam teneatis, sine proprio, contenti his, quæ vobis

DE LA PAUVRETE' nuë.

CHAPITRE III.

GArdez la vie claustrale & commune, sans avoir rien en propre, content des choses qui vous se-

ront données ou envoyées par les Sanctimoniales, en sorte qu'il ne soit loisible à aucun de vous, d'accepter en son propre nom, ou en commun, aucun legat ou donation, entre vifs, ou autrement, meuble ou immeuble : sçachant que toutes les choses qui vous pourroient estre données, laissées, ou mesme que vous pourriez gagner par vostre propre industrie, sont acquises, non à vous, mais à la Prieure & aux Sœurs, de telle sorte pourtant, que comme elles tiennent la place de Meres, & vous celle d'enfans, elles ne puissent en façon quelconque vous manquer en toutes vos necessitez : mais elles seront obligées de vous pourvoir comme elles mesmes. Et que vous receviez de la Celerie-

à Sanctimonialibu
collata fuerint, ve
mandata, sicqu
non liceat cuiquar
vestrum donum
vel legatum inte
vivos, vel aliâ
acceptare, propri
nomine, vel con
muni, mobile
vel immobile, scien
tes quod quæcun
que donata, v
relicta vobis fu
rint, sive qu
ex industriâ li
crifacere poter
tis, Prioriſſæ,
Sororibus, non v
bis acquiruntu
ita tamen, qu
ipſæ matrum v
cem gerentes v
bis vicem filioru
gerentibus, dee
nequaquam pot
runt in cunctis n
ceſſitatibus veſtri
ſed providere vol
tenebuntur, ſicu
ſibimetipſis, ut a
nona, vinum,

es, & denarij tquot erunt ne- arij pro victu, vestitu vestro, necessitate in- norum, recipian- à Celerariâ, merariâ, vel In- nariâ, jussu & horitate Prioris- Reliquiæ cibo- n vestrorum de- antur ad por- n majoris Mo- sterii Sororum, que dentur pau- ibus. Fidejus- nibus non deser- int Fratres, res orum in custodiâ, in conductu capiant, vel stiam quamcum- e non nutriant, si de jussu Prio- se; sacramenta, ignita judi- non faciant: s sibi ad usum otidianum de- natas, minus iem cæteras res,

re, Chambriere, ou Infirmiere, par le commandement & authorité de la Prieure, pitance, vin, poisson, & argent, autant que vous en aurez necessité, pour vostre vivre & vestemens, ou pour la necessité des malades. Les restes de vos viandes seront apportez à la porte du grand Monastere des Sœurs, pour estre là distribuez aux pauvres. Que les Freres ne servent point de cautions, qu'ils ne prennent point en garde, ou en leur conduite les biens d'autruy, qu'ils ne nourrissent aucune beste, sinon par le commãdemẽt de la Prieure, Qu'ils ne fassent point de serment, ny de jugemens qui sõt perilleux, & comme ils ne possedent rien, qu'ils ne presument pas de donner ou prester aux

ſeculiers aucunes des choſes qui ſont deſtinées à leur uſage ordinaire, & moins encor toutes les autres, & qu'il ne ſoit permis à aucun, ſans le commandemẽt de la Mere, d'envoyer des lettres, ou d'en recevoir de qui que ce ſoit, ſans la licẽce ſpeciale, ou generale de la ſuſdite Mere.

cùm nihil habeam ſæcularibus n præſumant mut dare, vel accor modare. Litter ſine juſſione M tris, nulli lice mittere, nec quoquam, ſi etiam licentiâ ctæ Matris gen rali, vel ſpeci recipere.

DE LA CHAſteté.

DE CAST tate.

CHAPITRE IV.

CAPUT IV

QUe l'entrée ne ſoit permiſe à aucune femme dans voſtre enclos, qui renferme voſtre Chapelle, Jardin, dortoir, & Cloiſtre, deputez à voſtre uſage, ſinon en la partie de la Chapelle, qui eſt commune à tous ceux qui veulent y entrer : mais toutesfois, quelque

INtra ſepta v ſtra, quibus cla ditur Capella, ho tus, Dormitoriũ, Clauſtrum, ad u veſtros deputat nulla mulier intr re permittatur, n in parte Capella quæ communis omnibus intro volentibus. Hone autem & antiq

lier ætatis quinginta annoi, vel circa, poit, urgente neitate, visitare rmos Fratres in rmariâ.

honneſte femme, & ancienne, de l'âgé de cinquante ans, ou environ, pourra, en une urgente neceſſité, viſiter les Freres malades, dans l'Infirmerie.

E OBEDIENtiâ

DE L'OBEDience.

CAPUT V.

CHAPITRE V.

N omnibus, & per omnia Prioæ, tanquam atri, obediatis, nec at Patri Confeſi aliquid præcie, quod poſſit obentiam, vel prætũ Prioriſſæ imlire, quoniam ipſe Prioriſſæ dire tenetur: In autem in quis, à Prioriſſâ non bent obedientiam preſſam, Fratres, Converſi, humier, & devotè Paſi Confeſſori obe-

OBeïſſez en tout & par tout à la Prieure, comme à voſtre Mere, & ne ſoit permis au Pere Confeſſeur, de commander choſe aucune, qui puiſſe empeſcher l'obedience, ou le commandemẽt de la Prieure, d'autant que luy meſme eſt obligé de luy obeïr: mais aux choſes eſquelles ils n'ont pas expreſſe obedience de la part de la Prieure, les Freres, & Cõvers obeïront humblement & devotemẽt

au Pere Confeſſeur, qui meſme pourra les diſpenſer des jeuſnes, Vigiles, & ſemblables obſervances regulieres, quand il ſe rencontrera quelque ſubite neceſſité : mais quand le temps le permettra, que la diſpenſe ſoit demandée à la Mere.

diant; qui & diſpe
ſare poterit cum
ſuper jejuniis, vi
liis, & ſimilib
obſervantiis reg
laribus, ſubitâ n
ceſſitate occurrent
cùm verò temp
opportunum fo
rit, diſpenſa
quæratur à M
tre.

DE L'OFFICE Divin.

CHAPITRE VI.

VOus celebrerez l'office Canonial dans voſtre Chapelle, à baſſe voix, avec les poſes cõvenables, de telle ſorte qu'en la premiere ſillable, celle du milieu, & la derniere de chaque Verſet, vous commenciez, & faſſiez la mediation, & finiſſiez enſemble, ſans l'accourcir ou prolonger par trop, mais

DE DIVIN Officio

CAPUT VI

Anonicum
lebretis offici
in Capellâ veſtr
ſubmiſſâ voce, c
pauſis debitis,
quod in primâ ſill
bâ, mediâ & ul
mâ cujuſlibet v
ſus, ſimul incipi
tis, medietis &
niatis, non brevia
do nimis, aut pr
longando, ſed m
diam prolationẽ

tis. Et omne fa-
is officium Ca-
icum, eisdem-
diebus & ho-
, sicut & Soro-
exceptis Ter-
& Sextâ, quæ
ul cum Primâ
ferentur, & si-
iter Nonâ die-
jejunij, etiam
eptis Suffragiis,
moriarum quin-
im Psalmorum,
omnium San-
rum, Vesperа-
n & Laudum,
Psalmorum pro-
utorum, à qui-
omnibus, pro-
r occupationes,
e pro servitio So-
um vobis occur-
e possunt, libe-
sitis. Diebus ta-
n Quadragesi-
e, septem Psalmos
etis cum parvâ
taniâ, exceptis
ebus Dominicis,
Festis duodecim
ectionum, Officium

qu'en prononceant, vous gardiez la mediocrité. Et vous ferez tout l'office Canonial aux mesmes jours, & heures que les Sœurs, excepté Tierce & Sexte, que vous direz immediatement apres Prime, & semblablement None aux jours de jeusne : excepté aussi les Suffrages des commemoraisons des quinze Pseaumes, des Vespres & Laudes de tous les Saincts, & des Pseaumes qu'on dit estant prosternez, de toutes lesquelles choses, vous estes exemptez à cause des occupations qui vous peuvent survenir pour le service des Sœurs. Toutesfois les jours de Caresme, vous direz les sept Pseaumes avec la petite Litanie, excepté les Dimanches & Festes de douze Leçons : vous direz tous

les jours l'Office de la bien-heureuſe Vierge Marie, & l'Office des Morts avec un Nocturne & trois Leçons, excepté les jours qui ſont ſpecifiez au nouveau Bref. De trois en trois jours, chaque Preſtre ſera obligé de celebrer, tant qu'il ſera au Convent, s'il ne s'en abſtient par le jugement de ſon Confeſſeur; Toutesfois il faut qu'ils ſe tiennent preſts, pour les Meſſes ordinaires, ou extraordinaires des Sœurs, chacun en ſa Semaine, ſelon la couſtume, ou que la neceſſité l'éxigera, ou en quelque cas ſurvenant, au commandement de la Prieure : mais aux autres jours, autant que la devotion, ou la neceſſité le requerra. Quant aux autres Freres, ils ſe comporteront comme les

Beatæ Mariæ, Officium Mor rum quotidie uno Nocturno, tribus Lection facietis, exce diebus, qui in r Brevi continen De tertio die, in tium diem, ſin Sacerdotes celeb re teneantur, q diu ſunt in C ventu, niſi a neant judicio Confeſſoris, p tos tamen eos oportet ad M ordinarias, ve extraordina Sororum, per domadas ſu ut moris eſt, exegerit neceſſ vel caſus e gens, juſſu P riſſæ. Cæteris a diebus, quar devotio vel nec tas requirit. Ca verò Fratres receptione ſa

hariſtiæ ſe ha-
t ut Sorores,
conſilio Pa-
Confeſſoris. In
s duplicibus, &
us Dominicis,
antur Fratres
ccleſiâ Sororum
Diacono, &
diacono, Miſſas
narias canta-
Cæteri autem
t cum habitu
ordinatè, in
libus majoris
leſiæ ad Miſſam
orem, niſi fue-
ad aliud o-
de voluntа-
Prioriſſæ, aut
ris Confeſſoris
utati; aliis ve-
diebus ſufficiat
erdos cum A-
ito. Presbyter
domadarius ma-
is Miſſæ, men-
benedicat, &
tias reddat. In
eris autem præ-
eat & præcipiat
er Fratres, Pa-

Sœurs en la reception de la ſainte Euchariſtie, avec le conſeil du Pere Confeſſeur. Aux Feſtes doubles & aux Dimanches, les Freres ſoient obligez de chanter les Meſſes ordinaires dans l'Egliſe des Sœurs avec Diacre & Souſdiacre, & les autres ſe tiendront en ordre avec leur habit, dans les ſieges de la grande Egliſe pour entendre la grande Meſſe, ſi ce n'eſtoit qu'ils fuſſent empeſchez à faire autre choſe, par ordre de la Prieure, ou du Pere Confeſſeur; pour les autres jours le Preſtre ſuffira avec un Acolite. Le Preſtre Hebdomadier de la grande Meſſe, fera la benediction de la table, & dira les graces: mais és autres choſes, le Pere Confeſſeur, preſidera, & commandera

entre les Freres, & aura puiſſance ordinaire d'abſoudre au for interieur du Sacrement de penitence, tant les Sœurs que les Freres. Que ſi quelque Frere, pour cauſe raiſonnable, ne veut pas ſe confeſſer au Pere Confeſſeur, qu'il choiſiſſe quelque autre Preſtre du Cõvent, auquel il ſe confeſſera, de la licence du Pere Cõfeſſeur. Les Freres Lays ſoient obligez d'entendre & & dire les choſes qui cy-deſſus ont eſté dites des Sœurs Laïques.

ter Confeſſor, habeat poteſtat ordinariam abſ vendi in foro in riori, tam Soror quàm Fratres. quis autem Frat ex aliquâ ration bili cauſâ, Pa Confeſſori nolit c fiteri, alterum cerdotem Conven eligat, cui co teatur de licen Patris Confe ris. Laici F tres. teneantur dire & dicere dictæ ſunt de roribus Laicis.

DU SILENCE. DE SILENTI

CHAPITRE VII. CAPUT VI

GArdez le ſilence au Cloiſtre, au Refectoir, & au Dortoir, & plus encor en l'Egliſe des Sœurs, & en la voſtre, lors qu'on

TEneatis ſi tium in Cl ſtro, Refectorio, Dormitorio, m autem in Ecc Sororum & ve

um celebretur offi-
ium divinum, nisi
ausâ alicujus ne-
essitatis, vel pu-
licæ utilitatis.
Cum extraneis
on liceat, nisi
eputatis ad ne-
otia communia,
ne licentiâ loqui.
Cum Sororibus au-
em, nisi cùm man-
lati fueritis per
rioriſſam, quibus
on liceat vobis
liquid mandare,
itteras eis mittere,
el ab illis recipe-
e, ſine licentiâ
Prioriſſæ. Ab ini-
io Completorij uſ-
que ad finem Pri-
mæ, & ab horâ
randij, uſque ad
ulſum campanæ,
ileatis ubique, ni-
ſi causâ neceſſitatis,
vel communis utili-
atis, & cum licen-
iâ Patris.

y celebre le Divin office, ſinon en cas de quelque neceſſité, ou utilité publique. Qu'il ne ſoit permis de parler, ſans licence, avec ceux de dehors, ſinon à ceux qui ſont deputez pour les affaires communes; ny auſſi avec les Sœurs, ſinon lors que la Prieure vous mandera, auſquelles il ne vous eſt loiſible de mander aucune choſe, ny envoyer lettres, ou en recevoir d'elles, ſans la permiſſion de la Prieure. Depuis le commencement de Complie, juſques à la fin de Prime, & depuis l'heure du diſner, juſques au ſon de la cloche, vous garderez par tout le ſilence, ſinon en cas de neceſſité, ou commune utilité, avec la licence du Pere.

DES DISCIPLINES.

CHAPITRE VIII.

LE Pere Confesseur donnera la discipline aux Freres, & la recevra pour pratiquer l'humilité, aux mesmes jours qu'on la donnera aux Sœurs.

DE DISCIPLINIS.

CAPUT VII

Disciplinas e
dem diebu
quibus dantur S
roribus, Fratri
det Pater Confes
& recipiat, ad ex
citium humilitat

DU SACRISTAIN.

CHAPITRE IX.

LE Sacristain deputé par la Mere Prieure, sera soigneux de tenir nettement la partie de dehors de l'Eglise, avec les vaisseaux & les cierges, & d'avertir la Sœur Sacristaine de ce qui sera necessaire pour le luminaire, ou les ornements, sans que toutesfois il presume de perdre le temps à beau-

DE SACRIST

CAPUT IX

Sacrista de
tatus à Ma
Priorissâ, non
gligat Ecclesiæ p
tem exteriorem n
dam tenere, c
vasis & cereis,
rorem Sacrist
monere de nec
sariis circa lu
naria, vel ori
menta, nec tan
præsumat tem
consumere plu

in verbis, cum
em Sacriſtâ :
ſufficiat ſibi
re, reſponſum
lire vel pe-
s reſpondere per
num Eccleſiæ,
graticulam Ca-
æ.

coup diſcourir avec la meſme Sacriſtaine : mais qu'il luy ſuffiſe de demander, recevoir la reſponſe, ou de reſpondre à ce qui luy ſera demandé par le Tour de l'Egliſe, ou par la Grille de la Chapelle.

E MENSURA ciborum.

DE LA MESURE *des viandes.*

CAPUT X.

Int vobis jeju-
nia, ſimiliſque
orum abſtinen-
ſit, vobis reſi-
tibus in Con-
tu, ſicuti Soro-
us. Fratres au-
miſſi extra Mo-
ſterium per Prio-
am, ubi appli-
rint, licentiam
beant comeden-
carnes diebus
hibitis à Regu-
, etiam cœnam
iendi, exceptis,

CHAPITRE X.

TAnt que vous ſerez reſidens au Convent, vous garderez les meſmes jeuſnes, & la meſme abſtinence de viande, que les Sœurs : mais les Freres qui ſont envoyez par la Prieure hors le Monaſtere, quand ils ſerõt arrivez, ils pourront manger de la viande aux jours deffendus par la Regle, & meſme ſouper, s'il n'eſtoit jeuſne cõ-

mandé par l'Egliſe. Nous les loüons toutesfois, ſi ſans s'incommoder, ils jeuſnent le Vendredy. Or pour quelque neceſſité ou utilité le Pere Confeſſeur pourra aller, & envoyer les Freres hors l'enclos du Monaſtere pour s'exercer, ſoy ou ſes Freres, en quelque travail, ou autrement, pour quelque ſujet utile & honneſte, pourveu que ce ne ſoit point plus loing d'un quart de lieuë du Monaſtere. Mais ſi la Mere Prieure les envoye plus loing, il ſeront obligez, autant qu'il ſe pourra commodement faire, d'en donner, ou faire donner advis au Pere Confeſſeur. Que les Freres qui ſont envoyez, frequentent tousjours les maiſons, & perſonnes de bonne reputa-

diebus jejunio
ab Eccleſiâ. La
mus tamen, ſi
tâ feriâ jejun
rint, ſine eorum
vamine. Pro
ceſſitate aute
& utilitate P
Confeſſor ire
mittere poterit
tres extra ſ
Monaſterij, c
exercitandi ſe,
Fratres ad aliq
laborem, vel a
utiliter & hon
intra tamen, &
ultra quartum
cæ à Monaſt
Miſſi autem
Matre Prio
longiùs, ten
tur eorum r
ſum, quantùm c
modè fieri pote
Patri Confeſſor
velare, vel re
ri facere. Fr
miſſi, ſemper
quantur ben
matas domos,
perſonas, per

us. & per civi-
m & villarum
s non discur-
. Caveant ne
uam sint one-
pro suâ refe-
ne, seu hospitio:
tam graves sint
ncessu, & verbo,
m meritò lau-
ur Christus in
um statu decen-
Ubi Monaste-
m vestrum pro-
villam situa-
est, non in
lâ præsumatis
nducare, vel
num bibere abs-
e evidenti ne-
sitate, vel ni-
in loco religio-
reformato,
t per licen-
am Prioriss.
quis contra-
um attentaverit,
pane & aquâ
niatur. Si quis
rater, sine licen-
â, de Monaste-
io discesserit, &

tion; & qu'ils n'aillent cà & là inutilement par les Egliſes, & par les rüës des Villes & Villages. Qu'ils ſe prennent garde deſtre à charge à perſonne pour leur refection ou logement: mais qu'ils ſoient ſi graves en leur marcher & diſcours, qu'ils donnent ſujet de loüer Jeſus-Chriſt en leur honneſte comportement. Là où voſtre Monaſtere eſt ſitué aupres d'une Ville, ne preſumez pas d'y mãger, ou prendre du vin, ſans evidente neceſſité, ſi ce n'eſt en quelque maiſon Religieuſe reformée, ou par la permiſſion de la Prieure; que ſi quelqu'un attente le cõtraire, qu'il ſoit puny en pain & en eau. Si quelque Frere eſtoit ſorty du Monaſtere ſans licence, & que par apres

il retournaſt touché de repentance, qu'il ſoit receu par le commandement du Viſiteur, du conſentement de la Prieure, & des Sœurs, au lieu de penitence, où il fera celle qui luy ſera enjointe, & puis il demandera miſericorde, & apres avoir obtenu pardon, de la volonté de la Prieure & des Sœurs, & non autrement, qu'il ſoit receu dans le Convent des Freres, ny contrediſant pas.

poſteà pœnite rédierit, præc pio Viſitatoris de conſenſu Pri riſſæ, & Sor rum, recipiat in loco pœniten tiæ, ubi pœn tentiam aga Poſteà miſericor diam requirat, d tâque veniâ voluntate Priorij ſæ, & Sororun & non alias, Conventu Fr trum, etiam no contradicentium, r cipiatur.

DES VESTEments.

DE VESTImentis.

CHAPITRE XI

VOus n'aurez pas de manteaux en la façon des ſeculiers, leſquels ont de couſtume de les porter plus courts que leurs robes; ny de robe noi-

CAPUT XI.

NOn habeati mantellos i formâ ſecularium quos ſolent haber breviores tunicis néque camiſſas ni gras de telâ nigrâ

uper in formâ ullæ, vel aliàs: habeatis cap-, & tunicas e-dem longitudi-, ejusdemque co-is, scilicet nigri, isque pretij: arum capparum bis sit usus omni npore extra se-a vestra, in insi-ibus locis, sicut palatio, in Can-llariâ Regis, & bicumque fuerit ex, Princeps, vel lius in dignitate onstitutus, usque ad piscopos, Comites, & Superiores, cum uibus acturi fueri-is, cappas habeatis; [illegible] nisi vobiscum [illegible] ensatum, secundùm ẽpus, locũ, & perso-nas, rerũq; negotia, authoritate Matris Priorissæ. In Ec-clesiâ verò Soro-rum, omni tempo-re qui Missæ officio

re de toile noire par dessus en forme de coule, ou autrement: mais vous aures des chappes & tuniques de mesme longueur & de mesme couleur, à sçavoir noire, & de vil prix. Desquelles chappes, vous vous servirez en tout temps hors vostre enclos, és lieux insignes & plus remarquables, comme au Palais, en la Chancellerie du Roy, & en quelque lieu que soit le Roy, un Prince, ou autre personne constituée en dignité, jusques aux Evesques, Comtes, & plus grands, avec lesquels vous aurez à traitter, vous porterez vos chappes, n'estoit que vous en fussiez dispensez par authorité de la Mere Prieure selon le temps, le lieu, les personnes, & les affaires. Mais dãs l'Eglise des Sœurs,

que ceux qui ſervent à la Meſſe, ſoient en tout temps veſtus de ſurpelis, & tous les autres, depuis Paſques juſques au premier de Novembre, és jours de Dimanche & des Feſtes, auront des ſurpelis durant la grande Meſſe : mais depuis ledit premier de Novembre juſques à Paſques, ils ſeront reveſtus de leurs chappes. Quand vous entendrez les confeſſions, ſervez vous de chappes ou ſurpelis. Et quand vous entrerez en la cloſture des Sœurs pour adminiſtrer les Sacremẽts, ſoyez reveſtus de ſurpelis : mais pour les autres affaires ayez vos chappes, par deſſus leſquelles vous porterez le chaperon appliqué à la teſte ſans ſuperfluité de cornette, & ſans eſtre pliez pardevant,

ſerviunt, ſint induti ſuperliciis. Cæteri autem à Paſchâ, uſque ad Calendas Novembris, diebus Dominicis, & feſtivis, durante majori Miſſâ, utantur ſuperliciis; ſed à dictis Calendis uſque ad Paſcha cappis ſuis veſtiantur. Dum confeſſiones audietis utamini cappis, vel ſuperliciis. Et quando clauſuram Sororum ingrediemini pro ſacramentis miniſtrandis, ſitis induti ſuperliciis : pro cæteris verò negotiis, cappas veſtras habeatis, ſitiſque deſuper induti capucio aptato capiti ſine ſuperfluitate. cornetæ, vel anterioris plicæ ; ſed

ibente duas pe-
as panni ejuſdem
oloris, longitudi-
is & latitudinis
almæ, junctas &
nſutas ante &
etrò in extremita-
e dicti capucii, quæ
ccia ſolent à plu-
ibus vocari, Ro-
erti. Quo qui-
em capucio, cum
rædictis peciis,
ablatâ parte ſu-
periori, Fratres
utantur Laici, ut
llo non caput te-
gant, ſed ſuper ſe
deferant conſutum
veſtimentis ſuis:
Tunicâ veſtiantur
griſeâ, ſignata in
pectore litteris de
M. & I. *zonas cin-*
ctas habeatis la-
neas ſub cappis,
& cultellos cum
vaginâ pendentes in
eâ, vel in alte-
râ zonâ corij,
quæ nocte tolla-
tur, ne cultellis

mais il y aura deux pieces de drap de meſme couleur, de la longueur & largeur d'une palme, attachées & couſuës devant & derriere en l'extremité dudit chaperon, leſquelles pieces, on a couſtume de nommer les Roberts. Duquel chaperon avec leſdites pieces, les Freres Lays ſe ſerviront, la partie ſuperieure eſtant oſtée, afin qu'ils ne s'en couvrent la teſte; mais qu'ils la portent ſur eux couſuë à leur habits. Qu'ils ſoient veſtus d'une robe griſe, marquée à la poitrine des lettres M. & I. vous aurez des ceintures de laine ſous vos chappes, & des couſteaux pendans avec la gaine à icelle, ou à l'autre ceinture de cuir, laquelle vous oſterez durant la nuict, de

peur de vous blesser avec vos cousteaux, & vous ceindrez de celle de laine.

lædantur corpora vestra, alia verò laneâ cingatur.

DE LA MANIERE de se coucher.

DE MODO jacendi.

Chapitre XII.

Caput XII.

LA façon de vos lits, & de vous coucher avec vostre petite tunique de laine, & le petit chaperon, avec les pieces devant & derriere, que l'on a de coustume de porter pour habit, & la ceinture sera semblable en draps, couvertures, traversins, & autres commoditez : Et generalement toutes les choses propres & convenables aux hommes, & ainsi qu'il est escrit des Sœurs soit entendu de vous, & à vous referé comme á elles.

Modus lectorũ vestrorũ, & modus dormiendi cum tunicellâ laneâ sit, & circa vos habeatis minimũ capuciolum cum peciis antè & retrò, quæ solẽt pro habitu portari & cingulo, sit similis in pannis, coopertoriis, pulvinaribus, & aliis oportunis, & generaliter omnia quæ viris competentia esse possunt, sicuti scriptum est de Sororibus, ad vos quoque referatur.

DE OPERE & laboribus Fratrum.

CAPUT XIII.

HOris competentibus, à Matre Prioriſſâ ſtatuendis, vel ſi nihil ſtatuerit, judicio Patris Confeſſoris, ſecundùm exigentiam neceſſitatum Monaſterij, Fratres inſiſtant laboribus, & audiant Apoſtolum dicentem, Qui non laborat, non manducet. Si quis verò repertus fuerit ocdioſus, aut negligens & otioſus, per Patrem Confeſſorem in Capitulo corrigatur, vel ſi Prioriſſæ denuncietur, ejus arbitrio puniatur, ſæpiùſque moncat Pater Confeſſor

DE L'OEUVRE & du travail des Freres.

CHAPITRE XIII.

LEs Freres s'employront au travail aux heures convenables, ordonnées par la Mere Prieure, ou ſi elle n'en avoit rien ordonné, au jugement du Pere Confeſſeur, ſelon que les neceſſitez du Monaſtere l'exigeront; Et qu'ils entendent l'Apoſtre qui dit; Qui ne rravaille point, ne mange point: mais ſi quelqu'un ſe trouve pareſſeux, ou negligent, & oiſif, qu'il ſoit corrigé par le Pere Confeſſeur au Chapitre, ou puny ſuivant la volonté de la Prieure, s'il luy eſt raporté. Et que le Pere Confeſſeur remonſtre ſouvent aux Freres Lays, 2 Timot. 3.

que par leur oyſiveté, ils ne donnent entrée au diable : mais qu'ils s'employent tousjours à quelque choſe de bon. Et s'ils n'ont rien à faire, qu'ils demandent qu'on leur enjoigne quelque travail ou exercice, afin que tousjours ils gaignent leur vie, & meſme ſervent du travail de leurs mains aux Sœurs & Freres, qui vacquent à l'Office Divin. La MerePrieure leur pourvoira de nourriture, de veſtemens, & de l'emmeublement de leurs licts. Et de peur que ſurchargez de travail, ils ne demeurét en chemin, à cauſe des jeuſnes & abſtinences de chair, & autres auſteritez, nous ne les y obligeons pas, comme nous ne les diſpenſons pas des jeuſnes commandez par l'Egliſe. Ils pourront pourtãt eſtre

Fratres Laicos, n in otio dent locu Diabolo, ſed ſem per aliquid bon agant, petantque ſi non habeant, ali quid operis, ve oneris injungi ſi bi; ut ſemper me reantur edere imò etiam cum So roribus & Fratri bus vacantibus offi cio miniſtrare d laboribus manuum ſuarum; quibus d victu & veſtitu, & paramento cu bilium: provideatur per Matrem Prioriſſam, ne feſſi laboribus defi ciant in viâ, pro pter jejunia & ab ſtinentias à carni bus, & aliis auſte ritatibus, quibus eos non ſubdimus, neque abſolvimus de jejuniis ab E-- cleſiâ præceptis, pro pter culpam autem,

mulctari jejuniis & abſtinẽtiis poterunt, vel aliter, ſecundùm caſùs exigentiam, ſicque benedicãtur, & benè erit illis in æternũ. Fratres ſint ſolliciti ad ſtudiũ & lectionem, quatenùs ad miniſteriũ Sororum ſint idonei. Et ideò adviſet Pater Confeſſor Prioriſſam, ut ipſa officiũ legendi aliqui ex Fratribus, ſi quis ad hoc idoneus videatur, injungat, pro eruditione juniorum: Et ut contra otioſitatẽ per exercitium fructuoſa lectionis Fratres defendantur. Semel in hebdomadâ horâ magis opportunâ, Pater Confeſſor; & quandocumq; opus erit, Matri declaret neceſſitates Fratrũ, & ædificiorum, quæ per ipſas recluſas a-

punis par jeuſnes, & abſtinences, ou autrement, ſelon l'exigence du cas. Et ainſi ſoient-ils beniſts, & bien leur ſera pour jamais. Les Freres ſeront ſoigneux d'eſtudier, & de lire pour ſe rendre propres au ſervice des Sœurs. Et partant que le Pere Confeſſeur advertiſſe la Prieure, qn'elle donne charge à quelqu'un des Freres de faire leçon pour l'inſtuction des jeunes, s'ils s'en trouve aucun qui ſoit propre à cela, afin que les Freres ſe deffendent contre l'oiſiveté par l'exercice d'une profitable lecture. Une fois la ſemaine, & toutes & quantes fois qu'il en ſera beſoin, le Pere Confeſſeur prendra l'heure la plus commode pour faire ſçavoir à la Mere les neceſſitez des Freres, & des baſtimens, leſquels

ne peuvent estre autrement cogneus par elles qui sont renfermées. Et si les necessitez sont telles, que la Mere y puisse faire bien& deuëment pourvoir par le mesme Pere, ou les Freres, qu'elle donne la charge audit Pere d'y pourvoir, ou d'y faire pourvoir, sinon elle aura soin d'y pourvoir diligemment par elle mesme, ou par d'autres personnes. Que si encor les Sœurs ont quelques necessitez ou besoins dans la closture, ausquelles le mesme Pere puisse survenir avec les Freres, il aura charge de la Mere de communiquer ces necessitez-là aux Freres, afin que si commodemét ils y peuvent survenir, un chacun se porte charitablement à faire ce qui luy aura esté departy par le

liter sciri nõ possunt. Et si tales necessitates sint, quòd ipsa Mater possit debitè facere providere per eumdem Patrem, vel Fratres, onus providendi, vel providere faciendi, dicto Patri imponat : Sin aliter, per se, vel alias personas ipsa provisioni diligenter intendat. Et si aliquas etiam necessitates, vel utilitates habeant Sorores intra clausuram, in quibus possit idem Pater cum Fratribus subvenire, recipiat ab eâdem Matre onus communicandi necessitates illas Fratribus, ut si commodè possit per Fratres subveniri, caritativè se exhibeant ad faciendum quantum cuique per eumdem Pa-

em partitum fue-
t, absque tamen
troitus clausuræ.

meſme Pere, ſans neãtmoins entrer dans la cloſture.

DE CAPITULO. *DU CHAPITRE.*

CAPUT *XIV.* CHAPITRE *XIV.*

UT feriâ ſextâ, vel alterâ die, ſi feſtum duplex occurrerit, ſaltem ſemel in hebdomadâ, Fratres audiâ campanâ, omnes ad Capitulum conveniant, & nullus excuſetur, niſi infirmitatis cauſâ. In quo quidem Capitulo cognoſcendæ ſunt culpæ, non ſolùm in generali, ſed etiam in particulari. Pater Confeſſor ſedeat cum cæteris in ſuis locis, & ſtans Lector coră Patre Cõfeſſore dicat, Jube domne benedicere: *Reſpõdeat Pater,* Splendor lucis æternæ

QUe les Vendredys, ou autre jour, s'il ſe rencontre une Feſte double, tous les Freres au ſon de la cloche s'aſſemblent une fois la ſemaine au Chapitre, ſans qu'aucun s'en excuſe, ſinon pour cauſe d'infirmité ; auquel Chapitre il faut recognoiſtre les coulpes, non ſeulement en general mais auſſi en particulier. Le Pere Confeſſeur eſtant aſſis avec les autres en leurs places, & le Lecteur ſe tenant debout devant luy, dira ; *Jube domne benedicere ;* le Pere reſpondra ; *Splendor lucis æternæ, illuminet*

nos ſine fine : Apres avoir reſpondu, *Amen*, il commencera à lire un Chapitre, ou pluſieurs de cette Regle, ou Statuts, ou bien quelque autre choſe pour l'edification des Freres, comme le Pere l'ordonnera : puis le ſigne eſtant fait, & le *Tu autem* dit, le Pere Confeſſeur ſe levera avec les autres, & prieront pour l'Egliſe Univerſelle, diſant le Pſalme, *Lætatus ſum*, &c. & à la fin, *Kyrie eleiſon, Chriſte eleiſon, Kyrie eleiſon, Pater noſter*, &c. ℣. *Et ne nos* &c. ℣. *Pro Paſtoribus noſtris.* ℟. *Dominus conſervet eos*, &c. ℣. *Domine ſalvos fac Reges.* ℟. *Et exaudi*, &c. ℣. *Salvum fac populum tuum.* ℟. *Et rege eos*, &c. ℣. *Fiat pax.* ℟. *Et abundantia*, ℣. *Domine exaudi, Dominus vobiſcum. Oremus, Eccleſiæ*

illuminet nos ſine fine. *Reſponſo* Amen, *incipit legere unũ Capitulũ, vel plura iſtius Regulæ, vel ſtatutorum, aut aliquid aliud ad ædificationem Fratrum, ſecũdùm ordinationem Patris. Et facto ſigno, dictòque*, Tu autem, *&c. ſurgat Pater Confeſſor cum cæteris, & preces pro univerſali Eccleſiâ offerant, dicendo Pſal.* Lætatus sũ, *in fine*, Kyrie, Chriſte, Kyrie, Pater noſter, Et ne nos, Pro Paſtoribus noſtris, Dominus conſervet eos, *&c.* Domine ſalvos fac Reges. Et exaudi. Salvum fac populũ tuũ. Et rege eos. Fiat pax. Et abundãtia. Domine exaudi. Dominus vobiſcum. Oremus, Eccleſiæ

e, Quæsumus, .Hostiũ nostro- n. Deus à quo. ibus finitis, ex- et Pater Confes- ea quæ lecta fue- t, vel exhortabi- Fratres ad ali- id virtutis. Post hortationem pro- rnat se Pater Cõ- ssor, & singuli si- iliter se prosternãt. rgat solus Pater onfessor, & inter- get cæteros Fratres rostratos his ver- is: Quid dicitis, ratres? qui respon- ebũt singuli sic. Ego ico meam culpam, ater. Tunc Pater aciet illos surgere, & sedere. Postea per rdinem procedẽtes, videlicèt per ordinẽ ntiquitatis profes- ionis suæ, singuli se- paratim, unus post alium surgat solus, & accedat antè pe- des Patris, & incli-

tuæ, Quæsumus Domine, &c. Hostium nostrorum, &c. Deus à quo, &c. lesquelles choses estans finies, le Pere Confesseur exposera ce qui aura esté leu, ou bien exhortera les Freres à quelque pratique de vertu, apres l'exhortation, il se prosternera, comme aussi fera chacun des Freres, & puis, luy seul estant levé, il interrogera les autres Freres qui sont prosternez, en ces termes: Que dites vous mes Freres? à quoy un chacun respondra en cette maniere: Je dy ma coulpe, Pere. Lors le Pere les ayant fait lever, & seoir, il s'avanceront par ordre, suivãt le rãg d'antiquité de leur profession: chacun separemẽt l'un apres l'autre, se levant tout seul, s'approchera devãt ses pieds & s'inclinera disãt, MonPere

je dy à Dieu, & à vous ma coulpe de tous mes defauts, ſpecialement d'avoir mal & indevotement ſatisfait à l'office divin, d'avoir mal ſuivy le Chœur, & autres Cõmunautez, d'avoir mal gardé le ſilence, aux lieux & temps de m'eſtre mal acquité & indevotement des obediences qui m'ont eſté enjointes, des mauvais exemples, & des troubles que j'ay donné aux Sœurs, aux Freres, & aux Seculiers, de ces fautes & de toutes les autres, je dy ma coulpe, à Dieu, & à vous, mon pere. Et que chacun en frappant ſa poictrine entende la penitence qui luy ſera enjointe. Que ſi quelqu'un a commis une offẽce, qui particuliereme̅t doive eſtre purgée en Chapitre, qu'il ſe proſterne & s'en accuſe, & s'il ne s'en ac-

natus dicat: Pat
dico Deo & vob
meã culpã de omn
bus defectibus me
ſpecialiter de divi
officio male & ind
votè perſoluto :
malâ ſequelâ Chor
& aliarũ cõmunit
tũ: de ſilẽtio, locis, e
tẽporibus malè ol
ſervato : de offici
mihi injunctis ma
& indevotè peracti
de malis exempli
& perturbationib
datis Sororibus, Fra
tribùſque & ſæcula
ribus, de iſtis & om
nibus aliis, pate
dico Deo & vob
culpam meam :
percutiendo pectus
quilibet audiat pa
nitentiam ſibi in
jungendam. Et
aliquis commiſeri
offenſam quæ parti
culariter debeat i
Capitulo purgari, ſ
proſternat, & accu
ſet de illâ culpâ

qui si se non accu-
verit, accusatus
r alterum Fratrũ
orum, majorẽ pœ-
tentiam portabit.
cusans autẽ Fra-
em debet surgere,
se inclinare, &
n plusquàm bis,
bet aliquis accu-
ri in eodem Capi-
lo, nisi expediens
ideatur. Accusa-
s non se excuset,
eq; accusantem se
accuset, aut mur-
uret; sed humiliter
em patientiâ pœni-
ntiã acceptet, aliàs
ugẽda erit sibi pœ-
a secundùm casûs
xigẽtiã. Nulli verò
ermittitur loqui,
el accusare, nisi li-
entiâ Patris petitâ
& obtentâ. Nullus
noveatur odio, vel
indictâ in accu-
ando, sed accusa-
iones fiant in cha-
itate, se invicem e-
ercendo in virtute

cuse, & attend qu'il en soit accusé par un autre de ses Freres, il subira plus grande penitence. Or le Frere qui accuse doit se lever & s'incliner. Et personne ne doit estre accusé plus de deux fois en un mesme Chapitre, s'il ne semble estre expedient. L'accusé ne s'excusera pas, & ne recriminera, ny ne murmurera point, mais acceptera humblement la penitence avec patience, autrement il sera puny selon l'exigence du cas. Mais il n'est permis à personne de parler, ou d'accuser, sinon apres avoir demandé, & obtenu la permission du pere. Que personne ne suive les mouvements de haine, ou de vengeance, en accusant: mais que les accusations se fassent en charité, s'exerçant les uns

les autres en la vertu de patience; apres cela on priera pour les défuncts en disant, *De profundis clamavi, &c.* à la fin, *Requiem*, &c. *Credo videre*, *A portâ inferi*, l'Oraison, *Inclina*, &c. *Deus veniæ*, & *Fidelium Deus omnium.* Comportez vous comme il est dit cy-dessus des Sœurs, en ce qui regarde les fautes secretes des Freres, qui ne se doivent point reveler, & les notoires qui se doivent punir, selon la qualité & le nombre d'icelles. Si quelqu'un des Freres en accuse un autre en Chapitre, que l'accusé ne resiste point: mais qu'en se taisant, il moyenne son pardon, & reçoive patiemment la discipline reguliere, n'estoit que pour cause, il le falluſt referer à la Prieure pour la grieveté du cas, ou au

patientiæ. Posteà oretur pro defunctis. dicēdo. De profundis clamavi, *&c. in fine* Requiem, *&c.* Credo videre. A portâ inferi. *Oratio* Inclina, Deus veniæ, *&* Fidelium Deus omnium. *Qualiter Secretæ culpæ non sint revelandæ, & qualiter culpæ notæ puniendæ secundùm earùm qualitatem & quãtitatem, vos habeatis, ut suprà dictum est, de Sororibus, Si quis Fratrum Fratrem clamaverit in Capitulo accusatus, non resistat, sed cum silentio suam veniam faciat, & regularem disciplinam patienter accipiat, nisi sit ex causâ referendum Prioriſſæ, propter casûs gravita-*

em, vel Visitato-
i, propter enor-
nitatem. Caveat
utem unusquisque
e pro levi correc-
tionem refugiat,
uia si referri Prio-
rissæ faciat, vel
Visitatori, sine
causâ, judicio Prio-
rissæ, vel Visita-
toris, gravius fe-
retur: Mater au-
tem Prioriſſa, cui
non liceat aliter,
quàm secundùm
Regulam pœnam
injungere, vel re-
laxare, non leviter
judicet inter Sorores
& Fratres culpam
esse graviorem, sed
inter Sorores, de
consilio & assensu
Sororum; & simili-
ter inter Fratres, de
consilio Fratrum.
Si quis Frater præ-
sumpserit, sine jus-
sione Prioriſſæ, cum
excõmunicatis quo-
modolibet se junge-

Visiteur pour l'enormité d'iceluy. Et que chacun se garde de refuser la correction pour une legere faute, parce que si sans cause il attend qu'il en soit fait rapport à la Prieure, ou au Visiteur, il sera traitté plus grievement par leur jugement. Toutesfois la Mere Prieure, à laquelle il ne soit pas permis d'enjoindre une peine, ou d'en dispenser autrement que selon la Regle, ne jugera pas legerement entre les Sœurs & les Freres, qu'une coulpe soit plus grieve: mais elle le fera entre les Sœurs, de l'advis & consentemẽt des Sœurs. Et semblablement entre les Freres, du conseil & advis des Freres. Si quelqu'un des Freres attente, sans le commandemẽt de la Prieure, de communiquer en

quelque façon que ce soit, avec les excommuniés, ou de leur parler, ou leur envoyer quelque chose, qu'il soit puny comme coulpable de la plus grieve coulpe, & qu'il soit admonesté : que s'il refuse d'acquiescer apres la troisiesme monition, il encourra la mesme excommunication : mais la Prieure sera obligée de charger le Pere Confesseur ou autre Frere, s'il est besoin de visiter, communiquer, & consoler lesdits excommuniez, où, quand, & par qui elle verra estre expedient. Lequel Pere, ou autre, aye grãd soin des delinquants, d'autant que les sains n'ont pas besoin de Medecin, mais bien les malades ; & que tous prient pour eux.

Matth 9.

re, ut loqui c
eis, vel man
tum eis dirige
puniatur, tanqu
reus gravioris c
pæ, & moneat
Et si acquiesc
renuerit, post t
nam monitione
similem excomm
nicationem sorti
tur. Teneatur a
tem Prioriſſa P
trem Confeſſorem
vel alium Fratre
si opus fuerit, or
rare de visitand
communicando,
consolãdo dictos e
communicatos, ul
quando, & per qu
viderit expedire; q
Pater, vel alius, or
ni sollicitudine cu
gerat circa deli
quentes, quia non
opus sanis Medicu
sed malè habent
bus, & oretur p
eis ab omnibus.

E TRANSLA-
one Fratrum.

DE LA TRANS-lation des Freres.

APUT XV.

I in aliquo Conventu nullus periatur idoneus exercendum officium patris Conforis, habito priùs nſilio Viſitatoris, terit ille Conven-s patrem Confeſſrem de Fratribus terius Conventûs quirere, & tunc iſitator poterit eũ anſmittere ad dium Conventum. i etiam non ſufficeent Fratres in aliuo Conventu, poteit Viſitator requientibus per Fratres liorum Conventum ſubvenire: Si tiam Frater aliquis, alius à patre Confeſſore, requirat; vel Mater &

CHAPITRE XV.

S'Il ne ſe trouve perſonne en quelqu'un des Convents qui ſoit capable d'exercer l'office de Pere Cõfeſſeur, apres avoir premierement pris l'advis du Viſiteur, ce Convent là pourra en requerir un d'entre les Freres d'un autre Convent, & alors le Viſiteur le pourra envoyer audit Convent : Si auſſi il n'y avoit nombre ſuffiſant de Freres en quelque Convent, le meſme Viſiteur pourra y ſurvenir, à leur requeſte, par des Freres d'un autre Convent. Que ſi meſme quelque Frere, autre que le Pere Confeſſeur, venoit à requerir, ou bien la Mere, & le Convent, pour

luy, de paſſer en un autre lieu où on croiroit qu'il deuſt davantage profiter, tant aux eſtudes, qu'aux bonnes mœurs, le Viſiteur pourra le transferer, avec le conſentement du Convent, d'où il part, & de celuy auquel il va. Et pourra encore le Viſiteur, en faiſant la viſite, pour raiſon de correction, transferer auſſi bien le Pere Confeſſeur, que les autres Freres.

Conventus, pi
ut ad alium lo
ubi meliùs in
dio & mo
proficere cre
tur, tranſeat,
ſit Viſitator tr
ferre de con
Conventûs, à
& ad quem ſit
lis tranſitus :
ſâ quoque c
ctionis poſſit
tando tam pa
Confeſſorem, q
cæteros Fr
transferre.

DE RECEVOIR *les Hoſtes.*

DE HOSPI bus recipien

CHAPITRE XVI.

CAPUT X

OU il a plus de peril, là auſſi faut-il agir avec plus de precaution. C'eſt pourquoy nous devons prendre garde de ne permettre, ou ordonner quelque choſe, dont les Freres ou les

UBi majus periculum cautiùs eſt a dum; Ideò ca dum eſt, ne mittamus, vel tuamus aliqu per quod Frat vel Sorores re
ta

ntur ad uſus & nſuetudines de- uctivas diſcipli- e Regularis, à ibus, quantùm aluimus, vos re- axímus per præ- ntes articulos in- quendo juſtum ſiderium dictæ eſtræ Matris Ab- tiſſæ Mariæ de ritannia. Obmi- rat enim non inu- liter, ſtatuere de ſpitibus, juxta votionem Beati enedicti, ſciens riculum magis ſe dare hoſpitibus, ve viris, ſive mu- eribus, Religio- s, aut ſæculari- us, introitum ve- ræ clauſuræ, quàm ſpites non recipere. t tamen nihil ob- ittatur de bonis eribus miſericor- iæ & aliis, per ndem Patrem enedictum com-

Sœurs prennent ſujet de retourner aux uſages, & couſtumes, qui pourroient deſtruire la diſcipline reguliere, deſquelles nous vous avons retiré autant que nous l'avons pû faire par ces preſens articles, ſuivant le juſte deſir de voſtredite Mere Abbeſſe Marie de Bretagne, car elle n'avoit pas obmis inutilement, de rien ordonner touchant les Hoſtes, ſuivant la devotion du B. S. Benoiſt, ſçachant, qu'il y avoit plus de peril de donner l'entrée dans voſtre cloſture aux hoſtes, hommes, ou femmes, Religieuſes, ou ſeculieres, que ne les recevoir point du tout. Afin toutesfois de ne rien obmettre des bonnes œuvres de miſericorde, & autres recommandées par le meſme Pere S. Benoiſt,

Nous ordonnons que voſtre Prieure, par l'advis de ſes diſcretes, deputera un Frere, autre que le Pere Confeſſeur, lequel au nom de la Prieure, & du Convent recevra les Hoſtes, leſquels la meſme Prieure jugera devoir eſtre receus, & procurera aupres de la Touriere du dedans & celle du dehors, toutes les choſes neceſſaires & utiles pour les Hoſtes ; & le Frere s'appellera Celerier, qui auſſi ſera obligé de mois en mois de rendre compte de ce qui luy aura eſté donné. Lequel Celerier ſe prenne garde de diſſiper, à l'inſtance des Freres, ou autrement, ny de diſtribuer ſelon ſa volonté, les biens qui luy auront eſté confiez, ou laiſſez en garde par le commandement de la Prieure,

mendatis, ſtatuimus quòd Prioriſſa veſtra, conſilio Diſcretarum, deputabit unum Fratrem alterum quàm Patrem Confeſſorem qui vice Prioriſſæ & Conventûs, recipiet hoſpites, quos ipſa Prioriſſa judicaverit eſſe recipiendos, procurabitque apud Toreriam interiorem, & exteriorẽ, neceſſaria & utilia hoſpitibus & ille appellabitur Celerarius, qui etiam de menſe in menſem tenebitur reddere rationem de ſuis collatis. Et caveat ipſe Celerarius ne ad inſtantiam Fratrum, vel aliàs diſſipet, aut, ad voluntatem ſuam diſtribuat bona ſibi tradita, vel dimiſſa juſſu Prioriſſæ, pro Fr

tribus, & hospitibus, si voluerit indignationem Sedis Apostolicæ evitare. Ipse ergo Celerarius homines jussu Prioriſſæ, & non aliàs, & Toreria exterior, fœminas hospites recipiant, & agant omnia nomine Prioriſſæ, & Conventûs, quæ jubentur Abbati, vel Priori fieri, ex statutis beati Benedicti. Suſcipiantur ergo hospites, tanquam Chriſtus, quia ipſe dicturus eſt: Hospes fui, & ſuſcepiſtis me. Et omnibus congruus honor exhibeatur. maximè domeſticis Fidei, & peregrinis, ut ergo nunciatus fuerit hospes, occura-

pour le ſervice des Freres, & des Hoſtes, s'il veut eviter l'indignation du ſainct Siege Apoſtolique. Le Celerier donc recevra les hõmes par le commandemẽt de la Prieure, & non autrement, & la Touriere du dehors, les Femmes; Et qu'ils faſſent toutes les choſes au nom de la Prieure, & du Convent, leſquelles ſont enjointes à l'Abbé, ou au Prieur, par les Statuts du B. S. Benoiſt. Que les Hoſtes ſoient donc receus comme Jeſus-Chriſt meſme, parce que c'eſt luy meſme qui dira un jour; J'ay eſté Hoſte; & vous m'avez receu. Et qu'on rende à chacun l'honneur qui luy eſt deub, principalement aux domeſtiques de la Foy, & aux pelerins. Auſſitoſt donc qu'on aura nouvelle

S. Ben. in Reg. c. 53.

Matt. 25.

de l'arrivée d'un Hoſte, que le Celerier luy aille au devant avec toute demonſtration de charité. Et premierement ils prieront enſemble, & ainſi ils iront de compagnie en paix. Mais qu'ils ne preſentent le baiſer de paix avant avoir fait leur priere, pour éviter les illuſions du diable. Or en ſaluant qu'on teſmoigne toute humilité aux Hoſtes qui arrivent, ou qui s'en vont, avec inclination de la teſte, ou meſme en proſternant tout le corps en terre, & que Jeſus-Chriſt qui eſt receu en eux, ſoit adoré en eux. Or les Hoſtes eſtans receus, ſeront conduits à la priere de la benediction, puis le Pere Confeſſeur eſtant aſſis avec eux, on fera lecture de la Loy de Dieu, afin qu'ils en

tur ei à Celerario cum omni officio charitatis. Et primitùs orent pariter, & ſic ſibi ſocientur in pace. Pacis verò oſculum non priùs offeratur, niſi oratione præmiſſâ, propter illuſiones diabolicas. In ipſâ autem ſalutatione, omnis exhibeatur humilitas ſupervenientibus, ſive diſcedentibus hoſpitibus, inclinato capite, vèl proſtrato omni corpore in terrâ, Chriſtus in eis adoretur, qui & ſuſcipitur : Suſcepti autem hoſpites ducantur ad orationem, & poſteà ſedeat cum eis Pater Confeſſor, legatur coram hoſpite Lex divina, ut ædificetur,

» *& post hæc omnis*
» *ei exhibeatur hu-*
» *manitas. Jejuniũ*
» *à Celerario, vel à*
» *Patre Confessore*
» *frangatur propter*
» *hospitem, nisi for-*
» *tè præcipuus sit*
» *dies jejunij, quæ*
» *non possit violari.*
» *Fratres autem con-*
» *suetudines jeju-*
» *niorum prosequan-*
» *tur. Aquam in*
» *manibus Celera-*
» *rius det hospitibus.*
» *Pedes verò hospi-*
» *tibus omnibus,*
» *tam Celerarius,*
» *quàm cuncta Con-*
» *gregatio lavet,*
» *quibus lotis hunc*
» *versum dicant,*
» Suscepimus Deus
» misericordiã tuã
» in medio tem-
» pli tui. *Pau-*
» *perum & pe-*
» *regrinorum ma-*
» *ximè susceptorum*
» *cura sollicitè ex-*
» *hibeatur, quia in*

soient edifiez : Apres quoy on exercera en leur endroict toute l'honnesteté, & l'humanité que l'on pourra. Le Celerier, ou le Pere Confesseur rompront leur jeusne, en consideration de leur Hoste, n'estoit que ce fust un des principaux jeusnes, qui ne se pust violer, mais les autres Freres, garderont leurs jeusnes accoustumez : Que le Celerier leur donne de l'eau pour laver les mains, mais que toute la Congregation se trouve avec luy, pour leur laver les pieds à tous, & apres les avoir lavez on dira ce Verset, *Suscepimus Deus misericordiam tuam in medio templi tui.* Qu'on ait esgard principalement, de recevoir avec grand soin, les pauvres, & les pelerins, d'autant que Jesus-

Christ est mieux receu en leurs personnes : car quant aux riches, la crainte fait qu'on leur rend assez d'honneur. Qu'on donne du soulagement au Celerier, s'il en a besoin, afin qu'il serve sans murmurer : mais encore quand il a moins d'occupation, qu'il aille, afin qu'on luy ordonne dequoy travailler, & non seulement à luy : mais en tous les Offices du Monastere, on aura cette consideration, que quand ils ont besoin de soulagement, on leur en donne, & puis quand ils sont de loisir, qu'ils obeissent à ce qu'on leur commandera. En outre, le Celerier, qui a la crainte de Dieu en l'ame, aura une chambre assignée pour les Hostes, où il y aura suffisamment des lits garnis,

ipsis magis Christus suscipitur; nam divitum terror, ipse sibi exigit honorem, Celerario, si indigeat, solatia administrentur, ut absque murmuratione serviat: Et iterùm quando occupationem minorem habet, exeat, ut ei imperetur in opera, & non solùm ipsi, sed in omnibus officiis Monasterij ita sit consideratio, ut quando indigent solatia, accommodentur eis; & iterùm quando vacant; imperanti obediat. Item & cellam habeat hospitum assignatam Celerarius, cujus timor Dei animam possidet, ubi sint lecti strati suffi-

ienter : & domus cc
Dei à Sapientibus cc
ſapienter admini- cc
ſtretur : Hoſpiti- cc
bus autem, cui non cc
præcipitur, nulla- cc
tenus ſocietur, ne- cc
que colloquatur ? cc
ſed ſi obviaverit, cc
aut viderit, ſalutet cc
humiliter, ut dictũ cc
eſt. Et petitâ bene- cc
dictione, pertranſe- cc
at dicens ſibi non cc
licere colloqui cum cc
hoſpite.

& que la Maiſon de Dieu ſoit ſagemẽt ſervie par les Sages. Qu'aucun ne faſſe cõpagnie, ny ne parle aux Hoſtes. s'il n'en a commandement : mais s'il les rencontre, ou les void, qu'il les ſaluë humblement, comme il a eſté dit, & qu'il paſſe chemin, apres avoir demandé la benediction, diſant, qu'il ne luy eſt pas permis de parler avec aucun Hoſte.

ET ego Petrus Rolãdi Clericus de Aureliâ oriundus, publicus Apoſtolicâ, & Imperiali authoritatibus, ac venerabilis Curiæ Aurelian. juratus Notarius, in eadẽmque Curiâ poſitionum & teſtium Examinator, quia præmiſſis omnibus & ſingulis, dum, ut præſcribuntur, per præmen-

ET je Pierre Roland Clerc natif d'Orleans, Notaire public & Juré d'authorité Apoſtolique & Imperiale, cõme auſſi de la venerable Cour d'Orleans, & Examinateur en la meſme Cour des depoſitions, & teſmoins, d'autant que j'ay eſté preſent à toutes & chacunes les choſes cy-deſſus, pendant qu'elles ſe paſſoient, eſtabliſ-

soient, & faisoient, de la maniere qu'elles sont cy-dessus deduites, par les susmentionnez Seigneurs Juges & Executeurs, ensemble avec le venerable Notaire soubs-signé, & les ay veu, & ouy faire, ainsi qu'elles sont, en foy & tesmoignage des choses susdites, estant de ce requis & prié, ay apposé mon seing public & accoustumé, en souscrivant de ma main propre à ce present cahier, fidellement escrit de la main d'autruy, ensemble avec l'attache des seaux de mesdits Seigneurs Juges & Executeurs

tionatos Dominos Judices & Executores agerentur, statuerentur, & fierent, unà cum venerabili Notario subsigñato, præsens interfui, eàq; sic fieri vidi, & audivi: Idcircò huic præsẽti quaterno, alterius manu fideliter scripto, signum meũ publicũ, & consuetum hîc me propriâ manu subscribendo, unà cum eorundem Dominorum Judicum & Executorum sigillorum appensione, apposui, in fidem & testimonium præmissorum, requisitus & rogatus.

ET je Denys Chenu licentié és Decrets du Diocese de Chartres, Notaire public & Juré d'authorité Apostolique & Imperiale, cõme aussi de la Cour

ET ego Dionisius Chenu in Decretis Licentiatus, Diœcesis Carnotensis publicus Apostol. & Imperiali authoritate, Curiæque Ar-

chidiaconatus Blesensis, prædictæ Diœcesis, Notarius Juratus, quia præmissis omnibus & singulis dum sic, ut præmittitur, per supranominatos Dominos Executores agerentur, statuerentur, dicerentur & fierint, unà cum prænominato venerabili Notario præsens fui, eàque sic fieri vidi, audivi, & intellexi : Ideò huic præsenti quaterno, alterius manu fideliter scripto, signum meum publicum solitum, unà cum eorundem Dominorũ Judicum & Executorũ sigillis, apposui hîc me manu propriâ subscribendo, vocatus, & requisitus, in testimonium veritatis præmissorum.

de l'Archidiaconé de Blois du susdit Diocese, d'autant que j'ay esté present à toutes & chacunes les choses cy-dessus, pendant qu'elles se traitoient, establissoient, disoient, & faisoient, ainsi comme il est cy-devant mis par les susmentionnez Seigneurs & Executeurs, & les ay veu faire, ouy, & entendu avec le venerable Notaire cy-devant nommé. En tesmoignage de la verité de tout ce que dessus, estant à ce requis, & appellé, ay apposé mon seing public, & accoustumé, en souscrivant de ma propre main à ce present cahier, fidellement escrit de la main d'autruy, ensemble avec les seaux des mesmes Seigneurs Juges & Executeurs.

BULLE DE CLEMENT VII. pour la confirmation de l'Arreſt du grand Conſeil, touchant la police de l'Ordre de Font-evrauld, l'an 1520.

CLEMENT Eveſque, ſerviteur des ſerviteurs de Dieu; pour perpetuelle memoire de la choſe. Ayans eſté eſtablis par la diſpoſition de la Divine clemence (quoy que ſans merites ſuffiſans) au ſommet de la dignité Apoſtolique, nous employons noſtre ſoin, avec toute la diligence poſſible, à ce que nous voyons eſtre plus convenable, pour faire que l'eſtat des Monaſteres & les perſonnes qui s'addonnent à la pratique d'une vie pieuſe, principalement

BVLLA CLEMENTIS VII. pro cõfirmatione Statuti magni Conſilij, de regimine Ordinis Fontis-ebraldi, anno 1520.

CLEMENS *Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Ad perpetuam rei memoriam. In Apoſtolicæ dignitatis ſpeculâ, meritis licèt inſufficientibus, Divinâ diſponente clementiâ conſtituti, ad ea quæ pro Monaſteriorum, & in illis, præſertim ſub regularis obſervantiæ diſciplinâ, mundanis abjectis illecebris, ſtudio piæ vitæ vacantium perſo-*

narum, in melius, dante Domino, prosperando statu opportuna fore conspicimus, operosis studiis intendimus, & his quæ propterea providè facta sunt, ut illibata persistant, libenter, cùm à nobis petitur, Apostolici muniminis adjicimus firmitatem. Sanè pro parte Renatæ de Borbonio Abbatissæ Monasterij Fontisebraldi, Diœcesis Pictavienſis, nuper authoritate Apostolicâ reformati, & totius Ordinis ejusdem ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, ac Monialium & Religiosarum in Christo filiarum dilectarum, nec-

sous la discipline de l'observance Reguliere, ayans rejetté les allechemens du monde, s'advancent de bien en mieux avec l'aide de Dieu; & apportons librement, quand nous en sommes requis, la fermeté de l'authorité Apostolique aux choses qui ont esté faictes pour cette raison, avec prudence, afin qu'elles perseverent sans changement. La Requeste à nous depuis peu de jours presentée de la part de Renée de Bourbon, Abbesse du Monastere de Fontevraud, au Dioceſe de Poitiers, nagueres reformé d'authorité Apostolique; comme aussi de tout le mesme Ordre, relevant immediatement du S. Siege Apostolique, & de la part de nos bien-aymées filles en Jesus-Christ, les Moniales

Religieuſes, & auſſi de nos bien-aimez enfans les Freres Moines & Religieux des Convents, Prieurez, & lieux reguliers & reformez, dependants dudit Monaſtere : c'eſt à ſçavoir de la Magdelaine du Dioceſe d'Orleans, de Noſtre Dame de l'Encloiſtre du Dioceſe dudit Poictiers, comme auſſi de Relay du Dioceſe de Tours, de Foüecy du Dioceſe de Troyes, de Chaiſe-Dieu du Dioceſe d'Evreux, de Bellomer du Dioceſe de Chartres, de Variville du Dioceſe de Beauvais, & de Fontaines du Dioceſe de Meaux, dependants dudit monaſtere. Et encore de la part des Moniales & Religieuſes, des Freres & Religieux du Convent des Filles-Dieu de Paris, vivãs ſous les ſtatuts de la Reforma-

non dilectorum filiorum Monachorum, & Religioſorum, Conventuum, Prioratuum, & locorum regularium, ac reformatorum ab eodem Monaſterio B. Mariæ Magdalenes dependentium, Aurelianenſis videlicet, ac ejuſdem beatæ Mariæ de Inclauſtriâ, dictæ Pictavienſis, necnon de Relayo Turonenſis, & de Foſſiaco Trecenſis, ac de Casâ Dei Ebroicenſis, necnon de Bellomari Carnotenſis, de Vuarivilla Belvacenſis, ac de Fontanis Meldenſis Diœceſis, à dicto Monaſterio dependentium. Necnon Monialium & Religioſarum, ac etiam Religioſorum Conventûs Filiarum Dei Pariſienſis, ſub ſtatutis Reforma-

ionis eorumdẽ Monaſterij, & Ordinis viventiũm, exhibita nobis nuper petitio continebat, quod orta dudũ inter Renatam Abbatiſſam, ac Moniales & Religioſas antiquas, & Monachos ac Religioſos antiquos ſe dicentes, necnon Conventus præfatos, Et tũc chariſſimi in Chriſto filij noſtri Franciſci, Francorũ Regis Chriſtianiſſimi, cujus prædeceſſores, ipſius Monaſterij Fundatores extiterunt, Procuratorem corã certis Judicibus ſuper certis dudũ & noviſſimis, Monaſterij, Prioratuũ & locorũ ac Monialiũ, & Religioſarũ, necnon Monachorũ Religioſorum, Conventuũmq; hujuſmodi, Apoſtolicâ authoritate factis, ſeu fa-

tion des meſmes Monaſtere, & Ordre; contenoit, qu'eſtant ſurvenu il y a long temps procez, ou matiere de queſtion, & quelque tems agitée entre Renée Abbeſſe, & les Monialles & les Religieuſes anciennes, & les Freres Moynes, ſoy diſans auſſi Religieux anciens, comme auſſi les Convents ſuſnommez. Et le Procureur de noſtre tres-cher Fils en Jeſus-Chriſt, François, Tres-Chreſtien, Roy de France, les predeceſſeurs duquel ont eſté Fondateurs du meſme Monaſtere: pardevant certains Juges, ſur quelques Reformations qui avoient eſté dés long temps, & depuis peu faictes d'authorité Apoſtolique, ou qui ſe devoient faire, tant au

chef qu'aux membres du Monaſtere, des Prieurez, & des lieux, Moniales & Religieuſes, & des Freres Moines & Religieux, & deſdits Convents : & ſur quelques autres differends pour lors exprimez & deduits, qui concernoiét le bon eſtat, regle de bien vivre, direction des Moniales & Religieuſes, des Freres Moines & Religieux des Prieurez & lieux reguliers de tout ledit Ordre. Les ſuſdits Juges ſans avoir eſgard à certain concordat fait jadis entre l'Abbeſſe, & leſdits lieux reformez, pour la conſervation & accroiſſement de la Reformation, & obſervance reguliere audit Ordre, ont decidé & terminé ledit procez, & controverſe, en la façon qui s'enſuit, ſoubs noſtre bon plai-

ciendis in capite & in mẽbris, reformationibus, & nonnullis aliis tunc expreſſis, proſperum ſtatũ, & benè vivẽdi normam, ac directionẽ Monialiũ & Religioſarum, necnon Monachorum, ac Religioſorum, Prioratuum, & locorum regularium totius Ordinis hujuſmodi concernentibus, lite ſeu materiâ quæſtionis, & aliquandiù agitata, præfati Judices, nullo habito reſpectu ad certum concordatum olim inter Abbatiſſã, & loca reformata prædicta initũ, pro conſervanda, ac propaganda in Ordine præfato reformatione & obſervãtiâ regulari, item & controverſiã hujuſmodi, in hũc qui ſequitur modum, ſub no-

ro & Apoſt. Sedis ſir & celuy du Sainct
eneplacito, videli- Siege Apoſtolique; c'eſt
et quod Monaſte- à ſçavoir que ledit
ium Fontis-ebraldi Monaſtere de Font-
præfatum, & illius evrauld, & les Abbeſ-
ro tempore exiſten- ſes qui ſeront de temps
es Abbatiſſæ, quæ en temps, leſquelles
perpetuæ, & non ſeront perpetuelles, &
triennales erunt ac non triennales; les
Moniales, ac Reli- Moniales & Religieu-
gioſæ, necnon Mo- ſes, les Moines auſſi,
nachi & Religioſi & Religieux, qui de-
intra eiuſdem Mo- meurent ſeulement
naſterii ſepta degen- dans l'enclos dudit Mo-
tes, duntaxat, per naſtere, ſeront viſitez
Religioſum refor- d'authorité Apoſtoli-
matum alterius, que par un Religieux
quàm prædicti Or- d'autre Ordre que du
dinis, ætate & aliis ſuſdit, d'aage & au-
juxta præfatæ no- tres conditions portées
viſſimæ reformatio- par les ſtatuts de la
nis, in Prioratu B. derniere Reformation
Mariæ Magdalenes ſuſdite, faicte audit
prædicto edita ſtatu- Prieuré de la Magde-
ta, qualificatum, laine, deuëment qua-
triennalem ad in- lifié, qui ſera eſleu
ſtar Viſitatorum triennal le Mardy de
Conventuum refor- la Pentecoſte, à la fa-
matorum, & nulla- çon des Viſiteurs des
tenus elapſo trien- Convents Reformez:
nio pro illâ vice re- & le trienne eſtant ex-
aſſumendum, ſeu piré, ne pourra aucu-

nement estre reesleu & continué par les Convents Reformez, & à reformer dudit Ordre; l'election duquel lesdits Convents Reformez & esliſans ſeront tenus d'envoyer au Monaſtere ſuſdit à l'Abbeſſe, qui ſera pour lors, par les Diſcrets qui ſeront deputez par leſdits Convents, à ſçavoir un Religieux d'un chacun deſdits Convents, le Samedy des Octaves de la Feſte du Sainct Sacrement: & l'Abbeſſe ſera obligée de publier & conſommer à la grande grille du Chœur, ladite election, qui aura eſté pour lors faicte, le Lundy enſuivant, en preſence de ceux qui auront apporté ladite election, du Convent des Moniales ou Religieuſes du meſme Monaſtere,

continuandum, a omnibus dicti Ordinis Conventibus reformatis & reformandis, Feriâ tertia poſt-Pentecoſten eligendũ, cujus electionem, dicti Cõventũ reformati eligente per Diſcretos à Conventibus eiſdem, videlicèt à quolibet ipſorum Cõventuum, Religioſum unũ deputantes, die Sabbati octavarum feſtivitatis Corporis D. N. Jeſu-Chriſti, ad Monaſterium præfatum illius Abbatiſſæ pro tempore exiſtentis tranſmittere, ipſàq; Abbatiſſa electionẽ hujuſmodi ſic pro tempore factam, die Lunæ ſequenti, illis qui eandem electionem attulerint, ac Conventui Monialium ſeu Religioſarum ipſius Monaſterij, necnon Fratri-

us, seu Religiosis e-
sdẽ præsentibus, ad
agnã cratẽ Chori
ublicare, ac cõsum-
are, & à majori,
r in æqualitate vo-
im, à quâ voluerit
arte cõcludere, atq;
ost publicationẽ &
nsũmationem hu-
usmodi quæ vim
onfirmationis obti-
eant, electionem il-
ã, electo infrà men-
em præsentari, con-
ensumq; ipsius, &
n eventum recusa-
ionis, novã electio-
ẽ infra aliũ men-
em inde sequentem
ieri dicti Monaste-
ii sumptibus facere
& procurare tenebi-
ur, visitabũtur au-
horitate Apostolicâ,
& si Abbatissa infrà
mẽsem electionẽ hu-
iusmodi electo præ-
sentare, aut in ipsius
electi recusationem,
eidem Abbatissæ si-
gnificatam, infra

& des Freres Religieux d'iceluy Convent, & concurra à la pluralité des voix, & en cas d'esgalité de voix, conclurra en faveur de telle partie qu'elle voudra ; & apres ceste publication, & consommation, qui auront force de confirmation, sera temuë de faire presenter cette election dans un mois à la personne esleuë, & procurer son consentement, & en cas de refus fera faire une nouvelle election dans un mois suivant, aux despens dudit Monastere : & si l'Abbesse neglige de presenter ceste election à l'esleu dans un mois, ou apres le refus de cét esleu signifié à la mesme Abbesse, de faire une nouvelle eslec-

ction en la forme que dessus, dans un autre mois apres le Visiteur desdits Convents reformez, qui sera pour lors en ce cas sera tenu sur censures Ecclesiastique procurer ceste nouvelle election envers les mesmes Convents, & leur prescrire & assigner le jour, d'authorité Apostolique, pour faire ladite election en la forme & maniere que dessus. Que si quelqu'un ou plusieurs desdits Convents refusent de proceder à la nouvelle election, les autres, où les plus anciens d'iceux, encore que ce soit un seul Convent, pourra eslire, conclurre, & consommer l'election, tous les autres Convents estans privez pour ceste fois, de la faculté

aliũ mensem, etia
inde sequentem, no
vam electionem, mo
do præmisso fieri fa
cere neglexerit, Vis
tator pro tẽpore Cõ
ventuum reforma
torum, in eunde
eventũ tenebitur su
censuris Ecclesiasti
cis, ipsam novã ele
ctionem erga eosde
Conventus procura
re, & eis diem, form
& modo prædicti
eligendum præfigere
& assignare autho
ritate Apostolicâ. S
verò eorundem Con
vẽtuum aliquis, se
aliqui, ad novã ele
ctionẽ procedere re
cusarint, reliqui ip
sorum Conventuum
eligere, ac antiquio
eorũ concludere, eti
si unus solus Conven
tus fuerit, ille elige
re, cõcludere, & con
sũmare poterit, cæte
ris Cõventibus pro e
vice eligendi facul

e privatis. Quæ-
idē electio & con-
natio vim confir-
utionis respectivè
am obtinebit, ha-
bitq; electus eandē
cloritatem, ac si
r omnes Conven-
s reformatos, &
rū Religiosas ele-
us foret. Tenebi-
rq; Visitator ipse
lonasteriū, & Ab-
atissam, Religio-
sque, & Religiosos
usdem, sub pœnis
nsurarum, semel
anno ad minus,
el pluries, si &
uando per Abbatis-
am & Conventum
Monasterij hujus-
odi fuerit requisi-
us visitare, ac tem-
us visitationis, nec-
on advētus & dis-
ositionis suæ, Abba-
issæ & Conventui,
& Fratribus ejusdē
Monasterij prænoti-
icare, pro quâ visi-
ationefaciendâ, idē

d'eſlire. Laquelle election & conſommation auront reſpectivement force de confirmation : & l'eſleu en cette ſorte, aura la meſme authorité comme s'il l'eſtoit par tous les Convents reformez, & par les Religieuſes d'iceux ; Et le meſme Viſiteur ſera tenu de viſiter le Monaſtere, l'Abbeſſe & les Religieuſes & les Religieux d'iceluy, ſur peine des cenſures, une fois l'an pour le moins, ou pluſieurs fois, ſi, & quand il en ſera requis par l'Abbeſſe, ou Convent dudit Monaſtere, & de faire ſçavoir auparavant à l'Abbeſſe, & au Convent, & aux Religieux du meſme Monaſtere, le temps de ſa viſite, de ſa venuë, & de ſa diſpoſition. Pour faire la quelle viſite, le Viſi-

teur viendra, & s'en retournera aux despens du mesme Monastere. A l'arrivée duquel, l'Abbesse fera assembler le Convent, & venir à l'Eglise, & ouvrir la grande Grille de l'Eglise, pour voir la visite qu'il fera du Sanctuaire, apres qu'il aura achevé son exhortation, & les solennitez accoustumées. En aprez, ayant fait ouvrir audit Visiteur la porte de la closture dudit Monastere par les portieres ordinaires, ledit Visiteur, accompagné des deux Freres Profés d'âge competent, revestus de leurs Aulbes, entrera dans la closture, & à l'entrée du cloistre, ils seront receus par tout le Convent avec la Croix & eau benite, & l'Abbesse & les

Visitator honora-
liter ibit & redi-
sũptibus ipsius M-
nasterij, ad c-
adventum Abba-
sa Conventum c-
gregare, & ad Ec-
siam convenire, r-
ioremque cratem
clesiæ, pro, post fa-
per eundem Visi-
torem exhortatio-
& solemnitates p-
actas, Sanctuarii
sitatione videnda
aperiri faciat, de-
de apertâ eidem
sitatori per portar-
ordinarias clausi-
ipsius Monasterii
nuâ, Visitator ip-
duobus Fratri-
professis ætatis cõ-
petentis comitat-
omnes albis ind-
clausuram ipsam
gredientur, & in
troitu claustri per
tum Conventum, c-
cruce, & aquâ ben-
dictâ recipientu-
ibuntque Abbati

Religiosæ suæ ab clesiâ ad Capitu- n, quælibet in loco : Visitator verò, eminentiori loco, i, ob Dei & S. Se- Apostolicæ, cujus thoritate ipsius fũ- tur, honorem, præ- rato, sedebit: indè- e exhortationes ti Conventui, pro â discretione fa- et, cum admonitio- e de veritate dicen- â, prout in instituto e tempore & formâ isitationis cavetur: uo facto, Abbatissa ræfata abire & re- edere poterit, reli- tis tribus Sorori- us, pro examine nchoando, nisi Ab- atissa ipsa vellet rimò examinari; nox dictus Visita- or suum inchoa- it examen in Ca- itulo, ipso seorsum ic eo unam exa- minante, aliæ duæ

Religieuses iront de l'Eglise au Chapitre chacune en son rang, où le Visiteur s'asseoira au lieu le plus eminent, qui luy aura esté preparé pour l'honneur de Dieu & du sainct Siege Apostolique, de l'authorité duquel il agira: en apres il fera l'exhortation à tout le Convent à sa discretion, en les admonestant, de dire la verité comme il est cõmandé dans le Statut du temps & forme de la visite, & apres ladite Abbesse, s'en pourra aller & retirer, laissant trois Religieuses pour commencer l'examen, sinon que l'Abbesse voulust estre examinée la premiere : Incontinent le Visiteur cõmmencera son examen dans le Chapitre, luy se tenant à part, & en examinant une, les autres deux

garderont le silence en lieu, où elles puissent voir ledit Visiteur, & celle qu'il examinera : & neantmoins en telle distance qu'elles ne puissent ouyr ce qu'ils disent : Les deux Freres aussi demeureront en silence à part & separez, tant des susdites deux Sœurs que du Visiteur, & de celle qui sera examinée en lieu ainsi esloigné, qu'ils ne puissent ouyr l'examen, mais bien toutesfois le voir. Et l'examen de ladite Abbesse se fera au commencemẽt ou à la fin, ou quand on jugera qu'il doit estre fait, ou au Chapitre, ou en l'Eglise, ou en autre lieu Regulier, selon la discretion de ladite Abbesse & du Visiteur, en la presence de quelques Sœurs qui assisteront un peu esloignées comme il a esté dit cy-

silentium tenebit in loco unde & sitatorem, & ea quam examina videre valeant eâ tamen dista ut quod dicunt dire non possint, verò Fratres sum, tam à du illis Sororibus, q à Visitatore, eâ, quæ exami bitur, stabunt silentio in loco distante, ut exa audire non vale videre tamen sint. Ipsius verò batissæ examen vel in principio, in fine, aut qua faciendum vide tur, sive in Capi lo, sive in Eccle aut alio regulari co, juxta illius Visitatoris disc tionem, in præsen aliquarum Soror seorsum, ut p fertur, astanti

nia absque jura-
enti ullius exactio-
, nisi conformiter
l præfatum statutũ
formâ visitatio-
s, dicetq; Abbatissa
sa culpã suam in
apitulo coram Vi-
tatore cũ omni hu-
ilitate, & tũc Re-
gioſæ stabũt erectæ,
ngulæ in singulis
pcis suis, capite in-
clinato & demisso,
b reverẽtiã Matris
iæ Abbatissæ. Quòd
in Abbatissâ præ-
atâ casum Visita-
or hujusmodi scan-
dalosum cognoscat,
& de quo querimo-
nia sit notabilis, in-
lèque murmur oriri
posset, si de eo mentio
in Capitulo non fie-
ret, ipse post memo-
atã generalẽ exhor-
tationẽ, pro suâ dis-
cretione factâ, dicet
eidẽ Abbatissæ pru-
denter & modestè se
aliquid habere quod

dessus, le tout sans exiger serment, sinon conformément au susdit Statut de la forme de la visite : Et ladite Abbesse dira avec toute humilité sa coulpe en Chapitre, devant le Visiteur. Et cependant les Religieuses seront debout chacune en sa place la teste inclinée & abbaissée pour la reverence de leur Mere Abbesse. Que si ledit Visiteur cognoissoit en ladite Abbesse aucun cas qui fust scandaleux, & duquel y auroit une notable plainte, & d'où pourroit sortir du murmure si on n'en disoit rien en Chapitre, il pourra apres avoir fait la susdite generale exhortation à sa discretion, dire avec prudence & modestie à ladite Abbesse, qu'il a quelque chose à luy dire, & de-

clarer ſeparément, & en particulier, ce qu'il fera puis apres en la preſence des Diſcretes : Et ſi ladite Abbeſſe faiſoit peu d'eſtat de ce dire & exhortation, ou remonſtrance ſuſdite, & ſans eſgard à icelle, perſeveroit au ſuſdit vice, ou en un autre ſcandaleux, ou autrement y perſiſteroit opiniaſtre, au detriment de l'obſervance Reguliere avec opiniaſtreté, ledit Viſiteur en la prochaine viſite luy fera une exhortation en Chapitre pour reparer le ſcandale public, luy enjoignant avec diſcretion une penitence, ſelon l'exigence du cas, pour l'edification d'une chacune. Car ledit Viſiteur aura faculté & pouvoir d'authorité Apoſtolique, de corriger & punir,

illi ſeorſum & p
ticulariter dicat
declaret, quod p
modũ in præſen
Diſcretarum fac
Si verò dicta Ab
tiſſa dictũ & exh
tationẽ, ſeu oſten
nem hujuſmodi p
vipendat, & eâ
obſtante, in præfa
aut alio ſcandal
vitio perſeveret,
aliàs in obſervan
regularis detrime
tum obſtinata per
ſtat, Viſitator huj
modi in proximâ
ſitatione, ut publi
reparetur ſcandal
exhortationem i
faciet in Capitu
injuncta ſibi Diſcr
tâ, ſecundùm caſ
exigentiã, ad uniu
cujuſcumq; ædific
tionem pœnitentiã
habebit etiã dict
Viſitator facult
& poteſtatẽ auth
ritate Apoſt. corr
gendi & punien
dict

dictam Abbatissam in omnibus, suspensionis, privationis, seu depositionis, casibus duntaxat exceptis : in his autem suspensionis, seu privationis, seu depositionis casibus tenebitur sub censurarum pœna, accito secum aliquo notabili reformatæ Religionis viro, quàm secretiùs & minùs scandalosè fieri poterit, veritatem inquirere, quâ compertâ, casum hujusmodi, & quam punitionem meretur, eidem Abbatissæ patefaciet, & manifestabit, quæ si se correctioni libens submittat, laus Deo : si verò obstinata persistat, dictus Visitator, expensis Monasterij præfati, apud Judices Cõservatores

ladite Abbesse en tous cas, exceptez seulement ceux de suspension, privation ou deposition : mais en ces cas de suspension, privation ou deposition, il sera tenu sous peines de censures de s'informer de la verité le plus secretement, & moins scandaleusement que faire se pourra, y ayant appellé avec soy quelque notable personnage de Religion reformée, & la verité estant cogneuë, il decouvrira & manifestera à l'Abbesse cedit cas, & qu'elle punition elle merite, & si elle se sousmet volontiers à la correction, loüé soit Dieu : mais si elle persiste avec obstination, ledit Visiteur sera tenu aux despens dudit Monastere, de procurer, agir & subdeleguer envers les Juges Conservateurs

deputez pour le maintien de cette Reformation, ou l'un d'entr'eux, deux ou trois bons Peres de Religion reformée, pour leur communiquer les informations par luy faictes, & sur icelles proceder sommairement, & *de plano*, decider & terminer dans trois mois. Et aura ledit Visiteur tout pouvoir avec lesdits Peres, ou deux d'entr'eux, conjoinctement avec ledit Visiteur de faire le mesme jusques à l'execution inclusivement : De sorte que ledit Visiteur ne pourra rien faire sans lesdits Peres aux cas susmentionnez, de suspension, privation ou deposition, que ce qui a esté dit cy-dessus, & les subdeleguez & le-

ad observãtiam hũ jusmodi reformatio- nis deputatos, au unum illorũ, & duo vel tres bonos obser- vatæ Religionis Pa- tres, ad illis inquisi- tionem per eum fa- ctam communican- dũ, & desuper sum- mariè, & de plan procedendum, ac in fra trimestre deci dendũ, & terminan dum apud eum eos- dèmque Patres, au duos ex illis, unà c Visitatore ipso, idip sum faciẽdi usq; a executionem inclusi- vè, omnis potesta extabit, ita quòd si ne ipsis Patribus di ctus Visitator nihi in præmissis suspen sionis, privationis seu depositionis casi bus agere, præter i quod supra dictum extitit, valebit, sub delegare, agere, & procurare tenebitur

ibùntq; & redibunt subdelegati, & Visitator hujusmodi ad dictũ Monasterium, pro audiendâ in suis defensionibus Abbatissâ ipsâ, repetendis testibus, faciẽdo, perficiendo, decidendo & terminando processu, ut præfertur in præfato Monasterio, vel alibi, si idem Monasterium illis fuerit suspectũ, expensis ejusdem Monasterij, sub salvâ gardiâ & securitate regiâ, & cum hoc ipse Visitator, Abbatissæ hujusmodi auctoritate Apost. sub convictionis casuum sibi impositorum pœnâ, atq; aliis quibuscumque personis quibus decebit, & eidem Visitatori videbitur, sub excommunicationis pœnâ, omni appellatione cessante, ne Ju-

dit Visiteur iront audit Monastere, & retourneront pour ouyr ladite Abbesse en ses défenses, recoler & confronter les tesmoins, faire, parfaire, decider, & terminer le procez, comme dit est, audit Monastere, ou ailleurs, si ledit Monastere leur estoit suspect, aux despens dudit Monastere, sous la Sauvegarde & asseurance du Roy, & avec cela, fera ledit Visiteur inhibitions & défenses, d'authorité Apostolique à ladite Abbesse, sur peine d'estre convaincuë des cas à elle imposez, & à toutes autres personnes qu'il appartiendra, & que ledit Visiteur jugera à propos, sur peine d'excommunication, toute appellation cessante, de n'empescher lesdits Ju-

ges. Et en outre ledit Visiteur, de quelque Ordre qu'il soit, aura puissance d'authorité Apostolique susdite, de contraindre par censures Ecclesiastiques l'Abbesse & Religieuses, & Convent dudit Monastere, & celles qui seront en ce temps là Depositaires & Boursieres, ainsi appellées, dudit Monastere, pour fournir & delivrer tout ce qui sera necessaire & raisonnable pour la poursuitte, consommation & execution dudit procez, & exercera si diligemment ledit Visiteur, l'acte de sa visite, que tout ce qui est à faire dans la closture des Sœurs, sera parfaict dans six jours, sinon que pour urgente necessité, le temps soit

dices præfatos impediant, inhibebit: & insuper Visitator ipse, cujuscumq; Ordinis fuerit, authoritate Apost. præfatâ Abbatissâ, & Conventum Monasterij hujusmodi, illiùsque pro tempore Depositarias, & Bursarias nuncupatas Moniales ipsius Monasterij, ad quicquid pro prosecutione, consũmatione & executione processûs desuper agitandi necessarium, & rationabile fuerit elargiendi & tradendi, per Ecclesiasticas censuras compellendi facultatem habebit, & ita diligenter actum Visitationis, exercebit, ut quicquid intra clausuram Sororum Monasterij prædicti peragendum erit, infra sex dies expleatur, nisi pro urgenti ne-

ceſſitate, tempus, de conſenſu Abbatiſſæ, & Conventûs Monaſterij hujuſmodi, prorogetur; quâ quidem facultatem ſuperiùs memoratam, exercere valeat in omnibus & ſingulis Viſitationem ſuam concernentibus, ipſius Viſitationis curſu durante: quoad Viſitationem verò Conventuum tam reformatorum, quàm aliorum dicti Ordinis locorum, Mater Abbatiſſa, unum, vel duos Viſitatores ejuſdem Ordinis reformatos, qui triennales erunt, cõmittere, ac illum, ſeu illos Vicarios ſuos in ſpiritualibus generales, & pro illo triennio irrevocabiles conſtituere, illiſque dictos Conventus, & loca, & eorũ Religioſas utriuſque

prolongé du conſentement de l'Abbeſſe & Convent dudit Monaſtere, laquelle puiſſance ſuſmentionnée, il pourra exercer en tout & par tout ce qui concerne ſa viſite durant le cours de ſadite viſite: Et quant à la viſite tant des Convents reformez, qu'autres lieux dudit Ordre, la Mere Abbeſſe ſera obligée de commettre un ou deux Viſiteurs dudit Ordre reformez, qui ſeront triennaux, & conſtituer iceluy, ou iceux ſes Vicaires generaux és choſes ſpirituelles, irrevocables pour ce triennal, & leur donner puiſſance & faculté de viſiter leſdits Convents, & lieux, & les perſonnes Religieuſes de l'un & de l'autre ſe-

xe d'iceux, de l'authorité ordinaire de ladite Abbesse, exercer entierement l'acte & l'office de visite, & de faire tout ce qui concerne & appartient audit office, & corriger, de la susdite authorité ordinaire, lesdites personnes Religieuses, & autres personnes delinquantes esdits Convents, chastier les crimes, & punir les excez d'icelles, reformer les mœurs en meilleure observance, & contraindre les desobeïssantes & rebelles par censures Ecclesiastiques, suspendre & priver, le cas le requerant, les Prieures de leur administration, faire & exercer toutes & chacunes choses accoustumées d'estre faites en l'acte

sexûs personas, ordinariâ ipsius Abbatissæ auctoritate visitandi, actûque & officium visitationis integrè exercendi, & quicquid ad dictum Officium, spectat, & illis incumbit faciẽdi, & easdem Religiosas personas, & alias in dictis Conventibus delinquentes, præfatâ authoritate ordinariâ corrigendi, emendandi crimina, & excessus earumdem puniendi, mores in meliorem observantiam reformandi, inobedientes, & rebelles per Ecclesiasticas censuras compellendi, Prioriſſas, à suis administrationibus, casu exigente, suspendendi, ac privandi, cæteràque omnia, & singula in actu visitationis fieri cõsueta faciendi, &

exercendi facultatẽ dare tenebitur. Nihilominùs ſi contingat Prioriſſas, vel utriuſq; ſexûs Religioſas hujuſmodi, aut alias quaſvis perſonas dictæ Abbatiſſæ nõ ſubjectas, pœnas & ſententias per Viſitatorem ordinariâ authoritate hujuſmodi indictas, & inflictas parvipendere, vel contemnere, Viſitator ipſe in eũ caſum inobedientes, & rebelles hujuſmodi per Eccleſiaſticas cẽſuras, & alias, ſi opus ſit, pœnas Apoſt. authoritate præfatâ cõpeſcere, & ad rationi parendum cõpellere poterit: & ut præmiſſa ſuum ſortiantur effectum, Abbatiſſa ſupradicta poteſtatem & facultatem in litteris inſtitutionis &

de la viſite : S'il arrivoit neantmoins que les Prieures, ou autres Religieuſes perſonnes, de l'un & de l'autre ſexe, ou autres, telles quelles ſoient non ſujettes à ladite Abbeſſe, fiſſent peu d'eſtat, ou meſpriſaſſent les peines & ſentences portées & infligées par le Viſiteur de l'authorité ordinaire ſuſdite ; En ce cas le Viſiteur pourra d'authorité Apoſtolique, ſuſdite, reprimer leſdits rebelles & deſobeïſſans, par cenſures Eccleſiaſtiques, & autres peines, s'il eſt beſoin, & les contraindre d'obeyr à la raiſon : Et afin que les choſes ſuſdites ayent leur effect, ladite Abbeſſe ſera tenuë d'inſerer, ou faire inſerer ladite puiſſance

& faculté dans les lettres d'institution & creation desdits Visiteurs, ou donner auxdits Visiteurs des lettres de Vicariat en deue forme avec la puissance cy-dessus mentionnée. Que si ladite Abbesse refusoit de faire toutes & chacunes les choses susdites, ou les differoit au delà de trois jours, ou de faict revocquoit son Vicariat, ou empeschoit en quelque maniere que ce fust que ladite visite ne se fit, dès lors lesdits Visiteur, ou Visiteurs des Convents pourront exercer leur visite d'authorité Apostolique susdite, jusques a ce que ladite Abbesse leur ait envoyé les lettres de leur institution & Vicariat en la forme

creationis dictorum Visitatorum emittere, seu emittifacere aut Vicariatus literas in debitâ formâ cum potestate hujusmodi expeditas, eisdem Visitatoribus seorsum tradere tenebitur, quæ omnia, & singula præmissa, si Abbatissa facere recusaverit, aut ultra dies tres differerit, summe Vicariatum de facto revocaverit, aut quominus visitatio fiat, quoquomodo impedierit, Visitator, seu Visitatores hujusmodi Conventuum, ex tunc visitationem suam, Apost. authoritate præfatâ exercere, donec eadem Abbatissa, constitutionis, & Vicariatûs sui literas, in formâ ante dictâ eisdem transmi-

ërit, quas quidem que deſſus, leſquel-
itteras Viſitatores les lettres leſdits Vi-
ɒſi recipere & ex- ſiteurs ſeront tenus
nde in vim illarum de recevoir, & de
iſitare & procede- viſiter & proceder
e tenebuntur; *Nec* en vertu d'icelles, &
ɔterit moderna & ne pourra l'Abbeſſe
ro tempore exiſtens moderne, ny celles
Abbatiſſa, nec aliæ qui luy ſuccederont,
præfati Monaſterii ny autres Religieu-
Moniales, pro viſi- ſes ſortir de la clo-
atione faciendâ, ſture, pour faire la
ut aliis quibuſcum- viſite, ou autres cau-
que cauſis præter ſes que ce ſoit, ex-
as, quæ in Capitu- cepté celles qui ſont
lo de non exeundo contenuës dans le
clauſurâ *continen-* Chapitre *de non ex-*
ur, & juxta illius *eundo clauſuram*, &
formâ, & tenorem, ſelon la forme & la
ɛxire clauſurâ, nec teneur d'iceluy, ny
re aut mittere a- aller ou envoyer au-
lias perſonas ad di- tres perſonnes pour
ſtos Conventus vi- viſiter leſdits Con-
ſitandos, præter Viſi- vents, ſinon les Vi-
tatores, quos formâ ſiteurs que ladite
& modo præmiſſis, Abbeſſe aura inſti-
Abbatiſſa hujuſmo- tuez en la maniere
di inſtituerit: nonob- & façon ſuſdite,
ſtante eo quod de nonobſtant ce qui a
authoritate Abba- eſté determiné auſ-
tiſſæ hujuſmodi, in dits Statuts de la
præfatis noviſſimæ derniere Reformation,

de l'authorité de ladite Abbeſſe, & elles ne pourront demander, ou obtenir diſpenſe au contraire, & au cas qu'elles l'euſſent obtenuë, telle diſpenſe ſera de nulle valeur. Et quant à la reception des Sœurs & Freres Novices, les Convents qui les voudront recevoir, ſeront obligez avant de les recevoir, de demander licence à ladite Mere Abbeſſe, pour certain nombre, & la certifier ſi les fruicts, rentes & revenus du Convent & lieu où elles demanderont d'eſtre receuës, ſont ſuffiſans pour entretenir ledit nombre, & ſignifier & envoyer par eſcrit à ladite Abbeſſe le nom deſdites Novices filles & hommes, avant

Reformationis ſtatutis cautum eſt nec poterunt diſpenſationem in contrarium petere aut obtinere, & ſi obtinuerint, ſic obtenta nullius exiſtat momenti. Circa receptionem verò Novitiarum & Novitiorum Conventus qui Nivitias ſeu Novitios recipere voluerint, ante illorum receptionem licentiã petere à Matre Abbatiſſâ huiuſmodi pro certo numero, & illã ſi fructus, reditus, & proventus loci, ſeu Conventûs in quo recipi petentur, ad ipſum numerum ſuſtentandum ſuppetant, certiorare, atq; nomina ipſarum Novitiarum, ſeu Novitiorum antequam ad profeſſionem admittantur, eidem

Abbatiſſæ ſignificare & ſcripto mittere tenebuntur, & in ipſius Abbatiſſæ recuſationem, vel dilationem ultra tres dies procedant, ut in ſtatuto de poteſtate Abbatiſſæ cõtinetur. Tenebuntur inſuper Cõventus reformati huiuſmodi Matrem Abbatiſſã pro inductione ad regularem obſervantiam, retractione & proviſione Monialium non reformatarum dicti Ordinis, tam à prefato Monaſterio pro illius reformatione, quàm à Conventibus non reformatis, ab eodem Monaſterio dependentibus, pro illorũ reformatione, egreſſarum, & egreſſurarum, adjuvare, & ex illis rationabilem numerum recipere, quæ Abbatiſſa & Viſitatores qu'ils ſoient receus à la profeſſion, & en cas de refus & delay de ladite Abbeſſe, au delà de trois jours, procederont, comme il eſt contenu au Statut de la puiſſance de l'Abbeſſe. En outre ſeront tenus leſdits Convents Reformez, d'ayder ladite Mere Abbeſſe à induire à la Reguliere obſervance, retirer & pourvoir les Religieuſes non reformées dudit Ordre, tant celles qui ſont ſorties & doivent ſortir dudit Monaſtere pour la Reformation d'iceluy, que celles des autres Convents non reformez dependans d'iceluy, & en recevoir un nombre raiſonnable d'icelles, que l'Abbeſſe & leſdits Viſiteurs

ordonneront, ayant eſgard enſemble à la valeur des fruicts & des revenus deſdits Convents. Et ſur la tranſlation des Sœurs, pour reformer de nouveau quelque Convent, ou en reſtablir quelque autre delaiſſé, à raiſon de la mortalité, ou autrement; l'Abbeſſe & le Viſiteur, ou les Viſiteurs des Convents, confereront de ladite affaire, & apres une information & viſite ſuffiſante des lieux, ladite Abbeſſe pourra conclurre que ladite Reformation, reſtabliſſement & reparation en doit eſtre faicte, & la concluſion eſtant priſe, l'un & l'autre deſdits Viſiteurs, diront leurs advis du nombre des Sœurs

hujuſmodi ſimul habitâ ratione, ad fructum & proventum eorumdem Conventuum valorem dictabunt. Super tranſlatione verò Sororum, pro novâ cujuſpiam Conventûs reformatione, vel reſtauratione alicujus per mortalitatem, aut aliàs deſtituti; Abbatiſſa & Viſitator, ſeu Viſitatores Conventuum, de negotio hujuſmodi ſimul conferant, & poſt informationem, ac ſufficientem locorum viſitationem, poterit Abbatiſſa ipſa reformationem, reſtaurationem, & reparationem fieri debere, concludere, & concluſione factâ, uterque Viſitatorum hujuſmodi, quod eis videbitur dicent, de Sororum

& Fratrum ad hoc neceſſariorum numero, & ſimul de numero, quem tam àConventibus, quàm à majori Monaſterio Fontis-ebr. aſſumi, & recuperari poſſe arbitrabuntur. Tenebitùrq; uterq; illorũ prædictũ numerũ, tã àConventibus, quàm à majori Monaſterio hujuſmodi, pro poſſe procurare, abſque notabili tamen locorũ, unde illi, vel illæ aſſumentur, detrimento, ibùntque Viſitatores, ſeu Viſitator hujuſmodi apud Conventus prædictos, ad prædictam concluſionem cum Matre Abbatiſſâ hujuſmodi habitam declarandum & requirendum Sorores, & Religioſos hujuſmodi ad id neceſſarios: Sorores autem pro reformatione

& Freres à ce neceſſaires, & qu'ils jugeront devoir prendre & retirer tant des Convents que dudit Monaſtere de Font-evrauld, & ſera tenu chacun d'eux de procurer le nombre ſuſdit, entant qu'il pourra, tant de la part des Convents, que dudit grand Monaſtere, ſans pourtant detriment notable du lieu dont iceux & icelles ſeront priſes. Et les Viſiteurs, ou Viſiteur ſuſdit iront devers leſdits Convents declarer la concluſion priſe avec ladite Mere Abbeſſe, & demander les Sœurs, & leſdits Religieux neceſſaires à cét effet : & les Sœurs qui ſeront tranſlatées, pour la Re-

formation, acceptant le Decret du Convent où elles seront transferées, seront sensées Religieuses d'iceluy, & n'en pourront jamais sortir, sinon és cas contenus au Chapitre, *de non exeundo clausuram.* Or la translation des Freres se fera par le Visiteur, de l'authorité de l'Abbesse susdite, du consentement des Prieures, Discrettes, ou de la plus grande partie d'icelles, & du Confesseur du Convent, en telle façon que la Prieure fera une voix, les Discrettes, ou la plus grande partie d'icelles, un autre, & le Confesseur la troisieme : & le Visiteur conclura au plus grand nombre de ces trois voix, excepté au Monastere de Font-evrauld,

translatæ, acceptando decretum Conventûs ad quem transferentur, illius Religiosæ reputabuntur, nec inde unquam poterunt egredi, nisi in casibus in Capitulo de non exeundo clausuram *contentis. Fratrum autem translatio per Visitatorem fiet authoritate Abbatissæ præfatæ, de consensu Priorissarum, Discretarum, aut illarum majoris partis, & Confessoris Conventûs, sic videlicet, quòd Priorissa unam vocem, Discretæ, seu major pars aliam, & Confessor tertiam facient. Visitator autem à majori harum trium vocum parte concludet, excepto in Monasterio Fontis-ebraldi,*

in quo Abbatissa prædicta conclusionem faciet. Poterit quoque præfata Abbatissa super Conventibus hujusmodi reformatis, consueta subsidia, annis singulis percipere, & levare, sed nova imponere nequibit. Attamen in eventum alicujus grandis ruinæ, aut desolationis, alteriusve magnæ & urgentis causæ, totum ordinem concernentis, in majori Monasterio, vel Conventibus reformatis, aut reformandis aliquibus Conventibus non reformatis, Mater Abbatissa hujusmodi Cõsiliarios natos, & Patres Visitatores Ordinis convocabit, illisque communicabit, & cum eis tractabit de subsidio, & auxilio ad id neces-

auquel ladite Abbesse fera la conclusion, & pourra aussi ladite Abbesse percevoir, & lever sur lesdits Convents reformez par chacun an les subsides accoustumez, mais n'en pourra imposer de nouveaux : toutesfois en cas d'une grande ruine, desolation, ou de quelque autre grande & urgente cause, qui concerne tout l'Ordre, au grand Monastere, ou es Convents reformez, ou pour reformer quelques Convents non reformez, ladite Mere Abbesse assemblera les Conseillers nais, & les Visiteurs de l'Ordre, & leur communiquera, & traittera avec eux du subside & assistance necessaire en telle

rencontre, & ce qui ſera conclud par eux d'un commun accord, ſera mis en execution par authorité de ladite Abbeſſe. Et touchant les decrets des baux, & alienations faictes pour un temps par leſdits Convents des rentes, terres & poſſeſſions appartenantes à eux, ou à chacun d'iceux, les ſuſdits Viſiteurs, en vertu d'un mandement ſpecial emané de la Mere Abbeſſe, recevront les lettres deſdits baux & alienations : & au cours de leurdite viſite, ou autrement, feront information, aux deſpens des preneurs du profit, ou dommage de ce qui eſt contenu eſdites lettres : & porteront une fois l'an

ſario ; & quod pe
eos concorditer con
cluſum extiterit
executioni deman
dabitur, ipſius Ab
batiſſæ auctoritate
Circa verò decreta
conceſſionum, &
alienationum pe
dictos Conventus de
reditibus, terris, &
poſſeſſionibus ad eos,
& eorum quemli
bet ſpectantibus,
pro tempore facta
rum, præfati Viſita
tores, vigore ſpecia
lis mandati à Ma
tre Abbatiſſâ ema
nati, alienationum,
& conceſſionum
hujuſmodi, litteras
accipient, & ſu
per commodo, aut
incommodo conten
torum in eiſdem,
in curſu viſitationis
hujuſmodi, vel a
lias, expenſis reci
pientium inquirent.
Ac ſemel in anno,
tam litteras prædi-

us, quàm informa-
nes ſuper earum
ntentis factas, ad
ſam Matrem Ab-
tiſſam deferet. Cõ-
ſiones autem, ſeu
ditiones neceſſariæ
ri, fiant in hac for-
â; videlicèt poſtquã
r Abbatiſſam, &
iſitatores hujuſmo-
, ac ejuſdem Ab-
tiſſæ conſiliarios
tos aliquarũ ter-
rum & poſſeſſio-
um pro commodo
lonaſterij Fontis-
raldi, aut alicujus
onventuum prædi-
orum conceſſionem,
u traditionem uti-
ter, ſeu neceſſarij
eri debere concluſũ
& viſum extiterit,
erræ & poſſeſſiones
ujuſmodi deſigna-
untur, & ſcripto re-
igentur quod ſcri-
tum manu Nota-
ij Conventûs Fon-
is-ebraldi ſubſigna-
um, ad Paro-

à ladite Mere Abbeſſe, tant leſdites lettres que les informations faites ſur ce qui eſt contenu en icelles. Or les baux qui ſe doivent faire neceſſairement ſoient faicts en la maniere qui s'enſuit, c'eſt à ſçavoir apres qu'il aura eſté conclud & reſolu par l'Abbeſſe, les Viſiteurs, & les Conſeillers nais de ladite Abbeſſe, que pour le profit du Convent de Font-evrault, ou de quelqu'un des ſuſdits Convents, qu'il eſt utile & neceſſaire de faire quelque bail d'aucunes terres & poſſeſſions, leſdites terres & poſſeſſions ſeront ſpecifiées & redigées par eſcrit, & cét eſcrit ſigné par le Notaire & Secretaire du Convent de Font-evrault, ſera

addreſſé & envoyé au Curé de la Parroiſſe, en laquelle ſeront ſituées les terres & poſſeſſions, & à deux autres Curez ou Vicaires des deux Paroiſſes voiſines, leſquels proclameront & publieront au Proſne des Meſſes Parrochiales de leurs Egliſes, que leſdites terres & poſſeſſions ſe bailleront & livreront dans le Convent & Monaſteres duquel elles dependent, au plus offrant & dernier encheriſſeur à certain jour & heure marquez dans le ſuſdit eſcrit : En apres le bail deſdits biens ſera faict & delivré par l'un deſdits Viſiteurs des Convents, au jour & heure aſſignée, au plus offrant & dernier encheriſſeur, par la

chiæ, in quâ terr
& poſſeſſiones ejuſ
modi ſitæ erunt, a
alios duos duarum
circumvicinarũ Ec
cleſiarum Rectores
ſeu Vicarios dirigu
tur, & mittetur
qui in prono Miſſa
rum ſuarum Eccle
ſiarum Parochia
lium, eaſdem te
ras, & poſſeſſione
in Conventu, e
Monaſterio à qu
dependent certis di
& horâ in præfat
ſcripto deſignat
plus offerenti, e
ultimo incariator
concedendas, & tra
dendas publicabunt
deinde per alterum
ipſorum Viſitatorum
Conventuum in di
ctis locis, die e
horâ aſſignatis, e
deliberatione e
conſilio Prioriſſæ
& Conventûs ip
ſius loci plus offe
renti, & ultim

:ariatori fiet con-
ſio, & traditio,
æ in libris cõceſſio-
m, ſeu traditionũ
ıſdem loci redigen-
r. Receptores verò,
ı acceptores cõceſ-
num, ſeu traditio-
m terrarũ & poſ-
ſionum hujuſmodi,
fra duos menſes
de ſequẽtes con-
mationẽ à Matre
bbatiſſâ ſuſcipere
nebuntur, quæ qui-
em Abbatiſſa con-
ſſionem, ſeu tradi-
ionem hujuſmodi in
ibro conceſſionum,
eu traditionũ ſimili-
er regiſtrari faciat.
Conceſſiones autem,
ſeu traditiones terra-
ũ & poſſeſſionũ ea-
umdem, quæ, in per-
petuum fieri debent,
fient per Abbatiſſam
& Conventum Mo-
naſterii Fõtisebraldi
hujuſmod, de conſilio
& adviſamẽto Con-
ſiliariorum natorum
ipſius Abbatiſſæ, &

deliberation & conſeil de la Prieure, & Convent dudit lieu, & ſera ledit bail enregiſtré au livre deſdits baux, & fermes dudit lieu: & ceux qui prendront & recevront leſdits baux deſdites terres & poſſeſſions, ſeront tenus, dans deux mois apres, de prendre la confirmation de la Mere Abbeſſe, laquelle fera enregiſtrer ſemblablement ledit bail au livre des baux. Or les baux & delivtances deſdites terres & poſſeſſions, qui ſe doivent faire à perpetuité, ſe feront par l'Abbeſſe & Convent du Monaſtere de Fontevrault, du conſeil & advis des Conſeillers nais de ladite Abbeſſe, &

des Visiteurs desdits Convents, ayant observé les solemnitez en semblables cas requises, & touchant les baux des terres & possessions qui appartiennent audit Monastere de Font-evrault, ils se feront par l'Abbesse, du conseil & advis de ses Conseillers nais, & des Discretes dudit Convent, en la forme & maniere susdites. L'Abbesse aussi ne pourra mettre és mains des personnes seculieres les maisons dudit Ordre dediées au service de Dieu, ny conferer les Prieurez qui sont à reformer, à autres, qu'à des personnes reformées, & pour les reformer : desquels Prieurez, au dessus de ce qui sera employé

Visitatorum Conv
tuum prædictorum
solemnitatibus in
sibus hujusmodi
quisitis, observa
Concessiones aut
terrarum & poss
sionum ad Monas
rium Fontis-ebra
hujusmodi spect
tium per Abbat
sam de consilio
adviſamento Co
liariorum suor
natorum, & Disc
tarum ipsius Co
ventûs fiant mo
& formâ præmiſſ
Nequibit etiam a
cta Abbatissa, dom
dicti Ordinis obs
quio, & servitio d
vino dicatas, in m
nibus sæculariu
personarum ponere
nec Prioratus qui r
formari restant, ali
quàm reformat
personis conferre
& pro ipsis refor
mandis, quorun
Prioratuum divin
obsequio, & alii

portatis, oneri-
, quod de eo-
n fructibus, re-
ibus, & pro-
stibus superе-
, in locorum
positionem, &
umdem Refor-
tionem, auctori-
e ejusdem Ab-
tissæ applicabi-
, & convertetur:
laverunt, ordina-
runt & diffiniti-
determinave-
nt, prout in pu-
icis & authenti-
instrumentis,
litteris desuper
nfectis pleniùs
ntinetur. Quare
m pro parte Re-
tæ Abbatissæ,
ferentis se dilecti
ij nostri Ludovi-
tituli sanctæ Sa-
næ Presbyteri,
ardinalis de Bor-
onio consangui-
eam existere, ac
Monialium & Re-
giosarum, necnon
Monachorum Reli-

pour le service de Dieu, & les frais des autres charges: tout ce qui restera de leur fruicts, rentes & revenus, sera appliqué & converty, par authorité de ladite Abbesse, à la disposition des lieux & reformation d'iceux: & c'est ainsi que lesdits Juges ont appaisé, ordonné, & diffinitivement terminé tous lesdits differens, ainsi qu'il est contenu pleinement dans les publics & authentiques instrumens, & dans les lettres dressées sur ce sujet. C'est pourquoy ayant esté humblement suppliez de la part des dessusdits, tant de Renée Abbesse, soy disant proche parente de nostre bien-aimé fils Loüis du tiltre de S. Sabine, Prestre Cardinal de Bourbon, & des Moniales & Religieuses, ensemble des Moynes, Religieux, &

Convents, que du Roy François, & de noſtre tres-chere Fille en Jeſus-Chriſt Claude Illuſtre Reyne de France, que nous daignaſſions, par une benignité Apoſtolique, pourvoir, & pour une plus ſolide ſubſiſtence, appoſer la fermeté d'une confirmation Apoſtolique, à l'ordonnance, deciſion, confirmation, approbation, decret, & à toutes & chacunes les autres choſes contenuës és preſentes Lettres, & és inſtruments & lettres faictes par les ſuſdits Juges, ſur ladite ordonnance, & deciſion, comme il eſt dit cy-deſſus, auquelles ils conſentent expreſſement, par noſtre bien-aymé fils Jean Martel, de Saulmur, Clerc du Dioceſe d'Angers, leur Pro-

gioſorum & Con
tuum, quàm Fran
ci Regis prædicto
& chariſſimæ
Chriſto filiæ noſ
Claudiæ etiam F
corum Reginæ ill
ſtris, nobis fuit h
militer ſupplicatu
ut ordinationi, t
minationi, conf
mationi, approb
tioni, decreto, & o
nibus aliis, & ſi
gulis in præſentib
litteris contenti, p
dilectum filium Jo
nem Martelli
Salmuro Clerici
Andegavenſis Di
ceſis, Procuratore
earum, adhoc ab
ſpecialiter conſtit
tum, expreſſè co
ſentientium per pr
fatos judices facti
ac inſtrumentis,
litteris ſuper ora
natione & term
natione factis,
præfertur, pro ill
rum ſubſiſtentiâ fi
miori, robur Apoſt

cæ confirmationis
ljicere, aliàsque
præmissis oppor-
nè providere, de
ignitate Apostо-
câ dignaremur.
los igitur qui in
Monasteriis & lo-
is Regularibus qui-
uslibet Regularem
bservantiam ser-
ari nostris potis-
mè temporibus in-
ensis desideriis af-
ectamus, Rena-
am Abbatissam,
c Moniales Reli-
iosas, necnon Mo-
achos & Religio-
os, ac Conven-
uum hujusmodi
ingulares perso-
ras, à quibusvis
excommunicationi-
bus, suspensionis
& interdicti, aliis-
que Ecclesiasticis
censuris, & pœnis
à jure vel ab ho-
mine, quàmvis occa-
sione vel causâ la-
tis, si quibus quo-
modolibet innodati

cureur à ce faire spécialement constitué. Nous doncques qui affectionnons, avec des desirs tres-fervents, que l'observance Reguliere soit gardée en tous les Monasteres & lieux Reguliers, principalement en nostre temps, ayant absous par la teneur des presentes ladite Renée Abbesse, les Moniales & Religieuses, comme aussi les Moynes & Religieux, & chacune des personnes particulieres desdits Convents, & ordonnant qu'ils demeureront absous de quelconque excommunication, suspension, & interdit, & autres sentences, censures, & peines Ecclesiastiques, portées par le droict, ou par sentence de Juge, pour quelque occasion & cause que ce soit, en cas

qu'ils se treuvent liez en quelque façon que ce soit d'aucunes d'icelles, pour joüir seulement de l'effect des presentes, inclinans ausdites Requestes, d'authorité Apostolique, nous confirmons & innovons l'ordonnance & decision, les lettres & instruments susdits, & toutes les autres choses, licites toutesfois & honnestes, & chacunes d'icelles choses contenuës és lettres & instruments, sans prejudice d'aucun : & decernons & determinons qu'elles doivent obtenir la force d'une fermeté perpetuelle, suppleans tous & chacuns défauts, tant de droict, que de faict, si quelqu'unsy estoient intervenus, & pour cet effect nous mandons par la teneur de ces letttes Apostoliques à nos vene-

existunt, ad effectu
præsentium dunt
xat consequendun
harum serie abs
ventes, & abs
lutos fore censent
hujusmodi suppl
cationibus inclin
ti, ordinationem, e
terminationem,
litteras & instru
menta prædicta, l
cita tamen & h
nesta, alia omn
& singula in litt
ris & instrument
contenta, sine al
cujus præjudicio
præfata auctoritat
Apostolicâ, confir
mamus, & innova
mus, ac perpetuæ fir
mitatis robur obti
nere decernimus
supplemùsque omne
& singulos tã juri
quam facti defectus
si qui intervene
rint in eisdem: Quo
circa venerabilibu
Fratribus nostri
Archiepiscopo Tu-
ronensi, & Epi-
scop

copo Andegaven-
, ac dilecto filio
Decano Eccleſiæ S.
Hilarii Pictavien-
ſis, ad Romanam
Eccleſiam nullo
medio pertinentis,
per Apoſtolica ſcri-
ta mandamus,
quatenus ipſi, vel
duo, aut unus
eorum, per ſe vel
alium, ſeu alios
præſentes litteras,
& in eis conten-
a hujuſmodi, ubi,
quando, & quo-
ies opus fuerit, ac
pro parte Renatæ
Abbatiſſæ, necnon
Monialium, &
Religioſarum, ac
Monachorum, &
Religioſorum, nec-
non perſonarum
Conventuum hu-
juſmodi, aut alte-
rius eorum fuerint
requiſiti, ſolemni-
ter publicantes, eiſ-
que in præmiſſis ef-
ficacis defenſionis
præſidio aſſiſtentes

rables Freres l'Archeveſque de Tours, & Eveſque d'Angers, & à noſtre bien-aymé fils le Doyen de l'Egliſe de ſainct Hilaire de Poictiers, appartenant immediatement à l'Egliſe Romaine, qu'iceux, ou deux, ou l'un d'iceux publiant en la forme & ſolemnité requiſe, par ſoy, ou par autres les preſentes lettres, & ledit contenu en icelles, où, & toutes fois & quantes il en ſera beſoin, & qu'ils en ſeront requis de la part de l'Abbeſſe, des Moniales & Religieuſes, & des Moines & Religieux, comme auſſi des perſonnes deſdits Convents, ou de quelqu'un d'iceux, & les aſſiſtant aux choſes ſuſ-mentionnées de la protection d'une efficace deffenſe, faſſent inviolablement obſerver à

tous, de noſtre authorité, les preſentes lettres, & le contenu en icelles, reprimant les contrediſans par cenſure Eccleſiaſtique, toute appellation ceſſante, implorent à cét effect, s'il eſt beſoin, l'ayde du bras ſeculier, nonobſtant la conſtitution de Boniface Pape VIII. noſtre predeceſſeur, de bonne memoire, par laquelle il eſt deffendu qu'aucun puiſſe eſtre appellé en jugement hors de ſa ville & Dioceſe, ſi ce n'eſt en certains cas exceptez, & meſmes en ceux-là, au delà d'une journée, des limites du Dioceſe, ou que les juges deputez dudit ſiege, preſument de proceder contre qui que ce ſoit hors de la ville & Dioceſe, dans leſquels ils ſeront deputez, ou

faciant, authorita
noſtrâ, præſentes li
teras, & in eis co
tenta hujuſmod
per quoſcumque i
violabiliter obſer
vari contradictor
per cenſuram Eccl
ſiaſticam, appell
tione poſtpoſitâ, con
peſcendo, invoca
etiam ad hoc, ſi opi
fuerit, auxilio bra
chij ſæcularis, no
obſtante conſtitutio
ne fœlicis recorda
tionis Bonifacij P
pæ VIII. prædece
ſoris noſtri, quâ ca
vetur, ne quis extr
ſuam civitatem
Diœceſim, niſi i
certis exceptis caſi
bus, & in illis ultr
unam dietã, à fi
ſuæ Diœceſis
judicium evocetur
ſeu ne judices
ſede præfatâ depu
tati, extra civita
tem, & Diœceſim
in quibus fuerin
deputati, contr

quoscunque procedere, aut alij vel aliis vices suas committere præsumant, & de duabus dietis in Consilio generali edita, dummodò ultra tres dietas, aliquis, authoritate præsentium, ad judicium non trahatur, & quibusvis aliis Constitutionibus, Ordinationibus Apostolicis, ac Monasterij, & Ordinis prædictorum, juramento, confirmatione Apostolicâ, vel quâvis aliâ firmitate roboratis statutis & consuetudinibus contrariis quibuscumque, aut si aliquibus communiter, vel divisim, ab eâdem Sede indultum, quod interdici, suspendi, vel excommunicari, aut extra, vel ultra certa loca, ad ju-

commettre leurs charges à un, ou à plusieurs : & la constitution de deux journées faicte au Concile general, moyennant qu'en vertu des presentes aucun ne soit appellé en jugement au delà de trois journées, & quelques Constitutions & ordonnances Apostoliques que ce soit, & quelconques statuts & coustumes, quoy que contraires, desdits Monasteres & Ordre, affermis par serment, confirmation Apostolique, ou autre quelconque sorte d'asseurance, ou s'il avoit esté concedé par le mesme Sainct Siege par les lettres Apostoliques à quelques-uns, en commun, ou separément, qu'ils ne puissent estre interdits, suspendus, & excommuniez, &

estre appellez en jugement, hors & au delà de certains lieux, ne faisant pas une pleine & expresse mention de mot à mot dudit Indult. Qu'il ne soit donc permis à nul homme en quelque façon que ce soit d'enfraindre ces Lettres de nostre absolution, confirmation, approbation, suppletion, decret, & commandement, & d'y contrevenir par une entreprise temeraire : Et si quelqu'un presumoit d'y attenter, qu'il sçache qu'il encourra l'indignation de Dieu Tout-puissant, & des bien-heureux Apostres Pierre & Paul. Donné à Sainct Pierre l'an de l'Incarnation de Nostre Seigneur mil cinq cens vingt-trois, aux Ides de Janvier, l'an premier de nostre Pontificat.

dicium trahi non possint, per litteras Apostolicas non facientes plenam, ac expressam, & de verbo ad verbum de Indulto hujusmodi mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ absolutionis, confirmationis, approbationis, suppletionis, Decreti & mandati infringere, vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem Omnipotentis Dei, ac beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud S. Petrum anno Dominicæ Incarnationis 1523. Idus Januarii, nostri Pontificatûs anno primo.

mon Dieu

Soeur De Benoits ce 19 mars
1765 entre dans la maison
le 6 novembre de lannée 1766
agée de 16 ans du mois de m
fevrier de lannée suivante
le 7

mo
51
G743969
II SE17

de lancloistre
sougirende